

CONCOURS

PRIX PICTO

Gros plan sur la jeune
photographie de mode

COMPRENDRE

LA STABILISATION

Le meilleur moyen de limiter
le flou de bougé

INSPIRATION

noir & blanc NATURE

ELEPHANT DREAM, PAR KYRIAKOS KAZIRAS

PORTFOLIO EXCLUSIF ET DÉCRYPTAGE D'UNE MÉTHODE

n° 298 janvier 2017

L 12605 - 298 - F: 5,50 € - RD





Expert et intuitif

Viseur électronique, autofocus ultra rapide,
mode vidéo Full HD, ergonomie simple et intuitive

1^{er} de la classe

Premier compact numérique Leica *full frame*,
format 24x36 inventé par Leica en 1913

La forme suit la fonction

Design intemporel, lignes pures.
Pas de boutons superflus, juste l'essentiel



Leica Q

Concentré d'ADN Leica,
révélateur de créativité

Héritage

Objectif Summilux ultra lumineux (ouverture 1,7),
héritier du savoir-faire en optique Leica, plus que centenaire

Manufacturé

Assemblé à la main dans nos ateliers de Wetzlar en Allemagne
avec des matériaux nobles et durables (Magnésium + Aluminium)
Existe en deux finitions : anodisé noir et laqué titane

28 | 35 | 50

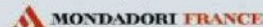
Objectif à focale fixe universel - un seul bouton
suffit pour recadrer en 35 et 50 mm.
Idéal en street photographie, en voyage et reportage

Leica Stores PARIS - 105 -109 rue du Fbg Saint-Honoré (8^e) | 52 Bd Beaumarchais (11^e) | Galeries Lafayette Hommes - 40 Bd Haussmann (9^e) |
Le Bon Marché - 24 rue de Sèvres (7^e) | Leica Store LILLE - 10 rue de la Monnaie | Leica Store MARSEILLE - 129 rue Paradis |

Boutiques, Centres Conseil Leica et FNAC : www.leica-camera-france.fr

RÉPONSES PHOTO

Une publication du groupe



Président: Ernesto Mauri

ADRESSE RÉDACTION:

8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex.
Tél.: 01 41 86 17 12.

Rédacteur en chef: Yann Garret (01 41 86 17 10)

Chefs de rubrique: Julien Bolle (1719),

Renaud Marot (1713)

Rédactrice: Caroline Mallet (1716)

Assistante de rédaction: Françoise Bensaid (1712)

Directrice artistique: Celma Martinet (01 41 33 51 24)

1^{er} Maquettiste: Jean-Claude Massardo (1718)

Maquettiste: Samir Oueslati

1^{er} Secrétaire de rédaction: Caroline Mallet

Et ceux sans qui...: Philippe Bachelier, Carine Dolek, Philippe Durand, Michaël Duperrin, Claude Tauleigne, Ivan Roux... ainsi que tous les photographes dont nous reproduisons les images.

Pour joindre la rédaction par mail:

prénom.nom@mondadori.fr

DIRECTION - ÉDITION:

Directeur exécutif: Carole Fagot

Directeur délégué: Vincent Cousin

ABONNEMENTS ET DIFFUSION:

Directeur marketing clients/diffusion:

Christophe Ruet

Abonnements

Directrice marketing direct: Catherine Grimaud

Chef de groupe: Johanne Gavarini

Ventes au numéro

Directeur diffusion: Jean-Charles Guéraut

Responsable diffusion marché: Siham Daassa

MARKETING

Responsable promotion: Caroline Di Roberto

Responsable marketing: Emilie Sola

Service lecteurs abonnés: 01 46 48 47 63

PUBLICITÉ

Directeur de pub: Olivier Guillemet (1631)

Directeur de pub adjoint: Victor Barata (1627)

Assistante de publicité: Christine Aubry (01 41 33 51 99)

FABRICATION

Agnès Chatelet (2208), Daniel Rougier

CONTRÔLE DE GESTION

Sandrine Delcroix

RESSOURCES HUMAINES

Pascale Labé

Éditeur: Mondadori Magazines France SAS

Siège social: 8, rue François-Ory, 92543 Montrouge Cedex.

Directeur de la publication: Carmine Perna

Actionnaire: Mondadori France SAS

Photogravure: Easycom Imprimeur: Imaye, ZI des Touches, bd Henri-Becquerel, 53022 Laval Cedex 9

N° ISSN: 1167 - 864 X

Commission paritaire: 1120 K 85746

Dépôt légal: décembre 2016

ABONNEMENTS

Service abonnement et anciens numéros:

01 46 48 47 63 - www.kiosquemag.com

Service abonnements Réponses Photo - CS 90125 -

27091 Evreux cedex 9

Prix de l'abonnement 1 an (12 numéros): France: 47 €



La technique du regard



Yann Garret, rédacteur en chef

Certaines rencontres sont particulièrement rafraîchissantes. C'est le cas de celles que nous avons faites dans le cadre du Salon de la Photo, pendant les séances de lecture de portfolio que nous avons organisées sur notre stand. Vous avez été nombreux à venir partager avec nous vos travaux photographiques, et nous y avons trouvé un encouragement mutuel à poursuivre cette expérience tout au long de l'année : chaque premier mardi du mois à la rédaction de Réponses Photo, un rendez-vous désormais traditionnel ; et régulièrement dans le cadre d'événements dont nous sommes partenaires, comme Voies Off à Arles, ou les Boutographies à Montpellier.

Ces moments privilégiés que nous partageons avec les photographes nous ont donné l'idée de consacrer un dossier complet à la meilleure façon de se préparer à une lecture de portfolio (à lire page 66). Dans le parcours de tout photographe, l'exercice apparaît comme indispensable, enrichissant et parfois redoutable. Vous trouverez ainsi dans nos pages tous les conseils pour vous préparer à ces échanges et en tirer le meilleur parti.

Autre rencontre rafraîchissante lors de la remise du Prix Picto de la jeune photographie de mode, celle de Julie Poncet, lauréate du 2^e prix. Photographe autodidacte, nourrie de multiples influences bien digérées, Julie développe des visions très personnelles et construit par ce biais des récits pleins d'émotions. Le tout avec énormément de travail, et une économie de moyens exemplaire : elle utilise le matériel photo de monsieur tout-le-monde, se forme via les tutoriels et les forums Internet, élabore ses mises en scène et ses décors chez elle ou chez des amis, et ne travaille qu'en lumière naturelle. Au passage, elle démontre que la photographie est encore et avant tout une question de regard avant d'être un problème technique. Son travail est à découvrir page 82.

Pour finir, ne manquez pas notre prochain numéro, qui sera en kiosque le 10 janvier 2017. Pour un magazine imprimé, il est naturel de montrer son attachement au papier. Et pour un magazine photo comme le nôtre, il est encore plus naturel de démontrer la valeur d'un beau tirage, réalisé dans les règles de l'art. En marge du Prix Picto évoqué plus haut, nous avons évoqué avec le laboratoire du même nom, spécialiste du tirage d'exposition, notre amour partagé du support papier, et imaginé, pour bien commencer cette nouvelle année photographique, une façon de faire profiter nos lecteurs d'une expérience unique. Rendez-vous donc le mois prochain pour une opération exceptionnelle qui vous permettra de porter un autre regard sur votre propre travail photographique.

Encore un mot : dans deux mois, autre événement, notre magazine fêtera son quart de siècle et sa 300^e parution. Un autre numéro exceptionnel en préparation, donc, auquel nous souhaitons vous associer pour l'occasion en publiant 300 photos de lecteurs. Vous souhaitez participer à la célébration ? Rendez-vous page 63 pour les modalités, et sur notre nouveau site concours.reponsesphoto.fr.



EN COUVERTURE

ZEUS, Kenya

Photo Kyriakos Kaziras

Canon 5D SR, 24-70 mm
à 28 mm, 1/640 s à f:6,3, 500 ISO.

Le 8 février 2016 à 8h14.

66

Lectures de portfolio



114
Panasonic
Lumix G80

L'essentiel

- **ÉVÉNEMENT** Haïti, premier livre de Corentin Fohlen 6
- **ACTUALITÉS** Toute l'info du mois 12
- **CHRONIQUE** Michaël Duperrin 18
Philippe Durand 20

Dossiers

- **INSPIRATION** Noir & blanc Nature 22
Portfolio exclusif: Elephant Dream 22
Interview: Kyriakos Kaziras 36
Les secrets d'un N & B majestueux 40
- **PRATIQUE** Lecture de portfolio mode d'emploi 66
- **COMPRENDRE** La stabilisation 136

Vos photos à l'honneur

- **RÉSULTATS** Thème libre couleur 46
- **RÉSULTATS** Thème libre noir et blanc 48
- **LES ANALYSES CRITIQUES** de la rédaction 50
- **VOYAGE RÉPONSES PHOTO/AGUILA** Retour d'Islande 58
- **LE MODE D'EMPLOI** 62

Le cahier argentique

- **PAS À PAS** Construire une claie de séchage 76
- **NOSTALGIE** Le Trip 35 d'Olympus 77
- **ATELIER** Le tirage Fresson 78
- **NOUVEAUTÉS** Dans le labo du photographe 80

Regards

- **PORTFOLIOS** Julie Poncet 82
FLORE 90

Équipement

- **TESTS** Hybride: Panasonic Lumix G80 114
Hybride: Canon EOS M5 118
Compact: Panasonic Lumix LX15 122
Objectif: Nikon 105 mm f:1,4 124
Objectif: Tamron 150-600 mm f:5-6,3 126
- **PRISE EN MAIN** Hybride: Olympus OM-D EM-1 Mk II 120
- **NOUVEAUTÉS** Toute l'actualité du mois 128
- **PHOTO SHOPPING** Conseils d'achat et bons plans 144

Agenda

- **LIVRES** 98
- **EXPOSITIONS** 106

La tribune par Carine Dolek 146

Vos bulletins d'abonnement se trouvent p. 113 et 135. Pour commander d'anciens numéros, rendez-vous sur www.kiosquemag.com site sur lequel vous pouvez aussi vous abonner.



82
Julie Poncet



90
FLORE

À L'AFFICHE DE CE NUMÉRO



PHILIPPE BACHELIER

Notre grand fauve du noir et blanc a trouvé à qui parler en la personne du photographe Kyriakos Kaziras, maître des éléphants.



JULIEN BOLLE

Ouvrages de fête ! Ce fut un mois de lecture intense pour Julien, qui a préparé avec Caroline nos pages spéciales Livres Photo.



MICHAËL DUPERRIN

Le cérémonial des lectures de portfolio vous intimide ? Michaël vous donne les clés pour bénéficier de ces indispensables rencontres.



PHILIPPE DURAND

Mi-novembre, Philippe a arpenté pour nous les allées de Paris Photo. Après coup, il fait le compte de tout ce qu'il n'a pas acheté !



FLORE

Les "lointains souvenirs" de FLORE, délicats et poétiques, nous emmènent au Vietnam et au Cambodge sur les pas de Marguerite Duras.



CORENTIN FOHLEN

Un premier livre pour ce jeune photojournaliste : *Haïti* est le récit d'une passion pour ce pays, et l'histoire d'un projet réussi.



JEAN-FRANÇOIS FRESSON

L'un des dépositaires du prestigieux procédé de tirage qui porte son nom nous ouvre les portes de son laboratoire alchimique.



KYRIAKOS KAZIRAS

Nous avons aimé ses ours blancs, nous le retrouvons cette année au plus près des éléphants d'Afrique, dans un noir et blanc somptueux.



CAROLINE MALLET

Parmi les livres photo les plus réussis de cette fin d'année, celui de FLORE offre à Caroline l'occasion d'une rencontre majuscule.



JULIE PONCET

Au palmarès du Prix Picto de la jeune photographie de Mode 2016, Julie est aussi le coup de cœur de *Réponses Photo*.



CLAUDE TAULEIGNE

Dans sa légendaire série *Comprendre*, Claude s'attaque ce mois-ci aux techniques de stabilisation des boîtiers et des objectifs.

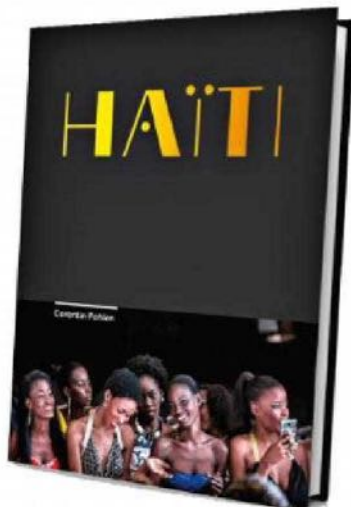


Le premier livre de Corentin Fohlen voit le jour grâce au financement participatif

Le livre *Haïti*, qui sort le 17 janvier aux éditions Light Motiv, est le fruit d'un travail de six ans. Six ans pendant lesquels le photojournaliste français Corentin Fohlen a pris le temps de photographier un pays dont on a souvent une vision réductrice. Arrivé sur place pour couvrir le séisme de 2010, Corentin Fohlen est tombé amoureux de la culture haïtienne. D'instinct, il a cherché à montrer une autre image du pays, plus positive, mais aussi plus complexe, loin des clichés habituels. Voici le récit d'une vraie réussite éditoriale, rendue aussi possible par une opération de *crowdfunding* maîtrisée. **Propos recueillis par Julien Bolle**



PORT-AU-PRINCE.
Arrivée du bus
de l'organisation
américaine Food
For The Poor
conduisant les
"volontaires" dans le
bidonville
de Cité Soleil, un
quartier considéré
comme le plus
dangereux du pays.



© ROMAIN KUHN

Dans quelles conditions découvres-tu Haïti ?

Quand le séisme se produit en janvier 2010, je suis un photographe indépendant à l'affût des grands événements de l'actualité internationale. Je pars donc dès que possible avec mes propres moyens, et j'y reste une semaine. Je n'ai alors aucune connaissance du pays, je me retrouve un peu largué car je ne peux pas me reposer sur un réseau d'information local. Mais je ramène des images et j'ai l'opportunité de repartir plusieurs fois dans l'année, cette fois-ci en commande pour le magazine *La Vie*. C'est la première fois qu'un magazine m'envoie à l'étranger ! Le pays suscite alors un grand intérêt chez les médias, car cette année-là ont aussi lieu les élections. Mais, au final, je n'ai gardé presque aucune photo de 2010 dans ce livre.

Qu'est-ce qui t'a poussé à revenir ?

En 2011, je couvre les printemps arabes et j'oublie Haïti. Et l'année suivante, j'éprouve un certain ras-le-bol par rapport à la photo de news : il existe une compétition lassante entre les photographes, être le premier sur un sujet et repartir aussi vite, tout cela n'a pas vraiment de sens. Et puis je perds deux amis photographes de guerre, Lucas Dolega et Rémi Ochlik. Je me fais très peur moi-même en Libye. Bref, je réfléchis un peu à ce que je veux raconter. Or, j'avais perçu en Haïti une énergie incroyable, un potentiel insoupçonné, totalement masqué par la misère et la violence sur lesquelles se focalisent les médias. Fin 2012, je décide de partir sans actualité, pour la première fois.

Comment photographie-t-on sans sujet ?

Je voulais commencer par un road trip sans but précis, mais les sujets se sont vite présentés à moi. Il suffit de creuser un peu pour découvrir des réalités intéressantes, mais pas toujours évidentes à photographier. Parfois cela va très vite, d'autres fois on passe des journées à tourner en rond, et il faut savoir rebondir. En prenant le temps de bien observer, on finit par voir les choses se dessiner. J'ai commencé par m'intéresser au tourisme humanitaire, là-bas c'est un vrai business géré par les Américains. J'ai passé trois semaines avec trois ONG différentes, et ce que j'ai vu était pire que ce que j'avais imaginé. Puis j'ai voulu montrer comment vit la bourgeoisie locale, extrêmement riche mais très peu accessible. Ça n'a pas été facile. À chaque fois, l'idée était de raconter les choses dans la durée, de les replacer dans leur contexte afin d'éviter les caricatures simplistes et de montrer toute la complexité de ce pays où les aberrations sont nombreuses. Je voulais notamment explorer la richesse du patrimoine historique et le dynamisme de l'économie.

Tu as financé toi-même tous ces voyages ?

Oui, car je n'avais pas de sujet à présenter aux rédactions, pas de projet à présenter pour demander des bourses. Je préférerais rester libre et je suis donc parti sur mes fonds propres, ou en répondant en parallèle à quelques commandes, pour des ONG par exemple. Mais à chaque fois, à force d'explorer le pays, des théma- ➤



“Les Haïtiens ne sont pas des gens qui tendent la main, c’est un peuple fier”

EN HAUT À GAUCHE, PORT-AU-PRINCE.

Approvisionnement d'eau, distribuée par une organisation américaine, dans le bidonville de cité soleil, un quartier des faubourgs de Port-au-Prince.

EN BAS À GAUCHE, PÉTIONVILLE.

Un duo d'artistes répète au bord de la piscine de l'hôtel El Rancho, qui était le haut lieu des soirées de la capitale durant la période faste des années 1950.

EN BAS AU CENTRE, LUMANE CASIMIR.

Ce village est l'un des rares projets gouvernementaux de reconstruction de logements privés. Un bon exemple de la cacophonie qui règne dans le pays.

EN BAS À DROITE, CAYES-JACMEL.

Dans la ville de bord de mer de Caye-Jacmel, sur la plage de Kabic, un pêcheur répare son filet tandis qu'un adolescent surfe sur son smartphone.

tiques se sont dégagées, et à mon retour j'ai pu obtenir des publications. J'ai ainsi vendu les séries au fur et à mesure que le projet global se construisait afin de le financer. Grâce à cette approche, j'ai aussi pu découvrir des sujets que je n'aurais jamais imaginés : une école d'hôtellerie, une fashion-week locale, une usine de tablettes numériques, une fabrique de rhum haut de gamme, une ferme de bananes bio, autant de nouveaux business qui se développent et intéressent de nombreux investisseurs. Je ne dis pas que tout est rose, mais je tenais à montrer ce côté positif : les Haïtiens ne sont pas des gens qui tendent la main, c'est un peuple fier, porteur de projets ambitieux et innovants, disposant de richesses naturelles et culturelles immenses. Après avoir été pendant trois siècles la plus grande source de revenu des colonies françaises, Haïti fut la première république noire indépendante suite à la révolte des esclaves. Dans les années 1950, c'était le pays le plus moderne de la région, un des premiers à développer le tourisme. Mais de tout temps, l'ingérence étrangère a contribué à parasiter l'économie sous couvert d'humanisme, et les inégalités restent criantes. C'est toute cette complexité que j'ai cherché à traduire dans mes images. À mon niveau, je voulais rétablir une sorte d'injustice.

Il était naturel pour toi que cela aboutisse à un livre ?

Ce n'était pas une priorité pour moi. Je suis un journaliste, je travaille avant tout pour la presse, mes images sont faites pour être publiées. Et de toute façon je ne pouvais pas me payer le luxe de travailler six ans, juste pour sortir un livre à la fin ! Mais, l'année dernière, en regardant le travail accompli, je me suis dit que j'avais quand même envie de laisser une trace. Surtout à notre époque digitale où tout s'oublie à peine publié... Je souhaitais, pour marquer le coup, créer un vrai beau livre, un objet dont je sois fier. Cela ne veut pas dire qu'Haïti est terminé : j'ai deux autres projets de livres en cours sur des sujets plus précis, et je me vois bien sortir un tome 2 dans dix ans !

Tu es passé par un éditeur, l'auto-édition ne te tentait pas ?

Non, car j'avais connu un fâcheux antécédent en la matière... Cette fois-ci, je voulais m'en remettre à un professionnel, qui puisse réaliser sérieusement l'ouvrage que j'avais en tête, et s'occuper aussi de la distribution. J'imaginais un objet haut de gamme, avec un beau papier, une belle maquette, des éléments graphiques, une carte, et des légendes complètes. Pas une encyclopédie, mais presque ! Le livre est une vraie création à trois, avec Lucie Baratte, la graphiste et typographe, et mon éditeur Eric Le Brun. ➤





Tu as mis en place un financement participatif sur la plateforme KissKissBankBank, pourquoi?

Avant même d'avoir trouvé l'éditeur, je voulais faire appel au "crowdfunding" car je savais que ce livre n'allait pas être facile à vendre : le livre photo est une niche, et le livre de photojournalisme, c'est une micro-niche ! Afin de disposer d'une avance de frais sur la fabrication du livre, je l'ai donc mis en prévente, avec pour objectif la somme de 5 000 €. J'en ai obtenu plus du double. Cela dit, la production du livre va en fait me coûter 12 000 €. Je rentre donc à peu près dans mes frais. J'avais placé la barre assez bas car, en cas d'échec de la campagne, on perd tout ! Mais, au-delà de l'aspect financement, pour moi le crowdfunding est un formidable outil de communication : grâce à la magie des réseaux sociaux, il permet d'aller vers des gens que je n'aurais pas touchés autrement. Beaucoup des acheteurs étaient des novices qui n'avaient jamais utilisé l'outil. Je ne voulais pas un crowdfunding axé sur la charité, en jouant par exemple sur la contribution à des œuvres humanitaires comme le font certains. Le levier est un peu facile. En photo, vu la défaite des agences et canaux traditionnels, énormément de projets sont aujourd'hui financés de cette façon : reportages, festivals, expositions... du coup, on arrive à une certaine saturation de la part du public qui doit mettre la main au portefeuille pour des contreparties parfois floues. Pour mon livre *Haïti*, l'idée était simplement de proposer une souscription à tarif préférentiel. Cet outil permettant de préacheter en un clic fonctionne aussi sur le coup de cœur... et ça a marché, tant mieux ! Du coup, avant même la sortie du livre en librairies, on part sur un succès. Maintenant il va falloir continuer la promotion du livre, et c'est aussi du travail. On organise en janvier des séances de signatures, et les images pourront être visibles au festival Circulation(s) ainsi qu'à la galerie Fisheye.

Haïti, de Corentin Fohlen, sortie le 17 janvier aux éditions Light Motiv. 172 pages, 18x24 cm, 35 €.

EN HAUT, MIREILLE AIN.

Elle est la seule mambo (prêtresse) vaudou étrangère en Haïti, installée dans le pays depuis une quinzaine d'années.

AU MILIEU, PORT-AU-PRINCE.

Usine d'assemblage de la tablette Surtab. Les commandes augmentaient jusqu'en 2014, puis ont baissé ensuite.

CI-CONTRE, PORT-AU-PRINCE.

Défilé de haute couture lors de la seconde édition de la Haïti Fashion Week. Le couturier Michel Chataigne coordonne l'événement.

SONY

Maestro du Plein Format

Le meilleur du plein format dans un boîtier léger et compact.

Conçus pour les photographes et vidéastes amateurs ou professionnels.

Découvrez la nouvelle gamme **α7** par Sony



α7_R



α7



α7_s



α7_R II

La qualité
professionnelle



α7 II

La perfection
pour tous



α7_s II

La sensibilité
maîtrisée



En savoir plus sur www.sony.fr/a7-series

« Sony », « α » et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation, Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du "Registrar of Companies for England and Wales" n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 711 323, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.



© JOSEF KOUDELKA/MAGNUM PHOTOS

Le grand pari du Mois de la Photo

POUR SA REPRISE, LA BIENNALE S'AVENTURE EN BANLIEUE PARISIENNE

Depuis sa création en 1980 par Jean-Luc Monterosso et Henri Chapier, la biennale du Mois de la Photo était un événement cantonné dans Paris intra muros. On va le voir s'élargir au Grand Paris sous l'impulsion de François Hébel. C'est à ce dernier, qui a quitté la direction des Rencontres d'Arles l'année dernière (en 15 ans, il avait réussi à faire de ces Rencontres un incontournable festival international) qu'a été confiée la direction artistique du Mois de la Photo du Grand Paris qui aura lieu en avril 2017. Voilà qui explique pourquoi le Mois de la Photo, dans sa formule initiale, n'a pas eu lieu à l'automne dernier. Cet élargissement à 84 expositions demande en effet un peu de temps pour son organisation qui associe de nombreuses collectivités publiques. Par ailleurs le déplacement de la biennale au printemps incitera sans doute plus facilement les visiteurs à se déplacer que lors des courtes journées de novembre. Ce Mois de la Photo étendu sera quadrillé par 3 «week-end intenses» sur les axes nord-est (8-9 avril),

sud-ouest (22-23) et «diagonale» (29-30). Ces week-end intenses se substitueront aux vernissages réservés, et les commissaires seront présents dans leur exposition. Pas moins de 27 communes de la région (Saint-Denis, Pantin, Le Bourget, Aubervilliers, Les Lilas, Clichy-sous-Bois, Montreuil, Nogent-sur-Marne, Issy-les-Moulineaux, Vanves, Versailles, Meudon, Malakoff, Montrouge, Clamart, Gentilly, Châtenay-Malabry, Vitry, Créteil, Clairefontaine, Corbeil-Essonnes, Poissy, Nanterre, Mantes-la-Jolie, Puteaux, Neuilly, Arcueil) se verront ainsi associées aux expos intra muros. De quoi faire chauffer sa carte Navigo ! Cette prochaine édition, très ouverte, ne sera pas axée sur un thème spécifique. Difficile de citer les 84 photographes qui seront de la partie. Piochons en vrac Denis Rouvre, Josef Koudelka, Erwin Blumenfeld, Florence Levillain, Jean-Christophe Bêchet, Laura Bonnefous, Yan Morvan... Des cartes interactives des lieux d'exposition sont disponibles sur le site www.moisdelaphotodugrandparis.com

APPEL À CANDIDATURES

21 ans déjà que Voies Off joue le collectif contre l'individuel lors des rencontres d'Arles. L'appel à candidature pour l'édition 2017 est ouvert, 60 photographes seront sélectionnés pour la présentation de leur travail lors des Nuits de Projection. Parmi eux, 3 lauréats se partageront des prix d'un montant global de 7500 €. À noter : tous les participants aux Voies Off auront un accès gratuit aux lectures de portfolio du festival : on leur conseille de potasser notre dossier en page 66 !

En bref...

LES 100 PHOTOS LES PLUS INFLUENTES de l'Histoire selon Time Magazine sont à découvrir sur le musée virtuel 100photos.time.com et dans un livre, dévoilant tous deux les dessous de ces icônes qui ont marqué leur temps. De Népce aux selfies, une incroyable épopée en images.



VOUS AVEZ MANQUÉ PARIS PHOTO ? Ou vous avez oublié dans le tumulte le nom de cette galerie dont les images vous ont fait chavirer ? Le site de la foire parisphoto.com vous propose d'y retourner sans quitter votre chaise, grâce à sa visite virtuelle interactive, techniquement sommaire, mais bien utile !



NATIONAL GEOGRAPHIC SE DÉVOILE SUR NETFLIX à travers une série de films documentaires sur les photographes du mythique magazine. La saison 1 de Terres en lumière, coproduite par Canon, montre le travail des photographes Darren Jew, Art Wolfe, Richard I'Anson, Peter Eastway et Krystle Wright sur le terrain.



**Retrouvez le PENTAX K-1 et cette offre
de reprise chez votre revendeur local :**

01 BOURG EN BRESSE

IMAGES-PHOTO
BOURG-EN-BRESSE
www.images-photo.com

05 GAP

ART ET PHOTO PHOX
www.phox.fr

06 NICE

IMAGES-PHOTO NICE
www.images-photo-nice.com

13 AIX EN PROVENCE

PROVENCE PHOTO VIDEO
www.provencephotovideo.com

14 CAEN

IMAGES-PHOTO CAEN
www.images-photo.com
LISIEUX
CAMARA PHOTO CLUB VIDEO
www.camara-photos-lisieux.fr

17 LA ROCHELLE

PAUSE PHOTO
www.pausephoto.fr

SAINTES

IMAGES-PHOTO SAINTES
www.images-photo.com

21 DIJON

IMAGES-PHOTO DIJON
www.images-photo-dijon.com

22 LANNION

CAMARA SLVP
www.camara.fr

24 PERIGUEUX

CAMARA STUDIO PHOTO BRIEU
www.camara.net

27 VERNON

VERNON MULTIMEDIA & CO

29 BREST

IMAGES-PHOTO BREST
GRENIER PHOTO
www.grenier-photo.fr

31 TOULOUSE

PHOTO SIGNE DES TEMPS
www.signedestemps.fr
NUMERIPHOTO
www.numeriphoto.com

33 BORDEAUX

IMAGES-PHOTO BORDEAUX
PHOTO PANAJOU
www.panajou.fr

34 MONTPELLIER

IMAGES-PHOTO MONTPELLIER
PHOTO CINÉ COMÉDIE
www.photocomedie.com

35 RENNES

IMAGES-PHOTO RENNES
PHOTO MENANT
www.images-photo.com

37 TOURS

IMAGES-PHOTO TOURS
GERMAIN PHOTO
www.germainphoto.fr

38 BOURGOIN JALLIEU

PHOTISERE SARL- SAPC
www.photisere-38.fr

GRENOBLE

IMAGES-PHOTO GRENOBLE
ART PHOTOS
www.images-photo.com

39 CHAMPAGNOLE

STUDIO JEAN LUC ENGELS
(CAMARA)
www.camara.net

41 BLOIS

PHOX - PHOTOFLASH
www.photo-univers.com

42 LE CHAMBON FEUGEROLLES

STUDIO GONNET
www.studiogonnet.com

UNIEUX

EXPERT
www.expert.fr

44 NANTES

SHOP PHOTO VIDEO NANTES
www.conceptwebphoto.fr

45 ORLÉANS

IMAGES-PHOTO ORLÉANS
www.orleans.images-photo.com

49 ANGERS

IMAGES-PHOTO ANGERS
www.images-photo.com

50 SAINT LO

IMAGE PRO/ SARL LE MEUR PHOTO
www.lemeur-photo.com

51 REIMS

PHOX - MENESSION PHOTO
www.phox.fr

54 JARVILLE-LA-MALGRANGE

MISS NUMERIQUE
www.missnumerique.com

57 METZ

IMAGES-PHOTO METZ
PHOTO PALACE
www.photopalace.fr
DIGIT-PHOTO
www.digit-photo.com

62 SAINT-OMER

CAMARA PHOTO VIDEO MAECKER
www.photo-video-saint-omer.fr

63 COURNON

CAMARA COURNON
www.camara.fr

64 BAYONNE

IMAGES-PHOTO BAYONNE
www.images-photo.com

PAU

CAMARA TRANSIMAGE
www.camara.net

66 PERPIGNAN

CAMARA ETS R.TABARIE
www.camara.net

67 STRASBOURG

IMAGES-PHOTO STRASBOURG
OBJECTIF AUSTERLITZ
www.objectif-austerlitz.com

68 GUEBWILLER

STUDIO JEAN PAUL
www.studio-jean-paul-guebwiller.fr

69 DECINES - CHARPIEU

KELVIN
www.kelvin-pro.com

LYON

IMAGES-PHOTO LYON
www.lyon.images-photo.com

74 ANNECY

IMAGES-PHOTO ANNECY
ZOOM 28
www.images-photo.com

75 PARIS

CIRQUE PHOTO VIDÉO
www.lecirque.fr
IMAGES-PHOTO PENTAX
www.laboutiquepentax.com
LE MOYEN FORMAT
www.lemoyenformat.com
PHOTO SAINT CHARLES
www.photosaintcharles.com
MAC MAHON PHOTO VIDEO
www.macmahonphoto.com

76 LE HAVRE

CREAPOLIS
www.creapolis-photo.fr

ROUEN

CAMARA FOTT IMAGE SARL
www.camara.net

84 AVIGNON

DIGIMAGE
www.digimage.fr

86 POITIERS

PHOX - PSIP
www.numipixel.com

87 LIMOGES

SHOP PHOTO VIDEO LIMOGES
www.phox.fr

91 MASSY PALAISEAU

CAMARA MASSY SOPHIC
www.camara.net

93 AULNAY SOUS BOIS

PHOX - CAMERA 93
www.phox.fr

RICOH
imagine. change.

**Rapportez-nous
votre ancien appareil photo...**



**...et repartez avec le tout nouveau
boîtier reflex plein format !**

PENTAX K-1

Full Frame. Excellence Redefined.



MELLEUR
REFLEX EXPERT
PLEIN FORMAT
2016

**Rapportez votre ancien appareil
photo chez votre revendeur et
recevez au minimum**

100€

pour l'achat d'un PENTAX K-1*

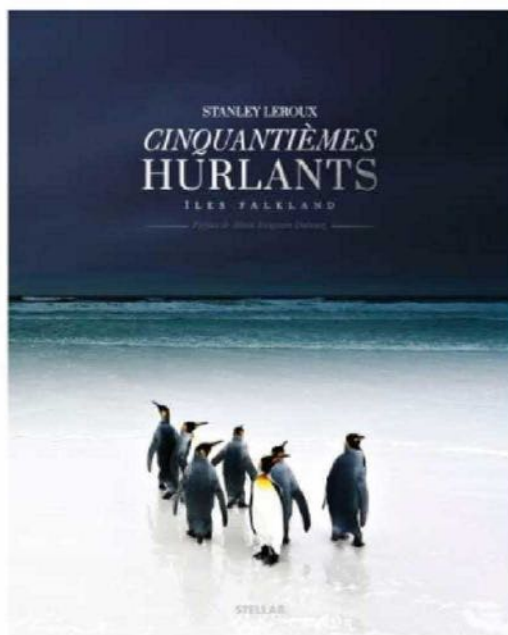
**Offre valable du 1er novembre
au 31 décembre 2016.**

*voir conditions chez votre revendeur

NATURE

LEROUX, LE LIVRE

Stanley Leroux (voir RP 284) qui, présenté par Réponses Photo, a remporté le prix des Zooms 2016 (vote du public) vient de publier aux éditions Stellar *Cinquantièmes hurlants, îles Falkland*. Un magnifique ouvrage, préfacé par Allain Bougrain Dubourg, où il nous offre ses envoûtantes visions subantarctiques d'un milieu naturel encore intact, moins hostile aux oiseaux marins qu'aux hommes. La mise en page fait la part belle aux images, imprimées avec grand soin sur un papier épais. Si vous êtes en quête d'un beau livre à offrir pour Noël, ces Cinquantièmes hurlants sauront se faire entendre !
Éditions Stellar, 168 pages, 25x31 cm, 59 €. www.stellar.fr



En bref...

LA PHOTO FAIT LE MUR AUX MINUETTES

L'association Dialogues en photographies a travaillé avec 13 jeunes de la cité de Venissieux, et les images au Holga issues de cette résidence ont été accrochées en très grand format sur la tour Monmousseau, qui va être démolie en 2018. Joli projet !

RENDEZ-VOUS SUR KISS KISS

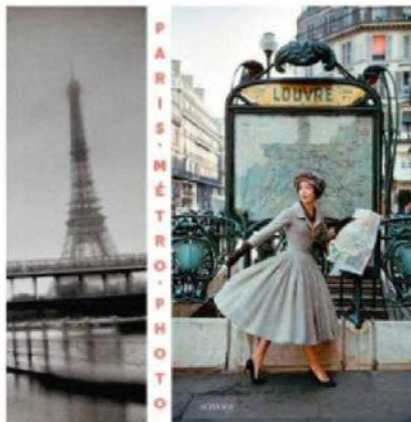
BANK BANK À l'heure où vous lirez ces lignes, l'équipe de RendezVous saura si son innovant projet de média transversal dédié au photojournalisme aura reçu les contributions nécessaires pour démarrer. Si c'est le cas, vous pourrez découvrir pour 9 € par mois des contenus exclusifs (photos, vidéos, sons, infographies, textes) pour décrypter le monde. On croise les doigts !

APPEL À CANDIDATURE PMU

Vous avez jusqu'au 9 janvier pour participer à la Carte Blanche PMU 2017. Le lauréat bénéficiera d'une dotation de 20 000 €, d'une exposition au Centre Pompidou et d'un livre aux Éditions Filigranes !

LIVRE

Paris-Métro-Photo Dès sa greffe dans le tissu organique de Paris en 1900, le métro a inspiré les photographes. Dans cet épais et bel ouvrage de 408 pages se bousculent comme aux heures d'affluence Willy Ronis, Elliott Erwitt, Edouard Boubat, Robert Doisneau, Ernst Haas, Jean Gaumy ou Bruce Gilden, pour n'en citer que quelques-uns...
Éditions Actes Sud, 408 pages, 27x27 cm, 49 €.



Photo, littérature et musique

Écouter avec les yeux

Newvelle Records a choisi les images du collectif Tendence Floue pour orner les pochettes de sa nouvelle collection de 33 t. Fondé en 2015, ce label publie sur vinyle très haute fidélité des morceaux originaux composés par des figures internationales du jazz, dans des disques-objets agrémentés d'images de photographes de renom et de textes de grands écrivains (ici des nouvelles inédites de Douglas Kennedy), le tout en éditions limitées et numérotées. Les six albums de la collection 2017 sont disponibles via un abonnement annuel.
www.newvelle-records.com



Exposition

Doisneau à la fête

Le Musée des Arts Forains expose des photos de Robert Doisneau consacrées à l'univers de la fête foraine à l'occasion du 7^e Festival du Merveilleux, qui s'y tient du 26 décembre au 2 janvier. Le photographe s'était lié d'amitié avec Jean-Paul Favand, le fondateur de ce musée hors du commun installé à Bercy. Parallèlement, «Le révolté du merveilleux», documentaire réalisé par Clémentine Deroudille, la petite-fille de l'artiste, sort en DVD le 6 décembre.
www.arts-forains.com



JUSQU'À
1000€
REMBOURSÉS

du 14.10.2016
au 15.01.2017

JE SUIS UN HIVER ENCHANTÉ

Découvrez un monde exceptionnel
avec les offres de remboursement Nikon.

Photographe : Vincent Munier
vincentmunier.com



Cet hiver, Nikon vous rembourse jusqu'à 300€ sur une sélection d'objectifs⁽¹⁾ et 100€ sur une sélection de reflex⁽¹⁾. Si vous achetez à la fois un objectif et un reflex porteurs de l'offre, vous pouvez bénéficier d'un remboursement supplémentaire pouvant aller jusqu'à 200€. Le remboursement s'applique pour l'achat d'au maximum 3 objectifs différents et 1 reflex par personne, soit un remboursement possible maximum de 1000€. Plus d'informations sur www.promotions.iamyourstory.fr

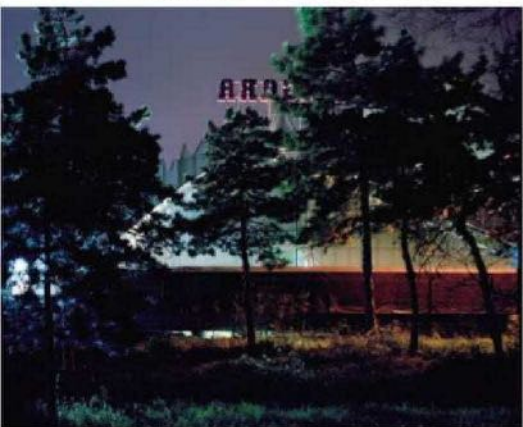
(1) Offre valable pour tout achat des produits concernés par l'offre auprès des enseignes partenaires en France Métropolitaine, à Monaco, dans les DOM ou sur www.store.nikon.fr dans la limite des stocks disponibles. Liste des enseignes partenaires, des produits concernés et modalités de l'opération sur www.promotions.iamyourstory.fr ou sur simple demande écrite à Nikon France SAS, 191 rue du Marché Rollay, 94504 Champigny-Sur-Marne Cedex

*Au cœur de l'image - RCS Créteil 337 554 968 - Nikon France SAS au capital de 3 820 000 Euros

At the heart of the image*



Prix Chambres avec vue



Créé en 2012, le prix Camera Clara est réservé aux photographes travaillant à la chambre photographique grand-format. Un éloge de la lenteur en quelque sorte, qui prend le contre-pied de l'image à diffusion immédiate. L'édition 2016 a récompensé Cyrille Weiner, un nocturne qui traque les fêtes foraines dans des poses très longues au travers de l'écran des arbres. Il y a également trois finalistes. Les énigmatiques photos de Laurent Millet semblent des radiographies de polyèdre très complexes tels que ceux imaginés au XVI^e siècle par l'orfèvre Wenzel Jamnitzer... Tito Gonzales Garcia et Florence Grisanti sont, quant à eux, allés à la rencontre des Mapuche, au Chili, un peuple amérindien qui n'a jamais accepté de s'intégrer dans la société des envahisseurs espagnols et de leurs successeurs. Les photographes ont choisi la technique du collodion humide (à la manière des "ethnologues" du XIX^e) dont le long temps de pose oblige le sujet à perdre le contrôle de sa propre image...

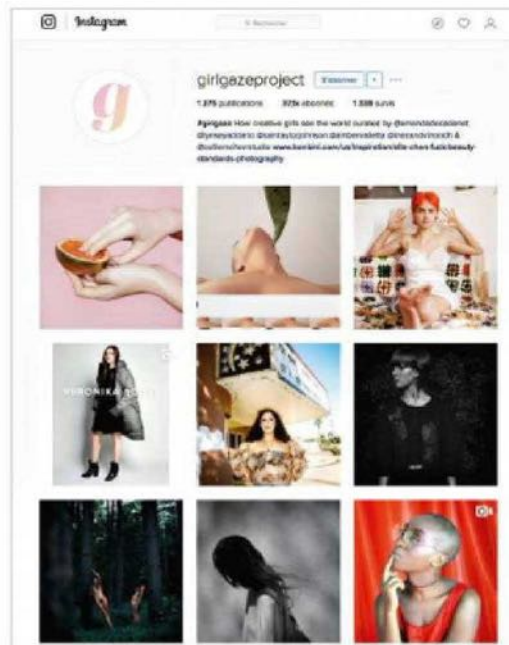
1000

emplois supprimés au Japon
chez Nikon, qui subit de plein fouet la contraction du marché photo et des "steppers" de circuits imprimés. Peut-être aussi en cause des catastrophes naturelles et quelques erreurs de stratégie au rayon porteur des hybrides. Nikon va recentrer davantage son activité sur le matériel scientifique et la métrologie, plus rentables que la photographie. On lui souhaite un bon rétablissement...

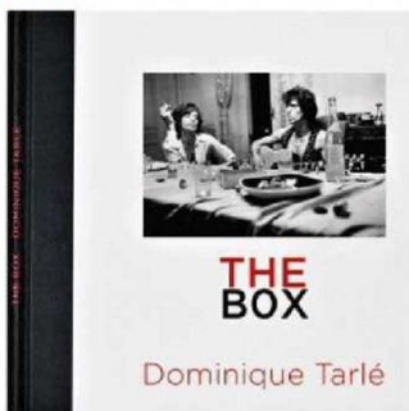
GALERIE

REGARDS DE FEMMES

Le projet Girlgaze pose le problème de la représentation de la création féminine dans le monde photographique plutôt macho. Il s'articule autour d'expositions, d'une publication bisannuelle et d'une page Instagram regroupant de nombreuses galeries de femmes photographes témoignant de la créativité, la complexité et la diversité de leur approche de l'image. La plupart sont des contemporaines mais on y trouve également des avant-gardistes du XIX^e siècle telles que Gertrude Kasebier ou du XX^e comme Dorothy Norman. www.instagram.com/girlgazeproject



LIVRE



Exile on Main street... Il y a 45 ans les Rolling Stones s'exilaient fiscalement du Royaume-Uni et se réfugiaient dans la somptueuse villa Nellcote louée à Villefranche-sur-Mer. Du studio improvisé dans les caves naîtra le mythique album *Exile on Main street*. Le photographe Dominique Tarlé y était en immersion. Il publie *The Box*, un livre signé et limité à 1000 ex regroupant les photos de cette parenthèse inspirée.

Lauréats

Le monde invisible

Le concours annuel *Microphotography Competition* organisé par Nikon a désigné ses 5 lauréats pour 2016. Allant plus loin que la macro et ses rapports tournant autour de 1:1 la microphotographie explore des grandissements qui ne s'obtiennent qu'au microscope. C'est le rapport 100x qui nous permet ainsi d'admirer le pied avant d'un dytique, petit coléoptère aquatique qui fait pâlir Louboutin... Nikon, rappelons-le, ne s'occupe pas que de photo et possède un département d'instrumentation optique scientifique. À découvrir, ainsi que les images lauréates depuis 1975, sur www.nikonsmallworld.com/galleries/photo



Panasonic

LE MONDE BOUGE, ENTREZ DANS LE MOUVEMENT

CHANGING PHOTOGRAPHY



NOUVEAUX LUMIX G80 ET GX80

Avec les hybrides Lumix G, saisissez en toute sérénité la richesse du monde qui vous entoure.

Grâce à la technologie inédite de double stabilisation, vos photos et vos vidéos 4K au cœur de l'action, sont nettes et détaillées de jour comme de nuit. Le mode Post Focus, véritable machine à remonter le temps, vous offre la possibilité de choisir la zone de mise au point après avoir réalisé votre prise de vue. Capturez enfin l'invisible avec la fonction 4K Photo ! Une séquence d'images en rafale ultra rapide de 30 images/seconde pour figer les scènes en mouvement et les détails les plus subtils.

Le monde bouge, et vous ?

#POSTFOCUS #4KPHOTO

www.panasonic.com



G80

GX80

LUMIX G



POST FOCUS



PHOTO



D'une fiction l'autre

La chronique de Michaël Duperrin

Broder, c'est à la fois un travail d'aiguilles et un savoir-faire de conteurs. Ils tirent un fil, le trament, et arrangent leur ouvrage pour mieux nous prendre à ses tours et détours. Carolle Benitah brode des photographies. Elle a commencé par broder sur des photos de famille. Des photos de sa propre famille exhumées après une perte difficile et qui soudain disaient autre chose que le bonheur apparent. La façade des rires et la fiction du bonheur familial se lézardaient, laissant apparaître aux yeux de l'enfant devenue adulte toute la "matière noire de la famille" : les empêchements, la difficulté à aimer et à prendre sa place dans la fratrie.

Elle a alors ressenti la nécessité de se réapproprier ces images et son histoire. Elle a choisi quelques dizaines de photos, les a découpées, recadrées, percées à l'aiguille, a fait passer et repasser dans les trous le fil rouge, noir ou doré. La broderie occulte une partie de l'image (souvent les corps ou les visages), relie les personnages entre eux, ou forme des mots ou un dessin. La photographie est violentée par ce traitement qui porte atteinte à son intégrité. Mais en même temps la broderie l'investit d'un sens nouveau, elle en livre une interprétation qui reste équivoque. Qu'est-ce que cette vague sur une mer d'huile ? Une projection du tourment de la jeune femme ? Un monstre surgi de la pierre et qui menace de l'engloutir ? On pourrait qualifier de "psychomagique" cette singulière façon de convoquer ses démons pour les exorciser et réécrire sa propre histoire. Carolle Benitah n'hésite pas à parler de "rituel de guérison" et à citer Louise Bourgeois : "Tous les jours on doit renoncer à son passé. Si on ne peut pas, on devient artiste". Le sujet passif devient acteur et auteur.

Sa dernière série, "La mère", prolonge ce mouvement et fait évoluer le dispositif. Il ne s'agit plus de photos d'archives recyclées, mais d'images prises par la photographe. Carolle Benitah répète depuis des années qu'elle veut quitter Marseille. Mais lorsqu'elle longe la mer pour aller chez son analyste, elle se demande pourquoi. Elle lui en fait part : "Pourquoi partir ? J'adore la mer". La réponse tombe : "Mais il faudra bien la quitter". De là est née la série "La Mère", composée principalement de photographies retournées de la mer où le ciel apparaît sous la ligne d'horizon. Sur ces images sont brodés les instruments utilisés par l'obstétricien lorsque l'accouchement est difficile. Il semble

L'image n'apparaît plus seulement pour ce qu'elle représente, mais comme un objet du monde présent devant nous.

que l'on passe d'un rituel de réparation à un protocole de séparation symbolique et imaginaire. Le retournement du sens (mer/mère) comme de l'image (ciel en bas/mer en haut) contribue à cette opération. L'image n'apparaît plus seulement pour ce qu'elle représente, mais comme un objet du monde présent devant nous. On se met à y voir autre chose, la mère, bien sûr, mais aussi un jeu de formes et un espace intérieur. Au-delà de l'enjeu opératoire (quitter la mère), cette série témoigne d'une défiance à l'égard de la représentation, qui est mise à distance.

À partir d'une expérience intime, l'œuvre de Carolle Benitah touche à quelque chose d'universel. D'une part elle nous parle de nos propres failles et fictions familiales. D'autre part elle indique que quelque chose manque à l'image, peut-être le réel. Et ces deux dimensions sont intimement liées comme les deux faces d'une même pièce.



La série "La mère" a été récemment exposée à la Foire Akaa à Paris et à la Galerie 127 à Marrakech.

Les premiers travaux de Carolle Benitah sont réunis dans un bel ouvrage paru en 2016 aux éditions Kehrer Photos Souvenirs.

SIGMA

Un 85mm F1.4 à la pointe de la performance.
L'objectif ultime pour le portrait.

A Art

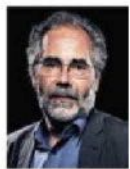
85mm F1.4 DG HSM

Etui et pare-soleil (LH927-02) fournis.



RCS B 391604321 LILLE

Pour en savoir plus :
sigma-global.com



Ce que je n'ai pas acheté à Paris Photo

La chronique de **Philippe Durand**

Comme chaque année, le mois de novembre c'est Paris Photo. Comme chaque année, j'en ressors avec un étrange mélange d'étoiles dans les yeux et de léger haut-le-cœur. Abondance et diversité ne font pas nécessairement bon ménage, même si c'est ce qu'on attend de Paris Photo et des 178 galeries et éditeurs qui y exposent. Cette année encore, la prolifération des formats géants ajoutait à la confusion et créait une sorte de concurrence déloyale aux formats classiques, mais voilà, c'est ce qui se vend en ce moment mon bon monsieur. Comme les prix semblent proportionnels aux formats, on suppose que les acheteurs de ces placards géants ont les appartements ou maisons ou châteaux qui vont avec, offrant tout le recul nécessaire pour apprécier l'œuvre chèrement acquise.

Pour bien visiter, il est bon de se donner un fil conducteur. Le premier réflexe est d'essayer de dénicher des tirages abordables. Tout est relatif car il faut compter là entre 1 000 et 2 000 euros (allez va, 3 000), vraiment pas cher pour une photo présentée à Paris Photo. Pas le miracle non plus pour le photographe et la galerie qui se partagent la somme. Il y en a, il faut ouvrir grand les yeux car la règle exposée plus haut implique que ce seront de petits tirages, ou alors il faut se rendre directement sur le stand d'une galerie qui n'a pas succombé à la fièvre acheteuse. Celui de Camera Obscura était par exemple un havre de belles images à portée de bourses honnêtement garnies.

Déclencher l'imaginaire

Le second scénario, dit du conte de fées, consiste à imaginer que l'on a gagné au Loto ou hérité d'un tonton saoudien, et de chercher l'Image à emporter, le prix n'étant pas un problème. À ce petit jeu j'ai choisi à la galerie Sage une œuvre de Luigi Ghirri: "Atlante, 1973". Fasciné par les atlas, Ghirri, un de mes photographes préférés, a isolé des détails d'un vieil ouvrage (quelques palmiers sur une trame brun désert, les pointillés rouges d'une frontière, quelques taches de couleur symbolisant le relief...) pour en faire une quarantaine d'images. Ce qui l'intéressait, c'était la capacité de ces images à déclencher l'imaginaire. Là, ce sont ses tirages, dans des couleurs un peu passées façon seventies, signés, annotés dans l'ordre et encadrés individuellement pour former un mur d'images.



LUIGI GHIRRI, ATLANTE 1973.

Ensemble de 41 tirages Kodachrome, signés, datés et numérotés en progression de 1 à 41 sur le passe-partout. Images 24x36 cm/encadrées 34x46 cm. Pièce unique.

Je me hasarde à en demander le prix. Je n'ai pas été déçu: 400 000 € (oui quatre cent mille euros). Ah, quand même. Ça se défend: 40 tirages, une œuvre unique, sur laquelle a travaillé l'auteur, qui a sa place dans l'histoire de la photographie. En bref, ça n'a pas de prix. Peut-être que ça n'a pas d'acheteur non plus, car les musées sont un peu courts en cash et l'ensemble n'est vraiment pas assez bling bling pour le riche collectionneur moyen. Mais je peux, et j'espère, me tromper.

À l'incontournable question: "Et à Paris Photo tu as vu des trucs bien?", j'ai récolté quelques regards interloqués à la description de ma trouvaille. L'annonce du prix n'a rien arrangé. Mais cela m'a appris une leçon. J'étais capable d'apprécier cette œuvre, et de finalement ne pas être si choqué que cela par son prix parce que je connais le photographe, sa contribution à l'histoire de la photographie, la place de ce travail dans son œuvre, les raisons qui l'ont amené à cette série. Pendant Paris Photo, j'ai eu quelques réactions épidermiques en voyant des photographies et le nombre de dollars attachés. Si je ne suis pas totalement dupe des petits arrangements du marché de l'art, peut-être aurais-je un point de vue différent si je connaissais mieux leur travail, ses tenants et ses aboutissants. Peut-être mon jugement serait-il moins hâtif.

Donc je n'ai pas acheté "Atlante". Je suis quand même reparti avec une charmante pochette de cartes postales du même photographe, trouvée sur le stand Mack Books. Content de mon autre trouvaille. Douze euros.

PHOTO RÉALISÉE PAR TRISTAN SHU,
AMBASSADEUR X-PHOTOGRAPHER FUJIFILM



X-T2 *l'intrépide*

FIGEZ LE MOUVEMENT

Pour sa série «The Art of Tricking», Tristan Shu s'est appuyé sur les performances du Fujifilm X-T2, le dernier-né des appareils photo numériques à objectif interchangeable de la Série X. Résolument taillé pour l'exploit, d'une rapidité décisive, ce condensé des toutes dernières technologies de pointe bénéficie d'une prise en main remarquable. Sa protection « Tout Temps », la haute qualité de ses images (tant en résolution qu'en rendu photographique), ses fonctions AF avancées et son mode vidéo 4K le destinent aux prises de vues «outdoor» les plus engagées !

Retrouvez la vidéo **The Art of Tricking** avec **Tristan Shu** sur la Chaîne **Youtube Fujifilm.fr**

Vivez plus fort la photographie.

FUJIFILM
Value from Innovation



Elephant Dream
par Kyriakos Kaziras

noir & blanc

NATURE

LA PUISSANCE DU NOIR ET BLANC

AU SERVICE DE LA PHOTO ANIMALIÈRE

C'est un monument, une œuvre géante, consacrée à une espèce fascinante et dont la survie est particulièrement menacée: Elephant Dream, du photographe Kyriakos Kaziras, est le fruit de cinq années d'un travail intense, où l'art le dispute à l'engagement. Kyriakos nous a confié en exclusivité quelques-unes de ses images les plus fortes, et lève le voile sur le processus créatif qui lui permet d'offrir un noir et blanc aussi majestueux. Dossier réalisé par Philippe Bachelier



























INTO THE DARKNESS, PART III, Kenya

Canon EOS-1DX Mk II, 70-200 mm, au 145 mm,
1/1000 s à f:5,6 200 ISO. 6 juin 2016 à 18 h 02
Deux flashes Profoto B1, sur deux trépieds, l'un
sur la voiture, l'autre tenu par mon guide,
éclairaient l'éléphant. Avec une vitesse de
synchro rapide, j'obtiens ce fond foncé.



LE TEMPS SUSPENDU, Kenya

Canon EOS 5D MK III, 24-70 mm f:2,8 au 24 mm,
1/500 s à f:10, 800 ISO 21 février 2015 à 17 h 50
Je suis allongé dans l'herbe, en attente
du passage d'un éléphant. Il arrive quand
l'orage s'annonce au fond. Une symétrie
parfaite. On aurait dit que le temps était
suspendu face à ce spécimen majestueux.



ANOTHER WORLD, Hwange, Zimbabwe

Canon EOS-1DX 600 mm f:4, 1/1250 s à f:5,6,
640 ISO. 20 août 2014 à 17 h 27
Le meilleur moment pour ce travail qui joue
avec la poussière, en transparence, est une
saison sèche avec peu de points d'eau.



A DAY OF MEMORIES, Kenya, Olare Motorogi

Canon EOS 5D MK III 24-70 mm f:2,8 à 24 mm,
1/400 s à f:10 et 800 ISO. 21 février 2015 à 17 h 37
Je les ai attendus longtemps, ils sont passés à
quelques mètres en m'ignorant complètement.
Un éléphant marche et mange toute la journée.



HEROES, Kenya, Olare Motorogi

Canon EOS-1DX 70-200 mm f:2,8 à 125 mm, 1/400
s à f:8, 160 ISO. Le 19 février 2016 à 10 h 36
Quand je les ai vus, ces deux mâles
ont manifesté leur présence virile pour jauger
la situation. Puis ils ont continué à manger.



ODE À LA JOIE, Hwange, Zimbabwe

Canon EOS-1DX 600 mm f:4, 1/800 s à
f:10, 1000 ISO. Le 22 août 2014 à 17 h 26
Le soleil est au couchant. À contre-jour,
le troupeau se dirige vers un point
d'eau. Dès qu'ils sentent l'eau, les
éléphants se mettent toujours à courir.



LE REGARD, PART III, Kenya, Olare Motorogi

Canon EOS-1DX 300 mm f:2,8, 1/1250 s à f:5,6,
800 ISO. Le 3 février 2016 à 18 h 35
Si on cache l'œil de l'éléphant,
on a l'impression d'une terre aride.
Toute la vie est dans le regard.





INTERVIEW

Kyriakos Kaziras

Il se revendique plus artiste que naturaliste. Ce photographe de nature a choisi le noir et blanc pour exprimer ses émotions esthétiques. Hier avec les ours blancs dans les régions polaires, aujourd'hui avec les éléphants du Kenya et du Zimbabwe. Il nous explique ici le processus créatif sur lequel est basé son travail.

Elephant Dream est ton dixième livre. Tu as photographié New York, les ours polaires, la faune africaine. Pourquoi les éléphants? Ont-ils quelque chose de particulier?

C'est une espèce décimée, que nous devons protéger. Et c'est une passion personnelle, qui remonte à une date précise, le 25 septembre 1973. J'avais 7 ans. Mon grand-père maternel, qui était épris de photo, m'a offert un tirage en noir et blanc avec un éléphant. Ça a été une révélation. En hommage à cette photographie donnée par mon grand-père, j'ai nommé "25 septembre 1973" une des images du livre *Elephant Dream*, où l'on voit un jeune éléphant s'aspergeant de poussière pour se protéger des insectes. D'une certaine façon, c'est un peu la même chose qui s'est produite dans ma motivation d'aller photographier les ours blancs pour les livres *White Dream* et *Arctic Emotion*. J'avais un ours blanc en peluche quand j'étais petit.

Quand as-tu commencé tes photographies en Afrique?

Mon premier voyage date de 1999, au Kenya et au Botswana. J'ai découvert des odeurs, des lumières et des couleurs fascinantes. J'ai aussi eu l'impression d'être plongé dans le roman de Joseph Conrad *Aux cœurs des ténèbres* à cause du commerce de l'ivoire qui s'y pratique malheureusement encore. Je retourne tous les ans en Afrique.

Mais, au début, je faisais des photos d'une qualité moyenne, assez plates. On ne naît pas photographe, on le devient, à force de s'exercer, d'étudier les arts visuels d'être attentif à la lumière et aux formes.

Quelles ont été tes influences?

Elles sont très variées. Il y a aussi bien le cinéma, la photographie que la musique. Il y a d'abord *Heimat*, du metteur en scène allemand Edgar Reitz. C'est un incroyable travail sur la lumière, le cadrage. Chaque plan est une image. C'est Reitz qui m'a donné l'envie d'explorer l'univers du noir

et blanc. Et de raconter des histoires. Car la photographie doit combiner la lumière et l'histoire. Je suis aussi passionné de peinture, de Niccolò Bambini et les "grisailles" de la Renaissance. La grisaille est une peinture monochrome qui imite le bas-relief. Son effet 3D joue uniquement sur des valeurs de gris. Et puis il y a les peintures de Pierre Soulages. En photographie, j'ai découvert la beauté de l'univers de Kostas Balafas, un photographe grec peu connu en France, qui a travaillé sur son pays, en noir et blanc. Il y a aussi George Hoyningen-Huene, Herbert List et sa façon de capter

NEW HORIZON, Kenya,
Canon EOS 5D Mk III, 24-105 mm
f:4 et 24 mm, 1/500 s à f:9,
400 ISO. 13 mars 2015, 18 h 36.
Grâce à la dynamique du capteur et à une sous-exposition de -2/3 IL pour compenser le ciel clair, on conserve de la matière sur toute l'image.



la lumière sur des objets pourtant très anodins, Herb Ritts. Enfin, les portraits d'Irving Penn, pour la forte émotion qu'on surprend dans chaque regard.

C'est une influence à large spectre.

J'ai besoin d'extrêmes pour trouver mon équilibre. Entre deux voyages en Afrique pour photographier les éléphants, je me suis rendu en Arctique et en Antarctique pour aller à la rencontre d'ours blancs ou à la recherche de vestiges des bateaux baleiniers du XVIII^e et XIX^e siècles. Mes influences vont aussi au-delà de la photographie, de la peinture ou du cinéma. Quand je vois des photos, je pense à Mahler mais aussi à Disclosure. Pour *White Dream*, nous avons fait un montage des photos sur le concerto pour violon de Tchaïkovsky, une version interprétée par Vladimir Spivakov. Sur les éléphants, c'est l'opposé, c'est le groupe *In the Canopy* avec le titre *Catch a predator*. La littérature m'accompagne aussi. Je pense à Proust et au récit de son imaginaire à partir de sa chambre. En littérature, il faut 200 mots pour décrire. Une photographie peut émouvoir sans mots. Le cinéma, la peinture, la littérature, la musique sont liés à la photographie.

Tu ne cites aucun photographe animalier.

Ce n'est pas parce qu'on photographie des animaux qu'on est photographe animalier. Je ne suis pas un naturaliste mais un photographe artiste. Je ne cherche pas l'exploit physique en me rendant sur des lieux hostiles. Ni la performance ni l'aventure ne m'intéressent. Je n'attends pas le sujet sous un camouflage. Je cherche une lumière, une émotion esthétique, une composition.

Pourquoi le noir et blanc ?

Les ours polaires sont blancs et les éléphants gris... je plaisante ! Même si j'ai produit deux livres avec des photographies en couleur, *African Lights* et *Animal Emotion*, le noir et blanc révèle mieux la lumière et la matière pour ce projet. Il donne aussi une plus grande unité à l'ensemble. Sans oublier que pour moi les couleurs sont dans l'infinité de nuances de gris.

As-tu parcouru beaucoup de pays pour photographier les éléphants ?

En Afrique, on trouve des éléphants principalement du Tropic du Cancer à celui du Capricorne. Je me suis concentré sur deux endroits, au Kenya, à Olare Motorogi (plus

précisément au Kicheche Bush Camp) et au Zimbabwe, au Parc National de Hwange. Ça ne sert à rien de courir le monde. Au Kenya, je pouvais faire des photos en intégrant les éléphants dans l'environnement, avec de vastes ciels, un horizon dégagé. J'y ai fait aussi beaucoup de portraits. Au Zimbabwe, j'ai recherché les groupes d'éléphants en contre-jour, dans la poussière. Il faut pour cela un territoire sec avec des points d'eau qui attirent la concentration d'éléphants.

Comment préparais-tu tes prises de vue ?

Les premiers jours, sans faire de photos, j'ai cherché les lieux, les éléphants se déplaçant toujours vers les mêmes endroits. Il me fallait aussi des arrière-plans éloignés, dégagés. J'ai éliminé les endroits en cuvette. En fait, je cherchais un décor, sans pouvoir toutefois maîtriser la mise en scène. Je faisais ensuite mon story-board à partir des repérages. Je dessinais. J'écrivais chaque photo. J'ai trouvé deux très bons points d'eau et trois autres moins bien à 30 ou 40 minutes de distance. Ils devaient offrir un beau contre-jour au coucher du soleil. La lumière idéale pour les prises de vues ne durait que 45 minutes. Et souvent les éléphants se dirigeaient vers les points d'eau moyens... Je devais donc choisir un point et attendre que les scènes se fassent. Sur ces cinq dernières années, je suis retourné régulièrement à ces endroits, à raison de trois ou quatre séjours par an.

Tous ces éléphants sont très photogéniques.

Tu les as sélectionnés ?

Exactement. Je voulais montrer la beauté et le mystère de cet animal géant, restituer ce que je ressentais à la prise de vue. Je prenais donc ceux qui avaient des défenses en bon état, les oreilles non déchiquetées. J'ai fait très peu de retouche sur les éléphants, mais plutôt sur l'environnement, quand cela dérangeait l'œil. Par exemple, en éliminant une grosse bouse en premier plan. Qui voudrait voir en premier plan sur un grand tirage, quelque chose de peu appétissant.

Sur plusieurs photos, tu es très proche des animaux. Était-ce dangereux ?

Pas du tout. La règle est de ne pas les effrayer en allant directement à leur rencontre. Grâce à Patrick, mon guide Massai, qui connaît très bien leur comportement, je me plaçais en amont de la route qu'on supposait qu'ils allaient prendre, en espérant





qu'ils se placeraient comme dans les mises en scène que j'avais dessinées. Ensuite, on les attendait sans bouger. Je me couchais parfois dans l'herbe et un éléphant passait tout près sans faire attention à moi. Je n'avais plus qu'à le photographier.

Avec quel matériel as-tu photographié ?

Les photographies publiées dans le livre couvrent les années 2013 à 2016. Je travaille depuis longtemps avec du matériel Canon. Mon équipement a évolué. J'ai utilisé des boîtiers EOS 5D Mark III, 1DX, 1DX Mark II et 5 DS R, et les objectifs Canon EF 35 mm f:1,4 L II USM, EF 85 mm f:1,2 L USM, EF 24-70 mm f:2,8 L II USM, EF 70-200 mm f:2,8 L IS II USM, EF 300 mm f:2,8 L IS II USM et EF 600 mm f:4 L IS II USM. Et pour protéger tout ce précieux matériel, je le transporte dans des sacs Lowepro.

Les 1DX enregistrent en rafales à haute cadence. C'est la raison de leur choix ?

Les éléphants marchent lentement, et quand ils courent, ce ne sont pas des bolides. j'ai rarement besoin de rafales. Je travaille en vue par vue, attendant le bon moment. Les 1DX, notamment le Mark II, offrent une dynamique incroyable. On peut récupérer de la matière aussi bien dans les ombres que dans les hautes lumières. C'est essentiellement pour cette raison que je les utilise.

Aussi incroyable que cela puisse paraître, tu as utilisé des flashes. Pour quelles raisons ?

Je voulais faire quelques photographies en m'affranchissant des rayons du soleil, pour créer ma propre lumière. J'ai emporté deux flashes Profoto B1 qui fonctionnent sur batterie et en TTL. Au début, j'ai voulu utiliser des parapluies, mais avec le vent, c'était quasiment impossible. Ils s'envolaient. C'est donc des bols et des nids-d'abeilles qui ont surtout été employés. On plaçait un flash sur la voiture et un autre sur un trépied, tenu par mon guide. En jouant sur une synchro-flash élevée et une sensibilité faible, je pouvais obtenir des arrière-plans très foncés.

Combien de photographies as-tu prises ?

Environ 7000, ce qui n'est pas énorme. Ma sélection finale atteint 125 photos, sachant que le livre en contient 70. À savoir 1 %...

Fais-tu la sélection seul ?

L'édition a lieu en deux temps. J'importe toutes les photos dans Lightroom et je les passe simplement en noir et blanc. Après une première sélection, assez large, je laisse reposer mon choix. La première sélection est toujours chargée d'émotion, puisque c'est la découverte des images. J'y reviens ensuite pour avoir un œil plus détaché. L'édition final pour le livre est fait avec mon éditeur, Olivier Wright d'Edigroup. Un photographe n'est pas très objectif. Un œil externe est nécessaire.

T'occupes-tu entièrement de la post-production ?

En partie. On ne peut pas être excellent sur tout, même si beaucoup pensent qu'en numérique, un photographe doit tout maîtriser. Après la sélection dans Lightroom, je développe les photos dans Capture One. Je préfère le rendu de ce logiciel pour le traitement des images. J'enregistre plusieurs interprétations de chaque image. Puis je laisse reposer avant de revenir dessus. Ensuite je fais faire des tirages A4. Une photo doit vivre sur du papier pour exister vraiment. Ces tirages me servent à orienter l'interprétation finale.

Je termine avec un professionnel de la retouche et de la photogravure, Didier Liseau, de Stylgraphic (www.stylgraphic.com). Nous avons noué une relation proche. Il affine mon travail en fonction de mes souhaits.

Ton livre est tiré à 500 exemplaires et vendu 180 €. Pourquoi ce choix ?

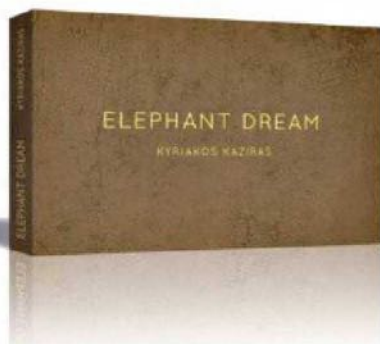
Je voulais un bel objet. En format 43x31 cm, sur un papier épais haut de gamme de 250 g, le poste de fabrication grimpe rapidement. Il est magnifiquement imprimé en France par Escourbiac, en trichromie. Le livre est relié à la main et a dû passer sous une presse en bois du XIX^e siècle à cause de l'épaisseur inhabituelle du papier. La teinte de la typographie de couverture est un mélange de couleur or, bronze et laiton. Le papier de la couverture imite le cuir de la peau d'un éléphant, couleur chocolat



glacé. Finalement, le prix de vente n'est pas si élevé au regard de son prix de revient. Mes livres sont disponibles sur mon site www.kaziras.com. Les livres sont avant tout une vitrine, mes revenus, en tant que photographe, proviennent principalement de la vente de mes tirages.

Justement, au Salon de la Photo, qui s'est déroulé en novembre, ainsi qu'à la galerie Blin Plus Blin, on a pu voir des tirages en grand format. Qui s'occupe des impressions ?

J'ai confié leur réalisation à Blin Plus Blin, qui me représente pour la vente de mes tirages originaux (www.blinplusblin.com). Les tirages sont des tirages d'art imprimés en seulement huit exemplaires numérotés, auxquels s'ajoutent quatre épreuves d'artistes. On a choisi un très beau papier épais, dont la teinte chaude et la surface lisse sont très proches de celles du livre *Elephant Dream*. C'est le Hot Press Natural d'Epson. Les tirages sont certifiés Digigraphie. Une exposition de mon travail aura lieu à la galerie Blin Plus Blin, à Paris, en mai 2017.



TERRES DES ÉLÉPHANTS

Kyriakos Kaziras en prise de vue sur le terrain.

En Afrique, on trouve des éléphants principalement du Tropic du Cancer à celui du Capricorne. Je me suis concentré sur deux endroits, au Kenya et au Zimbabwe.



Votre expert Leica près de chez vous

LEICA STORES

13 - MARSEILLE - 129 RUE PARADIS - Tél. 04 91 63 32 50
59 - LILLE - 10 RUE DE LA MONNAIE - Tél. 03 20 55 02 32
PARIS 7 - LE BON MARCHÉ - Boutique éphémère
PARIS 8 - 109 RUE DU FBG ST HONORE - Tél. 01 77 72 20 70
PARIS 9 - GALERIES LAFAYETTE Haussmann - Tél. 01 42 65 09 82
PARIS 11 - 52 BVD BEAUMARCHAIS - Tél. 01 43 55 24 36

LEICA BOUTIQUES

06 - NICE - ARTA PHOTO - Tél. 04 93 87 14 46
20 - BASTIA - MAISON B - Tél. 04 95 55 85 60
31 - TOULOUSE - NUMERIPHOT - Tél. 05 62 73 32 62
33 - BORDEAUX - PHOTO PANAJOU - Tél. 05 56 44 22 69
34 - MONTPELLIER - IMAGES PHOTO - Tél. 04 67 60 75 14
35 - RENNES - CONCEPT STORE PHOTO - Tél. 02 99 79 23 40
37 - TOURS - GERMAIN PHOTO - Tél. 02 47 05 73 43
44 - NANTES - CONCEPT STORE PHOTO - Tél. 02 40 69 61 36
57 - METZ - CONCEPT YVES CAMARA - Tél. 03 87 69 10 51
67 - STRASBOURG - OBJECTIF AUSTERLITZ - Tél. 03 88 35 56 56
68 - GUEBWILLER - STUDIO JEAN-PAUL - Tél. 03 89 76 86 45
69 - LYON - CENTRAL PHOTO - Tél. 04 78 30 74 74
74 - MEGEVE - CT GALLERY - Tél. 04 50 90 16 16
PARIS 2 - PHOTO VINCENT - Tél. 01 45 51 58 91
PARIS 3 - CIRQUE PHOTO VIDEO - Tél. 01 40 29 91 91
PARIS 7 - PHOTO SUFFREN - Tél. 01 45 67 24 25
PARIS 8 - OBJECTIF BOETIE - Tél. 01 42 65 50 28
PARIS 9 - ELLE ET LUI PHOTOGRAPHIE - Tél. 01 53 21 01 42
PARIS 12 - OBJECTIF BASTILLE - Tél. 01 43 43 37 38
PARIS 17 - MAC MAHON PHOTO - Tél. 01 43 80 17 01
76 - LE HAVRE - CREAPOLIS - Tél. 02 35 22 87 50

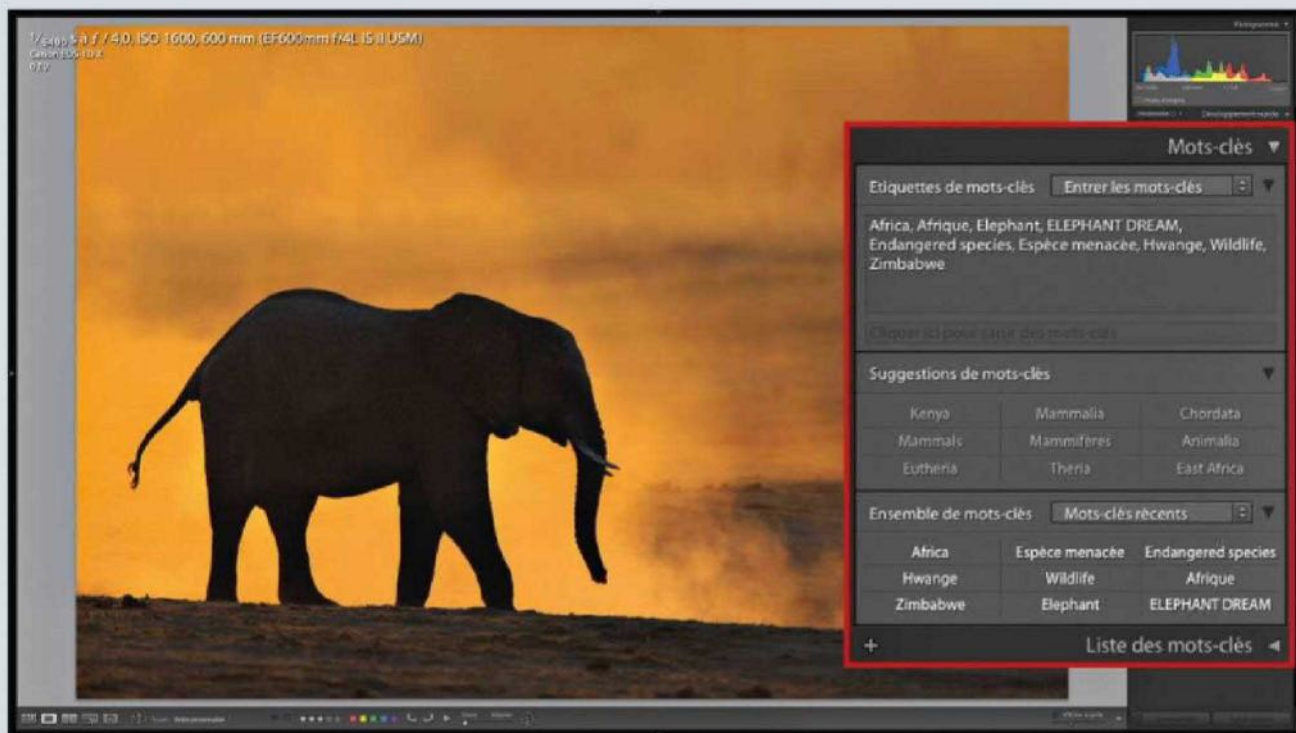
CENTRES CONSEIL LEICA

06 - CANNES - ARTA PHOTO - Tél. 04 93 39 46 78
17 - SAINTES - MURO PHOTO - Tél. 05 46 93 43 37
20 - AJACCIO - BIZZARI NAUTIC - Tél. 04 95 20 82 70
20 - PORTO-VECCHIO - PHOTO PIRAS - Tél. 04 95 70 51 17
20 - BASTIA - MAISON B - Tél. 04 95 55 85 60
21 - DIJON - SOPHOTEK IMAGES PHOTO - Tél. 03 80 30 45 80
24 - PERIGUEUX - NOUVELLE PILOTE 2400 - Tél. 05 53 05 52 01
25 - BESANCON - IMAGES PHOTO - Tél. 03 81 25 02 25
26 - VALENCE - DEVAL PHOTO - Tél. 04 75 44 28 68
29 - MORLAIX - STUDIO ANDRE - Tél. 02 98 88 04 30
30 - ALES - STUDIO NIOLAT - Tél. 04 66 52 40 18
35 - ST MALO - BENIC OPTICIENS - Tél. 02 99 40 89 08
38 - GRENOBLE - PHOTO 38 - Tél. 04 76 43 04 11
42 - ST ETIENNE - COM UNE IMAGE - Tél. 04 77 32 65 66
46 - CAHORS - LA PHOTOBOUTIQUE - Tél. 05 65 53 31 46
51 - REIMS - MENNESSON PHOTO - Tél. 03 26 02 25 79
53 - LAVAL - SARL REGARDS - Tél. 02 43 53 08 87
56 - VANNES - CONCEPT STORE PHOTO - Tél. 02 97 54 38 81
62 - ARRAS - REFLEX PRO - Tél. 03 21 15 05 05
64 - BAYONNE - IMAGE PHOTO - Tél. 05 59 59 49 20
69 - LYON 3 - CARRE COULEUR - Tél. 04 78 95 12 86
74 - ANNECY - ZOOM 28 - Tél. 04 50 45 55 58
74 - CHAMONIX - OPTIQUE LAFARGE - Tél. 04 50 55 99 30
PARIS 1 - COLETTE - Tél. 01 55 35 33 90
83 - HYERES - DPM IMAGES - Tél. 04 94 24 12 68
84 - CARPENTRAS - PHOTO VIDEO CHALINE - Tél. 04 90 63 15 00

RESEAU FNAC FRANCE

Les secrets d'un N & B majestueux

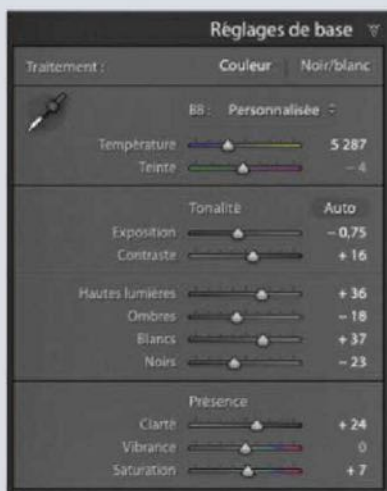
Kyriakos Kaziras nous montre comment il aborde le traitement de ses images. Avec Lightroom et Photoshop, il réalise de multiples réglages et versions, pour aboutir à l'interprétation souhaitée. L'image sera ensuite finalisée avec Didier Liseau, de Stylgraphic, en vue de l'impression en imprimerie comme en jet d'encre. Il utilisera cette fois Capture One et Photoshop.



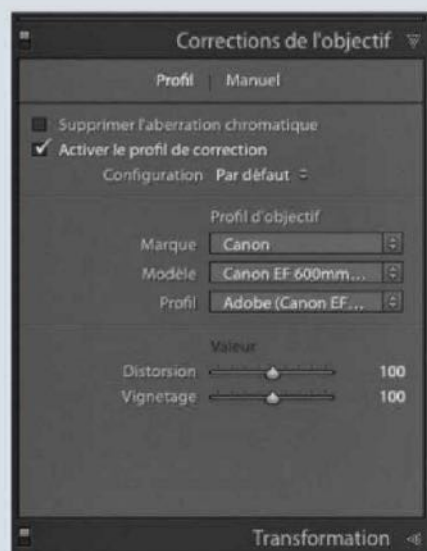
1 L'IMAGE DE DÉPART
La photo est ici réalisée au 600 mm, avec un Canon EOS 1Dx. Le fichier Raw, importé dans Lightroom, est indexé avec des mots clés.



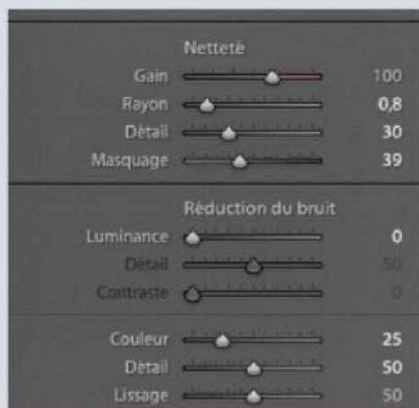
2 RECADRAGE
La première étape du module de développement est le recadrage de l'image pour affiner sa composition.



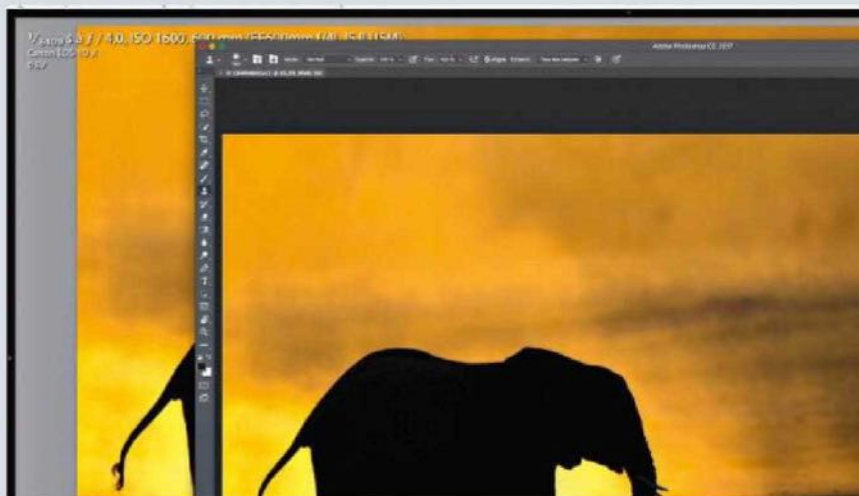
3 RÉGLAGES DE BASE
L'image est ajustée avec le panneau Réglages de base. L'affichage des panneaux est en mode réduit et solo pour éviter d'être distrait par tous les panneaux du module de développement.



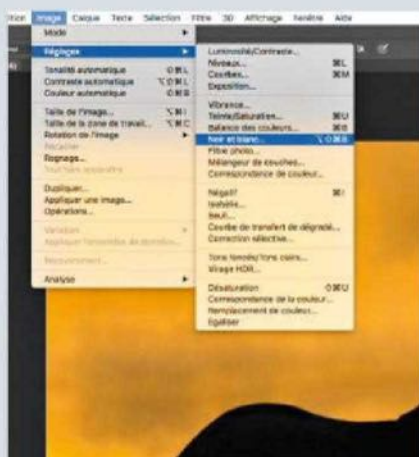
4 CORRECTIONS DE L'OBJECTIF
Le profil de correction de l'objectif est activé, pour éliminer les distorsions et les aberrations chromatiques.



5 PANNEAU DE DÉTAIL
Après le réglage du gain, le plus souvent laissé par défaut, le rayon et le détail modifient l'accentuation sur l'effet souhaité. Le masquage évite la montée de bruit sur les aplats. Il est visualisé en appuyant sur la touche Alt.



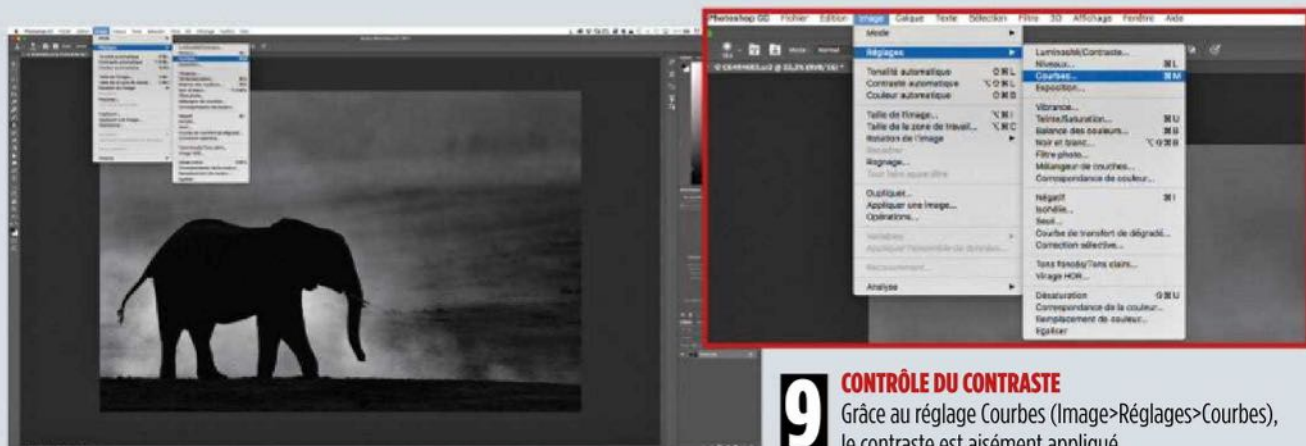
6 PASSAGE À PHOTOSHOP
L'image est ouverte dans Photoshop à partir de Lightroom, le plus souvent en tant qu'objet dynamique. Grâce à cette option, on peut revenir sur les réglages du fichier Raw pour les ajuster.



7 CONVERSION EN NOIR ET BLANC
Dans Photoshop, l'image est passée en noir et blanc sans calque de réglage, directement par Image>Réglages>Noir et blanc.



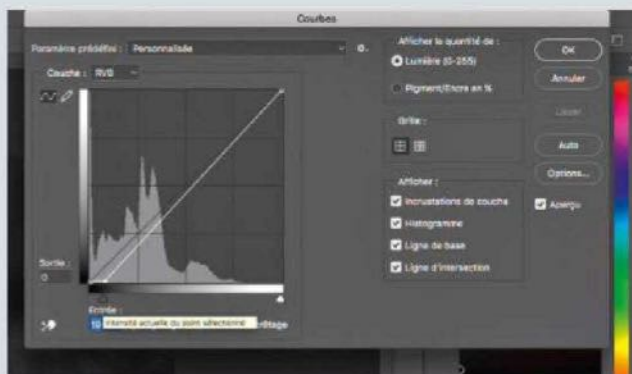
8 MÉLANGE NOIR ET BLANC
Les curseurs de luminosité des couleurs sont réglés à vue, en fonction de chaque image, sans recette préétablie. Avec la recherche d'un contraste plus prononcé que pour White Dream.



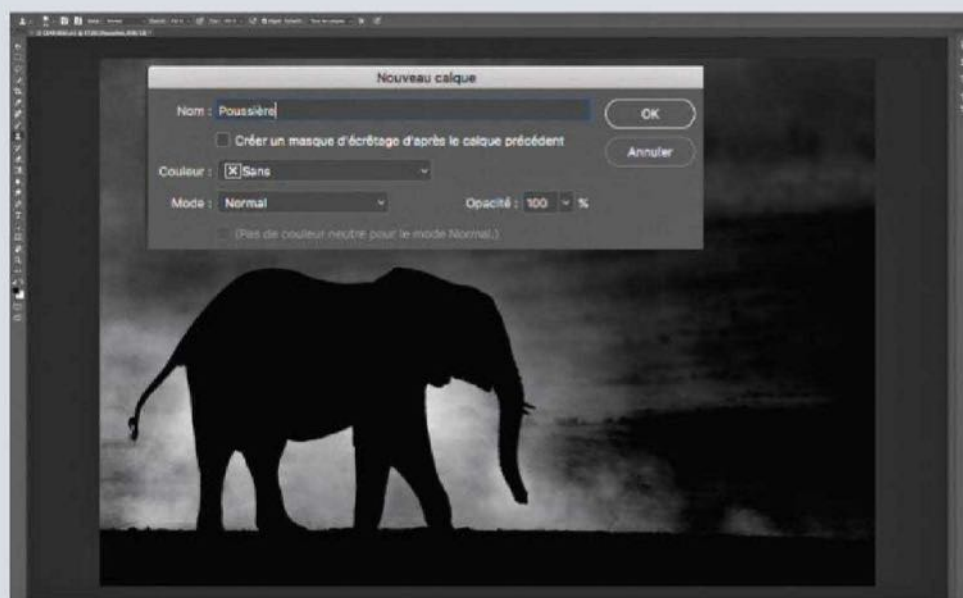
9 CONTRÔLE DU CONTRASTE
Grâce au réglage Courbes (Image>Réglages>Courbes), le contraste est aisément appliqué.



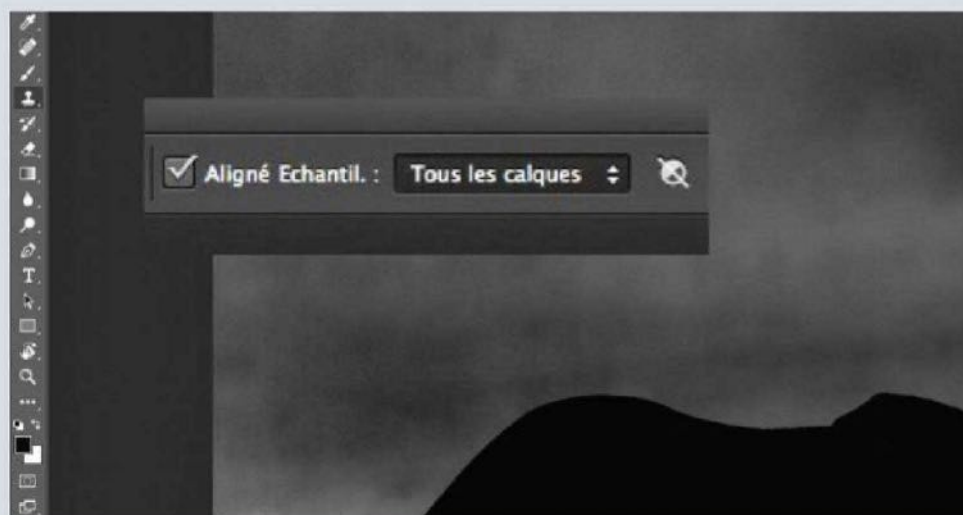
10 PREMIER ESSAI DES COURBES
Les noirs sont d'abord forcés en faisant glisser le bas de la courbe vers la droite. Puis les blancs sont remontés. Ensuite, une autre courbe ajustera les demi-tons.



11 DEUXIÈME ESSAI DES COURBES
Kyriakos ne se prive pas de faire plusieurs interprétations. Cette fois les blancs ne sont pas ajustés. Cinq ou six versions de l'image peuvent être ainsi tentées.



12 CRÉATION D'UN CALQUE DE POUSSIÈRES
La retouche des poussières et d'éléments indésirables est réalisée dans un calque séparé afin de pouvoir facilement revenir sur les corrections apportées.



13 RETOUCHE AU TAMPON
Les retouches sont faites avec le tampon. Elles sont possibles quand l'option d'échantillonnage "Tous les calques" ou "Actif et inférieurs" est sélectionnée.



14 RETOUR SUR LIGHTROOM
Avec Lightroom, l'image est ajustée sur des zones, en jouant sur le filtre gradué ou à l'aide du pinceau. Ici, le ciel est assombri en dégradé avec le filtre gradué.



15 UNE DES VERSIONS DE TRAVAIL
L'image est conservée en tant que version de travail. Elle sera comparée à d'autres versions après avoir laissé reposer les interprétations pendant 3 ou 4 semaines. La plus convaincante sera conservée.



16 SYNCHRONISATION DES RÉGLAGES
Toutes les versions de travail sont réalisées sur des copies virtuelles. Quand la version finale est sélectionnée, les paramètres de développement sont appliqués sur le Raw original.



17 CONSERVATION D'UNE VERSION COULEUR
Une version couleur et une version en noir et blanc de chaque image sont conservées. Didier Liseau repartira du Raw original pour le travailler dans Capture One et Photoshop en suivant l'interprétation finale du photographe.

Une croisière d'exception Vietnam - Cambodge 13 jours au fil du Mékong

Places limitées
réservez vite !

À partir de
2193€ PAR PERSONNE
au lieu de 2739€
13 JOURS / 10 NUITS
INCLUS vols réguliers, visites,
pension complète...
PRIX SPÉCIAL LECTEURS !

Jusqu'à
546€
de réduction

Les points forts PHOTO

- Un programme original : 9 jours de croisière et 3 à terre
- TOUTES les visites et les spectacles inclus
- Un tarif **TOUT COMPRIS**, spécial lecteurs
- Un bateau 4* de 24 cabines, habillé de bois exotique.

Renseignements : 01 41 33 59 00

Hô-Chi-Minh (Saigon) - Phnom Penh - Temples d'Angkor

Découvrez les hauts lieux classés au patrimoine de l'Unesco au rythme des flots du Mékong.

Cette croisière fluviale offre un angle idéal et un confort de voyage pour comprendre le Vietnam et le Cambodge d'hier et d'aujourd'hui.

Réponses Photo vous propose ce programme de 13 jours pour découvrir la chaleureuse et trépidante **Hô-Chi-Minh-Ville**, les majestueux temples d'**Angkor**, Phnom Penh la coloniale et sa pagode d'argent, le fascinant spectacle des danses khmères.

le R/V Indochine



DATES ET TARIFS DES CROISIÈRES 2017 - 2018⁽¹⁾

Fév./Mars	Avril	Août	Sept./Oct.	Nov./Déc.	Janvier 2018	Fév./Mars 2018	Avril 2018
3 au 15/02 ↓ 2611€	18 au 30/04 ↑ 2193€	14 au 26/08 ↑ 2358€	5 au 17/09 ↓ 2563€	8 au 20/11 ↓ 2764€	5 au 17/01 ↑ 2764€	12 au 24/02 ↓ 2764€	1 ^{er} au 13/04 ↓ 2358€
13 au 25/02 ↓ 2611€	24/04 au 6/05 ↓ 2193€	20/08 au 1/09 ↓ 2358€	15 au 27/09 ↓ 2563€	10 au 22/12 ↓ 2358€	11 au 23/01 ↑ 2764€	28 au 12/03 ↓ 2764€	11 au 23/04 ↓ 2358€
1 ^{er} au 13/03 ↑ 2611€	—	30/08 au 10/09 ↑ 2563€	7 au 19/10 ↓ 2563€	20/12 au 1/01/2018 ↑ 2563€	21 au 2/02 ↑ 2764€	26 au 7/04 ↑ 2358€	17 au 29/04 ↓ 2358€
17 au 29/03 ↓ 2611€	—	—	23/10 au 4/11 ↓ 2563€	26/12 au 7/01/2018 ↓ 2764€	—	—	—

Pré/post acheminement de votre région, supplément/personne pour le port supérieur : nous consulter.

⁽¹⁾ Supplément Noël : 199€/personne - ⁽²⁾ Supplément Jour de l'An : 160€/personne

↑ Sens en remontant : HÔ-CHI-MINH VILLE-SIEM REAP ↓ Sens en descendant : SIEM REAP (ou ANGKOR si extension) HÔ-CHI-MINH VILLE

Avec Réponses Photo tout est compris dans le tarif à partir de 2193€ :

Le vol Paris / Hô-Chi-Minh Ville et Siem Reap / Paris - les transferts aéroport / hôtel et bateau / aéroport ou inverse - en cabine double pont standard - l'hébergement en hôtel 4* NL en chambre double à Siem Reap - la pension complète pendant tout le circuit - les transferts, les visites et excursions mentionnées au programme - les services d'un guide national francophone pour les visites - des guides locaux pendant la croisière - les services de notre directeur de croisière CroisiEurope à bord - les boissons à tous les repas (1 soda ou 1 bière ou 1 eau minérale et café et thé par personne et par repas) - thé, café et eau à volonté pendant la croisière - l'assurance assistance / rapatriement - les pourboires (pour le personnel pendant la croisière). (NB : visas et taxes aéroport non inclus).



**CONCOURS
THÈME LIBRE COULEUR**

De l'Arizona à Hong Kong en passant par les plages de Barcelone, c'est à un grand voyage coloriste que nous convient ce mois-ci nos trois gagnants: Frédéric Ucciani, Andreas Pardigol et Yannick Penven.



**CONCOURS
THÈME LIBRE N & B**

Un étonnant portrait expressionniste de Memario Vespa ouvre le palmarès, que complètent une troublante vision de Death Valley signée Sarkis Ohanessian, et une inquiétante scène de rue par Kamile Zavadskaite.



**VOS PHOTOS
ANALYSÉES**

D'accord, pas d'accord? Les propositions de Frédéric Attal, Raymond Carter, Hugo Journal, Baptiste Sibé, Bruno Mallet et Rémy Gautard montrent de belles qualités mais n'ont pas fait l'unanimité. Voici nos critiques, nos conseils, et nos débats.



**VOYAGE AGUILA/RP:
RETOUR D'ISLANDE**

L'Islande a la réputation d'une destination de rêve pour le photographe paysagiste. Nos lecteurs qui ont participé cet été au voyage Aguila-Réponses Photo le confirment avec une superbe moisson d'images.

Chaque mois, la rédaction sélectionne, analyse et récompense les meilleures de vos photographies

VOS PHOTOS

Pour participer à nos concours, vous pouvez soumettre vos photographies sous forme de tirages envoyés par la Poste, ou bien via notre site Web dédié, à l'adresse suivante: concours.reponsesphoto.fr. Et ce mois-ci, outre nos concours permanents noir et blanc et couleur, ce sont pas moins de trois nouvelles compétitions que nous vous proposons. D'abord l'édition 2017 du **Prix du Jury N&B Lumière-Réponses Photo**, qui récompensera les meilleurs tirages noir et blanc, argentiques ou numériques. Ensuite le nouveau concours que nous organisons, comme chaque année, avec le **Festival Européen de Photo de Nu**, sur le thème "Nu et Modernité". Enfin, un concours exceptionnel, destiné à célébrer **notre numéro 300**, et qui permettra à 300 d'entre vous de voir leurs meilleures photos publiées dans ce numéro collector de *Réponses Photo*! Tous les détails pour participer à ces trois événements se trouvent pages 62 à 65.

Résultats

Thème libre couleur

Les 3 gagnants



1^{er} prix 100 €

FRÉDÉRIC UCCIANI

(Paris)

Nikon D810

Dans le comté de Cochise, Arizona, la petite ville de Bisbee a connu son heure de prospérité avec l'exploitation d'une mine de cuivre, aujourd'hui épuisée. Cette station-service vintage et une ancienne Ford témoignent de ces temps fastes, découpés dans une lumière de peinture hyperréaliste. Difficile, dans la palette jaune et rouge, de ne pas songer aux couleurs emblématiques de Kodak, qui régnait alors sans partage sur l'industrie photographique des États-Unis...

**300 photos de lecteurs
pour notre numéro 300 !**

Pour participer, voir page 62
et sur notre site :
www.reponsesphoto.fr



2^e prix 75 €

ANDREAS PARDIGOL

(La-Chapelle-sur-Erdre)

Olympus E-PL7, 14 mm

En déambulant entre chien et loup près des plages de Barceloneta, Andreas a rencontré, à défaut de loup, un chien qui semblait avoir perdu son maître. L'animal le suivant, il en a profité pour prendre une série de photos, dont ce portrait inquiet en contre-plongée à l'équivalent 28 mm. Un point de vue "ras de sol" difficile à obtenir sans un écran ou un viseur (en l'occurrence ici un VF-4) basculants!

3^e prix 50 €

YANNICK PENVEN

(Magny-le-Hongre)

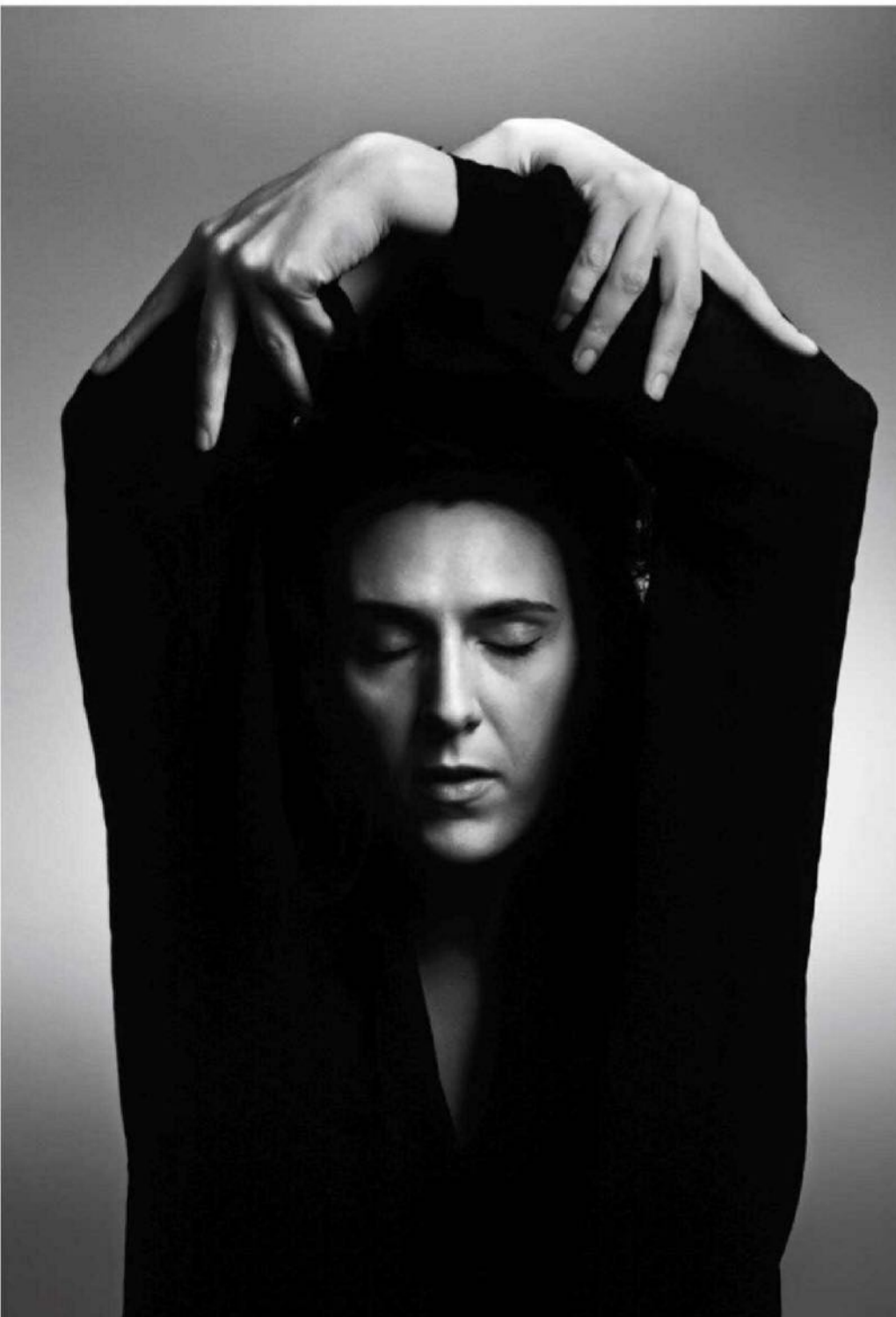
Canon EOS 5D Mk II, 14 mm

Avec environ 6300 habitants au km², Hong Kong est une des villes les plus densément peuplées de la planète, et l'urbanisme s'en ressent quelque peu... En plaçant son ultra-grand-angle à la verticale au centre d'une cour intérieure du quartier de Quarry Bay, Yannick nous offre une perspective spectaculaire qui n'est pas sans évoquer l'assaut final de Luke Skywalker sur l'Etoile Noire...



Résultats

Thème libre noir & blanc Les 3 gagnants



1^{er} prix 100 €

MEMARIO VESPA

(Paris)

Nikon D7000, 50 mm

Voilà une pose qui sort des conventions, et une étonnante utilisation des bras comme coupe flux! Ils plongent en effet le corps dans une ombre profonde de laquelle émerge le visage du modèle Morgane Mélodie, juste effleuré par une lumière frissante. Bien vu! Memario a placé son octabox de 60 cm en 3/4 latéral plongeant à environ 1 mètre de son sujet afin d'obtenir ce qu'on appelle le "triangle de Rembrandt", cette zone éclairée sur la joue opposée à la source d'éclairage. Le sujet est à 3 m du fond blanc mat du studio domestique de Mario, éclairé par un flash avec nids-d'abeilles afin de créer un vignetage.

**300 photos de lecteurs
pour notre numéro 300!**

Pour participer, voir page 62
et sur notre site:
www.reponsesphoto.fr

2^e prix 75 €

SARKIS OHANESSIAN

(Genève)

Nikon D810, 14 mm

Si un coin de la planète porte bien son nom c'est Death Valley, une fournaise (56,7° relevés en 1913 à Furnace Creek...) à cheval sur la Californie et le Nevada. Le vent et la chaleur s'y amusent à de curieuses formations, telle cette griffure minérale. Sommes-nous au niveau du sol ou en altitude? L'absence de repères et la profondeur de champ presque illimitée du 14 mm à f:20 (15 cm à l'infini en réglage sur la distance hyperfocale) pulvérisent la notion d'échelle...



3^e prix 50 €

KAMILE ZAVADSKAITE

(Paris)

Nikon D80, 18-135 mm

Des touristes se pressaient ce jour-là à Amsterdam, inconscients de la menace qui venait de surgir derrière eux... Par sa présence incongrue, ce lapin mutant géant, et se détachant avec une certaine violence sur l'arrière-plan sombre, fait basculer cette paisible scène dans un univers à mi-chemin entre l'inquiétant et le burlesque...

D'accord, pas d'accord

Les analyses critiques de la rédaction



Yann Garret



Renaud Marot

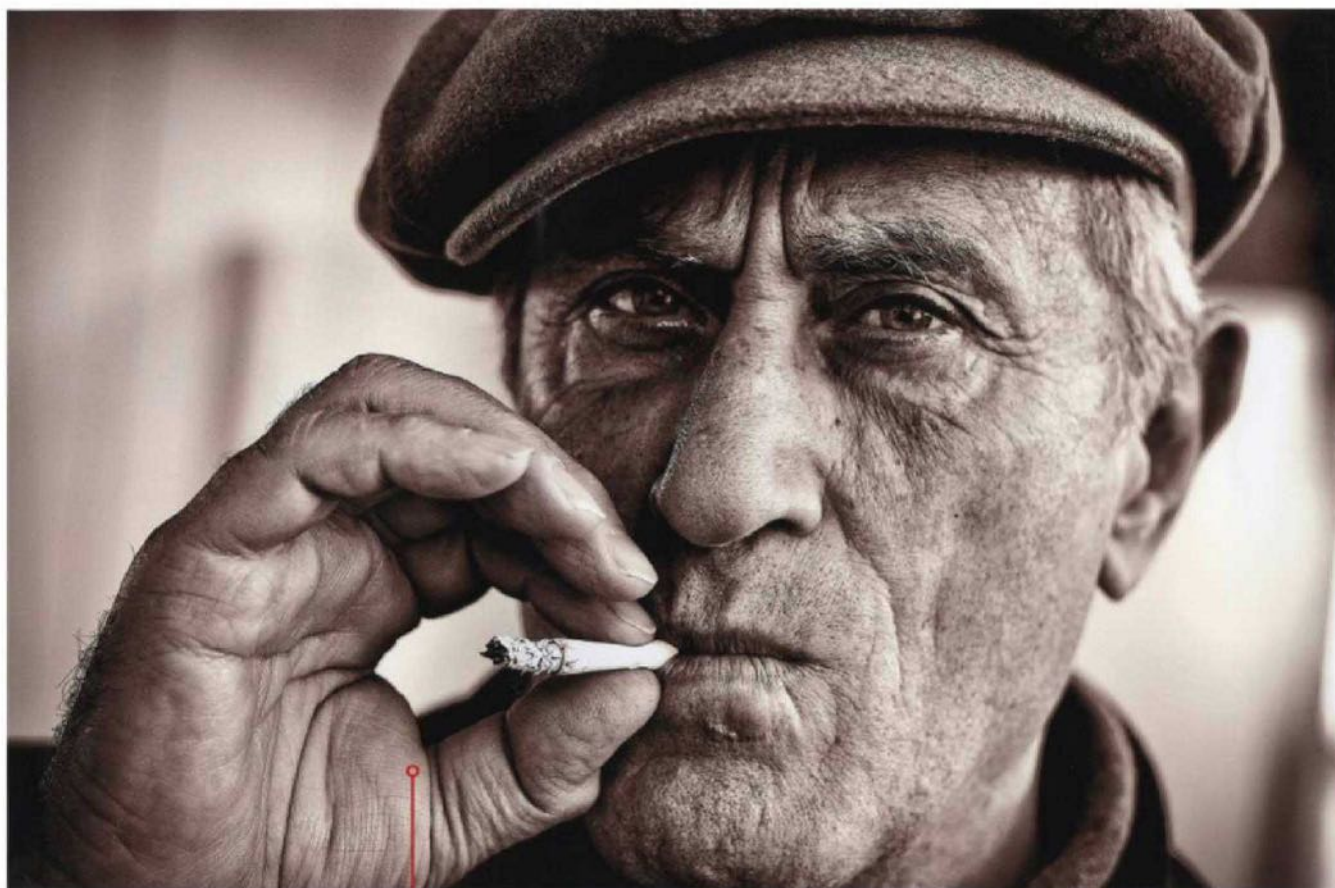


Julien Bolle



Caroline Mallet

Les photos présentées dans ces pages n'ont pas fait l'unanimité, mais elles n'en sont pas moins dignes d'intérêt, y compris par les remarques et conseils qu'elles peuvent susciter. Pour certaines, le désaccord au sein de la rédaction est tel, que nous préférons vous livrer les termes du débat. D'accord? Pas d'accord? Donnez à votre tour votre avis sur notre site: www.reponsesphoto.fr



La main lourde

Ce qui me gêne en fait, c'est cette main coupée, qui occupe trop de place dans le cadre et semble ne pas appartenir à son propriétaire. Difficile d'incorporer un geste de main dans un cadre aussi serré. Frédéric aurait dû laisser plus d'espace dans le bas de l'image.

FRÉDÉRIC ATTAL

Le Pecq

- Boîtier: Nikon D90
- Objectif: 50 mm
- Sensibilité: 100 ISO
- Vitesse/diaph: 1/400 s/f:3,2

Belle intensité dans ce portrait serré et épuré qui met en valeur le regard et le geste du modèle. Il faut dire que celui-ci a un certain charisme: il s'agit du père du photographe, forain et brocanteur de métier. Mais pourtant quelque chose cloche dans le cadrage... JB

Un beau décor

En posant son appareil bien dans l'axe sur ce banc pour le moins architectural, Raymond a créé une perspective fuyante tout à fait spectaculaire, accentuée par l'angle ouvert du zoom en position 16 mm. Des rayons semblent émaner du personnage central, et nous voilà transportés dans un univers de science-fiction.

RAYMOND CARTER

Hagenthal-le-Bas

- Boîtier : Canon EOS 6D
- Objectif : 16-35 mm f:2,8 L II USM
- Sensibilité : 800 ISO
- Vitesse/diaph : 0,5 s /f:11

Voici une image qui interpelle le regard, avec sa structure en lignes fuyantes et son éclairage contre-intuitif, comme si le ciel et la terre avaient été inversés ! Le noir et blanc souligne cette géométrie presque abstraite, mais tout cela nous mène finalement à un personnage anodin. Déception... JB

Un flou discutable

Apparemment, Raymond n'a pas bien su stabiliser son boîtier pendant la demi-seconde de pose. Il en résulte un flou de bougé, pas forcément gênant car induisant un effet de vibration, mais à sa place j'aurais opté pour un flou d'ouverture sur l'avant-plan à f:2,8 au 1/30 s.

Un personnage faible

Ce qui m'ennuie le plus dans cette image, c'est que le regard est dirigé vers un personnage sans intérêt... Peut-être une inconnue, mais j'aurais préféré une vraie pose, plus lisible et ne coupant pas les jambes. Et puis ce coup de tampon malencontreux...



Les analyses critiques

HUGO JOURNAL

Issy-les-Moulineaux

- Boîtier: Nikon D800
- Objectif: 24-70 mm
- Sensibilité: 900 ISO
- Vitesse/diaph: 1/8000 s/f:2,8

Ayant repéré ces lignes sur le sol de Copenhague, Hugo s'est dit qu'il y avait sans doute quelque chose à en faire avec un point de vue en plongée. Ayant trouvé un endroit surplombant et attendu le passage d'un personnage de bonne volonté dans le champ. Il y a hélas une absente... RM



Graphisme

Intrigantes, ces bandes blanches courant sur le sol comme les lignes d'un mystérieux champ de force. On pourrait penser ce dernier perturbé par le passage de la promeneuse si celle-ci se trouvait davantage au centre de la "poche". Un diaph plus fermé (au 1/8000 s à 900 ISO il y avait de la marge!) aurait cassé l'effet de perspective horizontale dû au flou de premier plan et donné une illusion de verticalité aux lignes.

Lumière où es-tu ?

L'absence d'ombre portée indique un éclairage naturel extrêmement diffus dans lequel le personnage semble flotter. Je regrette tout de même l'absence d'une lumière plus dirigée, allongeant une ombre venant couper les lignes blanches. Certes cela eut affaibli l'effet d'apesanteur mais l'image aurait certainement gagné en dynamique.



grainedephotographe.com
des cours photo pour shooter comme un(e) pro

*offre valable jusqu'au 31/12/2016 sur les chèques-cadeaux et les packs

Photo : Jurema Vaz, élève grainedephotographe.com

-10%
avec le code*
REP16

Idée Cadeau pour Noël Offrez un cours photo

grainedephotographe.com

Chèque-cadeau à partir de 49€, valable 1 an, envoyé immédiatement par e-mail

E-mail : contact@grainedephotographe.com - Tél. : 09 80 39 42 35

Les analyses critiques

Un œil souligné

L'œil de l'homme, saisi au bon moment, serait nettement moins lisible s'il n'était souligné par la réflexion claire dans les lunettes.



BAPTISTE SIBÉ

Bordeaux

- Boîtier: Fuji X-T1
- Objectif: 18 mm
- Sensibilité: 400 ISO
- Vitesse/diaph: 1/1000 s/f:11

Le soleil, qui tapait dur ce jour-là, filtrait dans le feuillage pour former des taches de lumière. Baptiste a attrapé ce regard au vol puis renforcé le contraste déjà puissant de la scène afin d'accentuer le graphisme. Une bonne photo de rue, qui fonctionne encore mieux avec un recadrage... Démonstration! RM

Clair obscur

Le visage de la femme se détache avec une grande présence de l'arrière-plan plongé dans l'ombre. Les lumières dures se prêtent mieux aux photos de rue qu'aux paysages!

Cadrage proposé

La partie droite de la photo ôte du dynamisme au cadrage en lui donnant trop de symétrie. Le recadrage au carré concentre la scène, installe le visage de l'homme sur un point fort et assoit la structure de l'image sur les diagonales.



PICTO
ONLINE

PROMO  DE NOËL

-20% SUR VOS COMMANDES

• TIRAGES & FINITIONS •

... ♦ ...

JUSQU'AU 25 DÉCEMBRE AVEC LE CODE : **NOEL2016**

TIRAGE PHOTO +
CADRE BOIS



30x40

~~32,26 € ttc~~

25,80 € ttc

TIRAGE PHOTO +
CADRE ALU



40x50

~~43,35 € ttc~~

34,68 € ttc

TIRAGE PHOTO +
CADRE BOIS



60x80

~~77,04 € ttc~~

61,65 € ttc

TIRAGE PHOTO +



40x60

~~10,38 € ttc~~

8,30 € ttc

TIRAGE PHOTO +
CONTRECOLLAGE ALU



40x60

~~60,24 € ttc~~

48,20 € ttc

TIRAGE PHOTO +
CAISSE AMERICAINE



40x60

~~142,38 € ttc~~

113,90 € ttc

Découvrez toutes nos prestations sur www.pictoOnline.fr



BRUNO MALLET

Gardanne

- Boîtier: Canon EOS 6D
- Objectif: 24-105 mm
- Sensibilité: 500 ISO
- Vit./diaph: 1/320 s/f:10

Cette vision hallucinogène d'un lac alpin a interpellé la rédaction, très partagée sur la pertinence ou le ridicule de cette image irréaliste, mais aussi sur sa véracité photographique. Bruno explique avoir utilisé six images en tout pour réaliser cette vue fantasmagique d'un barrage du Beaufortain surmonté de deux arcs-en-ciel. Si Renaud apprécie le résultat, Julien reste bien plus dubitatif...

D'accord



Renaud Marot

Saturation des couleurs, irisations diverses et double arc trop parfait apposent un incontestable label kitsch à cet

assemblage de 6 vues. Une avalanche d'effets spéciaux qui ôte toute velléité de naturel à ce panorama, et c'est à mon avis là qu'il devient intéressant. L'arc-en-ciel circonscrit presque exactement le lac et paraît concentrer sous un dôme transparent un paysage miniature à la manière de ceux baignant dans certaines boules à neige. Ne nous méprenons pas: je ne défends pas l'aspect esthétique outrancier de cette image, mais cette mise en abyme du kitsch dans le kitsch possède un petit pouvoir de fascination que je ne dédaigne pas! La photographie ne se limite pas à ce qu'elle montre et c'est bien là ce qui en fait toute la magie...

Pas d'accord



Julien Bolle

Le magicien d'Oz au pays du fromage? Si l'idée est de rendre hommage à l'esthétique kitsch du film de Victor

Fleming (1939), alors c'est réussi. Décor artificiel, couleurs criardes, montage improbable, tout y est! Mais si on parle de photographie, alors là je n'y trouve pas mon compte. Cette image surchargée ne renvoie pas pour moi à une expérience vécue de promeneur, aussi spectaculaire soit-elle, mais à une pure invention issue de l'imagination. La nature est suffisamment belle en soi pour qu'on n'ait pas besoin d'en rajouter en matière de couleurs, d'arcs-en-ciel et je ne sais quels autres artifices faisant ressembler l'image à un poster racoleur ou une vilaine boule à neige, plutôt qu'à une simple mais belle photographie de paysage.

RÉMY GAUTARD

Mennecy

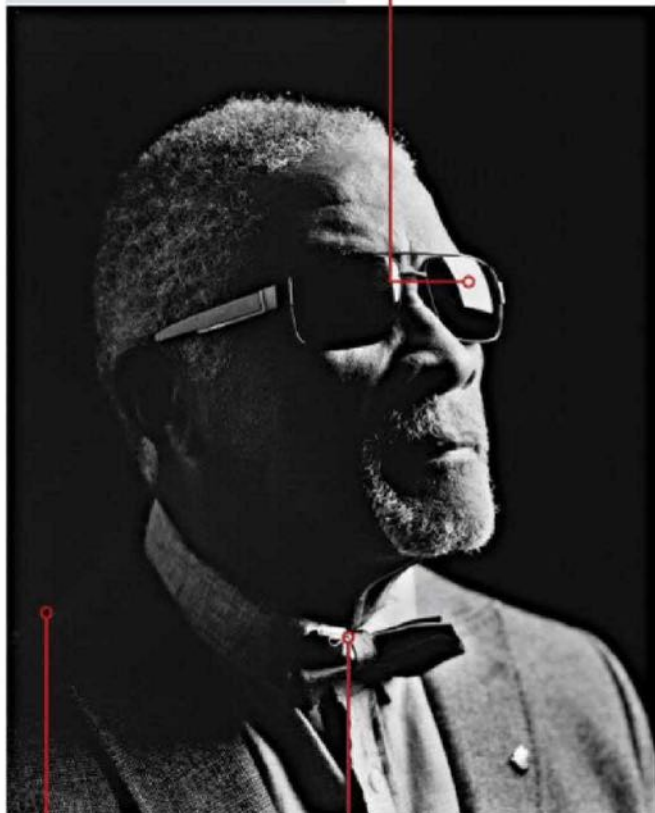
- Boîtier: Mamiya RB67
- Objectif: 127 mm
- Film: Fuji Foma 100
- Vitesse/diaph: nc/f:8

Pour réaliser ce portrait de Joseph, Rémy a utilisé la technique du clair-obscur connue depuis la Renaissance: une seule source de lumière (ici une boîte à lumière rectangulaire façon lucarne) éclairant une partie du sujet et laissant le reste dans l'ombre, notamment l'arrière-plan. C'est réussi, du moins en partie car un élément nous embête un peu... JB



Après réflexion...

Les reflets dans les lunettes noires, c'est tout un art! Ceux-ci sont inévitables et donnent une présence au "regard", à condition qu'ils soient bien gérés. Ici je les trouve trop dissymétriques pour se faire oublier. Trop présents à droite, pas assez à gauche... Du coup, je me suis permis une petite retouche! (ci-dessus).



Ombre

La lumière étant dirigée, l'essentiel de l'image est plongé dans l'obscurité, enveloppant le personnage d'une part de mystère. Mais la source n'est pas ponctuelle, c'est une boîte à lumière donnant une certaine douceur aux ombres et aux contours.

Lumière

Le port de tête altier du personnage laisse sculpter délicatement ses traits par la fenêtre de lumière, et met aussi en valeur son nœud papillon. L'exposition du film est calée sur les hautes lumières afin que les zones claires conservent des détails.



PHOTO GALERIE.COM
LIVRAISON EN FRANCE MÉTROPOLITAINE SOUS 48H

SONY α 7 MKII SERIES

VOTRE VIEIL APPAREIL VAUT PLUS QUE VOUS NE LE PENSEZ !

JUSQU'À
-300€
SUR LA REPRISE
DE VOTRE ANCIEN
BOÎTIER*

3 ANS
«Full Coverage»
Sur la gamme
E-Mount**



PHOTO GALERIE.COM
Le plus grand stock de matériel photo en Belgique !

Canon EOS 70D BODY



~~939~~
799€

OFFRE VALABLE DANS LA LIMITE DU STOCK

PROFITEZ DE NOS

BONS CADEAU

POUR LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE
SUR LE SITE OU EN MAGASIN.

PHOTO GALERIE.COM

LIEGE
+32 4 223.07.91

BRUXELLES
+32 2 733.74.88

NIVELLES
+32 67 33.12.88

Voyage Réponses Photo/Aguila

Retour d'Islande



Le débriefing des photos à la rédaction

Les brumes mystérieuses, les laves sombres, la végétation phosphorescente, les cascades jaillissantes et les geysers bouillonnants, les fumerolles délétères et – pour les chanceux – les aurores boréales font de l'Islande un graal pour tout photographe de paysage! Au retour d'un voyage photo de 9 jours, les participants sont venus présenter leurs images à la rédaction de *Réponses Photo*: en voici le florilège!

DENIS REBILLARD

(Metz) Canon EOS 6D

La couverture nuageuse aussi dense que basse de plafond laissait filtrer quelques spots lumineux qui animent le paysage minéral.





Voyage Réponses Photo / Aguila



EMMANUEL BERNARD (Sannois) Nikon D750

En créant une percée dans le sol, le reflet donne un étonnant effet de profondeur à l'image.



MICHEL BOUDIGNON (Vincennes) Pentax K-3

Le septentrion sait offrir des lumières magiques telles que celle qui baignait encore Reykjavik à 21 h 30.



OLIVIER MESNIL (Chantilly) Canon EOS 6D

Cette piste démarrant en coin anime le paysage et emmène le regard vers les collines de l'arrière-plan.

HÉLÈNE GUEUTIER

(Chantilly)

Canon EOS 760D

L'utilisation d'une longue focale révèle les replis de la peau de cette colline retenant quelques plaques de neige.



FRANCK NEMNI

(Vincennes)

Canon EOS-1D X

Franck a eu la bonne idée d'intégrer un personnage dans son cadre réalisé au 11-24 mm, avec un rigoureux respect de la règle des tiers! Cette présence forme un marqueur d'espace et ponctue un paysage atténué par le voile atmosphérique.

AMARYLLIS AHOUANDOGO

(La Colle-Sur-Loup)

Nikon D5200

Afin d'appuyer sur l'aspect spectaculaire, digne du Seigneur des Anneaux, de cette cascade, Amaryllis n'a pas hésité à saturer et vigneter sa prise de vue en post-production.



Concours, portfolio

Comment participer

Depuis sa création, *Réponses Photo* a publié des milliers de photos de ses lecteurs. Pour nombre d'entre eux, ce fut même le premier pas vers la reconnaissance! Si, vous aussi, vous voulez voir un jour vos œuvres imprimées dans nos pages ou exposées sur notre site, vous pouvez participer à nos différents concours ou nous envoyer spontanément un dossier, ou encore prendre rendez-vous avec la rédaction. Que vous soyez amateur ou pro, expert ou débutant, les mêmes règles existent pour tous, les voici en détail.

■ Participer par courrier:
**Réponses Photo, 8 rue François Ory,
92543 Montrouge Cedex**

■ Participer par Internet:
concours.reponsesphoto.fr

concours

Bulletin de participation à découper ou photocopier
et à coller au dos des tirages que vous envoyez

Cochez la participation choisie :

- ☐ **Thème libre Noir et Blanc**
- ☐ **Thème libre Couleur**
- ☐ **Prix du Jury N&B Lumière/RP**
(Date limite d'envoi: 28 février 2017)
- ☐ **Concours RP/Festival européen de la photo de nu**
(Date limite d'envoi: 28 février 2017)
- ☐ **Concours 300 photos de lecteurs**
(Date limite d'envoi: 16 janvier 2017)

Nom et prénom :

Adresse :

Ville :

Tél. :

E-mail :

Boîtier : Objectif :

Sensibilité : Vitesse/diaph :

Note: les photos non primées pourront être publiées
à une autre occasion dans le magazine.

À envoyer à :

Réponses Photo + le titre du concours
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature :

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre
des indications concernant les circonstances précises
de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

Participer à "Vos photos à l'honneur"

Vous pouvez en permanence nous envoyer vos photos préférées (par courrier ou via notre site) quel que soit le sujet traité. Chaque mois, la rédaction choisit parmi les images reçues trois photos couleur et trois photos noir & blanc. Le premier de chaque catégorie est récompensé par un chèque de 100 €, le deuxième reçoit 75 € et le troisième, 50 €. Six prix sont donc attribués dans chaque numéro. Les photos qui n'ont pas été retenues pour le "podium" du mois peuvent être sélectionnées dans d'autres rubriques telles que "D'accord, pas d'accord".

Participer aux concours thématiques

Généralement, nous vous proposons une, deux, voire parfois trois compétitions ponctuelles récompensées par des prix spécifiques: matériel, stages, expositions, livres... Ces concours se déroulent habituellement sur deux ou trois mois avec une date limite d'envoi... qu'il est prudent d'anticiper! Sauf exception dûment notifiée, les modalités de participation sont les mêmes que pour le concours permanent. Les photos envoyées pour un concours thématique et qui n'ont pas gagné un des prix proposés peuvent se retrouver publiées dans d'autres articles du magazine, aussi bien dans la rubrique "D'accord, pas d'accord" que dans un dossier "pratique".

Proposer un portfolio

La section Découverte de notre magazine est ouverte à tous. Seul le talent compte, ou plus exactement la qualité du regard et la maturité de la démarche du photographe! Chaque mois, la rédaction choisit parmi les dossiers envoyés ceux qui sont susceptibles d'être publiés sous forme de portfolio. Pour avoir une chance d'être publié, vous devez nous faire parvenir une série d'images homogènes sur un thème précis (10 photos au minimum, 40 au maximum), ainsi qu'un texte expliquant la thématique abordée. Un CV de l'auteur est également apprécié. Si vous n'avez pas de nouvelles de votre dossier au bout de trois mois, c'est plutôt bon signe! Cela prouve que votre travail a été conservé pour un nouvel examen futur.

Présenter vos images à la rédaction

Une fois par mois, généralement un mardi, nous consacrons une journée à recevoir les photographes qui veulent nous montrer leurs dossiers afin d'obtenir une publication. Cette possibilité est ouverte à tous les lecteurs du magazine, quels que soient leur "statut" et leur niveau photographique. Seule nécessité: disposer d'un vrai travail cohérent et d'une sélection d'au moins 10 photos sur un thème. Pour vous inscrire sur notre planning de rendez-vous, vous devez téléphoner à Françoise, notre assistante, au 01 41 86 17 12.

Les informations détaillées
pour participer à nos concours ou pour nous proposer
vos travaux se trouvent sur notre site:

concours.reponsesphoto.fr

Spécial anniversaire! Dans 2 mois, Réponses Photo fête son numéro 300

300 photos de lecteurs à l'honneur

CONCOURS.REPONSESPHOTO.FR

Avec son numéro 300 daté mars 2017 (parution le 9 février), *Réponses Photo* bouclera son premier quart de siècle! **25 années de photographies** partagées avec nos lecteurs, cela se fête. Et pour célébrer l'événement comme il se doit, quelle meilleure façon que de vous y associer? Dans ce numéro collector, nous publierons ainsi **300 photos de lecteurs**, sélectionnées parmi toutes celles que nous vous invitons à nous envoyer dès aujourd'hui, par la Poste (avec le bulletin ci-contre) ou via notre site Web. Noir et blanc ou couleur, tous les genres, tous les styles sont acceptés. **Attention, vous avez jusqu'au 16 janvier 2017 pour participer.**

INSTALLEZ VOTRE STUDIO QUALITÉ & PRIX & SERVICE

Multiblitz
+ MADE IN GERMANY



Kit 2 COMPACT PLUS MKII
+ 2 softbox 60x60 + Déclencheur radio
#COMKITBAG2FR - **699 €**

Kit 2 PROFILITE 250
+ 2 bol wide + 2 parapluies blanc 1m
#PROLITE-KIT-2FR - **999 €**

Kit 2 PROFILITE 500
+ 2 softbox 60x100 + Emetteur RS2
#PROLITE-KIT-5 - **1499 €**

PHOCUSline



**KIT SUPPORT
DE FONDS**

2 pieds alu noirs
2,80 m, 1 barre
télescopique 3 m,
2 pinces, 1 sac
de transport
#PHL2900 -
179,90 €

FONDS PAPIER

50 coule
stock perman
A1 = 2,72 x 11
A2 = 1,36 x 11 m

3 fonds achetés =
1 fond SUPERWHITE
GRATUIT



BD
THE BACKGROUND PAPER COMPANY



Offres valables jusqu'au 31 Décembre 2016 chez les spécialistes photo & vidéo
Distribué en France par **MMF-Pro** // T : 01 48 91 20 66 // M : contact@mmf-pro.com // W : mmf-pro.com



Prix du jury Noir & Blanc LUMIÈRE /RP 2017

Concours noir & blanc argentique et jet d'encre

P R I X
— DU JURY —
NOIR & BLANC
LUMIÈRE 2017

Le noir et blanc est votre langage photographique de prédilection? Vous êtes attaché aux beaux tirages ou aux impressions soignées de vos œuvres? Ce concours à thème libre est fait pour vous!

Le prix du Jury Noir & Blanc, soutenu depuis de nombreuses années par notre partenaire Lumière Imaging, est un rendez-vous incontournable pour les amoureux du noir et blanc et des beaux tirages. Ce concours s'adresse aussi bien à ceux qui tirent sur du papier argentique qu'aux adeptes des impressions jet d'encre, avec un thème LIBRE, ce qui permet à chacun de s'exprimer. Cela dit,

gardez à l'esprit que le niveau en n & b est souvent élevé et le jury espère être étonné, touché, bousculé par vos images. Tous les formats sont acceptés entre le 20x30 et le A3+. Vous pouvez envoyer le nombre de tirages que vous voulez en suivant les instructions que vous trouverez page 62, et en collant au dos de chaque photo le bulletin de participation (ou sa photocopie). Pour ceux qui envoient des impressions jet

d'encre, merci de joindre un CD contenant les images à une résolution minimale de 300 dpi au format A4. Seule la version papier sera jugée, ce fichier servira à la reproduction dans le magazine si vous êtes l'un des lauréats. **Date limite de réception de vos envois : le 28 février 2017.** Nous vous renverrons vos images, si vous joignez à votre envoi une enveloppe retour suffisamment affranchie et au bon format!

Que gagne-t-on?

✓ **1^{er} Prix: UN CHÈQUE DE 500 € + 1 tirage d'exposition argentique ou numérique 60x80**

✓ **2^e prix: 1 trépied Velbon VS 443 d'une valeur de 250 €**

✓ **3^e prix: 1 kit chambre sténopé Obscura 4x5 inch**

✓ **4^e et 5^e prix:**
1 bon d'achat d'une valeur de 100 euros en produits Lumière Imaging.

✓ **Du 6^e au 10^e prix:**
une boîte de 25 feuilles A4 de papier jet d'encre Prestige Fibre Baryté Lumière.



CHRISTIAN BASSOT
GRAND PRIX 2016

LUMIÈRE
imaging

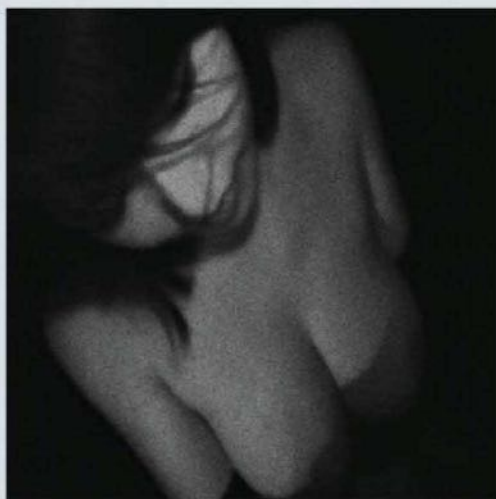
Concours RP-FEPN Nu et modernité

Le Festival Européen de la Photo de Nu qui se tient chaque année à Arles est l'un des événements majeurs pour les photographes attachés à ce genre ô combien exigeant. Serez-vous cette année l'heureux lauréat du concours organisé à cette occasion ?

Cette année encore, **Réponses Photo** et le **Festival Européen de la Photo de Nu** vous offrent l'opportunité d'exposer vos œuvres sur les cimaises de l'espace **Lumière Imaging** dans le cadre de la 17^e édition du festival, qui se tiendra du **5 au 14 mai 2017** à Arles. Les photographies du lauréat seront tirées par le prestigieux laboratoire **Picto**. Vous avez jusqu'au **28 février prochain** pour nous faire parvenir vos propositions, par courrier (en suivant les mêmes instructions que pour le concours Prix du Jury ci-contre) ou par Internet via notre site Web : concours.reponsesphoto.fr

Tentez votre chance en envoyant un dossier de **5 à 10 photos maximum, noir et blanc ou couleur**, sur le thème suivant : **NU ET MODERNITÉ**.

Notez bien que le jury, composé de représentants du festival, de **Lumière Imaging** et de **Réponses Photo**, jugera ici des séries, et non des photos individuelles.



LAURÉAT 2016 : TOM JANNOFF



3^e PRIX : YANN DELEPLANQUE



2^e PRIX : AARICIA VARANDA

LUMIERE
imaging
PICTO
Voir avec le regard de l'autre

Que gagne-t-on ?

- ✓ **1^{er} Prix : une exposition dans le cadre du Festival FEPN 2017**
Tirages effectués par le laboratoire **PICTO** en partenariat avec **Lumière Imaging**
- ✓ **2^e Prix : un stage offert par le FEPN**
- ✓ **3^e Prix : un bon d'achat de 200 € en produits Lumière Imaging**



VOS PHOTOS SOUS

Comment se préparer à une lecture de portfolio ?

La question brûle les lèvres de tous les photographes désireux de faire connaître leur travail : faut-il être né avec un solide carnet d'adresses ou se résoudre à des compromissions coupables pour percer dans la photographie ? Eh bien pas nécessairement... Les choses se passent parfois au grand jour. Et notamment lors de ces événements que l'on appelle lectures de portfolio. Voici de quoi faire toute la lumière sur ces rencontres particulières et sur les meilleures façons de s'y préparer. **Michaël Duperrin**



L'ŒIL DES PROS

Quel festival de photo n'organise pas aujourd'hui ses lectures de portfolios? Une petite industrie s'est créée autour de ce cérémonial, avec ses acteurs et ses codes. Côté photographe comme côté lecteur (ou expert), les motivations sont très diverses. L'exercice est délicat mais passionnant, et il peut être riche d'enseignements, de rencontres et de débouchés si on l'aborde en étant bien préparé et clair sur ce que l'on en attend. Trois responsables de festivals, eux-mêmes lecteurs de portfolios, Marion Hislen (Circulations, Paris), Hervé Marchand (Quinzaine Photographique Nantaise), Christophe Laloi (Voies Off, Arles) et deux photographes rompus à l'exercice, Julien Benard et Tilby Vattard, ont bien voulu nous faire part de leurs expériences et de leurs conseils.

Mais qu'est-ce qu'une lecture de portfolio?

Le concept est né de façon spontanée dans les années 70 et 80 dans le cadre des Rencontres d'Arles. En parallèle des expositions, des photographes se retrouvaient sur la place du Forum pour boire des bières ou des pastis, se montrer leurs travaux et échanger des avis, conseils et remarques. Puis, des personnalités comme Christian

Gattinoni ou Christian Caujolle ont consacré du temps aux photographes. Ou encore Jean-Claude Lemagny qui commentait en public les travaux qu'on lui montrait. Des Américains, séduits par le principe, l'ont adapté et formalisé en organisant le cadre et le temps de ces échanges entre photographes et professionnels. Leur modèle s'est largement diffusé.

Si l'on boit toujours (beaucoup) durant les festivals, le dispositif a bien évolué et s'est professionnalisé selon les codes de notre époque. Ce que l'on appelle aujourd'hui lecture de portfolio, n'est autre qu'une succession de rendez-vous speed-dating entre des photographes (qualifiés d'émergents ou qui voudraient le devenir) et des "experts" patentés et badgés. Ces derniers peuvent être galeriste, iconographe, rédacteur en chef, programmeur de lieu d'exposition ou de festival, éditeur, représentant d'un collectif... Tout ce petit monde est installé en batterie dans un cadre plus ou moins confortable où les rendez-vous s'enchaînent toutes les 20 minutes.

Hervé Marchand résume bien ce que sont ces curieux rendez-vous à mi-chemin entre prospection commerciale et psychanalyse photographique: "On peut penser que le lecteur fait son marché et que le photo-



graphe se vend. Mais il y a dans ces rencontres une façon particulière de parler, où les mots ont une portée inhabituelle. Les gens peuvent être déconcertés ou au contraire ressentir une jouissance à formuler quelque chose qu'ils ne s'étaient pas dit sur leur travail. C'est vraiment l'occasion d'un regard réflexif et critique, un échange où chacun doit être concentré, ouvert et perméable pendant 20 minutes".

Le temps des experts...

On a longtemps parlé de "lecteurs" pour qualifier les professionnels qui, à l'occasion d'un festival ou d'une foire, se penchent sur les travaux des photographes. Depuis quelques années s'est substitué le terme "expert". Ce petit glissement sémantique correspond bien à l'air du temps: il n'y a qu'à observer le nombre d'experts dans les médias, et le succès d'une certaine série TV. C'est aussi un argument commercial pour faire accepter des tarifs parfois élevés: comme le remarque Christophe Laloi, "expert, c'est plus vendeur d'un point de vue marketing quand tu dois payer..."

Il semble d'ailleurs que ce terme soit apparu à Arles lorsque les Rencontres, sous la direction de François Hebel, ont commencé à faire payer la participation à leurs lectures de portfolio.



Pourquoi et comment s'organisent les lectures de portfolio ?

La plupart des festivals de photographie proposent aujourd'hui des lectures de portfolio. Pour Voies Off ou Circulation(s), qui sont résolument tournés vers le soutien à la jeune photographie, c'est presque consubstantiel à la manifestation: "L'idée première de Circulation(s), c'est d'aider les jeunes à bosser. C'est une façon directe de faire se rencontrer un professionnel et un photographe", explique Marion Hislen. Les lectures de portfolio sont apparues récemment à la Quinzaine Photographique Nantaise, qui cherche à rendre accessible à un large public une photographie contemporaine exigeante. Pour Hervé Marchand, organiser des lectures de portfolio ajoute de la consistance au festival et relève d'une "mission de service public de la photographie: on reçoit des subventions pour créer des expositions, mais aussi pour faire de l'éducation. Les lectures de portfolio, c'est de la formation des photographes". La Quinzaine Photographique Nantaise est attachée à la gratuité des lectures, pour qu'elles soient "accessibles à tous,

à des gens qui débudent, des passionnés de photo-club". À Circulation(s) et Voies Off, les tarifs restent abordables, respectivement 10 et 4 €, et servent à couvrir les frais logistiques. Mais certaines lectures sont beaucoup plus coûteuses. Aux Rencontres d'Arles, la lecture revient à environ 30 €, les experts étant payés 200 € par jour. Aux États-Unis, les tarifs peuvent atteindre 50 € la lecture. Marion Hislen juge ces tarifs problématiques: "A plus de 10 ou 20 €, c'est une sélection par l'argent qui n'est pas normale". Elle concède que cela peut permettre d'inviter des experts de haut niveau et de payer le billet d'avion et leur hôtel.

Le choix des lecteurs se fait surtout par cooptation. L'organisateur demande à une personne qu'il pense pertinente si elle veut bien participer. La sélection est généralement d'autant plus drastique que le prix est élevé. Pour autant, la justesse des remarques et le sens de la psychologie ne sont pas toujours corrélés au renom ou à la position du lecteur.



Marion Hislen

© AUGUSTIN REBETZ

Sur le plan pratique, les festivals communiquent sur leur site les dates et les modalités d'inscription. Celle-ci se fait le plus souvent en ligne dans les semaines ou mois qui précèdent l'événement. Attention: le site est souvent "pris d'assaut" dès l'ouverture des inscriptions. Mieux vaut s'y prendre tôt et avoir repéré au préalable les experts que l'on souhaite rencontrer.



Lecture de portfolio à Circulation(s)

Des lectures de portfolio, pour quoi faire ?

Pourquoi participer à une lecture de portfolio ?

Des deux côtés de la table, les motivations sont très diverses et souvent multiples. Toutes les combinaisons sont envisageables entre les raisons qui suivent :

Pour le lecteur, il peut s'agir de dénicher de "nouveaux talents" pour sa programmation. Marion le dit clairement : "Je peux vraiment découvrir là des artistes avec qui je souhaite travailler, que je vais exposer à Circulation(s). C'est pour moi extrêmement important". L'enjeu peut également être de devenir

le premier à exposer la pépite ainsi découverte, ou bien l'envie de suivre les tendances de la jeune photographie, d'être étonné, d'aider des photographes à avancer dans leur démarche... Il y a sans doute un mélange de narcissisme, d'intérêt professionnel et de réelle générosité. Comme le souligne Christophe Laloi : "C'est un moment où ils sont disponibles. Les lecteurs viennent pour rendre quelque chose de ce qu'ils ont reçu de la photographie".

Pour le photographe, les enjeux peuvent relever de plusieurs registres. D'une part se confronter

au regard des autres, et obtenir un retour sur son travail, savoir s'il intéresse, emmagasiner des questions, des remarques, des pistes de réflexions. C'est notamment le cas pour les plus novices ou lorsque le projet présenté est encore en cours. Il peut aussi s'agir, lorsqu'on est plus aguerri ou que l'on présente un travail abouti, de trouver une galerie, une exposition ou un éditeur, de séduire un rédacteur en chef ou un iconographe pour publier un portfolio ou obtenir des commandes. Enfin, au-delà des retombées immédiates,

ces rendez-vous sont aussi l'occasion d'élargir et d'entretenir son réseau : rencontrer ou revoir des gens peu accessibles le reste de l'année, des acteurs qui vivent loin, de concentrer des rendez-vous sur un temps réduit, de nouer un premier contact pour amorcer une relation... Les photographes et experts que nous avons rencontrés sont unanimes : Il est utile et enrichissant pour un photographe de se prêter à cet exercice. Ainsi Marion conseille-t-elle "d'en faire le plus possible et sans renâcler". Julien ajoute cependant : "Il faut être prêt". À quoi ? C'est l'objet de ces pages !

Des expériences diverses, souvent enrichissantes et formatrices

La plupart des photographes qui participent à des lectures de portfolio soulignent, comme Tilby Vattard, que "cela apprend beaucoup de choses". Mais certains se découragent suite à des expériences difficiles. Celles-ci sont souvent liées à un manque de préparation ou à une rencontre qui s'est mal passée. Car l'exercice est délicat pour les deux acteurs et comme dans toute relation humaine, la connexion s'établit plus ou moins correctement. Le lecteur, sans être mal intentionné, peut parfois se montrer blessant. Christophe confesse : "Ma plus grande honte, c'est lorsque quelqu'un avec qui j'ai été assez critique m'avoue à la fin que c'est la première fois qu'il montre son travail". Le plus souvent, tout se déroule bien. Un photographe raconte ainsi que "sur plus d'une centaine de lectures, je ne garde que trois mauvais souvenirs, alors que cela m'a valu plusieurs expositions et de me faire des amis".

Des projets qui aboutissent (ou pas)

À chaque session de lectures de portfolio d'un festival, il y a des projets d'expositions, de livres, de publications qui naissent. Ces projets mettent souvent du temps à se concrétiser. La rencontre en lecture de portfolio est surtout une première prise de contact. Selon Tilby Vattard, "c'est un speed dating pour un début de relation. Ce n'est pas à ce moment-là que la relation humaine se crée vraiment. Et cela donne rarement un résultat immédiat". Ainsi, l'acquisition par le Musée de l'Élysée de Lausanne de tirages de la série "La photocopieuse" de Julien Benard s'est faite quatre ans après une rencontre en lecture de portfolio. Il y



a aussi le lot des faux espoirs et des promesses sans effets. Les contraintes budgétaires, éditoriales ou de programmation ne permettent pas toujours aux experts de faire ce qu'ils voudraient.

Participer pour avancer

Au-delà de possibles retombées en termes de diffusion ou de commandes, participer à une lecture de portfolio amène à réfléchir à sa pratique, à ce que l'on donne à voir et comment on le présente. À la fois comment on le montre matériellement, ce que l'on dit de son travail et comment on en parle. Ce dernier point est souvent difficile pour les photographes qui, par définition, sont des gens d'image, pas toujours très à l'aise

avec les mots, voire parfois franchement timides... Mais il est important d'arriver à tenir un discours sur ce que l'on fait. Pas seulement pour le "vendre", mais aussi pour soi et pour avancer. Parce qu'en se posant ces questions, on structure sa pensée. Faire l'exercice de présenter son travail permet de mieux le comprendre et de le mener plus loin. Aussi les échanges avec des professionnels permettent de mieux comprendre, de se repérer et de se situer "dans l'océan des différents milieux de la photographie" comme le dit joliment et justement Julien Benard. Enfin, les experts participent souvent à des jurys, et rentrer dans un travail peut demander du temps. Il peut donc être utile d'avoir eu l'occasion de le montrer et de le présenter au préalable.

De bonnes rencontres

Il ne s'agit pas seulement de cultiver son réseau dans une perspective utilitaire, mais aussi de favoriser des rencontres qui peuvent être très riches. Julien Benard évoque ainsi "le plaisir et la motivation grâce à des rencontres chaleureuses et encourageantes, des moments de partage d'expériences qui m'ont aidé à cheminer". Tilby Vattard souligne que ces rendez-vous lui ont beaucoup appris sur les relations : "Comment on se positionne, comme quelqu'un en demande ou d'égal à égal", et que c'est "indispensable pour avoir un échange de qualité de ne pas être là pour vendre quelque chose, mais pour rencontrer quelqu'un". Il se noue aussi des amitiés en marge des lectures, et de nombreux photographes insistent sur l'importance des rencontres et des échanges avec leurs pairs.

OPÉRATION PORTFOLIO, MODE D'EMPLOI

AVANT LA LECTURE

Limiter ce que l'on montre. Christophe Laloi conseille de mettre en avant une seule série : 20 minutes c'est court, et l'on a vite fait de perdre son interlocuteur. Vous pouvez garder en réserve une ou deux séries que vous sortirez s'il y a lieu. C'est vrai pour un festival ou une galerie, mais comme le note Marion Hislen : «A un agent, il faut montrer des travaux variés, les différentes choses que l'on sait faire».

Faire un édition soignée et resserré. 10 à 25 images par série suffisent pour cerner le travail sans noyer le lecteur. Et, selon Tilby Vattard, un édition resserré évite des critiques quant à des images moins fortes ou pas essentielles. Dans le cas où l'on se pose justement des questions sur le choix, on pourra montrer davantage de photos, voire une seconde sélection sur laquelle on hésite.

Soigner la présentation du portfolio.

Pas besoin de faire riche, une boîte sobre convient bien. La qualité des tirages est importante pour valoriser le travail. Au-delà du 24x30 ou du A3, ils peuvent être lourds et encombrants et surtout pas pratiques à étaler sur la table. Pour Hervé Marchand, il s'agit de «documents de travail», il vaut mieux prévoir des formats maniables, pas trop fragiles, éventuellement avec une marge blanche pour pouvoir les manipuler. Mais il n'y a pas de règle absolue. L'important est que la présentation soit cohérente avec le travail.

S'entraîner à présenter son travail.

«Ce qui s'énonce bien se conçoit bien» et pas l'inverse... Même si les lectures font progresser sur ce plan et aident à mieux cerner son propos, autant se préparer, par exemple en écrivant ce que l'on veut dire, les idées prennent ainsi forme.

Se renseigner sur qui l'on va voir et ce qu'il fait.

N'hésitez pas à consulter le site Internet, à étudier la ligne éditoriale. Aucun intérêt à montrer de la photo de mode à la galerie des Filles du Calvaire ou un travail plasticien à *Paris Match* ! Tilby Vattard essaye de se renseigner aussi sur son interlocuteur auprès de personnes qui le connaissent.

Savoir ce que l'on attend de cette lecture, pourquoi on a choisi cette personne.

Et tâcher d'avoir des objectifs réalistes. Si l'on débute, il n'y a pas lieu d'espérer une exposition à la Galerie VU'... En revanche, si l'on aime son travail, on peut vouloir rencontrer Caroline Bénichou, qui a succédé à Gilou Le Gruiec à la tête de la galerie et qui est aussi accessible et bienveillante et pourra apporter des retours judicieux.



Pour présenter deux séries dont le fil conducteur est la lumière et l'expérience du voyage, Tilby Vattard a choisi de réaliser des petits livres leporello. Ce choix fait sens pour son travail qui prend ainsi la forme d'une séquence qui se déplie. Mais il a aussi des inconvénients : pas moyen de modifier l'ordre des images pendant le rendez-vous... Pour rechercher un éditeur, Tilby aurait privilégié des doubles pages détachées les unes des autres.

PENDANT LA LECTURE

20 mn passent très vite. Il est donc important de faire simple et efficace. Christophe Laloi conseille de se présenter succinctement en situant son parcours, ce que l'on a fait et ce que l'on voudrait faire, puis de présenter sa série en 2 ou 3 minutes.

Dire clairement (sans faire de forcing) ce que l'on attend. Le lecteur n'est pas devin et cela évitera des incompréhensions et des pertes de temps. Prendre des notes. Cela pourra être très utile par la suite...

S'adapter à son interlocuteur. Certains parlent beaucoup, d'autres peu, aiment ou pas que le photographe parle... Ne pas hésiter à lui demander comment il préfère procéder si vous avez un doute.

Se montrer ouvert, écouter. "Il est important d'être prêt à entendre ce qui nous est dit" souligne Christophe Laloi. Sans quoi la discussion risque fort d'être stérile.

Poser des questions. Pour essayer de comprendre les remarques, qui l'on a en face, comment il travaille... On apprend ainsi beaucoup et cela favorise un échange ouvert et constructif.

S'il y a des critiques, les accepter. Le lecteur n'est pas Dieu, ce qu'il dit n'est pas forcément la vérité, ni forcément faux. Mais

il le pense. À ce titre, cela mérite qu'on le considère avec sérieux et curiosité. Hervé Marchand invite à "prendre les critiques non comme des reproches, mais comme des questions".

Laisser sa carte de visite avec un visuel de votre série ou une carte postale. Cela permet au lecteur de faire le lien entre votre

nom et votre travail. Le temps des Cd-roms semble révolu, mieux vaut un site sobre et bien structuré. Un petit texte de présentation (en français et anglais) peut être utile (surtout avec des étrangers).

Demander son contact à votre interlocuteur s'il s'est montré intéressé, cela vous permettra d'entretenir ensuite la relation.



APRÈS LA LECTURE

Relire ses notes, les compléter, laisser reposer et réfléchir. Je me souviens près de dix ans après de ces mots de Jean-Claude Lemagny en lecture de portfolio: "Le temps est le meilleur ami du photographe"...

Faire la synthèse des différents avis reçus. Il y a à prendre et à laisser. Le lecteur est un être humain, avec ses failles, ses limites... Marion Hislen invite à situer les propos du lecteur dans le contexte: si quelqu'un qui n'expose que de la photo couleur 4x5 n'aime pas vos noir et blanc, c'est surtout lui que ça regarde. En revanche, si plusieurs lecteurs font la même critique, c'est qu'il y a un problème sur lequel il s'agit de travailler.

Se dire qu'il y a toujours des leçons à en tirer, que l'expérience se soit bien ou mal passée. En particulier si elle s'est mal passée: pourquoi? Est-ce que cela tient au travail? À mon attitude? Comment aurais-je pu faire autrement? Quel enseignement en retenir pour la suite?

Rester ouvert à ce qui vous interpelle. In fine, on reste son meilleur juge. Hervé Marchand le dit bien: "Chercher des réponses, ça ne va pas: c'est toi le créateur". Julien Bénard enfonce le clou: "Il n'y a pas de critère intangible de qualité, il faut se concentrer sur soi-même, être fidèle et sincère dans sa démarche, créer et agir sans souci du jugement, et s'entourer de soutiens solides en gardant le contact

avec les rares et précieux lecteurs avec qui l'échange s'est vraiment noué".

Faire un petit retour au lecteur. Particulièrement si vous avez apprécié l'échange, dites-lui en deux mots pourquoi. Et envoyez-lui le PDF de votre travail s'il s'est montré intéressé.

L'ajouter à votre liste de contacts, ou mieux à votre newsletter (la créer si vous n'en avez pas) et le tenir informé de votre actualité et de la suite de votre parcours.

Entretenir la relation: ne pas hésiter à reprendre contact, à éventuellement retourner voir les personnes avec qui l'échange a été constructif.

Quelques erreurs à éviter ou comment (ne pas) rater sa lecture de portfolio

Pour rater sa lecture de portfolio, il vaut mieux arriver sans être préparé : ne pas savoir à qui on s'adresse ni pourquoi on vient le voir et venir avec un portfolio qui n'est pas organisé et auquel on n'a pas réfléchi. On peut aussi prendre un book relié avec des tirages AI impossibles à manipuler et camouflés sous des feuillets plastifiés... Mais les principaux écueils tiennent surtout à l'attitude que l'on adopte :

- **Tendre le bâton pour se faire battre.** Aucune utilité à demander si le travail plaît ou si "on fait une expo", on s'expose juste à

une réponse négative, voire à agacer son interlocuteur...

- **Tomber dans la familiarité ou l'agressivité.** Certains peuvent mal réagir dans une situation qui les impressionne. Tilby Vattard rappelle qu'une lecture est "une relation humaine normale, un échange entre deux personnes". Le lecteur n'est pas supérieur au photographe. Ils sont simplement à deux places différentes. Julien Benard recommande de "lâcher son bébé, être pro, ne pas s'imposer", et Christophe Laloi de "garder de la distance". Un peu d'humour peut éventuellement aider...

- **Tenter à tout prix de convaincre son interlocuteur.** Hervé Marchand remarque que "parfois ça devient comme un combat ou une joute oratoire". Si le lecteur n'est pas intéressé par ce qu'il voit, il paraît peu probable de le faire changer d'avis. En revanche, il peut donner des conseils ou indiquer des contacts pertinents.

- **Ne pas écouter/parler sans arrêt.** Pour Julien Bernard, il faut éviter de "saouler son interlocuteur avec le pourquoi du comment de chaque image.

S'il est intéressé il posera des questions". Tilby Vattard conseille de ménager des silences pour que le lecteur s'approprie le travail et formule ses questions.

- **Tout prendre au pied de la lettre** et s'effondrer à la moindre critique. Ce n'est pas le photographe qui est jugé, mais l'état présent de son travail. Une critique ne signifie pas que rien ne va. C'est un point de vue subjectif, pertinent ou non. Comme le note Hervé Marchand : "Parfois le lecteur peut donner un avis qui tombe à plat, qui est hors du contexte du travail".

BONNES ADRESSES

Rencontres Internationales de la Photographie, Arles. Première semaine de juillet. Les Photo Folio Reviews offrent une ouverture intéressante sur l'international et une opportunité de rencontrer des interlocuteurs de bon niveau pas toujours accessibles le reste de l'année. Inscriptions en ligne courant mai. 195 € pour 5 RDV, tarifs dégressifs jusqu'à 540 € pour 20 RDV.

Voies Off, Arles. Petit frère du précédent. On y retrouve des lecteurs présents dans le in. La Cour de l'Archevêché, ouverte au vent et écrasée de soleil, n'est pas le meilleur contexte pour les tirages d'exposition, mais c'est un cadre de rencontres ouvertes dans une ambiance sympathique. 4 € le RDV dans la limite de deux par jour. Inscriptions en ligne courant juin.

Quinzaine Photographique Nantaise. En septembre et octobre. D'apparition récente dans le Festival, les lectures de portfolio se développent d'année en année. Elles sont gratuites. Inscriptions en septembre.

Circulation(s), Paris. En mai, l'association Fet'Art organise au 104 ses lectures de portfolios pendant Circulation(s), festival dédié à la photographie émergente européenne. 10 € la lecture. Inscriptions en ligne en avril.

Fotofest portfolio reviews, Houston, États-Unis. Les lectures organisées dans



le cadre de cette biennale sont réputées les meilleures. De nombreux acheteurs, conservateurs, collectionneurs ou éditeurs les fréquentent. Un investissement valable pour des professionnels. 925 dollars pour au moins 16 lectures en 4 jours, l'entrée aux expositions et de nombreuses rencontres informelles... Il faut ajouter les frais de déplacement et de séjour... Commencez à économiser pour la prochaine édition en mars 2018!

Pour d'autres lectures de bonne qualité, on peut également citer MAP à Toulouse, les Boutographies à Montpellier, Encontros da Imaginem à Braga au Portugal, Photo España à Madrid...

POUR ALLER PLUS LOIN

Il y a très peu de sources écrites sur les lectures de portfolio. En anglais, www.lensculture.com et www.photolucida.org proposent des guides PDF téléchargeables. www.oai13.com et www.loeildelaphotographie.com sont de bonnes sources d'information sur l'actualité culturelle de la photo. Plus international et orienté sur les appels à projets, www.fotoroom.com est payant (10 € par an).

ARLALA, LES RENCONTRES NE MEURENT JAMAIS



Que l'on ait ou pas participé à une lecture de portfolio dans sa vie, il ne faut pas rater la délicieuse petite série vidéo "Arlala" réalisée par Alexandre Liebert pour le webmagazine OAI13.

Avec un humour un brin grinçant, Arlala est une sorte d'ethnologie loufoque de la vie festivalière arlésienne. La saison 1 cherchait à répondre à cette question lancinante: "que font tous ces photographes à Arles?". La saison 2 se penche notamment sur les lectures de portfolio. Alexandre Liebert y interprète le rôle de Sean Bulshitt, 007 de la photographie, tombeur de ces dames et expert sans compétence, qui enfile les perles et les maladresses au grand désarroi des photographes qui voient s'évanouir leurs espoirs de gloire. On y voit comment une lecture peut tourner au dialogue de sourds entre un photographe tente tant bien que mal de défendre son travail face à un expert qui n'écoute pas, coupe la parole, saute sur la première interprétation qui lui passe par la tête... Le plus drôle est que la réalité n'est parfois pas si éloignée de la caricature...

De gauche à droite et de haut en bas: Alexandre Liebert en lecture de portfolio avec Philippe Bernard, Julien Bénard et Smith. www.alexandreliibert.com/arlala

Siros L

avec fonction broncolor HS!

La fonction HS et le nouvel émetteur RFS 2.2 en version Canon, Nikon ou Sony vous permettent de flasher avec tous les temps d'exposition, jusqu'à 1/8000 s.



broncolor®
THE LIGHT

www.broncolor.com

108, Bld Richard Lenoir - 75011 Paris

Tél: 01 48 87 88 87

RÉPONSES PHOTO

À partir de
15€
seulement
l'abonnement

15€ au lieu de 23,80€*
1 an - 4 numéros
soit **-36%** de réduction

20€ au lieu de 29,75€*
près de 8 mois - 5 numéros
soit **-32%** de réduction

30€ au lieu de 53,10€*
9 mois - 9 numéros
soit **-43%** de réduction

Code postal : Ville :

LE CAHIER ARGENTIQUE



Philippe Bachelier

Photographe et enseignant passionné de n & b et de technique photographique, Philippe bouillonne d'idées et de projets pour vous démontrer que l'argentique a encore un bel avenir.



Renaud Marot

Sa maîtrise du numérique ne le détourne jamais de sa passion pour les procédés alternatifs. Spécialiste de la gomme bichromatée, Renaud est intarissable sur le sujet des techniques anciennes.

L'insurpassable définition du tirage

Chaque année, en novembre, Paris Photo est une occasion unique de voir des tirages de toutes les époques et de tous les horizons, du daguerréotype au jet d'encre. Si l'argentique y a une place dominante, on peut aussi y contempler presque tous les autres procédés analogiques, faisant appel aux sels de fer, à l'or, au platine, au charbon, etc. Et (re)découvrir des procédés uniques comme le tirage Fresson, dont nous rapportons les coulisses dans ce cahier. Au détour d'une allée, mon regard s'est arrêté sur un tirage de Frederick Sommer, présenté par la galerie Charles Isaac (www.charlesisaacs.com). La photographie, "Glass", date de 1943. Prise en format 8x10", elle représente des débris de verre dans une décharge. Le tirage, réalisé par contact sur un papier au chlorure d'argent montre à la fois une incroyable précision des détails sans exagération d'effets de netteté, de la délicatesse et de la profondeur. M'a été restituée cette sensation que le tirage jet d'encre, malgré toutes ses qualités, n'est pas en mesure de reproduire. En argentique, notamment par contact, un tirage peut restituer une résolution de plus de 50 paires de lignes par millimètre (pl/mm). Il est communément admis que la limite du pouvoir résolvant de l'œil est de 5 à 7 pl/mm à une distance de 25 cm. Cette mesure repose sur sa capacité à distinguer le plus petit point possible, qui est de l'ordre de 70 µ.

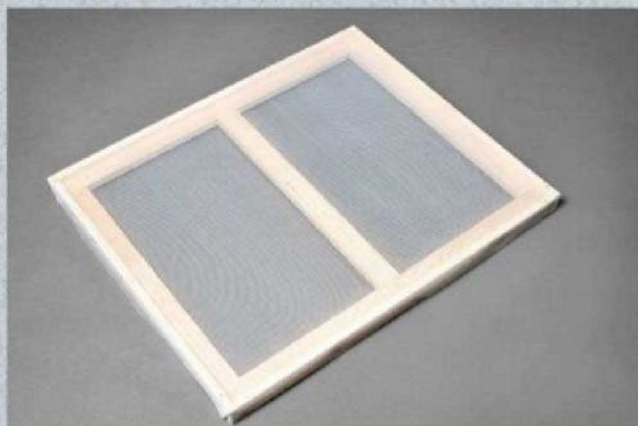
Mais son acuité visuelle est en fait bien supérieure, s'agissant de différencier une alternance de lignes noires et blanches. Elle passe alors autour de 20 pl/mm. Ce qui explique la perception d'infimes détails d'un tirage par contact ou d'un faible agrandissement. Une imprimante jet d'encre ne peut atteindre cette valeur puisqu'elle imprime à partir d'une

résolution fixe, 300 ou 360 pixels par pouce (soit environ 6 ou 7 pl/mm). Sur un tirage de 20x30 cm, toute image sera réduite à 8,6 MP (pour 300 ppp) ou 12,4 MP (360 ppp), avec la perte de détails qu'impose le rééchantillonnage. Les amateurs de tirages aux subtilités extrêmes n'en ont pas fini avec le film et son corollaire indispensable, le tirage. **PB**



En photographie, de tous les procédés d'impression, le tirage par contact restitue la résolution d'image la plus élevée qu'on puisse obtenir.

Une claie de séchage sans (trop) de bricolage



Une claie de séchage est l'accessoire le plus efficace pour faire sécher ses tirages argentiques à l'air ambiant. On peut la fabriquer chez soi à moindre coût, à condition d'avoir l'esprit bricoleur. Pour faciliter sa construction, nous sommes partis d'un châssis nu pour toile de peintre.

1 Châssis, toile et agrafes

Le matériel nécessaire est un châssis nu pour toile de peintre, de la moustiquaire en plastique ou en fibre de verre (on la trouve en grande surface de bricolage), une baguette de bois, une scie et une agrafeuse.



2 Un châssis de bonne taille

Les châssis nus existent en dimensions variées, qui correspondent peu aux tailles courantes des papiers photo. Mais celui-ci, provenant du Géant des Beaux-Arts (www.geant-beaux-arts.fr), acceptera jusqu'au format 50x60.



3 Ajout d'une baguette

Le châssis comporte une barre de renfort au milieu. La moustiquaire la toucherait, risquant de mettre le tirage en contact avec le bois. On va surélever le bord du cadre avec une baguette de bois (ici 13x13 mm).



4 Fixation de la baguette

Après avoir taillé la baguette de bois aux dimensions du cadre, on la fixe sur le châssis avec un marteau et des clous. Les pointes doivent être assez fines pour éviter de fendre le bois pendant le clouage.



5 Finition du cadre

La baguette de bois court sur le bord du cadre. À ce stade, on pourrait vernir l'ensemble pour l'imperméabiliser. En pratique, ce n'est pas nécessaire puisqu'on dépose le tirage essoré sur la claie.



6 Agrafage de la moustiquaire

Avec une agrafeuse, la moustiquaire est fixée sur le bord du cadre. Elle doit être bien tendue, pour éviter de former un creux au centre de la claie, et ne doit pas toucher la barre de bois centrale du châssis.



Nostalgie

Un bon TRIP 35, signé Olympus

Ce 24x36 fut un énorme succès dans la gamme des compacts. Produit à des millions d'exemplaires, il bénéficie d'un objectif dont le piqué a fait la notoriété. Entièrement automatique, fonctionnant sans pile, il conserve une belle jeunesse.

Peu d'appareils compacts ont connu la longévité de l'Olympus TRIP 35. Il est commercialisé de 1968 jusqu'au milieu des années 1980. D'après Olympus, plus de 10 millions d'exemplaires sont sortis de ses usines. Le TRIP 35 a fait l'objet d'une publicité dans laquelle le photographe anglais David Bailey vante sa simplicité d'emploi (à voir sur YouTube ou Vimeo). Le succès de ce petit 24x36 "Made in Japan" tint beaucoup à son prix, ses caractéristiques minimalistes et aux performances de son objectif 40 mm. On le trouve pour une cinquantaine d'euros sur le marché de l'occasion. Et il les vaut bien.

Le TRIP 35 est petit (116x70x57 mm) et léger (410 g). Une molette à l'arrière du boîtier avance le film. La focale fixe est un D.Zuiko 1:2,8/40 mm performant, qui reprend la formule éprouvée du Tessar: 4 éléments en 3 groupes. Le viseur clair, d'un grossissement de 0,55, possède un cadre et des repères de correction de parallaxe. Point de télémètre. La mise au point se règle sur l'objectif. On joue sur quatre positions crantées dont les symboles correspondent à l'infini, 3 m, 1,5 m et 1 m. Sous l'angle inférieur droit du viseur, une petite fenêtre laisse



apparaître ces repères. On vise tout en contrôlant "à vue" la distance. Avec un 40 mm, qui pardonne un peu les erreurs de mise au point grâce à une profondeur de champ plus proche d'un 35 mm que d'un 50 mm, il est pertinent de se faire l'œil à l'évaluation des distances. L'exposition en lumière ambiante dépend d'un posemètre au sélénium qui fonctionne sans pile. La sensibilité couvre de 25 à 400 ISO (marquée ASA). L'appareil, positionné sur A, joue sur un registre automatique combinant deux vitesses (1/40 et 1/200 s) et un éventail de diaphragmes (de 2,8 à 22). Mais rien n'affiche les valeurs choisies. Si la lumière est insuffisante, en dessous du couple 1/40 s à f:2,8, un voyant rouge monte dans le viseur et l'on ne peut déclencher. Avec un flash (le TRIP 35 comporte une griffe synchro), on sélectionne le diaphragme sur la couronne de l'objectif. La vitesse, devenue déverrouillée, passe d'office à 1/40 s. On ne peut pas mémoriser la mesure. Sur les sujets à lumière difficile, si nécessaire, on décalera la sensibilité ISO pour compenser l'exposition.



Le mode d'exposition est automatique (A). La bague des diaphragmes désactive la cellule et ne s'utilise qu'au flash.



Château de Vincennes. Film Kodak TMax 400.

La cellule au sélénium donne encore de bons résultats. Cela dit, avec du négatif, on divisera par deux la sensibilité nominale du film (par exemple 200 au lieu de 400 ISO), pour obtenir des négatifs complets. En produisant de bons négatifs, on exploitera au mieux la qualité du 40 mm, qui délivre un très bon piqué à toutes les ouvertures et sur toute la surface de l'image. PB



LA PASSION DU NOIR ET BLANC

Depuis plus de 125 ans ILFORD s'est forgé une réputation incontestée dans le monde de la photographie argentique. Aujourd'hui, ILFORD et LUMIÈRE offrent une gamme étendue de produits de qualité exceptionnelle aux photographes passionnés par la beauté pour leur permettre d'exprimer leur créativité.

Pour plus d'informations consultez le site www.lumiere-imaging.fr

LUMIERE
ILFORD

Importateur distributeur exclusif des produits Ilford

Tirage Fresson: retour sur un procédé unique

Une lampe de projecteur de très forte intensité procure de la lumière à quatre agrandisseurs horizontaux, qui permettent de travailler sur quatre tirages différents en même temps.



Le tirage Fresson en couleurs possède un prestige unique au monde. Exigeant, ce procédé à base de pigments délivre des images qui jouent à la fois sur des nuances subtiles et des couleurs éclatantes.

L'atelier Fresson (www.atelier-fresson.com) perpétue une tradition française du tirage pigmentaire. Alphonse Poitevin (1819-1882) exploite le premier les vertus photosensibles du bichromate de potassium en l'associant avec de la gélatine et du noir de charbon. Le mélange est couché sur du papier. Le tirage s'effectue par contact. La gélatine durcit en proportion de la lumière reçue. L'image enregistrée apparaît par un lavage à l'eau, qui élimine le bichromate et la gélatine pigmentée non durcie. En 1899, Théodore-Henri Fresson élabore un papier qui connaîtra un grand

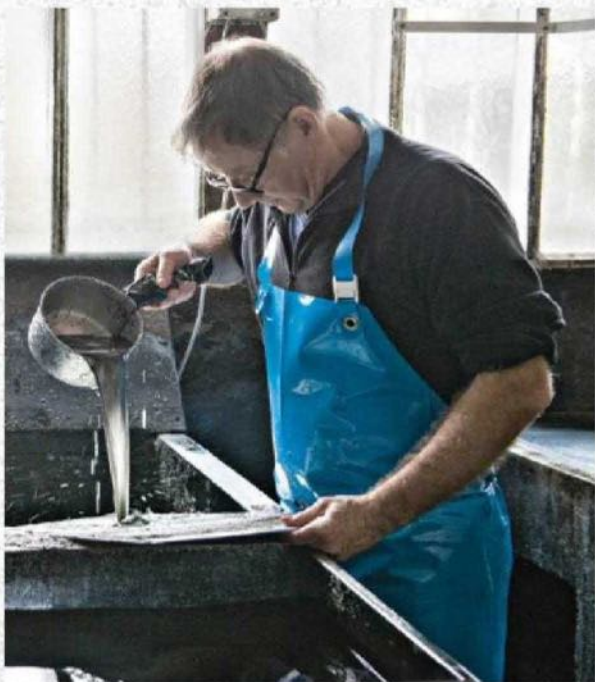
succès: le Charbon Satin. Ses fils, Pierre et Edmond, le fabriquent en différentes teintes, intensités et supports. En 1947, Pierre conçoit un agrandisseur avec une lampe à arc de cinéma, source riche en ultraviolet. Les frères Fresson réalisent les tirages pigmentaires, par contact et agrandissement, dans leur labo de Dreux, pour une clientèle professionnelle. 1950: Pierre travaille sur un procédé en couleurs avec son fils Michel. Il s'installe à Savigny-sur-Orge, où l'Atelier Fresson est toujours implanté. Après des années de recherche, ils finalisent une quadrichromie à base de pigments cyan, jaune,

magenta et noir. La photographie publicitaire l'utilise beaucoup. Dans les années 1970, des artistes l'adoptent, comme John Batho, Bernard Plossu ou Bernard Faucon. Le tirage Fresson devient recherché pour son rendu velouté et ses teintes profondes, en France comme à l'étranger, pour les expositions et la vente d'œuvres de collection, d'autant qu'il offre une excellente qualité de conservation. En 1978, Jean-François, le fils de Michel, se joint à l'équipe familiale. Aujourd'hui, Michel et Jean-François continuent l'activité, en couleur comme en noir et blanc. La couleur représente 80 % des commandes. Les clients

fournissent des positifs ou des négatifs originaux. Quand l'image de départ est numérique, un "shoot" sur film inversible couleur est réalisé avec un imageur par des labos comme Central Dupon, le plus souvent en format 4x5 pouces. Débute alors la première partie du travail: réaliser quatre négatifs noir et blanc de séparation des couleurs de format 4x5. Les trois premiers sont obtenus avec des filtres rouge, bleu et vert, pour les pigments cyan, jaune et magenta. Le dernier, avec un filtre jaune clair, servira pour le noir. La diminution des émulsions noir et blanc a compliqué la production de ces négatifs. "En 1978, quand j'ai



Après l'exposition, Jean-François Fresson plonge le tirage dans un bain d'eau chaude, qui ramollit la gélatine et dissout le bichromate de potassium.



L'image subit un dépouillement avec mélange d'eau et de sciure de bois, dont l'action est abrasive. L'art du tireur est de conserver la matière colorée là où il la souhaite.



Chaque tirage est repiqué avec des pigments mélangés à de la gélatine. A l'aide d'un pinceau fin, l'image est restituée dans son intégrité.



Bernard Plossu, auteur de cette image, a même publié un livre baptisé *Couleur Fresson*.

commencé à l'Atelier, nous dit Jean-François, j'avais 30 boîtes différentes, dont des films spécialement conçus pour les internégatifs. Aujourd'hui, je n'en ai plus que quatre: Ilford FP4 et HP5, Fomapan et Rollei Ortho. On doit jouer avec la formulation des révélateurs et le temps de développement pour compenser le manque de diversité." Cela complique le tirage. "Il faut souvent réaliser des expositions supplémentaires sur de nouvelles couches de pigments, par exemple pour faire monter de la matière dans les ciels". La disponibilité des papiers est moins problématique, même si "c'est à chaque fois une aventure. Quand on trouve un bon, on en commande

en quantité". Un bon papier doit supporter sans s'altérer plusieurs passages dans l'eau. Les plus employés sont du bristol 250 g pour les surfaces lisses et du Velin d'Arches pour le grain de l'image. En revanche, l'Atelier dispose de grandes réserves des quatre pigments de base, et "7 ou 8 classeurs avec la description des mélanges pour obtenir toutes les teintes". Pour des couleurs spécifiques, Laverdure (www.laverdure.fr) pourvoit aux besoins, notamment dans des teintes argentées ou dorées, prisées par quelques photographes. Un tirage Fresson, au-delà du savoir-faire, requiert du temps et de la patience. En moyenne, chaque tirage demande une semaine de ►

travail. Le premier jour est consacré à la séparation des films; les trois jours suivants au tirage et un dernier pour la finition. Pour la première exposition, le papier reçoit un couchage de cyan, savant mélange de bichromate de potassium, de gélatine et de pigment. L'enduction est effectuée par un procédé secret mis au point par les fondateurs de l'Atelier. Après séchage, le papier est exposé. En fonction de la taille des tirages, il faut compter entre 20 minutes et près d'une heure de pose. Pour gagner du temps en production, le labo peut exposer quatre tirages différents en même temps. Une lampe de projecteur de très forte intensité procure de la lumière à quatre agrandisseurs horizontaux. Après l'exposition, le tirage reçoit un jet d'eau froide qui le désensibilise, puis passe dans un bain d'eau chaude, (28 °C pour le cyan, 31 °C pour le jaune et 29 °C pour le magenta) qui ramollit la gélatine. Le dépouillement à l'eau mélangé de sciure de bois, dont l'action est abrasive, intervient ensuite. L'art du tireur est de conserver la matière colorée là où il la souhaite. Le tirage sèche enfin dans une pièce ventilée. Les opérations de couchage, d'exposition, de dépouillement et de séchage des autres pigments jaune, magenta et noir se feront de façon similaire, pour que la palette des couleurs soit complète. Ces étapes devront être répétées si nécessaire, parfois jusqu'à 7 ou 8 fois, comme un doublement du noir pour le rendre plus profond, ou en variant les teintes de pigments. À chaque fois, pour ces expositions supplémentaires, le tirage est exactement positionné sur le margeur pour une parfaite superposition des couches. Un travail de titan où chaque œuvre est unique.

Nouveautés

Dans le labo du photographe

Matériel, papiers, produits de développement, accessoires... Nous vous présentons ici toute l'actualité de l'équipement pour la pratique de l'argentique.

→ Loupe Adox 10x

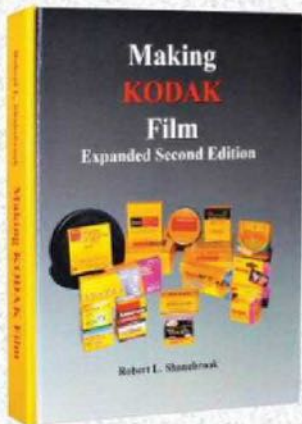
Cette loupe d'un grossissement de 10x comporte un éclairage LED. Elle facilite l'examen des planches-contact. Elle est



composée de trois lentilles de 30 mm de diamètre. Son diamètre est de 45 mm. Elle couvre les vues 24x36 sans les rogner. 49 € chez www.fotoimpex.de

→ La fabrication des films Kodak

Robert L. Shanebrook a travaillé pendant 35 ans pour Kodak, en tant qu'ingénieur, chercheur, photographe. En 2010, il publie *Making Kodak Film*, un livre de 94 pages



sur la fabrication des films Kodak. En novembre, il vient d'éditer une version largement augmentée, sur 470 pages avec une grande richesse iconographique. Publié à compte d'auteur, c'est un ouvrage de référence sur le sujet. Il est vendu 100 \$ jusqu'au 31 décembre, 125 \$ à partir du 1^{er} janvier 2017. À commander sur www.makingkodakfilm.com.



→ Bergger Pancro 400 en rouleaux 135 et 120

Un an après son introduction en plan-film, Bergger décline son Pancro 400 en rouleaux 135 et 120 pour la mi-décembre. Ce film panchromatique est composé de deux émulsions à base de bromure d'argent et d'iodure d'argent, chacune possédant une taille de grain différent. L'émulsion atteint ainsi une grande latitude d'exposition.

→ Cuves verticales Lerouge pour le collodion humide

Le collodion humide nécessite l'emploi de cuves pour sensibiliser les plaques et conserver le bain de nitrate d'argent. Elles sont entièrement réalisées en matériaux plastiques (PMMA noir et polycarbonate incassable). Elles s'entretiennent facilement. Elles sont aussi déclinées en cuves de voyages avec



fermoirs et joint d'étanchéité entre le corps et le couvercle. Elles sont vendues de 70 à 250 €, du format 4x5 pouces au 30x40 cm. www.lerouge-camera.fr

→ Diapo Foma R100 de nouveau disponible



Le film diapositive noir et blanc Fomapan R100 est à nouveau disponible chez son importateur Baryfilm et ses distributeurs. Foma commercialise un kit de développement approprié pour ce film, pouvant traiter jusqu'à 8 films inversibles au format 135-36.

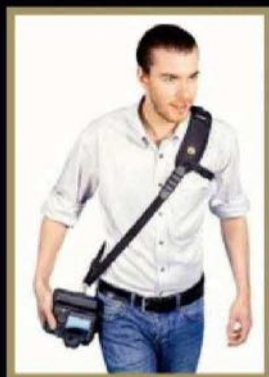
SUN & SNIPER
GERMANY

Soyez prêt à saisir l'instant

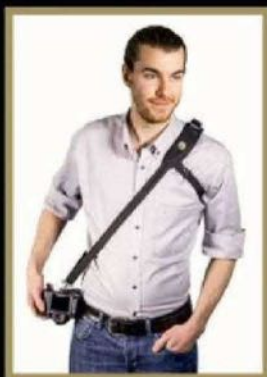
- Equipez votre appareil photo d'une **courroie** ultra-confortable, pratique et sécurisée

- **NOUVEAU** Système ROTABALL

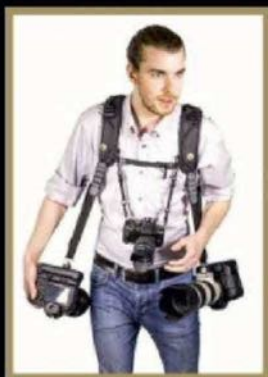
Le tout nouveau connecteur à roulements à billes Rotaball, avec système bloquant, permet une rotation totalement sécurisée de votre appareil photo.



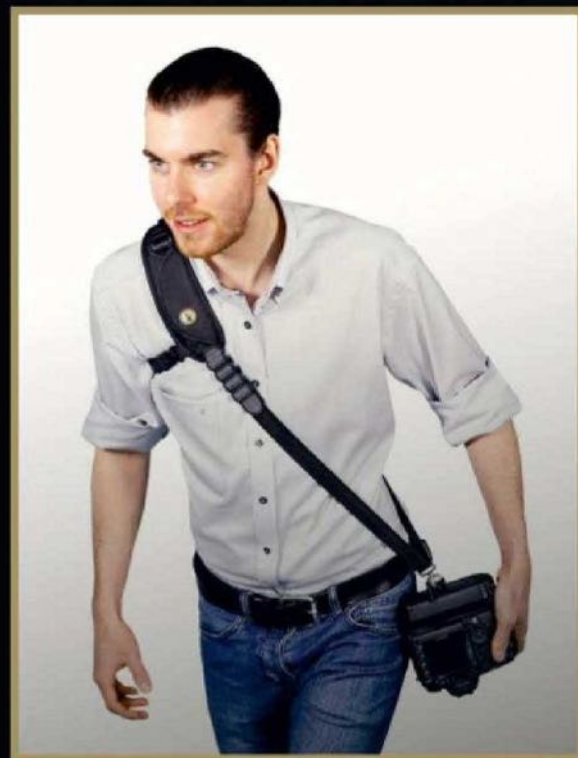
Courroie
Rotaball - ONE
pour Reflex



Courroie
Rotaball - TRAVELER
pour Hybride ou Compact



Courroie
Rotaball - DPH
pour 2 Reflex + 1 hybride



Courroie
Rotaball - Pro
pour Reflex

SUNBOUNCE.COM
MADE IN GERMANY

Optimisez votre lumière

- **Réflecteurs et diffuseurs** pour les professionnels

- Matériaux légers et faciles à transporter

- Large choix de formes et de couleurs

- Fabrication de haute qualité



Les produits Sunbounce & Sunsniper sont
fabriqués en Allemagne
distribués en France par TETENAL
www.online.tetenal.fr
et vendus dans les magasins Camara
ou en ligne www.digit-photo.com

Prix Picto de la jeune photographie de mode

Depuis près de 20 ans, le laboratoire Picto apporte son soutien à la jeune photographie de mode avec le prix du même nom, désormais placé sous la responsabilité de Picto Foundation, le fonds de dotation du laboratoire. Le palmarès 2016 récompense dans l'ordre les photographes Laurent Henrion, Julie Poncet et Sasha Marro. La rédaction de *Réponses Photo*, partenaire de l'événement, a eu un coup de cœur pour le travail de Julie Poncet, qui nous a séduits par l'humour élégant de ses mises en scène et par sa façon de jouer à la fois avec les codes de la photo de mode et avec le regard du spectateur. Voici des extraits de ses deux séries: Impérial et Intrusions.

JULIE PONCET
COUP DE CŒUR **RÉPONSES PHOTO**















Agronomie, expatriation... Dans la biographie qui accompagnait votre candidature au Prix Picto, il y a quelques mots inattendus...

C'est que mon histoire avec la photo a commencé bien avant l'agronomie : mes premiers pas, je les ai faits au club photo du collège. Toutes mes copines s'y étaient inscrites et il était hors de question que je me retrouve sur le banc de touche... Et puis cela m'a beaucoup plu. Quand est venu le moment de choisir mon orientation, je souhaitais faire une école photo, mais la conseillère d'orientation m'a découragée : "Photographe ce n'est pas un métier. Vous êtes douée pour les études, il faut faire des sciences, et puis voilà, c'est très bien, continuez comme ça...". J'ai donc poursuivi des études plus classiques, et me suis retrouvée en agronomie. J'ai opté pour une option en gestion sociale de l'eau, et je suis partie au Maroc. J'ai démarré une thèse, et au même moment, mon compagnon s'est mis à la photo, alors que moi j'avais dû abandonner à cause de mes études. Ça m'a vraiment énervée, je considérais que la photographe c'était moi et personne d'autre ! J'ai donc repris la photo à mon tour, et vers la fin de ma thèse, les projets photographiques ont pris de plus en plus de place dans ma vie. Pour finir, j'ai tout abandonné : le Maroc, la thèse, le copain... pour revenir en France et me consacrer à la photographie. Et les premières séries que j'ai réalisées à mon retour portaient vraiment sur ce changement de vie. Avec une série de nus par exemple, qui évoquaient l'envol, un nouveau départ ; ou ma première série "emballée dans du tissu", sur le thème du camouflage : l'idée de se fondre dans le décor, l'attitude qu'une personne obsédée par son environnement adopte quand elle ressent une intrusion. C'est un peu ce que je devais vivre au Maroc, en essayant de m'intégrer dans la société et, en tant que femme, de passer à peu près inaperçue. Je pense que je l'ai plus ou moins consciemment retranscrit dans mes travaux photo.

Comment décrivez-vous votre univers photo ? Où puisez-vous votre inspiration ?

Les idées sont tout simplement des images qui s'imposent à moi, et que j'essaie de transcrire en narration. Je distingue deux démarches très différentes dans mon travail. D'abord une démarche très narrative, qui suit un scénario visuel, un story-board, à travers une idée centrale que je décline avec différents accessoires, comme par exemple dans la série Intrusions. La deuxième démarche, c'est quand je suis face à des travaux d'autres photographes qui me renvoient à des émotions : j'essaie de me les approprier et de retranscrire ces mêmes émotions dans mes propres images, sans trop réfléchir.

Quels photographes déclenchent chez vous ces émotions ?

Il y a des photographes que j'apprécie particulièrement comme Erwin Olaf ou Gregory Crewdson. Mais en ce qui concerne la démarche narrative, je puise beaucoup dans le cinéma, chez Hitchcock par



exemple, ou chez Wong Kar Wai, notamment pour son travail sur les couleurs qui m'intéresse énormément. Pour le reste, c'est plutôt dans le flux permanent des images, des instantanés très variés que je vois sur Internet ou dans des expos, des photos très isolées qui vont m'inspirer dans l'instant.

Quelle est votre méthode de travail ?

C'est vraiment une méthode de scénariste : j'écris les photos les unes après les autres, mais aussi les unes à côté des autres. Je pense simultanément à la scénographie, même s'il y a toujours une évolution entre ce que j'ai dans la tête et ce que la réalité me permet de faire. Je regarde tout ce qu'il me faut en accessoires et en bricolages divers, et je me plonge sur Internet pour rechercher des tutoriels sur le cartonnage, la couture... Ensuite, pour la prise de vue elle-même, tout doit se passer très vite. Au bout d'une heure, si je n'ai pas la photo que je veux, j'arrête, je sais que ça ne marchera pas, que je me suis plantée quelque part. Je profite de cette liberté : je ne travaille pas en studio, mais chez moi ou chez des amis, en lumière naturelle exclusivement.

Qu'est-ce que la photo de mode pour vous ?

Participer au prix Picto m'a donné l'occasion d'explorer cet univers que je ne connais pas. Ce type d'image me trottait dans la tête, et c'était donc pour moi un exercice de style : voir si j'arriverais à produire quelque chose de plus structuré, avec un rendu qui se rapproche davantage de ce que l'on a l'habitude de voir dans les magazines de mode. C'est aussi à travers ces petites contraintes, ces défis, que je peux me dépasser, et découvrir d'autres horizons.



Parcours/actualité : Agronome de formation, Julie Poncet est une photographe autodidacte qui mène un travail d'auteur depuis 2013. Ses travaux sont visibles à la Little Big Galerie à Paris, et Loft Photo à Bruxelles. Elle a exposé l'automne dernier dans le cadre du festival Confrontations Photo de Gex.



FLORE

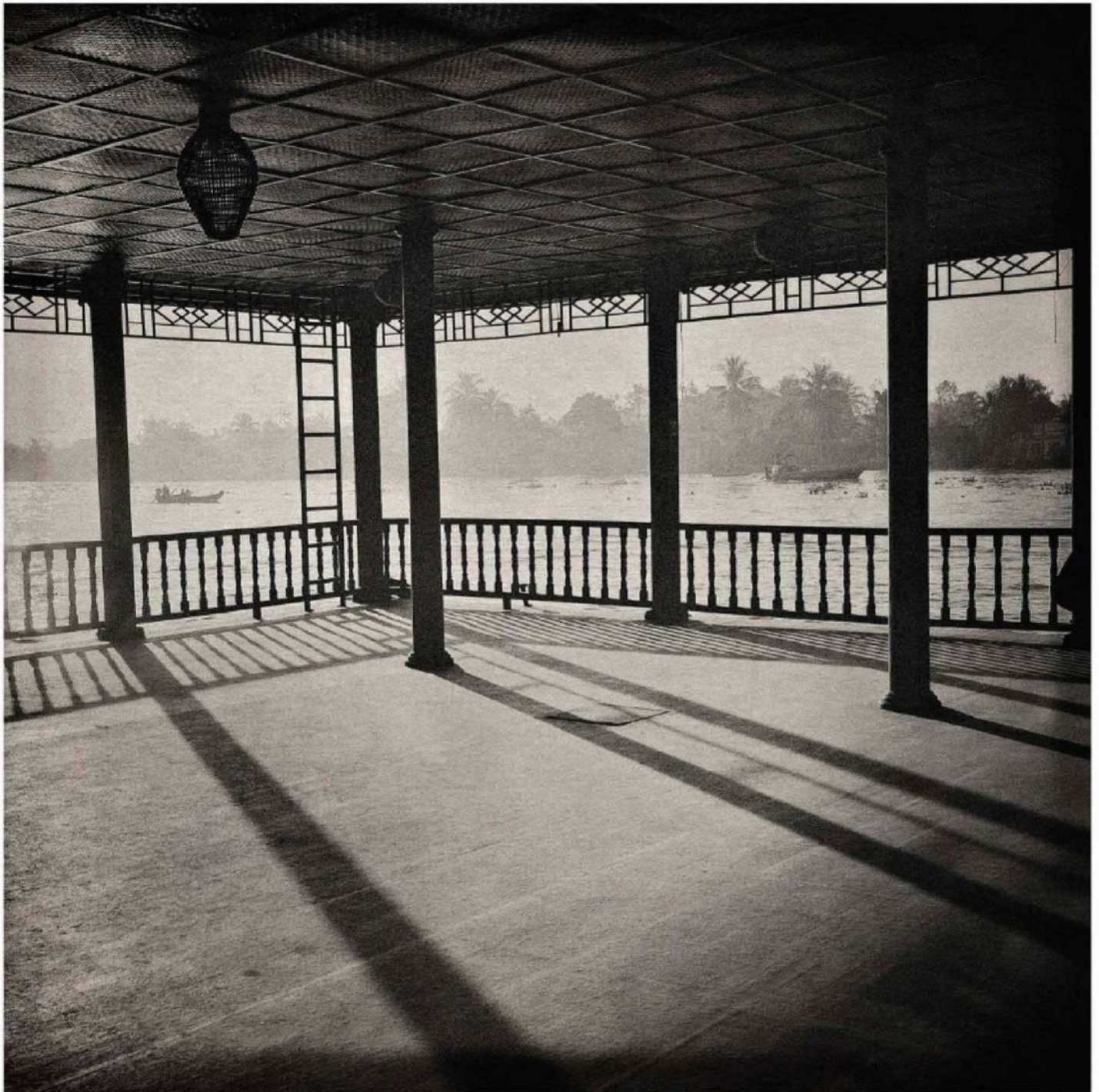
SUR LES TRACES DE DURAS

FLORE est photographe depuis toujours et pédagogue depuis longtemps... Guidée notamment par la phrase de Moholy-Nagy "Il y a de l'art en chacun de nous", elle est l'auteur d'une œuvre multiple et touchante. À l'occasion des 20 ans de la mort de Marguerite Duras, elle s'est rendue au Vietnam et au Cambodge d'où elle est revenue avec une série à la fois poétique et habitée, baptisée "Lointains souvenirs". **Caroline Mallet**

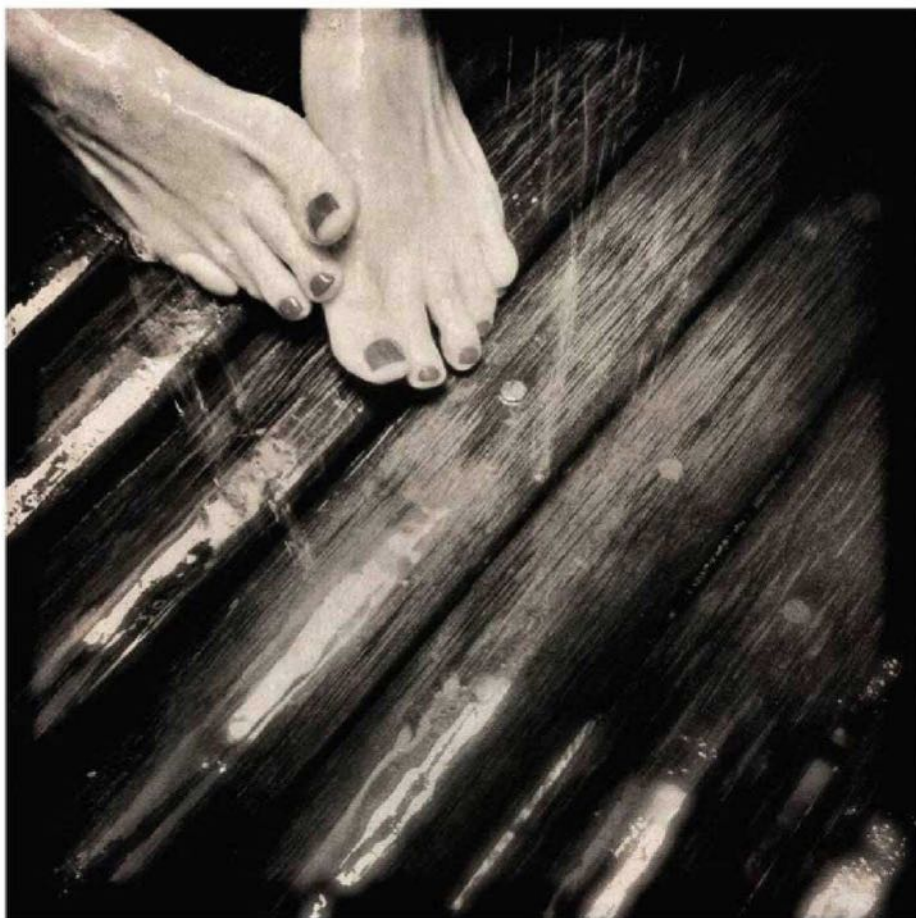


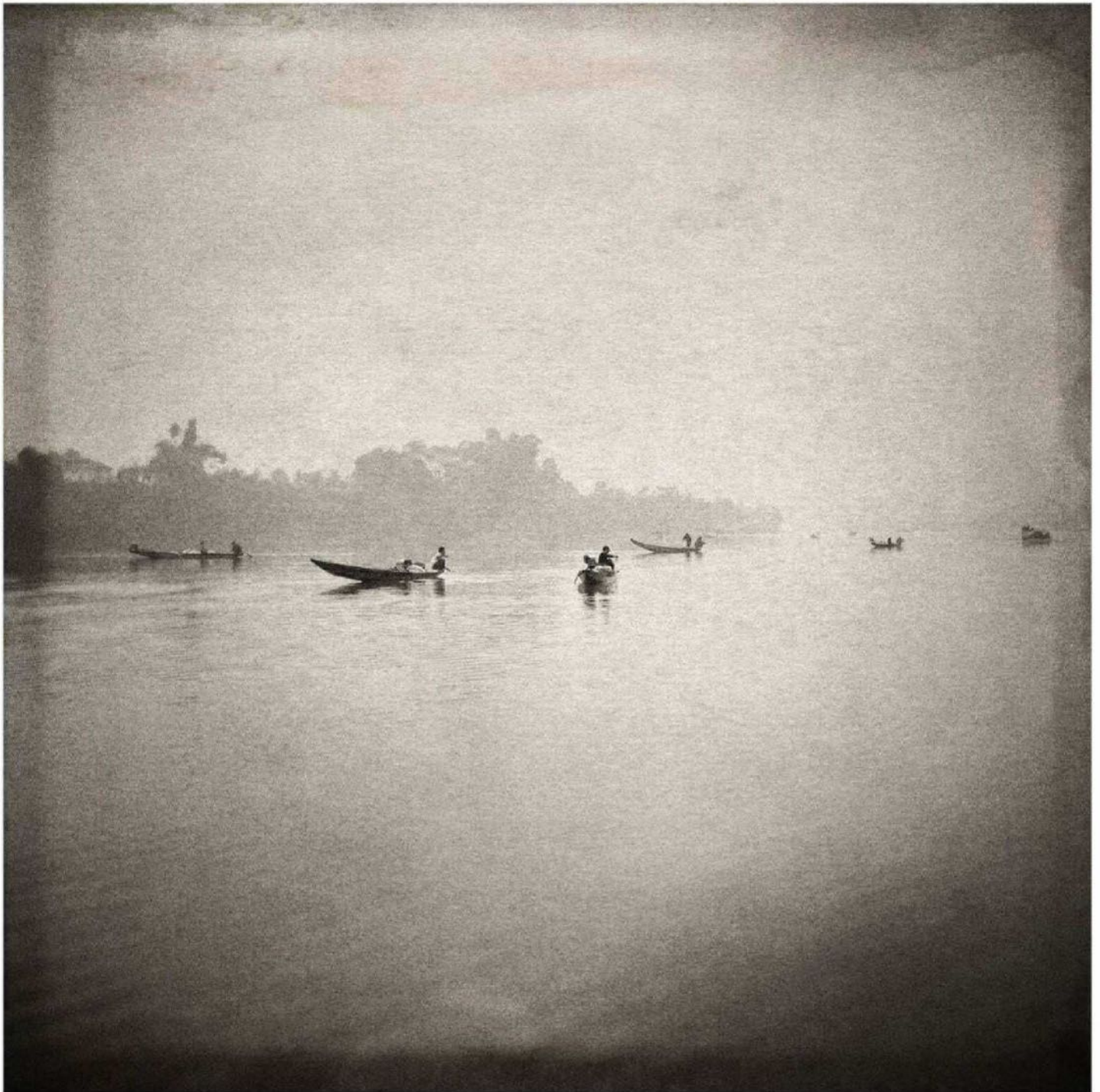


*“Quand nous étions sur place, Duras était tout le temps
que nous appelons Suzanne (personnage d’Un Barrage*



*avec nous. Nous l'appelions Marguerite. De même
contre le Pacifique) la jeune fille sur le ponton..."*





*“J’étais très intéressée par le processus
de création de Duras et par les résonances
intimes entre son travail et mon imaginaire”*



*“Quand je cherchais des traces d’endroits
où avait vécu ma famille, j’avais déjà
Marguerite Duras en moi.”*

Comment êtes-vous venue à la photographie?

Tellement jeune. Mon père m'a fait faire mes premiers tirages quand j'avais 8 ans, dans sa salle de classe. Je me souviens de la photo et à quel point c'était merveilleux. Ma mère est peintre, elle faisait aussi de la gravure... Un des seuls arts qu'elle ne touchait pas c'était la photo. Je pense que c'est venu aussi un peu comme ça. À 14 ans, je voulais être photographe. J'ai eu une chambre noire dès cet âge-là. À 16 ans, j'ai fait ma première couverture et ma première exposition. Avant d'être un art, ça a été un métier. J'ai fait de la photographie de danse, de théâtre mais j'ai fait aussi de la mode, du jazz... C'est un médium que j'aime dans sa globalité.

Comment vous est venue l'idée de cette série, "Lointains souvenirs"?

En deux temps. Une partie de ma famille a vécu en Indochine française. Et, par ailleurs, Marguerite Duras a toujours été présente dans ma famille paternelle. Je suis une lectrice assez large de Duras, c'est un écrivain que j'aime beaucoup, j'aime sa langue. Et quand j'ai pris la décision de partir là-bas je savais que je ferais notamment quelque chose sur elle.

Comment les textes de Marguerite Duras ont-ils interagi avec vos images? En amont, en aval?

Pour ce qui est des textes présents dans le livre, je les avais annotés en préparant le voyage dans l'idée de faire quelque chose. J'avais la bio de Laure Adler. J'étais très intéressée aussi par le processus de création de Duras et par les résonances intimes entre son travail et mon imaginaire.

Ça vous a pris combien de temps pour faire toute la série?

Pour la prise de vue, de décembre 2015 à février 2016. Je connaissais les textes assez bien. Certains lieux leur faisaient écho. J'ai tout de suite imaginé le projet comme un livre pour la première fois car d'habitude j'imaginais plutôt mes images aux murs. C'est à ce moment-là que j'ai pensé à insérer un peu de couleurs dans le n & b.

Avez-vous réussi à réaliser toutes les images que vous imaginiez?

Je sens mon projet abouti mais il aurait pu être différent. S'il avait manqué des choses, je ne l'aurais pas sorti. Je l'aime comme il est mais il pourrait être augmenté. Duras travaillait comme ça aussi, en augmentant au fur et à mesure. Elle m'a beaucoup appris sur la création, notamment sur la liberté de

se réécrire, de se réinventer, des choses qui ne m'auraient pas paru possibles avant... J'étais déjà assez fascinée par elle avant ce projet mais de voir par exemple qu'elle a été capable de réécrire *L'Amant de la Chine du Nord* car elle n'était pas satisfaite de l'interprétation qu'on avait faite de *L'Amant*, j'ai trouvé ça incroyable. C'est un peu comme quand j'ai découvert Miroslav Tichý. Ce sont des gens qui vous ouvrent une porte de liberté. Donc je me suis beaucoup documentée, j'ai notamment vu des films comme *India Song* et *Ton nom de Venise dans Calcutta désert*. Quand on était sur place, avec mon compagnon (sans lequel je ne pourrais pas travailler avec autant de liberté), elle était avec nous, nous l'appelions Marguerite.

Vous avez pris combien de photographies en tout?

Je ne sais pas. Comme d'habitude. Je menais un autre projet parallèlement, du coup c'est difficile de savoir combien j'en ai fait exactement pour cette série. Je sais que j'ai manqué de films au milieu du voyage. Quand je suis arrivée à Phnom Penh, Sarah, une de mes élèves m'a approvisionné en films mais j'ai dû attendre qu'ils arrivent.

Vous avez parlé de Tichý. Quels sont les photographes qui ont influencé votre pratique personnelle?

Le premier est sans conteste Robert Capa, ce qui ne saute pas aux yeux quand on voit mon travail. Mais ce n'est pas tant sur la forme que sur le courage qu'il m'a donné à travailler. J'ai un portrait de lui dans mon atelier et quand j'ai eu des doutes sur le fait de continuer la photographie, en le regardant, je n'en avais plus. C'était un photographe engagé. Je me suis aussi aperçue, quand j'ai vu l'exposition Mapplethorpe au Grand Palais qu'il y avait une filiation notamment sur le flou. Je ne le savais pas avant de voir cette expo. Je suis autodidacte en photographie mais j'aime la technique pour ce qu'elle m'apporte de liberté. Comme je n'avais pas beaucoup d'argent quand j'ai débuté, j'ai dû réinventer ce que faisaient les autres avec leur matériel sophistiqué. J'ai donc dû m'intéresser de très près à la technique. Dans les gens qui ont aussi compté pour moi, il y a Sarah Moon. Quand j'ai découvert son travail, je ne savais pas que le Polaroid existait et, avec mon Nikon de l'époque prêté par des amis, j'avais du mal à comprendre comment elle obtenait ce rendu. Ma pratique du laboratoire m'a permis cependant d'approcher un résultat qui me convenait. Josef Sudek a aussi participé à former mon regard. Je réalise depuis plusieurs années un travail sur lui.

Parallèlement à votre travail personnel vous êtes membre de L'Œil de l'Esprit? Qu'est exactement L'Œil de l'Esprit et comment partagez-vous votre temps entre ces deux activités?

C'est un endroit où on enseigne la photographie comme un art. J'enseigne pour un tiers de mon temps. Mon travail de pédagogue m'intéresse vraiment car il me permet de réfléchir. J'enseigne l'argentine, la couleur, l'histoire de la photographie et j'accompagne aussi des stagiaires dans la recherche de leur écriture photographique.

Avec quel matériel travaillez-vous?

Je travaille beaucoup en argentique mais j'ai aussi un 5D. La série présentée ici je l'ai faite avec un Pentax Taxona, un petit appareil germano-russe qui est équipé d'une optique Zeiss. Il est extrêmement rustique, il n'a pas de cellule, pas de levier d'armement. C'est un de mes élèves qui me l'a offert. Ça m'a beaucoup touchée. C'est un appareil au format 24x24. J'ai aussi un Mamiya 6. En fait, j'ai des appareils très divers. J'aime beaucoup le matériel.

Dans votre livre, vous définissez votre "univers poétique et atemporel comme un acte politique", pouvez-vous nous en dire plus?

La photographie me permet de trouver une place dans le monde d'aujourd'hui. Après les attentats de l'an dernier, j'ai proposé à mes élèves de créer. Je me rends compte que c'est dérisoire mais c'est la seule réponse que j'ai, moi. Si on nous enseignait plus que la réalisation de soi est fondamentale, il y aurait moins de souffrance. J'ai, parmi mes stagiaires, des gens qui travaillent dans la finance, qui ont des métiers très prenants, et qui ont besoin de créer pour respirer. J'enseigne en ce sens. Je ne suis pas reporter, je ne témoigne pas à travers mes images, si ce n'est de l'importance de la place de l'art dans le monde. Mais je suis tout de même complètement ancrée dans l'époque dans laquelle on vit.

Avez-vous des rêves en photographie que vous n'avez pas encore exaucés?

Je voudrais me dépasser, m'étonner, et ça, c'est très dur. Je ne veux jamais me copier moi-même. J'ai besoin d'être confrontée à la différence des formes. J'aime chercher.

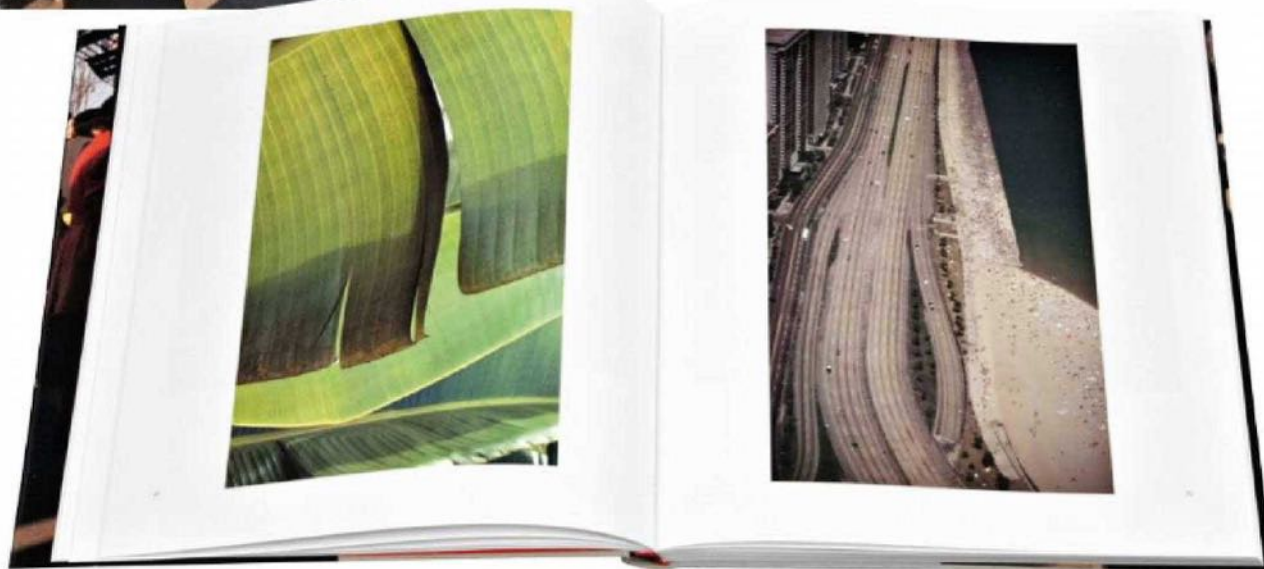
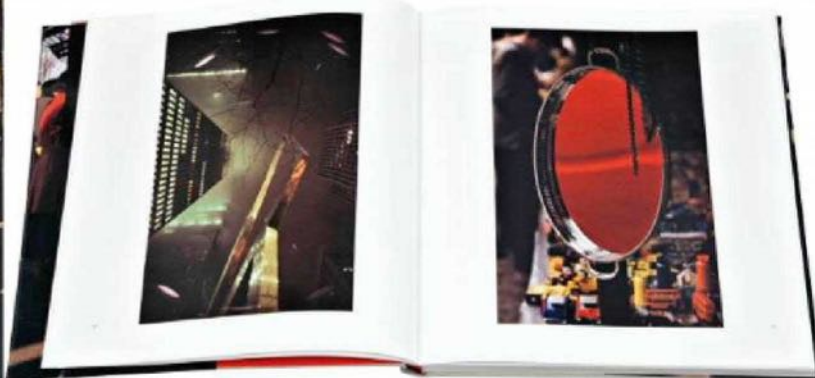


Actualité : "Lointains souvenirs" est exposé à la galerie Sit Down (4 rue Sainte-Anastase, 3^e) jusqu'au 23 décembre. Le livre éponyme, paru aux éditions Contrejour, est en vente au prix de 35 € (64 pages, 21,5x25,8 cm).

Explorateur de couleur

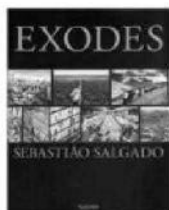
"Color Correction", éditions Steidl, photographies de Ernst Haas, 232 pages, 25x26,5 cm, 48 €.

L'Autrichien Ernst Haas fut l'un des premiers à donner ses titres de noblesse à la photographie couleur dans les années 1950. Cette réédition augmentée d'un ouvrage de 2011 est une plongée unique dans son travail personnel, longtemps méconnu, aussi radical que visionnaire.



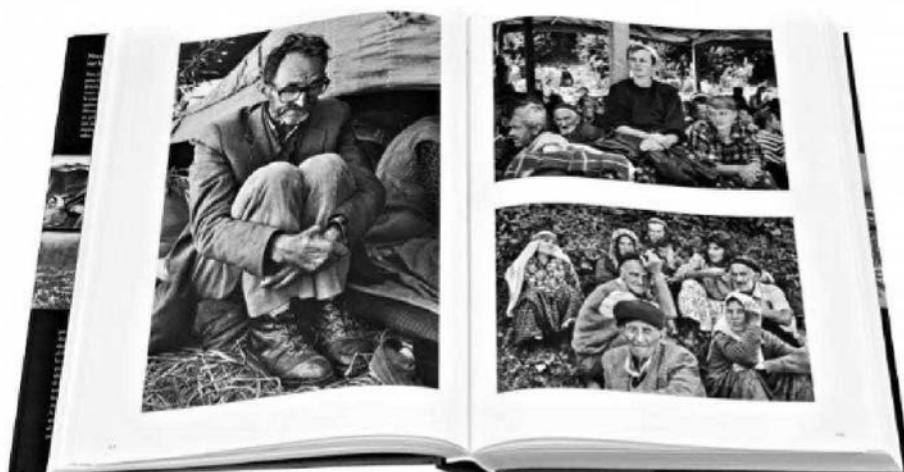
Quand le grand magazine américain *Life* publie en 1953, sur deux numéros consécutifs, les 24 pages en couleur du reportage "Images of a Magic City", personne n'a jamais vu New York comme cela. Jeune recrue de Magnum venue d'Autriche, Ernst Haas est l'un des premiers photographes à utiliser la couleur comme filtre d'interprétation du monde qui l'entoure. Au fil de ses commandes suivantes, il connaît ainsi une énorme popularité. Son travail fait l'objet de la première exposition de photographies couleur organisée par le Moma en 1962, et ses livres se vendent à des centaines de milliers d'exemplaires. Nature, sport, grands reportages, les sujets touchent le grand public, si bien que Haas

devient vite catalogué photographe commercial par le milieu de l'art, qui le boude. Il faudra attendre 2011 et le travail colossal de William A. Ewing pour briser ce malentendu. Le célèbre historien s'est plongé dans les 200 000 diapositives prises par Haas entre 1952 et 1986, souvent sans contrainte de commande, pour y dénicher des pépites inédites qui révèlent la face la plus avant-gardiste du photographe de Magnum, très proche des courants de la peinture de l'époque (expressionnisme abstrait, nouveau réalisme). Vite épuisé, ce livre est aujourd'hui réédité en version augmentée, explosion de couleurs et de formes entre figuration et abstraction, magnifiquement réorchestrée et imprimée. **JB**

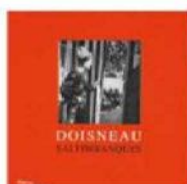


Rédition d'un classique de Salgado

"Exodes", photos de Sebastião Salgado, éditions Taschen, 24,8x33 cm, 432 pages, 49,99 €.



Seize ans après sa première édition, et alors que le sujet est plus que jamais d'actualité, les éditions Taschen rééditent *Exodes*, l'un des ouvrages références de Sebastião Salgado. Comme le précise le photographe dans la préface de cette nouvelle édition : "le centre de l'attention planétaire s'est déplacé, mais le phénomène demeure". À l'époque de la réalisation de cet ouvrage, Salgado a passé six ans auprès des migrants, parcourant plus de 35 pays afin de témoigner des déplacements de population qu'il s'agisse du périple des Latino-Américains vers les États-Unis, des Kosovars fuyant l'Albanie ou des réfugiés Hutus venus du Rwanda. Il a voulu montrer que si chacune de ces histoires était différente, les migrants partagent une expérience commune et universelle. Celle du déracinement, du danger et de la pauvreté... Le photographe nous montre des visages marqués, des bateaux surchargés, des camps surpeuplés... Comme à l'époque de la première sortie de ce livre, Salgado ne désespère pas que la prise de conscience qu'il appelait de ses vœux il y a seize ans, voie enfin le jour. Il écrivait alors "l'individualisme demeure, sous sa forme primitive, le meilleur moyen de courir à la catastrophe". À méditer. **CM**

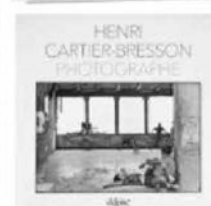


Cirque et fête foraine

"Saltimbanques", photos de Robert Doisneau, 2 volumes de 144 pages sous coffret, 19x19 cm, 39 €.



Robert Doisneau était fasciné par le cirque et la fête foraine. Ces deux petits livres rassemblés dans un joli coffret proposent près de 150 photographies de "saltimbanques" pour la plupart inédites reproduites sur un beau papier mat. Où l'on découvre notamment l'incroyable cirque des puces savantes de M. Wagner, ou encore le studio de "photographie comique" situé à Denfert-Rochereau, jusqu'au fameux "supplice chinois". Doisneau dresse ici une étonnante galerie de portraits à travers laquelle on ressent toute la tendresse qu'il portait à ces gens du spectacle. Une jolie idée de cadeau pour les fans qui y feront sans nul doute de belles découvertes... **CM**

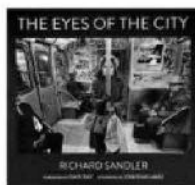


L'essentiel d'Henri Cartier-Bresson

"Photographe", photos d'Henri Cartier-Bresson, éditions Delpire, 29,5x28,5 cm, 334 pages, 65 €.



Paru initialement en 1979, c'est l'ouvrage de référence le plus complet sur le travail de Cartier-Bresson. À l'occasion de sa première grande exposition rétrospective, le photographe de l'agence Magnum s'était alors penché avec son éditeur Robert Delpire sur 40 ans de photographies, et pas des moindres, pour en tirer la quintessence en 150 images. Des rééditions plus ou moins remaniées parues au fil des années, le millésime 2016 se distingue d'abord par son épaisseur : en effet le nombre de pages a doublé, les images n'étant plus en vis-à-vis mais sur les seules pages de droite. Une initiative heureuse qui permet d'apprécier pleinement la virtuosité de chaque composition, dont l'impression respecte la douceur des tirages vintage. On retrouve la préface de l'époque signée Yves Bonnefoy, ainsi qu'une biographie et une bibliographie. Indispensable! **JB**



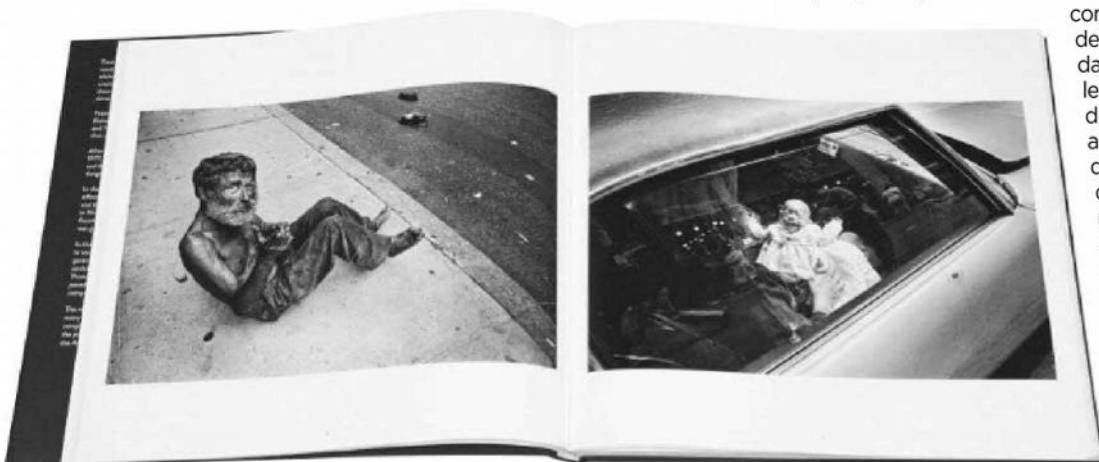
New York, années 80

"The Eyes of the City", photos de Richard Sandler, PowerHouse Books, 29,5x27,3 cm, 180 p., 50 €



Né en 1946 à New York, Richard Sandler est un cinéaste et street photographer ayant consacré l'essentiel de son œuvre à sa ville natale. C'est pourtant à Boston, en 1977, qu'il commence à photographier après qu'on lui eut offert un Leica, et les plus anciennes photos de cette anthologie datent de cette période. Mais, dès 1980, il revient chroniquer la grosse pomme, qui s'apprête alors à traverser une décennie noire marquée par la pauvreté et la violence, face sombre du

consommérisme sans scrupule des années Reagan. Réalisés dans la rue ou dans le métro, les instantanés de Sandler dénoncent avec un humour acerbe les inégalités criantes de l'époque, où les hommes d'affaire croisent les SDF sans même les voir, et que les injonctions du rêve capitaliste semblent relever de la provocation déplacée. Proche d'un Gilden ou d'un Klein, la conscience sociale en plus, Richard Sandler est un photographe à (re)découvrir d'urgence, grâce à ce livre réussi. **JB**

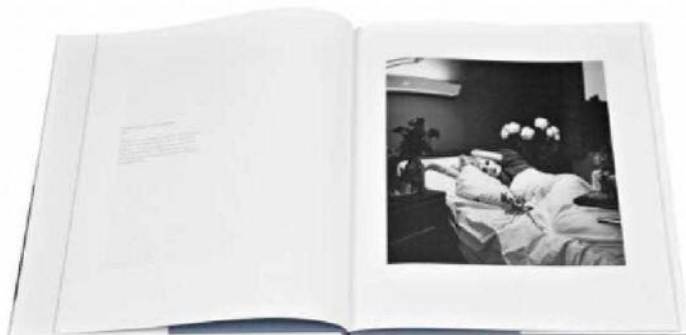


Les gisants d'Hujar

"Lost Downtown", photos de Peter Hujar, éditions Steidl, 29,5x32 cm, 40 pages, 28 €.



Ce livre ne contient que 20 portraits, et pourtant il fera date car Peter Hujar (1934-87) n'a publié de son vivant qu'un seul livre, et les quelques rétrospectives parues après sa mort sont toutes épuisées. C'est pourtant un grand portraitiste, au style intense et épuré, rappelant August Sander, Diane Arbus ou Robert Mapplethorpe. Ce livre rassemble des portraits de ses proches, connus ou inconnus, constituant une constellation de visages de la bohème new-yorkaise des années 70-80. On y croise le cinéaste John Waters, les écrivains Susan Sontag et William Burroughs, ou la célèbre transsexuelle Candy Darling (ci-dessous, sur son lit de mort). Ces images classiques d'un monde alors en déliquescence, montrant les sujets dans toute leur humanité et leur fragilité, évoquent les gisants des églises. Ce n'est pas très gai, mais c'est très beau. **JB**



50 ans de Gamma

"Gamma, une histoire de photographes", éditions de La Martinière, 31,8x27 cm, 328 pages, 59 €.

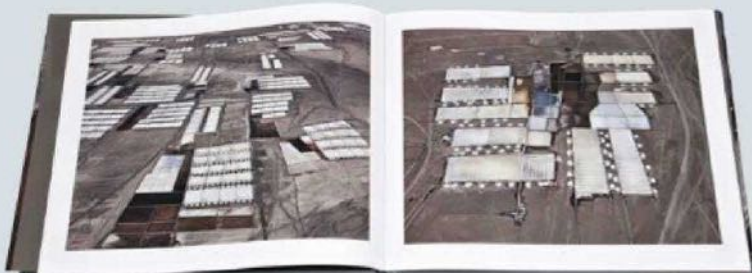


Il aura fallu deux ans pour réaliser un tel ouvrage. Afin de célébrer les 50 ans de l'agence Gamma comme il se doit, les éditions de La Martinière publient une compilation des images réalisées depuis 1966 par la petite centaine de photographes qui ont travaillé pour elle. Créée fin 1966 par Raymond Depardon, Léonard de Raemy, Hugues Vassal et Hubert Henrotte, Gamma va connaître en quelques mois une ascension fulgurante, supplantant rapidement ses concurrents français. Outre les figures incontournables du photojournalisme que sont Gilles Caron, Raymond Depardon, Abbas, ou Sebastião Salgado, on découvre aussi ici les images de photographes moins connus mais qui ont également marqué l'actualité. Comme dans toutes les compilations, certaines images sont un peu moins fortes que d'autres et on aurait aimé une photogravure un peu plus soignée, mais cet ouvrage reste un document exceptionnel... **CM**



Marais salants

"Salt Pans", photos d'Edward Burtynsky, éditions Steidl, 36,4x28,8 cm, texte en anglais, 60 pages, 31 images, 58 €.



Après les éditions Xavier Barral (voir RP n°297), ce sont les éditions Steidl qui consacrent un ouvrage au travail d'Edward Burtynsky. Celui qui traque partout dans le monde la trace de l'homme sur l'environnement, s'est concentré ici sur une industrie bien particulière, celle des marais salants. C'est en Inde qu'il a capté ces paysages géométriques depuis un hélicoptère. Chaque année, dans cette région, 100 000 travailleurs issus du peuple des "Agariya" se déploient dans la zone des marais salants et triment sous un soleil de plomb. Edward Burtynsky veut interpeller ici sur le sort d'un peuple qui vit très chichement d'une industrie qui s'étirole peu à peu. La plupart des familles sont d'ailleurs à la recherche d'une solution pour que les enfants échappent à cet avenir à la fois pénible et incertain. Une fois encore, au travers d'une esthétique implacable, le photographe, engagé dans le combat écologique, met le doigt sur un problème de fond. Salulaire... **CM**



L'Islande en grand format

"Snjór", photos de Christophe Jacrot, éditions h'Artpon, 40x32 cm, 70 pages, 55 €.



On avait suivi Christophe Jacrot lors de ses déambulations urbaines, invariablement pluvieuses, voire neigeuses. C'est encore la neige que le photographe est allé chercher en Islande (là-bas elle s'appelle Snjór), alors que le réchauffement climatique la chasse de nos régions. Le résultat est ce beau livre en grand format, offrant une sensation d'immersion totale dans le grand blanc ponctué de taches de couleur des constructions humaines, ou du bleu profond de l'océan. L'impression soignée sur papier texturé (norvégien s'il vous plaît) ajoute au charme de l'objet, qui déjoue le piège tendu de la facilité décorative par la rigueur documentaire et esthétique de ses compositions en high-key. Pour prolonger le plaisir, une exposition de ce travail est organisée jusqu'au 14 janvier par la galerie de l'Europe à Paris (55, rue de Seine, 6^e arrondissement). **JB**

Autres parutions



Nature à l'italienne

"Nature, instants magiques" d'Anna Levin, éditions Atlas, 30x39,3 cm, 208 pages, 39,90 €.

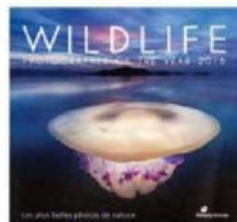
Anna Levin est une ancienne rédactrice pour *BBC Wildlife Magazine*. Elle est journaliste free-lance depuis dix ans, spécialisée dans la vie sauvage et l'histoire naturelle. Elle a compilé ici des images de nature réalisées par une grosse soixantaine de photographes. Des clichés souvent insolites qu'elle a accompagnés de légendes détaillées. La vraie bonne idée est la maquette à l'italienne qui permet d'avoir des images largeur plein format non coupées en leur centre. **CM**



Surf Odyssee

"Au gré des vagues" photos de Chris Burkard, éditions Glénat, 25,5x31,6 cm, 352 pages, 49,50 €.

Chris Burkard est l'un des photographes de surf les plus connus dans le monde. Ce jeune Californien nous emmène ici à la découverte des spots les plus impressionnants à travers le monde. Des glaces de l'Alaska aux eaux turquoise de la Barbade, ces images de surf nous donnent l'occasion de découvrir des paysages incroyables. **CM**



Concours de survie

"Wildlife Photographer of the Year 2016" collectif, éd. Biotope, 25x25 cm, 160 p., 30 €.

Le Wildlife Photographer of the Year récompense les 100 meilleures photos de nature de l'année. En 2016, il y avait 50 000 clichés en compétition! Les images gagnantes, souvent incroyables, sont présentées ici avec des textes explicatifs très détaillés, qui font prendre la mesure des menaces pesant sur des biotopes et espèces magnifiques. **JB**



Beauté glacée

"Un conte d'hiver", photos de Thierry Vezon, éditions Hesse, 22x24 cm, 80 p., 25 €.

Photographe de nature réputé, Thierry Vezon a regroupé ici ses images d'ambiance hivernale. Macaques du Japon, sterns arctiques, renard alpin, rennes islandais ou flamants roses camarguais, peu importe le lieu, c'est la beauté de ces immensités glacées mais traversées de vie qui compte ici. Une beauté menacée par le changement climatique. **JB**



Les labyrinthes de Todd Hido

"Intimate Distance", photos de Todd Hido, éditions Textuel, 29x24,5 cm, 272 pages, 69 €.



Cette première rétrospective de l'œuvre de Todd Hido est l'occasion d'apprécier dans son ensemble le travail de cet Américain qui, depuis vingt ans, distille des images mystérieuses, ayant un drôle d'air de déjà-vu et restant ensuite longtemps en mémoire. Bien qu'agencé chronologiquement, avec des notules détaillées sur ses différentes séries, ce livre n'éclaire d'aucune explication logique cette suite de paysages désolés, de pavillons de banlieue blafards et de portraits de femmes à l'intimité troublante. Et c'est tant mieux, car on aime à se perdre dans ce labyrinthe mental tissé par l'artiste entre réalité et fiction. Un parcours subliminal dans lequel il nous précède, mais de loin, nous abandonnant sans repère à nos propres interprétations, dans une sorte de boucle temporelle où chaque nouvelle image en rappelle une précédente, à la fois similaire mais toujours un peu différente. Cette démarche, à mi-chemin entre cinéma et littérature, est ici parfaitement restituée dans toute sa complexité. **JB**



Goldin nouveau

"Diving for pearls", photos de Nan Goldin, éditions Steidl, 23,5x22,9 cm, texte en anglais, 208 pages, 169 images, 35 €.



Ce livre de Nan Goldin a été réalisé à l'occasion de l'exposition qui lui était consacrée l'an dernier à Hanovre. Présentant presque exclusivement des images inédites, il rassemble plusieurs séries réalisées par l'artiste ces dernières années. Un mélange un peu disparate composé d'une part d'accidents photographiques dus à l'argentique (superpositions, traces de pinces sur les négatifs...), de portraits "classiques" à la Nan Goldin, d'images nouvelles que la photographe a notamment réalisées à Venise, ainsi que de face-à-face composés de portraits et de photos de peinture prises dans les musées. Cette série, baptisée "Saints", regroupe des associations frappantes et pour la plupart très réussies et propose une nouvelle lecture de l'œuvre de Goldin. En outre, comme souvent chez Steidl, l'impression est très soignée et le prix reste raisonnable... **CM**



Panorama de l'hindouisme

"Les dieux que j'ai croisés", photos d'Abbas, éditions Phaidon, 29x24,1 cm, 224 pages, 147 photos, 69,95 €.



Abbas, célèbre photographe de l'agence Magnum, Iranien vivant en France, sort un livre totalement consacré à l'hindouisme, fruit de plus de deux ans de voyage, de 2011 à 2013. Dans ces images réalisées en Inde, au Sri Lanka, au Népal et à Bali, il s'est appuyé sur les éléments ritualistes (vent, eau, terre, feu, magie, spiritualisme des animaux) pour tenter de percer le mystère de la religion hindoue. La grande majorité des 147 images sont en noir & blanc, mode d'expression préféré de l'auteur mais une sélection de photographies en couleur ferme le livre car, comme le confie Abbas : "la couleur est une tentation à laquelle il n'a pas su résister". Ce cahier de fin est imprimé sur un beau papier mat que j'aurais bien vu adopté pour l'ensemble du livre. L'impression est malgré tout de qualité et la couverture toilée très réussie. **CM**

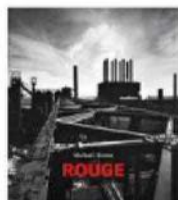


Le Ghana rêvé de Dailleux

"Ghana", photos de Denis Dailleux, éditions Le Bec en l'air, 20x29 cm, 112 pages, 42 €.



Nous avons publié une planche-contact commentée sur ce travail en cours de réalisation (RP n°234), et c'est avec bonheur que nous le voyons aujourd'hui publié dans ce très beau livre. Denis Dailleux s'est souvent rendu ces dernières années sur le port de Jamestown, au Ghana. Captivé par la beauté rude du spectacle des pêcheurs, des jeux d'enfants, des ciels changeants, le photographe de l'agence VU a su restituer, avec la délicatesse de son format carré, la noblesse résignée de ces hommes et de ces femmes, derniers survivants condamnés à la précarité d'un paradis dévasté. Une ode tout en retenue à la vie, la mort n'étant jamais loin. **JB**



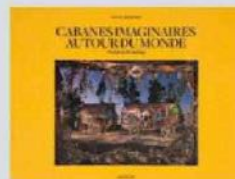
Paysage industriel à la Kenna

"Rouge", photos de Michael Kenna, éditions Prestel, 24x28 cm, 192 pages, 100 photos, 60 € environ.



Le complexe Ford rivière Rouge (plus connu sous le nom de Le Rouge) est un site industriel situé près de Detroit. Construit entre 1917 et 1928, il était à l'époque l'un des parcs industriels les plus vastes du monde. Il possédait son propre hôpital, son service d'incendie et sa police. Dans les années 90, Michael Kenna, que l'on connaît plus pour ses paysages minimalistes, se rend sur le site prenant comme point de départ les images de Charles Sheeler datant de 1927. Il y réalise une série incroyable qui entre dans le cadre de sa démarche de chroniqueur des dégradations de l'environnement et que l'on retrouve dans ce livre très bien imprimé. **CM**

Autres parutions

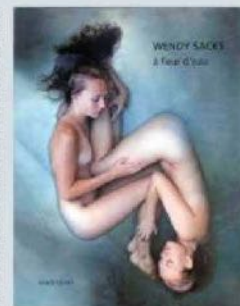


Mises en scène

"Cabanes imaginaires autour du monde"

photos de Nicolas Henry, éditions Albin Michel, 32,7x24,7 cm, 224 pages, 49 €.

Dans son précédent ouvrage, Nicolas Henry était parti à la rencontre de grands-parents à travers le monde. Pour ce nouvel opus, il a mis en scène des communautés entières sur des thématiques bien précises: l'enfance, l'adolescence, la mort, les identités culturelles... Un making of détaillé accompagne certaines des images. Où l'on découvre le travail de titan que représente chaque mise en scène... **CM**



Enfances...

"À fleur d'eau" photos de Wendy Sachks, éditions Contrejour, 20x26 cm, 96 p., 35 €.

Wendy Sachks débute son parcours photographique dans une salle d'urgences en tant que médecin. Obligée de renoncer à cette profession à cause d'une maladie, elle décide de se consacrer entièrement à sa deuxième passion. Elle nous livre ici un travail très sensible sur l'enfance. Une belle découverte... **CM**



Carte blanche PMU

"Cristal House" photos d'Anna Malagrida, éditions Filigranes, 19x25 cm, 152 pages, 56 photos, 25 €.

Chaque année, le PMU donne carte blanche à un jeune artiste pour porter un nouveau regard sur l'univers du jeu. En 2016, c'est Anna Malagrida qui a relevé ce défi en proposant un travail en deux parties: l'un dédié aux gestes des joueurs, l'autre au tumulte et à l'anonymat de la rue... **CM**



Univers onirique

"The recurring dream"

photos de Rocky Schenck, édité par University of Texas Press, en anglais, 31,5x21,5 cm, 160 pages, 140 photos, 45 € environ.

Rocky Schenck, photographe américain, nous propose ici de pénétrer dans un monde de rêve. Outre des images n & b, Schenck réalise aussi des images couleur qui sont en fait des tirages noir & blanc peints. Dans l'introduction du livre, le réalisateur William Friedkin écrit: "Tournez chaque page, et vous entrez dans un nouveau monde"... **CM**



Une collection d'une allure folle !

"Allure", éditions Kehrer, 23x30,5 cm, texte en anglais et en allemand, 252 p., 48 €.



Depuis 25 ans, la journaliste, publicitaire et entrepreneur suisse Susanne von Meiss, s'est constitué une collection de photographies absolument incroyable. Fil conducteur de cette collection : l'allure. Un thème sous lequel elle a rassemblé plus de 400 images, de 1920 à nos jours, d'artistes plus ou moins connus. Dans ce livre aux éditions Kehrer, à la réalisation parfaite, on retrouve une sélection de près de deux cents images allant de Diane Arbus à Richard Avedon en passant par Henri Cartier-Bresson, Paolo Roversi ou même Nan Goldin. Malgré la variété des genres et des époques, la sélection revêt une véritable cohérence, sans doute grâce à cette notion d'allure choisie par la collectionneuse. C'est Richard Avedon qui l'incita à commencer une collection à thème, lui suggérant même, sur le ton de la plaisanterie, de choisir "Avedon" comme concept. On découvre en tout cas ici une collection fabuleuse comme on aimerait tous en posséder une, qui plus est extrêmement bien mise en valeur dans ce livre. **CM**



Quand la mode rencontra l'art

"L'élégance en continu", photos de Louise Dahl-Wolfe, éditions Textuel, 22x29 cm, 256 pages, 45 €.



Méconnue en Europe, l'Américaine Louise Dahl-Wolfe (1895-1989) contribua pourtant à révolutionner la photo de mode tant sur le fond que sur la forme. Elle fut l'une des premières à photographier les mannequins en extérieur et en lumière naturelle, sur des sites historiques du monde entier pour la prestigieuse revue *Harper's Bazaar*. Donnant une image moderne de la femme, libre, active, son œuvre eut une grande influence sur des photographes comme Irving Penn ou Richard Avedon. Elle signe aussi des portraits iconiques de Colette, Marlene Dietrich, Jean Cocteau ou Yves Montand, et réalise des nus et natures mortes plus personnels. On retrouve tout cela dans ce catalogue très soigné de l'exposition qui se tient au Pavillon Populaire de Montpellier jusqu'au 8 janvier. **JB**



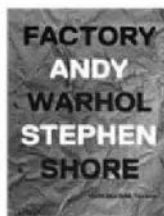
Hommage à la beauté féminine

"Personal", photos de Vincent Peters, éditions teNeues, 28,5x35 cm, 240 pages, 98 €.



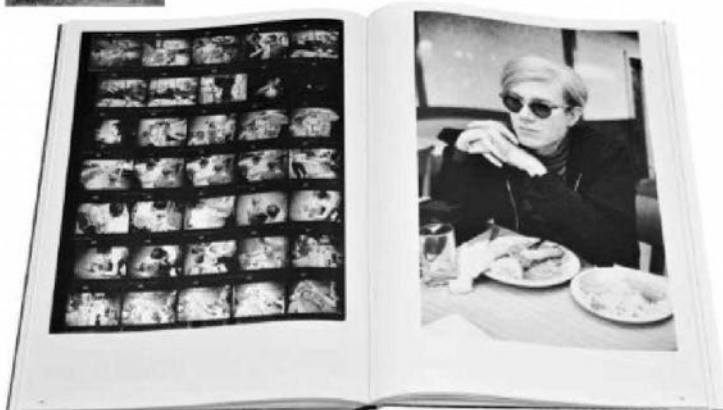
Depuis plus de vingt ans, Vincent Peters, photographe allemand, fait partie des meilleurs photographes de mode, travaillant pour des magazines comme *Vogue*, *Elle*, *Numéro*, *The Face*, *GQ*, *Esquire* et *Harper's Bazaar*. Dans ce deuxième livre, vibrant hommage à la beauté des femmes, il dévoile quelques clichés inédits souvent pris en marge des traditionnelles commandes pour la publicité ou la mode. Qu'il photographie des stars (comme Monica Bellucci dans la très belle image ci-dessus) ou des anonymes, il sait subtilement mettre en valeur, notamment grâce à la lumière, le corps de ses modèles, comme Bill Brandt ou Jeanloup Sieff, les maîtres qu'il admire, l'ont fait avant lui. Qu'il travaille en couleur ou en noir & blanc, Peters utilise toujours un appareil argentique moyen-format. Seul petit regret, que ce livre, bien imprimé, soit un peu cher... **CM**





New York underground

"Factory: Andy Warhol", photos de Stephen Shore, 35x26 cm, 192 pages, 50 €.



Avant de devenir un chef de file du renouveau de la photographie américaine avec les New Topographics, Stephen Shore fit ses gammes dans un lieu mythique, la Factory. Il a 17 ans lorsqu'il commence à fréquenter cet atelier d'artistes créé par Andy Warhol à Manhattan. Entre 1965 et 1967, il y passe presque tout son temps, photographiant les figures de cette ruche underground: musiciens, acteurs, peintres, écrivains et autres "superstars" dont Edie Sedgwick, Nico ou Lou Reed. Cet ouvrage présente une nouvelle sélection réalisée par Shore, contenant des images iconiques, d'autres inédites, ainsi que des planches-contact, et des anecdotes détaillées, le tout dans une maquette raffinée. Fatal! **JB**



Batterie de portraits

"The Drum Thing", photos de Deirdre O'Callaghan, éd. Prestel, 256 p., 28x24 cm, 45 €.



Percutante idée qu'a eue la photographe irlandaise Deirdre O'Callaghan de mettre en lumière ces musiciens de l'ombre que sont les batteurs. Bien sûr, certains sont des stars comme... Ringo Starr, mais qu'il s'agisse de rock, jazz, funk, c'est la plupart du temps le membre du groupe dont on a oublié le nom, bien qu'il en soit la force motrice. La photographe est allée à la rencontre d'une centaine de musiciens, dont les batteurs de U2, Nirvana, Radiohead, Pink Floyd, qu'elle a photographiés de bien belle manière dans leur studio, à leur domicile, en train de jouer ou non, et dont elle a recueilli les propos. Une question de timing et de cœur... comme en photo! **JB**

Autres parutions



Mémoire visuelle

"L'été sans fin" et 2 autres livres de Vincent Delerm, Actes Sud, 15x20 cm, 32 €.

On retrouve dans les photos de Vincent Delerm le même sens aigu de l'observation poétique que dans ses chansons. Ce joli triplet de livres, l'un sur le métier de chanteur, l'autre d'après les souvenirs de son grand-père, et le troisième comme une ode à l'été, fait vibrer en nous quelque chose d'intime et d'universel. **JB**



Jane et Serge

"Gainsbourg", photos d'Odile Montserrat, éd. Michalon, 112 pages, 19,5x24,5 cm, 25 €.

C'est en 1967 qu'Odile Montserrat, photographe de presse, rencontre Serge Gainsbourg. Elle passera plusieurs années à capter l'intimité du chanteur, de Jane, de Charlotte, pour des images tendres et jusqu'ici peu montrées. Avec sa maquette un peu datée, ce livre est plus un album de famille plaisant qu'un manifeste artistique, mais c'est déjà pas mal. **JB**



Poupées de papier

"Please return Polaroid", photos de Miles Aldridge, éd. 7L, 29,5x29,5 cm, 204 pages, 38 €.

Quand un photographe de mode à succès revisite ses polaroids des 20 dernières années en les traitant hors contexte, tel un matériau nouveau, sublimant leurs altérations, jouant sur les correspondances visuelles, cela donne un livre parfois étonnant, à la limite de l'autocomplaisance mais qui, en creux, en dit long sur cet artisanat/industrie de la fabrication des icônes de papier glacé. **JB**



Paris belle époque

"Paris, Capitale Underground", photos de Jean-Claude Lagrèze, éditions de la Martinière, 22x28,5 cm, 240 pages, 42 €.

Nostalgiques des années Palace et Bains-Douches, ce livre est fait pour vous. Bowie, Iggy, Klaus Nomi, Nina Hagen, Béatrice Dalle, Boy George, Keith Haring... toutes les icônes rock des années 80 défilent dans cette rétrospective d'un photographe témoin de cette scène parisienne. **JB**

Les villes de Klein (Bruxelles)

"5 cities", exposition de William Klein au Botanique (Rue royale 236, 1210), du 15 décembre au 5 février 2017.

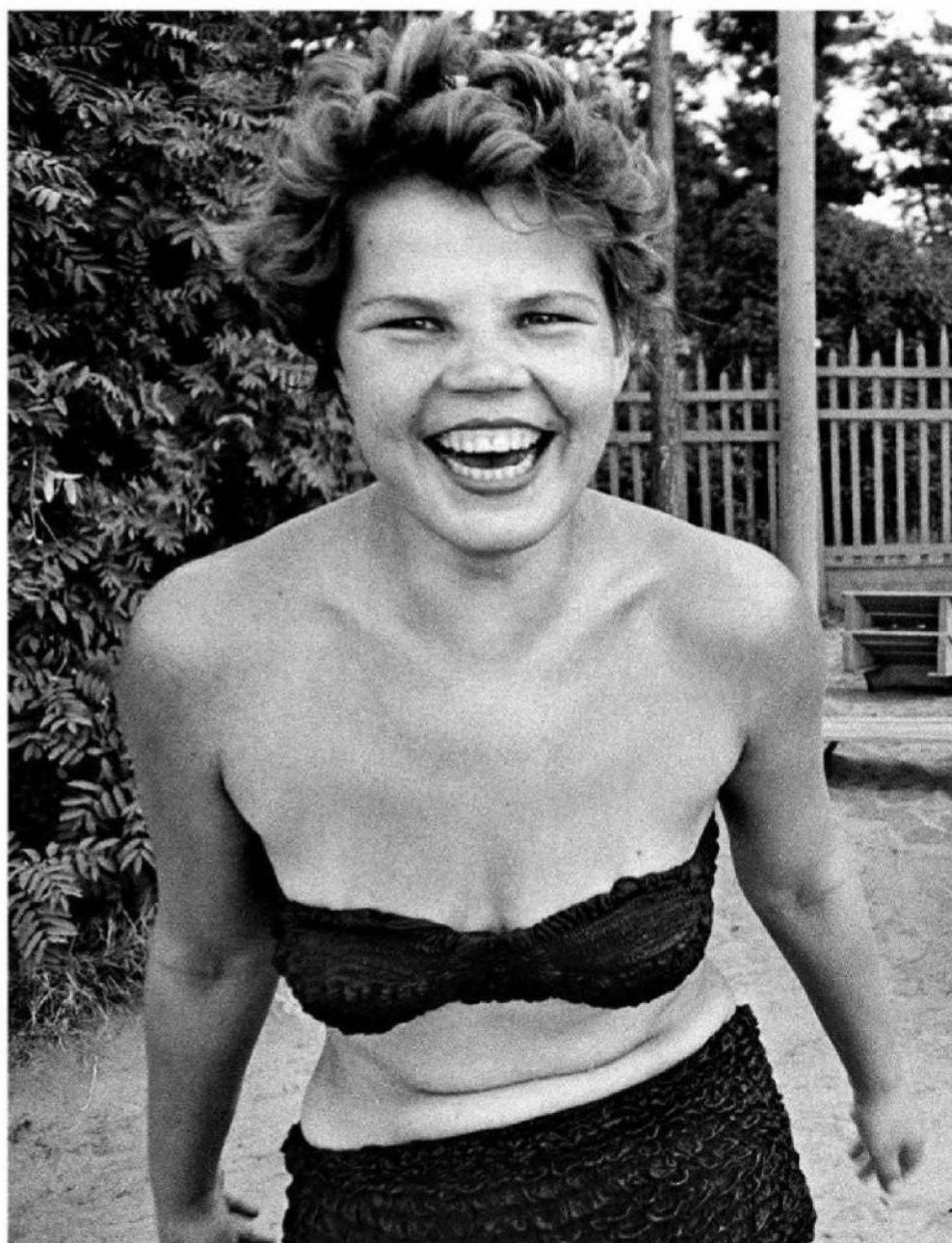
Le Botanique à Bruxelles consacre une rétrospective à William Klein à travers cinq villes qu'il a immortalisées pendant sa carrière: New York, Rome, Moscou, Tokyo et Paris.

Pour sa première grande exposition à Bruxelles, l'Américain exilé à Paris William Klein propose une relecture rétrospective de son œuvre à travers le regard qu'il a posé sur cinq grandes capitales mondiales. Fils d'immigrés juifs hongrois, William Klein naît à New York en 1928. En 1947, il se rend pour la première fois à Paris où il rencontre celle qui deviendra sa femme. Il s'installe en France dès 1948 et n'aura de cesse de photographier Paris. En 1954, il rencontre Alexander Liberman, directeur artistique de *Vogue*, qui lui propose une collaboration. Il revient ainsi à New York où il va réaliser un journal photographique. En 1956, Fellini l'engage comme assistant. Débutent alors les années "Rome". Il se rendra enfin à Moscou et Tokyo au début des années 60, réalisant des images qui feront l'objet de deux livres entre 1964 et 1966. Retour sur l'œuvre de celui qui est considéré, à juste titre, comme l'un des pères de la street photography.

En haut à gauche : Street happening with Kazuo Ohno, Yoshito Ohno & Tatsumi Hijikata, 1961. À droite : Red light, Piazzale Flaminio, Rome, 1956. Ci-contre : Bikini, Moscou, 1959.



© WILLIAM KLEIN / COURTESY POLKA GALLERY





© WILLIAM KLEIN/COURTESY POLKA GALERIE



© WILLIAM KLEIN/COURTESY POLKA GALERIE

Les femmes de Starkey (Paris)

"Women", exposition d'Hannah Starkey au Centre culturel irlandais (5 rue des Irlandais, 5^e), jusqu'au 8 janvier.

Née à Belfast, londonienne depuis les années 1990, Hannah Starkey nous invite à "une exploration des expériences et des observations quotidiennes de la vie urbaine au féminin". Un univers artistique qui rappelle les toiles d'Edward Hopper...



© HANNAH STARKEY

Résidence (Bruxelles)

"Valparaíso", exposition collective à la Box galerie (102 chaussée de Vleurgat, 1050), jusqu'au 14 janvier.

Chaque année, depuis 2010, le Festival international de fotografía de Valparaíso accueille des photographes en résidence. La box galerie expose le fruit de quatre de ces résidences. Françoise Nuñez nous propose une flânerie poétique; Alberto García-Alix y a posé son regard décalé; Gilles Favier a notamment photographié les gens en marge de la société; Anders Petersen, fidèle à lui-même, nous en offre une vision fulgurante.



© ALBERTO GARCÍA-ALIX

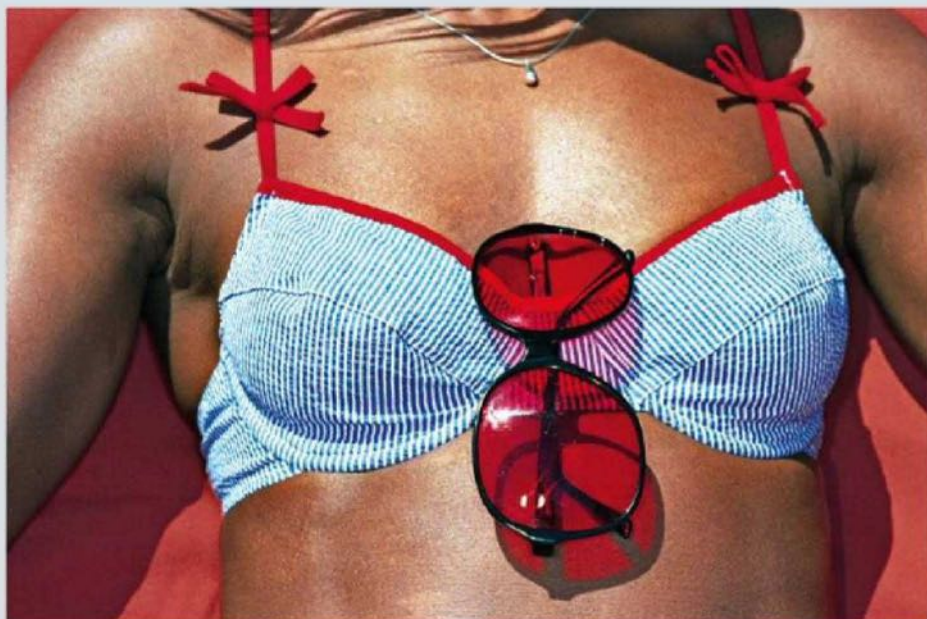
Pologne, années 70 (Tours)

"Répertoire, 1978-1990", exposition de Zofia Rydet au Château de Tours (25 avenue André Malraux, 37), jusqu'au 28 mai.

En 1978, la photographe polonaise Zofia Rydet, alors qu'elle est déjà âgée de 67 ans, entreprend un projet monumental baptisé "Répertoire sociologique". Durant trente ans, elle va photographier ses congénères selon un même dispositif: un grand-angle, un flash puissant, des modèles regardant droit vers l'objectif et posant dans leurs propres intérieurs préalablement mis en scène. Outre ce corpus incroyable, l'exposition présente deux autres séries de la photographe, soit 300 images en tout.



© ZOFIA RYDET



© MARTIN PARR/MAGNUM PHOTOS

Image et Musique (Paris)

"MMM", Matthieu Chedid rencontre Martin Parr à la Philharmonie de Paris (221 avenue Jean Jaurès, 19°), jusqu'au 29 janvier.

Commandée par Les Rencontres d'Arles en 2015, l'exposition "MMM" est d'abord l'histoire d'une jolie rencontre entre deux artistes aux univers pas si éloignés. Guidé par Sam Stourdzé, Matthieu Chedid a imaginé un mano a mano entre ses compositions et les images de l'Anglais Martin Parr. Le résultat: une déambulation visuelle et sonore composée de plus de 500 photographies et de neuf pistes sonores. Une partition très réussie...

Callahan à Aix (Paris)

"French archives, Aix-en-Provence 1957-1958", exposition d'Harry Callahan à la Maison européenne de la Photographie (5-7 rue de Fourcy, 4°), jusqu'au 29 janvier.

En 1956, Harry Callahan reçoit une bourse de la Fondation Graham pour réaliser le projet de son choix. Sur les conseils d'Edward Steichen, il part en Europe avec sa femme et sa fille. Après deux mois en Allemagne, il séjourne à Aix-en-Provence pendant près d'un an. Il va photographier Aix comme Chicago, avec la même rigueur et le même œil acéré.

© THE ESTATE OF HARRY CALLAHAN/COURTESY FACE/MACGILL GALLERY NEW YORK



Le calendrier des expositions

Retrouvez l'intégralité des expositions photo à Paris, en province et à l'étranger sur notre site Internet: www.reponsesphoto.fr.

05 Hautes-Alpes

Thomas Chable
"Site de Lucy"
 Lieu : Théâtre La passerelle, 137 boulevard Georges Pompidou, 05000 Gap.
 Tél. : 04 92 52 52 52
 Date : Du 13 décembre 2016 au 4 mars 2017.

06 Alpes-Maritimes

Jacques Henri Lartigue
"Les couleurs d'Opio"
"Sur le fil"
 Lieu : OPIOM gallery, 11 chemin du village, 06650 Opio.
 Date : Jusqu'au 31 décembre 2016.

07 Ardèche

Pascal Preti
 Lieu : CAUE 07, 2 bis avenue de l'Europe, 07000 Privas.

Lieu : Art-Cade, galerie des Grands Bains-douches de la Plaine, 35 rue de la Bibliothèque, 13001 Marseille.
 Date : Jusqu'au 7 janvier 2017.

Kotryna Ula Kiliulyte
"Amber room"
Frank Mac Elhinney
"Adrift"

Lieu : Galerie Lame, 2 quai Joliette, 13002 Marseille.
 Date : Jusqu'au 22 décembre 2016.

Marilyn
Exposition collective
 Lieu : Hôtel de Caumont, centre d'art, 3 rue Joseph Cabassol, 13100 Aix-en-Provence.
 Tél. : 04 42 20 70 01
 Date : Jusqu'au 1^{er} mai 2017.

15 Cantal

Jean Cazelles

"Henvic entre terre et mer"

Lieu : Eglise Saint-Maudez et Sainte-Juvelte, 29670 Henvic.
 Date : Jusqu'au 31 décembre 2016.

Guy Le Querrec

Lieu : Centre atlantique de la photographie, 4 Avenue Georges Clemenceau, 29200 Brest.
 Tél. : 02 98 46 35 80
 Date : Jusqu'au 7 janvier 2017.

31 Haute-Garonne

Tod Papageorge

"Six-neuf, 1975-1990"

Ilias Georgiadis

"Over/State"

Lieu : Le Château d'eau, 1 place Laganne, 31300 Toulouse.
 Tél. : 05 61 77 09 40
 Date : Jusqu'au 31 décembre 2016.

Mick Rock

Nicolas Ilbert

"Lignes de crêtes"

Lieu : Hall de l'hôtel de région, 14 rue François de Sourdis, 33300 Bordeaux.
 Date : Du 19 décembre 2016 au 13 janvier 2017.

34 Hérault

Louise Dahl-Wolfe

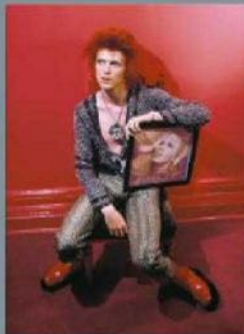
"L'élégance en continu"

Lieu : Pavillon populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 34000 Montpellier.
 Horaires : tous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h
 Date : Jusqu'au 8 janvier 2017.

Serge Trib

"Rajasthan, les couleurs de la vie"

Lieu : Galerie "Passages", 11 rue Paul Valéry, 34200 Sète.
 Tél. : 06 84 86 78 18
 Date : Jusqu'au 23 décembre 2016.



David Bowie par Mick Rock à Toulouse.



Marilyn à l'Hôtel de Caumont à Aix-en-Provence.



Exposition collective "Sur le fil" à Opio.

Date : Jusqu'au 17 décembre 2016.

13 Bouches-du-Rhône

Katerina Jebb
"Deus ex machina"
 Lieu : Musée Réattu, 10 rue du Grand Prieuré, 13200 Arles.
 Date : Jusqu'au 31 décembre 2016.

Isabelle Ha Eav, Nicolas Quinette, Patrice Loubon
"Don't blink"
 Lieu : Le magasin de jouets, 19 rue Jouvène, 13200 Arles.
 Horaires : du jeudi au samedi de 14 h à 19 h
 Date : Jusqu'au 7 janvier 2017.

Hans Silvester
"Bench"
 Lieu : Maupetit, 142 La Canebière, 13000 Marseille.
 Date : Jusqu'au 14 janvier 2017.

Michel Eisenlohr
"Huldufolk, le peuple caché"

"Dérives argentiques"

Lieu : Espace photographique Albert Monier, Jardin des Carmes, 15000 Aurillac.
 Tél. : 04 71 45 48 10
 Date : Jusqu'au 17 décembre 2016.

17 Charente-Maritime

Isabelle Vaillant

"L'orée"

Lieu : Carré Amelot, 10 bis rue Amelot, 17000 La Rochelle.
 Tél. : 05 46 51 14 70
 Date : Jusqu'au 16 décembre 2016.

20 Corse

Letizia Battaglia

Lieu : Centre culturel Una Volta, Arcades du théâtre, rue César Campinchi, 20200 Bastia.
 Tél. : 04 95 32 12 81
 Date : Jusqu'au 22 décembre 2016.

29 Finistère

Thierry Martin

"Life on Mars"

Lieu : Le Pluiple, 27 bis allées Maurice Sarraut, 31300 Toulouse.
 Horaires : Tous les jours sauf le lundi de 10 h à 19 h
 Date : Jusqu'au 15 janvier 2017.

32 Gers

Jean-Jacques Moles

"Je suis Grigore... un monde rural roumain (1990/2015)"

Lieu : Abbaye de Flaran, 32310 Valence-sur-Baise.
 Tél. : 05 31 00 45 75
 Date : Jusqu'au 19 mars 2017.

33 Gironde

Rancinan, Caroline Gaudrault

"La Probabilité du miracle"

Lieu : La Base sous-marine, boulevard Alfred-Daney, 33300 Bordeaux.
 Tél. : 05 56 11 11 50
 Date : Jusqu'au 18 décembre 2016.

35 Ille-et-Vilaine

John Burke et Simon Norfolk

"Photographs from the war in Afghanistan"

Lieu : Le Carré d'art, 1 rue de la conterie, 35131 Chartres-de-Bretagne.
 Tél. : 02 99 77 13 27
 Date : Jusqu'au 11 janvier 2017.

46 Lot

Joël Arpaillange

"Cœur de bois"

Lieu : Coffee shop La Fabrique, Place de la Libération, 46300 Gourdon.
 Tél. : 05 65 32 03 98
 Date : Jusqu'au 3 janvier 2017.

51 Marne

"Patrimoines revisités"

Exposition collective

Lieu : Le Cellier, 4 bis rue de Mars, 51100 Reims.
 Tél. : 03 26 24 58 20
 Date : Jusqu'au 31 décembre 2016.

57 Moselle

André Nitschke

"Mes sœurs natures"

Lieu : Espace Carrefour des Arts, 3 rue des Trinitaires, 57000 Metz.

Date : Jusqu'au 24 janvier 2017.

Christian Vium et Marta Zgierska

Lauréats HSBC 2016

Lieu : L'Arsenal, 3 avenue Ney, 57000 Metz.

Date : Jusqu'au 8 janvier 2017.

59 Nord

Patrice Deregnaucourt

"Nature morte"

Alain Thirel-Dailly

"Sur la route des Balkans"

Barbara Grossmann

"Exception'ELLES"

Lieu : Maison de la Photographie, 28 rue Pierre Legrand, 59000 Lille.

Tél. : 03 20 05 29 29

Date : Jusqu'au 24 décembre 2016.

64 Pyrénées-Atlantiques

Fabrice Magniez

Lieu : Mairie, 1 rue Lucie Aubrac, 64340 Boucau.

Date : Jusqu'au 31 décembre 2016.

Marie Bovo

Lieu : La Chambre, 4 place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg.

Tél. : 03 88 36 65 38

Date : Jusqu'au 18 décembre 2016.

68 Haut-Rhin

"Still leben"

Exposition collective

Lieu : La Filature, Scène nationale, 20 allée Nathan Katz, 68100 Mulhouse.

Tél. : 03 89 36 28 28

Date : Jusqu'au 18 décembre 2016.

69 Rhône

"Antartica"

Lieu : Musée des Confluences, 86 Quai Perrache, 69002 Lyon.

Date : Jusqu'au 30 décembre 2016.

"Notre beauté fixe"

"Photolalies" pour Denis Roche

Lieu : Galerie Le Réverbère, 38 rue Burdeau, 69001 Lyon.

Tél. : 04 72 00 06 72

Date : Jusqu'au 31 décembre 2016.

"Ailleurs"

Exposition collective

Lieu : L'abat-jour, 33 rue René Leynaud,

Lieu : Galerie Bloo, 10 bis rue de Cuire, 69004 Lyon.

Tél. : 09 50 14 75 80

Date : Jusqu'au 11 février 2017.

71 Saône-et-Loire

Stéphane Couturier

"Alger, climat de France"

Lamia Joreige

"And the living is easy"

Yan Pei-Ming

"D'après photo"

Lieu : Musée Nicéphore Niépce, 28, Quai des Messageries, 71100 Chalon-sur-Saône.

Tél. : 03 85 48 41 98

Date : Jusqu'au 15 janvier 2017.

75 Paris

Joëlle Kem Lika et Philip Provily

Dialogue entre une peintre et un photographe

Lieu : Galerie Joëlle Kem Lika, 2 rue Saint-Sauveur, 75002 Paris.

Date : Jusqu'au 24 décembre 2016.

Yves Paradis

"Instants d'éternité"

Lieu : Galerie "Au bonheur du jour", 1 rue Chabanais, 75002 Paris.

Tél. : 01 42 96 58 64

Date : Jusqu'au 7 janvier 2017.

Tél. : 01 42 78 05 62

Date : Jusqu'au 22 décembre 2017.

Dominique Tarlé

"The box"

Lieu : Galerie de l'instant, 46 rue de Poitou, 75003 Paris.

Tél. : 01 44 54 94 09

Date : Jusqu'au 15 février 2017.

Stéphane Couturier

Lieu : Galerie particulière, 16 rue du Perche, 75003 Paris.

Date : Jusqu'au 31 janvier 2017.

Alvin Booth

"Nocturnes"

Lieu : Acte2 galerie, 9 rue des Arquebusiers, 75003 Paris.

Date : Jusqu'au 20 janvier 2017.

Annika von Hasswloff

"Grand theory Hotel"

Lieu : Institut suédois, 11 rue Payenne, 75003 Paris.

Tél. : 01 44 78 80 20

Date : Jusqu'au 19 mars 2017.

Joel Meyerowitz

"Taking my time"

Toshio Shibata

"Quintessence of Japan"



Robert Doisneau au Musée des Arts forains à Paris.



Marie Bovo à Strasbourg.



Christophe Jacrot à la galerie de l'Europe à Paris.

Lucien Clergue

"Les Suds"

Lieu : DIDAM, 6 Quai de Lesseps, 64100 Bayonne.

Tél. : 05 59 46 61 59

Date : Jusqu'au 15 janvier 2017.

66 Pyrénées-Orientales

Stanley Greene

"Sur les rives houleuses de la mer Caspienne"

Lieu : Centre International du Photojournalisme, Couvent des Minimes, rue Rabelais, 66000 Perpignan.

Tél. : 04 68 62 38 00

Date : Jusqu'au 18 décembre 2016.

67 Bas-Rhin

"Qu'y a-t-il de plus triste qu'un train?"

Lieu : Centre européen du résistant déporté, Route départementale 130, 67130 Natzwiller.

Tél. : 03 88 47 44 67

Date : Jusqu'au 23 décembre 2016.

69001 Lyon.

Date : Jusqu'au 14 janvier 2017.

"Voir, revoir & avoir"

La galerie fait sa foire

Lieu : Galerie Vrais Rêves, 6 rue Dumenge, 69004 Lyon.

Date : Jusqu'au 24 décembre 2016.

Georges Delbard

"Maisons ouvertes-maisons closes"

Lieu : MJC Montplaisir, 25 avenue des Frères Lumière, 69008 Lyon.

Tél. : 04 78 23 14 17

Date : Jusqu'au 20 janvier 2017.

Bruno Serralongue

"Un cheval"

Lieu : Galerie Le Bleu du ciel, 12 rue des Fantassques, 69001 Lyon.

Horaires : Du mercredi au samedi de 14 h 30 à 19 h

Date : Jusqu'au 4 février 2017.

"Retour à Verdun, paroles de poilus, 1916-2016"

Flore

"Lointains souvenirs"

Lieu : Galerie Sit Down, 4 rue Sainte-Anastase, 75003 Paris.

Tél. : 01 42 78 08 07

Date : Jusqu'au 23 décembre 2016.

Alain Cornu

"Sur Paris"

Lieu : Galerie Thierry Bigaignon, hôtel de Retz, 9 rue Charlot, 75003 Paris.

Tél. : 01 83 56 05 82

Date : Jusqu'au 24 décembre 2016.

Keiji Uematsu

"Seing/Measuring/..."

Lieu : Galerie Baudoin Lebon, 8 rue Charles-François Dupuis, 75003 Paris.

Tél. : 01 42 72 09 10

Date : Jusqu'au 24 décembre 2016.

Dora Maar

"Apparition ou éclipse"

Lieu : Galerie Michèle Chomette, 24 rue Beaubourg, 75003 Paris.

Lieu : Polka Galerie, 12 rue Saint-Gilles, 75003 Paris.

Date : Jusqu'au 21 décembre 2016.

"Natur und industrie"

Lieu : Galerie Binôme, 19 rue Charlemagne, 75004 Paris.

Date : Jusqu'au 23 décembre 2016.

"Objectif vieillesse"

9 regards sur les personnes âgées

Lieu : Galerie Fait & Cause, 58 rue Quincampoix, 75004 Paris.

Date : Jusqu'au 17 décembre 2016.

"Entre l'art et la mode"

Œuvres de la collection photographique de Carla Sozzani

Lieu : Galerie Azzedine Alaïa, 18 rue de la Verrière, 75004 Paris.

Date : Jusqu'au 1^{er} janvier 2017.

Andres Serrano

"Torture"

Lieu : Galerie Nathalie Obadia, 18 rue du Bourg-Tiboud, 75004 Paris.

Tél. : 01 42 74 67 68

Date : Jusqu'au 30 décembre 2016.

Anne Pharel
"L'Intangible"

Lieu : Galerie Photo12, 10-14 rue des Jardins Saint-Paul, 75004 Paris.

Tél. : 01 42 78 24 21

Date : Jusqu'au 11 février 2017.

"Décalage immédiat"

Exposition collective

Lieu : Galerie Sakura, 21 rue du Bourg Tibourg, 75004 Paris.

Horaires : Du mardi au samedi de 12 h à 20 h, les dimanches de 14 h à 19 h

Date : Jusqu'au 8 janvier 2017.

Andres Serrano

Harry Callahan

"French archives Aix-en-Provence, 1957-1958"

Diana Michener

"Anima, animal"

Johan Rousselot

"Now Delhi, les trente désastreuses ?"

Lieu : Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris.

Horaires : Du mercredi au dimanche de 11 h à 20 h

Date : Jusqu'au 29 janvier 2017.

"Family pictures"

Lieu : Galerie Clémentine de la Ferronnière, 51 rue Saint-Louis-en-l'Île, 75004 Paris.

Horaires : du mardi au samedi de 11 h à 18 h

Date : Jusqu'au 15 janvier 2017.

Henri Cartier-Bresson

Lieu : La Galerie, 13 rue de l'Abbaye, 75006 Paris.

Date : Jusqu'au 23 décembre 2016.

Eikoh Hosoe

"Barakei"

Lieu : Galerie Eric Mouchet, 45 rue Jacob, 75006 Paris.

Horaires : Du mardi au samedi de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h

Date : Jusqu'au 23 décembre 2016.

Frank Horvat

"Photos CON"

Lieu : Galerie Dina Vierny, 36 rue Jacob, 75006 Paris.

Date : Jusqu'au 22 décembre 2016.

Christophe Jacrot

"Snjór"

Lieu : Galerie de l'Europe, 55 rue de Seine, 75006 Paris.

Date : Jusqu'au 14 janvier 2017.

Krass Clement

"Waiting for yesterday"

Lieu : Jeu de Paume, 1 place de la Concorde, 75008 Paris.

Horaires : Le mardi de 11 h à 21 h, de mercredi à dimanche de 11 h à 19 h

Date : Jusqu'au 15 janvier 2017.

Bruno Boudjelal

"Goudron Tanger - Le Cap"

Lieu : Leica Store, 105-109 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris.

Date : Jusqu'au 30 décembre 2016.

Pieter Ten Hoopen

"Hungry Horse"

Lieu : Galerie Vu', Hôtel Paul Delaroché, 58 rue Saint-Lazare, 75009 Paris.

Tél. : 01 53 01 85 85

Date : Jusqu'au 7 janvier 2017.

Corentin Fohlen

"Ni Dieu, ni maître"

Lieu : La grange aux belles, 6 rue Boy Zelenski, 75010 Paris.

Tél. : 01 42 03 40 78

Date : Du 22 novembre au 29 décembre 2016.

Eloïse Bollack

"Les dernières communautés troglodytes de Palestine"

Lieu : La grange aux belles, 6 rue Boy Zelenski, 75010 Paris.

Tél. : 01 42 03 40 78

Date : Du 26 décembre 2016 au 2 janvier 2017.

"La France d'Avedon"

Vieux monde, New Look

Lieu : BnF François Mitterrand, quai François Muraire, 75013 Paris.

Date : Jusqu'au 24 février 2017.

Jean-François Rauzier

"Grand voyageur"

Lieu : Gare d'Austerlitz, 85 quai d'Austerlitz, 75013 Paris.

Date : Jusqu'au 10 janvier 2017.

Les Visas de l'ANI 2016

Lieu : Gobelins, 73 boulevard Saint-Marcel, 75013 Paris.

Date : Jusqu'au 16 décembre 2016.

Louis Faurer

Lieu : Fondation Henri Cartier-Bresson, 2 impasse Lebourg, 75014 Paris.

Tél. : 01 56 80 27 00

Date : Jusqu'au 18 décembre 2016.

"Le grand orchestre des animaux"

Lieu : Fondation Cartier, 261 boulevard Raspail, 75014 Paris.

Tél. : 01 42 18 66 67

Date : Jusqu'au 8 janvier 2017.

"De bruit et de fureur"



"Still leben" à la Filature à Mulhouse.



Krass Clement à la galerie in camera à Paris.



Cy Twombly au Centre Pompidou à Paris.

Dans la collection de la MEP

Lieu : Maison européenne de la Photographie, 5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris.

Date : Jusqu'au 29 janvier 2017.

Brassai

"Graffiti"

Lieu : Centre Georges Pompidou, Place Georges-Pompidou, 75004 Paris.

Tél. : 01 44 78 12 33

Date : Jusqu'au 30 janvier 2017.

Cy Twombly

Lieu : Centre Georges Pompidou, Place Georges-Pompidou, 75004 Paris.

Tél. : 01 44 78 12 33

Date : Jusqu'au 24 avril 2017.

"Mauvais genre"

Collection Sébastien Lifshitz

Lieu : Galerie du jour agnès b., 44 rue Quincampoix, 75004 Paris.

Date : Jusqu'au 17 décembre 2016.

Nicolas et Bruno

"Robot Daft punk, first step on earth"

Lieu : In camera galerie, 21 rue Las Cases, 75007 Paris.

Tél. : 01 47 05 51 77

Date : Jusqu'au 14 janvier 2017.

Angela Grauerholz

"Ecrins écrans"

Lieu : Centre culturel canadien, 5 rue de Constantine, 75007 Paris.

Tél. : 01 44 43 21 90

Date : Jusqu'au 24 mars 2017.

Vincent Munier

"Adèle"

Lieu : Galerie Blin Plus Blin, 46 rue de l'Université, 75007 Paris.

Tél. : 01 42 86 07 78

Date : Jusqu'au 7 janvier 2017.

Philip Provilly

Lieu : ASAP, 99 rue du Bac, 75007 Paris.

Tél. : 01 42 22 28 90

Date : Jusqu'au 30 décembre 2016.

"Soulèvements"

Exposition thématique

Date : Du 3 au 27 janvier 2017.

Davide Cantoni, Roman Jehanno

"Humains très humains"

Lieu : H gallery, 90 rue de la Folie-Méricourt, 75011 Paris.

Tél. : 01 48 06 67 38

Date : Jusqu'au 7 janvier 2017.

"Vivre!"

La collection agnès b.

Lieu : Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris.

Date : Jusqu'au 8 janvier 2017.

Florence Levillain

"Des nouvelles du Père Noël"

Lieu : Bercy Village, Cour Saint-Emilion, 75012 Paris.

Date : Jusqu'au 2 janvier 2017.

"Doisneau en fête"

Lieu : Musée des Arts forains, 53 avenue des Terroirs de France, 75012 Paris.

Tél. : 01 43 40 16 22

Bourdelle sculpteur et photographe

Lieu : Musée Bourdelle, 18 rue Antoine Bourdelle, 75015 Paris.

Tél. : 01 49 54 73 73

Date : Jusqu'au 26 février 2017.

Léon Herschtritt

"Photographe à vie !"

Lieu : Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguière, 75015 Paris.

Tél. : 09 51 51 24 50

Date : Jusqu'au 23 décembre 2016.

Benjamin Katz

Lieu : Musée d'art moderne, 11 avenue du Président Wilson, 75116 Paris.

Tél. : 01 53 67 40 00

Date : Jusqu'au 31 décembre 2016.

"Perspectives"

Lieu : Studio Harcourt, 6 rue de Lota, 75116 Paris.

Horaires : Mercredi, vendredi et samedi de 10 h à 18 h

Date : Jusqu'au 23 janvier 2017.

"Documenter l'éphémère"

Lieu : Goethe Institut, 17 avenue d'Iéna, 75116 Paris.
Tél. : 01 44 43 92 30
Date : Jusqu'au 21 décembre 2016.

Anne de Vandière

"Tribu/s du monde"

Lieu : Musée de l'homme, 17 place du Trocadéro, 75116 Paris.
Horaires : Tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h
Date : Jusqu'au 2 janvier 2017.

Bruno Aveillan

"Ceremony"

Lieu : A galerie, 4 rue Léonce Reynaud, 75116 Paris.
Tél. : 06 20 85 85 85
Date : Jusqu'au 14 janvier 2017.

Franck Vogel

"Le Colorado, le fleuve qui n'atteint plus la mer"

Lieu : Eau de Paris, Pavillon de l'eau, 77 avenue de Versailles, 75016 Paris.
Date : Jusqu'au 30 décembre 2016.

"Sacrees graines"

Exposition collective

Lieu : Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stéphenson, 75018 Paris.

Lieu : Centre photographique d'Ile-de-France, 107 avenue de la République, 77340 Pontault-Combault.
Tél. : 01 70 05 49 80
Date : Jusqu'au 18 décembre 2016.

Christiane Sintès

"Limen, disparition"

Lieu : Galerie HorsChamp, place de l'église, 77115 Sivry-Courtry.
Tél. : 01 64 09 11 91
Date : Jusqu'au 18 décembre 2016.

78 Yvelines

Salon photographique de Saint-Germain-en-Laye "Atmosphères"

Lieu : Manège royal, Place Royale, 78100 Saint-Germain-en-Laye.
Tél. : 06 45 06 56 57
Date : Jusqu'au 23 décembre 2016.

80 Somme

Alain Fleischer

"La lecture"

Lieu : Abbaye royale, 80135 Saint-Riquier.
Tél. : 03 22 99 96 20
Date : Jusqu'au 23 décembre 2016.

84 Vaucluse

Vivian Maier

"Chroniques américaines"

Lieu : Campredon centre d'art, 20 rue du Docteur Tallet, 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue.
Tél. : 04 90 38 67 81
Date : Jusqu'au 19 février 2017.

91 Essonne

"Photoclubbing #10"

7 expositions - 5 lieux

Lieu : 91120 Palaiseau.
Tél. : 06 03 33 57 91
Date : Du 2 au 29 janvier 2017.

92 Hauts-de-Seine

Philippe Grunchev

"L'appel du désert de Retz"

Lieu : Musée du Domaine départemental de Sceaux, 8 Avenue Claude Perrault, 92330 Sceaux.
Tél. : 01 41 87 29 50
Date : Jusqu'au 31 décembre 2016.

93 Seine-Saint-Denis

Jean-Fabien

"Good mornin Montreuil"

Lieu : 1 rue Kießer, 93100 Montreuil.

Christian Lutz

"Insert coins"

Lieu : Espace Images Vevey, Chaussée de la Guinguette, CH-1800 Vevey.
Date : Jusqu'au 18 décembre 2016.

Christophe Moratal

"L'eau et la cendre"

Lieu : Galerie Black and white, avenue de la gare n°3, CH-1095 Lutry.
Date : Jusqu'au 31 décembre 2016.

Martin Kollar

"Provisional Arrangement"

Wojciech Zamecznik

Lieu : Musée de l'Elysée, Avenue de l'Elysée 18, CH-1006 Lausanne.
Tél. : 41 21 316 99 11
Date : Jusqu'au 31 décembre 2016.

Italie

Dayanita Singh

"Museum of machines"

Lieu : Fondation Mast, Via Speranza, 42, 40133 Bologna.
Date : Jusqu'au 8 janvier 2017.

Belgique

"Photographie & Daily-Bul"

Lieu : Centre Daily-Bul & Cie, rue de la Loi 14,



Denis Roche à la Maison d'art Bernard Anthonioz à Nogent-sur-Marne.



Bruno Aveillan à la A. gallery à Paris.



Seydou Keita à la galerie Nathalie Obadia à Bruxelles.

Tél. : 01 53 09 99 84

Date : Jusqu'au 15 janvier 2017.

"Temps suspendu"

Lieu : Espace Niemeyer, 2 place du Colonel Fabien, 6 avenue Mathurin Moreau, 75019 Paris.
Tél. : 01 42 79 24 24
Date : Jusqu'au 18 décembre 2016.

Nicolas Clauss

"Endless portraits, 2014-2015"

Lieu : Le Cénacle, 5 rue Curial, 75019 Paris.
Tél. : 01 53 35 50 00
Date : Jusqu'au 25 février 2017.

Françoise Huguier

"Virtual Seoul"

Lieu : Pavillon Carré de Baudoin, 121 rue de Mémilmontant, 75020 Paris.
Horaires : Du mardi au samedi de 11 h à 18 h
Date : Jusqu'au 31 décembre 2016.

77 Seine-et-Marne

David De Beyter

"Build and destroy"

81 Tarn

"De la cité de la Tuilerie aux Jardins du Barri"

Exposition collective

Lieu : Espace photographique Arthur Batut, 1 place de l'Europe, 81290 Labruguière.
Tél. : 05 63 82 10 60
Date : Du 15 décembre 2016 au 28 février 2017.

83 Var

"Photographier le port"

Toulon, 1845-2016

Lieu : Musée national de la Marine, Place Monsenergue, Quai de Norfolk, 83000 Toulon.
Tél. : 04 22 42 02 01
Date : Jusqu'au 29 mai 2017.

Camille Vivier

"Les Hiéroglyphes - îles d'or"

Lieu : Villa Noailles, Montée Noailles, 83400 Hyères.
Tél. : 04 98 08 01 98
Date : Jusqu'au 15 janvier 2017.

Date : Jusqu'au 2 janvier 2017.

94 Val-de-Marne

Denis Roche

"Aller et retour dans la chambre blanche"

Lieu : Maison d'art Bernard Anthonioz, 16 rue Charles VII, 94130 Nogent-sur-Marne.
Tél. : 01 48 71 90 07
Date : Jusqu'au 29 janvier 2017.

"Papiers, s'il vous plaît!"

Lieu : Maison de la Photographie Robert Doisneau, 1 rue de la Division du général Lederc, 94250 Gentilly.
Tél. : 01 55 01 04 86
Date : Jusqu'au 31 décembre 2016.

Suisse

Tony Kunz

"Wolf"

Lieu : Focale, place du Château 4, CH-1260 Nyon.
Tél. : 41 22 361 09 66
Date : Jusqu'au 18 décembre 2016.

7100 La Louvière.

Date : Jusqu'au 22 janvier 2017.

Etienne Ketelslegers

"Island"

Lieu : Librairie "A livre ouvert", rue Saint-Lambert 116, 1200 Bruxelles.
Date : Jusqu'au 15 janvier 2017.

Saydou Keita

Lieu : Galerie Nathalie Obadia, 8 rue Charles Decoster, 1050 Bruxelles.
Date : Jusqu'au 14 janvier 2017.

David Yarrow

Lieu : Leonhard's gallery, Lopoldstraat 45, 2000 Antwerpen.
Tél. : 32 3 226 28 80
Date : Jusqu'au 25 décembre 2016.

Tom D. Jones

"Game over" et "Papillon"

Lieu : Travel gallery, Boulevard d'Avroy 32, 4000 Liège.
Tél. : 00 32 477 73 59 20
Date : Jusqu'au 21 janvier 2017.

RÉPONSES

Découvrez **PHOTO** et choisissez votre formule d'abonnement

➤ **MA FORMULE PASSION :** 1 AN - 12 NUMÉROS + 2 HORS-SÉRIES



49,90€
SEULEMENT
au lieu de 73,20€*

Soit
31%
de réduction

➤ **MA FORMULE CLASSIQUE :**

1 AN - 12 NUMÉROS

39,90€
SEULEMENT
au lieu de 59,40€*

Soit **32%** de réduction

PRIVILÈGE ABONNÉ
Votre magazine vous suit partout !

La version numérique vous est **OFFERTE** avec votre abonnement papier.



- Disponible sur : ordinateurs, tablettes et smartphones.
- 7 jours/7 - 24h/24.
- Accessible partout !

BULLETIN D'ABONNEMENT à retourner sous enveloppe affranchie à : Service abonnements Réponses Photo - CS 90125 - 27091 Evreux Cedex 9



Disponible sur
KiosqueMag.com

RP298



☒ **OUI, je m'abonne à la formule PASSION :**
1 an (12 n°) + 2 hors-séries
pour 49,90 € seulement
au lieu de 73,20 €* soit
une économie de 31%. 918920

☐ Je préfère m'abonner à la formule **CLASSIQUE : 1 an (12 n°)**
pour **39,90 €** seulement au lieu de **59,40 €***. **918938**

Offre valable pour un premier abonnement livré en France métropolitaine jusqu'au 28/02/2017. Autres pays, nous consulter au 01 46 48 47 63.

*Prix de vente en kiosque.

Vous pouvez acquérir séparément chacun des numéros mensuels de Réponses Photo au prix de 4,95€ et chacun des hors-séries au prix de 6,90€. Vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnements ou via le formulaire de rétractation accessible dans nos CGV sur le site www.kiosquemag.com. Le coût de renvoi des magazines est à votre charge.

Les informations recueillies à partir de ce formulaire font l'objet d'un traitement informatique destiné à Mondadori Magazines France pour la gestion de son fichier clients par le service abonnements. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent en écrivant à l'adresse d'envoi du bulletin. J'accepte que mes données soient cédées à des tiers en cochant la case ci-contre : ☐

➤ **J'indique mes coordonnées :**

NOM/Prénom :

Adresse :

CP :

Ville :

Tél.:

Grâce à votre numéro, nous pourrions vous contacter si besoin pour le suivi de votre abonnement.

Votre email est indispensable pour créer votre accès à l'abonnement numérique sur notre site www.kiosquemag.com

Email :

☐ J'accepte d'être informé(e) par email des offres commerciales du groupe Mondadori France et de celles de ses partenaires.

➤ **Je choisis de régler par :**

☐ chèque bancaire à l'ordre de Réponses Photo.

☐ carte bancaire n°

Expire fin :

Cryptogramme :

(au dos de votre CB)

Date et signature obligatoires :

HYBRIDE : PANASONIC LUMIX G80

 Prix indicatif (kit 12-60 mm) **1 000 €**


FICHE TECHNIQUE

Type	Compact à objectifs interchangeables
Monture	micro 4/3
Conversion de focales	x2
Capteur	CMOS 16 MP sans filtre passe-bas
Taille des photosites	3,8 microns
Sensibilité	200-25 600
Visée	EVF 2 360 000 points
Ecran	tactile pivotant 7,6 cm / 1040 000 points
AF	détection de contraste sur 49 zones
Obturbateur	60 s à 1/4 000 s (mécanique) ou 1/16 000 (électronique)
Vidéo	4K à 30p
Dim/poids	128x89x74 mm/505 g

Le Lumix max

À première vue, ce G80 ne semble pas différer beaucoup du Lumix G7 qui l'a précédé. La fiche technique révèle toutefois un nombre impressionnant d'améliorations qui font de cet hybride un spécimen très alléchant. La pratique sur le terrain confirme-t-elle ses promesses ? **Renaud Marot**

Le Lumix G80 reprend à peu de chose près la carrosserie nerveuse et anguleuse de son prédécesseur G7, avec une différence bienvenue : sa construction tropicalisée le vaccine contre les éclaboussures, la pluie et les poussières. Une excellente initiative, et une première chez Panasonic. Cela se traduit physiquement par une coque avant en alliage de magnésium, un logement de carte séparé de celui de la batterie (laquelle a droit à un verrouillage de trappe par levier) et une surcharge pondérale de 25 % qui l'amène au 1/2 kg. Si le look du G80 est moins glamour que celui de certains de ses concurrents, sa finition se montre soignée, le gainage de caoutchouc enveloppant et le dessin de la poignée assurant une prise en main tout confort. Deux grosses molettes tombent naturellement sous les doigts,

celle du pouce recélant un bouton central affleurant. Sa pression affecte temporairement les molettes à deux paramètres au choix. Bien vu. D'une manière générale, l'ergonomie fonctionnelle est agréable, avec un niveau de personnalisation très poussé. Bon point pour le mode commutant automatiquement l'écran dorsal vers un affichage "tableau de bord" dynamique des réglages dès que l'œil quitte le viseur électronique. En revanche, la plongée dans les 163 items des menus (sous-menus non compris...) permet certes d'apprécier le haut degré de sophistication de cette usine à gaz mais donne le tournis, le recours au mode d'emploi de 330 pages (PDF interactif à télécharger) pourvoyant quant à lui au mal de crâne. Côté semelle, un connecteur à 22 contacts attend un grip optionnel au tarif hélas dissuasif de 380 € (un accu est heu-

reusement compris dans le prix). Panasonic s'est penché sérieusement sur l'autonomie, généralement un point faible des hybrides : même sans le grip, une gestion améliorée de l'énergie m'a permis de saturer ma carte (plus de 800 vues...) avant l'épuisement de la batterie. Un chargeur externe est fourni.

4K à tous les étages

Si le classique barillet de modes (deux mémorisations de configuration) trône sur l'épaule droite, celle de gauche porte le barillet des modes d'entraînement avec leurs talents cachés. Depuis le G7, les Lumix profitent en effet de la définition 4K (Ultra HD pour être précis) de leur vidéo pour des applications photo : pré-enregistrement en continu de 30 images sur une seconde de temps, choix a posteriori de la zone de mise au point (le "post-focus", qui effectue un



Pratiquement toutes les commandes du G80 sont personnalisables et le tableau de bord dynamique, sur l'écran dorsal s'avère bien pratique.



Le barillet des modes d'entraînement recèle des fonctionnalités telles que le "Post focus" et le Time lapse.

bracketing AF) et focus stacking. Ce dernier fusionne des vues sélectionnées dans le bracketing AF pour étendre la profondeur de champ à tout ou partie de l'image. Une fois sa logique intégrée, cette fonctionnalité présente de nombreux champs d'application (en "macro" par exemple, le zoom du kit sachant s'approcher à 20 cm du sujet au 60 mm avec un grandissement

de 0,27x). Un trépied est toutefois conseillé : malgré la rapidité de la rafale, des artefacts apparaissent en cas de bougé à main levée ainsi que sur les zones mobiles. Tous les modes "4K Photo" génèrent des images de 8 et non pas 16 MP, et seul le boîtier sait feuilleter les rafales 4K réalisées. Les modes d'entraînement recèlent également des rafales caracolant à 9 i/s en ►►►



L'écran dorsal pivotant (et tactile) se montre pratique pour la vidéo, les points de vue excentrés (ras de terre ou plongeant par exemple) et bien sûr les selfies... Il permet également, retourné, de protéger la dalle.



La partie avant du châssis est en alliage de magnésium, ce qui participe au poids et à la sensation de solidité émanant du boîtier. De nombreux joints assurent une protection tout temps.



Il a fière allure le G80 avec son grip optionnel accueillant une (pourquoi seulement une ?) batterie supplémentaire. Les 380 € demandés font toutefois déchanter. Avis aux fabricants tiers !

LES POINTS CLÉS

- Construction tout temps
- Stabilisation du capteur sur 5 axes
- Fonctions 4K photo (et vidéo 4K)
- Ecran dorsal tactile et pivotant

NOS CHRONOS (avec le 12-60mm)

- Allumage, mise au point et déclenchement : 0,8 s
- Mise au point et déclenchement : 0,15 s
- Attente entre deux déclenchements : 0,4 s
- Cadence en mode rafale (jpeg) : 8,5 i/s

pleine définition avec suivi AF (et jusqu'à 40 i/s en 8 MP sans visée directe) et un intervallo-mètre qui sait faire du time-lapse. Plutôt complet, donc! Le rendu vidéo 4K se montre de fort bonne facture (à défaut d'une sortie casque, une entrée micro est présente).

Un boîtier nerveux

Fluide, précise, sans effets de scintillements, de pixellisation ou d'arc-en-ciel, la visée électronique OLED du G80 offre un grossissement très correct de 0,74x. Un des modes d'affichage exile toutes les infos dans un bandeau, dégageant totalement la visée. L'écran dorsal pivotant s'avère quant à lui fort pratique pour la vidéo, pour les points de vue en extension et pour protéger la dalle lors du portage. Déployé sur la gauche, il peut également faire office de pad tactile pour placer, l'œil au viseur, l'un des 49 collimateurs AF au bon endroit. À noter qu'il est possible de désactiver la fonction AF tactile, afin d'éviter les promenades intempestives du collimateur dès qu'il n'est pas surveillé... L'acquisition ultra-rapide du point se traduit par des chronos très flatteurs, le déclenchement étant pratiquement instantané même au télé. Boîtier éteint, il ne faut pas plus de 0,8 s pour obtenir une image. Un nerveux, donc. La stabilisation du capteur, qui fait entendre un léger zonzonnement, sait fonctionner en tandem avec les objectifs O.I.S et assure une convaincante réduction du bougé.

Qualité d'image

Comme il faut bien en laisser pour les Lumix plus chers, le G80 reste fidèle aux 16 MP des générations précédentes. Si cette définition peut sembler aujourd'hui un brin chétive, elle n'en permet pas moins des sorties 60x45 cm détaillées. D'une part, le capteur omet le filtre passe-bas, d'autre part le processeur appuie lourdement sur l'accentuation par défaut. Cela dope la sensation de netteté en périphérie d'image avec les objectifs manquant d'homogénéité mais risque de créer un surlignage des détails contrastés du centre. Un petit tour dans les sous-menus de "style d'image" permet de modérer cet excès de netteté. La dynamique du capteur s'avère assez moyenne (11,2 IL de 200 à 800 ISO) mais le rendu chromatique est agréablement naturel (les très légères dominantes bleues dans les ombres et jaunes dans les hautes lumières ne sont pas gênantes en pratique). En montant dans les sensibilités le bruit devient perceptible de façon discrète à partir de 3 200 ISO, 6 400 étant encore tout à fait exploitables.

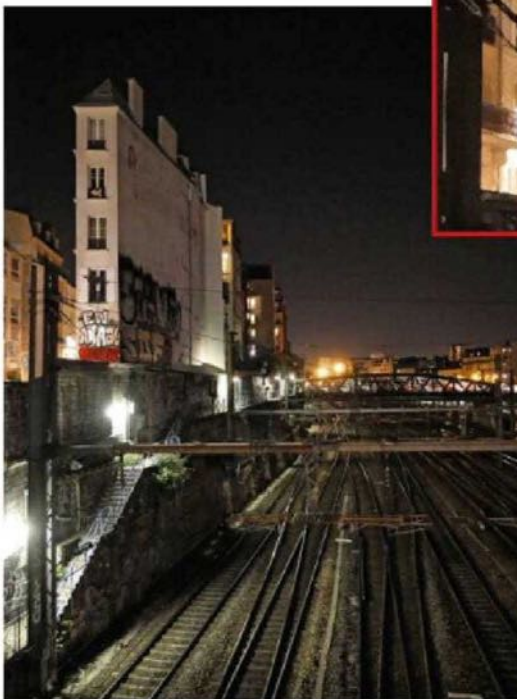
NOS IMAGES SUR LE TERRAIN

Détail d'un format 30x40 cm à 200 ISO



La chromie est agréable (tendance à booster les bleus) et les détails croustillent vers le centre du cadre, aidés par l'absence de filtre passe-bas et par une accentuation native musclée. Le 12-60 mm du kit en donne pour ses 100 €, mais la perte de contraste lorsqu'on se rapproche des bords est sensible quel que soit le diaphragme (f:11 ici).

Détail d'un format 30x40 cm à 3 200 ISO



À 3 200 ISO (Raw développé avec Silkypix SE, à télécharger) on note bien sûr un peu de lissage et quelques artefacts sur les textures, mais le rendu se montre encore de bonne tenue grâce à un bruit de luminance bien contenu. En poussant d'un cran, la dilution des détails reste raisonnable. À partir de 800 ISO, la dynamique chute progressivement pour se réduire à 8 IL à 12 800 ISO.

VERDICT



Après une rafale en mode "post-focus", j'ai choisi le premier et l'arrière-plan pour une fusion en "focus stacking". À pleine ouverture, la netteté s'étend de Yul Brynner à Burt Lancaster mais on perçoit des crénelages tandis que les personnages arpentant les planches deauvillaises sont traités à la Francis Bacon. Moralité, mieux vaut un trépied et un sujet sans parties mobiles.

Panasonic ne s'est pas endormi sur les lauriers du G7, et a comblé à peu près toutes les lacunes de ce dernier. Bien construit, ne craignant ni la pluie ni les embruns, très personnalisable, le Lumix G80 rassemble les dernières avancées technologiques de la marque : stabilisation du capteur sur 5 axes, modes 4K photo et time lapse ludiques et bien intégrés, gestion de l'énergie boostant l'autonomie. Dommage que le grip optionnel revienne à plus du tiers du prix du boîtier... Son ergonomie physique agréable, son viseur précis, son écran tactile orientable et une grande réactivité rendent ce G80 efficace sur le terrain. Le 12-60 mm du kit (1000 € et non pas 1300 € comme indiqué par erreur dans le Guide d'Achat...) bride hélas le potentiel de cet hybride. Le 14-140 mm (c'est lui le kit à 1300 €!) se montre mieux assorti, surtout pour la vidéo mais le tarif s'envole un peu trop. On pourra opter avec profit pour le boîtier nu (900 €), complété par le 14-42 mm f:3,5-5,6 Asph (250 €).

POINTS FORTS

- Construction tout temps
- Ergonomie pratique
- Bonne prise en main
- Réactif et endurant
- Bonne qualité d'image jusqu'à 3200 ISO
- Stabilisation mécanique
- Fonctions 4K Photo
- Ecran tactile orientable

POINTS FAIBLES

- 12-60 mm du kit manquant d'homogénéité
- Grip optionnel trop cher
- Menus complexes
- Définition de "seulement" 16 MP
- Accentuation par défaut excessive

LES NOTES

Prise en main 9/10
Coque bien dessinée et commandes bien implantées : on se sent tout de suite à l'aise avec le G80.

Fabrication 9/10
Les matériaux sont de bonne qualité et c'est le premier hybride Lumix à bénéficier d'une construction tout temps.

Visée 9/10
D'une taille perçue de bon aloi, l'EVF procure une visée plutôt agréable. L'écran pivotant permet quelques acrobaties.

Fonctionnalités 9/10
Cet hybride sort le grand jeu ! À part le GPS et une prise casque, on ne voit pas trop ce qui lui manque...

Réactivité 9/10
La technologie détection de contraste + DFD (Depth from defocus) fait des étincelles et le boîtier entre vite en action.

Qualité d'image 26/30
Le bruit est bien géré jusqu'à 3200, voire 6400 ISO. La dynamique est en revanche un peu courte.

Gamme optique 9/10
Il y a du choix chez les hybrides 4/3, qui peuvent piocher tant chez Panasonic que chez Olympus.

Rapport qualité/prix 9/10
Panasonic n'a pas été trop gourmand, et le G80 en donne sans contester pour son argent.

Total

89/100



HYBRIDE : CANON EOS M5

Prix indicatif **1 130 €**

Coup de Canon?

Canon se réveille au rayon hybrides ! Le M5 intègre enfin un viseur électronique, se hisse parmi les plus définis de sa catégorie avec son capteur APS-C de 24 MP et reprend la technologie "dual pixel AF" de l'EOS 80D. Coup de tonnerre dans le paysage ? **Renaud Marot**

A lors que la tendance est plutôt aux looks rétros, Canon a donné à son M5 une dégaine de mini reflex plutôt réussie. Ses formes sinueuses ne se prêtant guère au métal (seuls les barilletts et molettes y ont droit), la coque est moulée dans un polycarbonate anthracite largement gainé de caoutchouc. Dommage, à ce tarif, qu'aucune tropicalisation n'ait été prévue. Malgré une poignée bien dessinée, le gabarit très compact du boîtier ne le rend pas vraiment adapté aux grosses mains. Les commandes tombent bien sous les doigts mais sont très tassées : la molette arrière étant située très près du barillet de correction d'exposition il arrive, malgré le ferme crantage de cette dernière, de tourner les deux en simultanée. Le barillet de modes, pourtant moins exposé, dispose d'un verrouillage central. Au centre de la molette arrière, une touche commute temporairement l'affectation des deux molettes vers deux réglages au choix parmi cinq proposés. Pratique pour garder l'œil au viseur. Une touche personnalisable est également à disposition de l'index. La majorité des réglages restent directement accessibles sur l'écran dorsal, sous la forme d'un tableau

de bord dynamique ou d'un menu rapide modifiables par voie tactile. Basculant sur 270° (hélas non pivotant), cet écran est richement défini. Le viseur électronique OLED 2 360 000 points, d'une taille perçue relativement modeste et délicat à régler en dioptrie, présente quant à lui une belle fluidité, une absence complète d'effet d'escalier et un dégagement oculaire correct.

Dual pixel AF

A l'instar du reflex EOS 80D, le M5 intègre la technologie Dual pixel AF qui étend la corrélation de phase à la majorité des photosites. Elle épaula la détection de contraste et assure une mise au point très rapide ne retardant le déclenchement que de 0,2 s. Il est possible, en se servant de l'écran comme d'un pad, d'emmener le collimateur sur la zone désirée tout en gardant l'œil au viseur. Afin d'éviter que ce soit le nez qui choisisse la zone de mise au point, des options permettent de choisir quelle zone de l'écran sera active, en position absolue ou relative. Bien vu. En AF continu, les rafales défilent à 7 i/s sur 18 vues en Raw et 32 vues en Jpeg. Dommage que l'autonomie ne soit pas plus étoffée (chargeur externe livré mais pas de

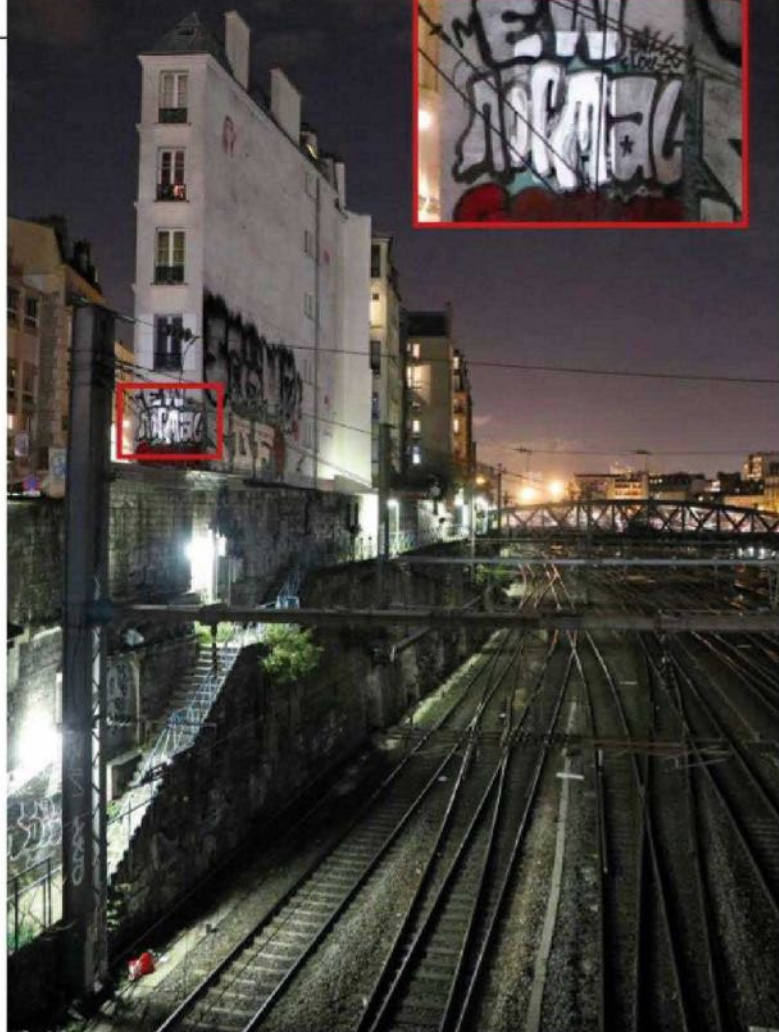
FICHE TECHNIQUE

Type	compact à objectifs interchangeables
Monture	EF-M
Conversion de focale	1,6x
Capteur	CMOS 22,3x14,9 mm 24 MP avec filtre passe-bas
Taille des photosites	3,7 microns
Sensibilité	100-25 600 ISO
Visée	EVF 2 360 000 points
Ecran	tactile basculant 7,6 cm / 1 620 000 points
AF	hybride (contraste + phase)
Mesure de la lumière	évaluative, centrale pondérée, sélective, spot
Rafales	7 i/s en Ai Servo (AF-C)
Obturbateur	30 à 1/4 000 s (mécanique)
Flash	intégré NG 10
Vidéo	Full HD 60p
Autonomie (norme CIPA)	295 vues
Dim/poids (nu)	116x89x61 mm/425 g

NOS CHRONOS

● Allumage, mise au point et déclenchement :	1,9 s
● Mise au point et déclenchement :	0,2 s
● Attente entre deux déclenchements :	0,1 s

3 200 ISO, détail d'un 60x40 cm



recharge en USB) et que la stabilisation soit confiée aux seuls objectifs IS (soit 6 références sur les 7 objectifs EF-M dispos). La stabilisation sur 5 axes, numérique, est réservée à la vidéo Full HD.

Qualité d'image

Avec ses 24 MP répartis sur une surface légèrement plus petite (0,9x) qu'un APS-C, le capteur de l'EOS M5 a de quoi engranger du détail. Je regrette cependant le maintien du filtre passe-bas, qui grignote un peu la sensation de netteté. Trois options, dans les menus, corrigent en interne les aberrations chromatiques, le vignetage et la diffraction des objectifs EF-M, identifiés par le boîtier. J'ai mesuré une dynamique de 11,75 IL en Raw: une valeur correcte sans plus. Sur le front des hautes sensibilités rien à signaler jusqu'à 1 600 ISO. À 3 200 ISO, un discret lissage apparaît, qui dégrade visiblement les détails lorsqu'on pousse au-delà. La désactivation de la réduction de bruit, dans les menus, leur redonne de la tenue, au prix toutefois d'un fort bruit chromatique. À réserver au noir & blanc.

À 3 200 ISO, les images présentent encore une belle qualité de rendu. Au-delà, le lissage appliqué pour masquer le bruit devient gênant.

VERDICT

Canon prend enfin la catégorie des hybrides au sérieux et son élégant EOS M5 s'avère réactif, agréable à utiliser (pour les petites mains), doté d'une visée électronique précise et capable de fournir des images détaillées jusqu'à 3 200 ISO. Mais, le temps que la marque se réveille, la concurrence a eu le loisir de faire mûrir ses gammes en y amenant tropicalisation, stabilisation du capteur, vidéo 4K, mode haute définition ou obturation jusqu'au 1/32 000 s par exemple, pour un tarif inférieur à celui du M5... Et bien que Canon mette les bouchées doubles, la gamme des EF-M demeure encore assez réduite. Il est possible d'adapter, via une bague (120 €), la totalité du catalogue EF, ce qui peut séduire les Canonistes voulant réduire le devis de poids de leur fourre-tout: testé avec un EF 24-105 mm f:4 L IS USM, l'AF est resté très rapide, la tenue en main ne souffrant pas trop de la disproportion boîtier/objectif.

POINTS FORTS

- ↑ Dessin élégant
- ↑ Bonne qualité de rendu jusqu'à 3 200 ISO
- ↑ EVF précis
- ↑ AF hybride réactif
- ↑ Ecran tactile basculant défini et tactilement précis
- ↑ Ergonomie agréable
- ↑ Flash intégré
- ↑ Connexion Wi-Fi simplifiée

POINTS FAIBLES

- ↓ Commandes de capot tassées
- ↓ Coque non tropicalisée
- ↓ Obturateur limité au 1/4 000 s
- ↓ Stabilisation 5 axes réservée à la vidéo
- ↓ Faible autonomie
- ↓ Absence de mode panoramique
- ↓ Tarif assez élevé

LES NOTES

Prise en main 8/10
La poignée bien dessinée et le gainage enveloppant assurent une tenue en main agréable. Bûcherons s'abstenir toutefois...

Fabrication 7/10
Le matériau synthétique de la coque est de bonne qualité mais on aime quand même bien le métal... Pas de tropicalisation.

Visée 8/10
S'il n'est pas immense, le viseur électronique ne s'en montre pas moins précis et fluide.

Fonctionnalités 7/10
Certes il y a le Dual pixel AF, une connexion Wi-Fi simplifiée et un tactile précis mais pour le reste, pas mal de lacunes.

Réactivité 9/10
L'AF hybride assure un déclenchement prompt et un suivi AF efficace lors des rafales à 7 i/s.

Qualité d'image 27/30
Ses 24 MP placent le M5 dans le Top des hybrides APS-C, avec un rendu solide jusqu'à 3 200 ISO. La dynamique est hélas moyenne.

Gamme optique 7/10
Canon fait de louables efforts pour la compléter, mais elle est encore modeste. Les Canon EF/EF-S sont adaptables via une bague.

Rapport qualité/prix 7/10
Canon se montre plutôt gourmand dans un environnement concurrentiel déjà bien installé...

Total

80/100

HYBRIDE : OLYMPUS OM-D E-M1 MARK IIPrix indicatif (boîtier nu) **2 000 €**

Une bête de course



Plutôt compact et dense, l'E-M1 Mark II bénéficie d'une tropicalisation poussée.

FICHE TECHNIQUE

Monture	micro 4/3
Capteur	CMOS 20 MP 4/3
Taille du capteur	17,3x13 mm
Taille de photosite	3,3 microns
Sensibilité	100-25600 ISO
Viseur	EVF 2360000 points
Ecran	tactile pivotant 7,6 cm/ 1037000 points
Autofocus	hybride (détection de phase + contraste) sur 121 zones
Mesure de la lumière	Multizones, centrale pondérée, spot, hautes lumières, ombres
Modes d'exposition	P-S-A-M
Mode rafale	18 i/s en AF-C
Obturbateur	mécanique (60 à 1/8000 s) ou électronique (60 à 1/32000 s)
Flash	sans
Vidéo	C4K à 24p
Support d'enregistrement	2 cartes SD
Autonomie (norme CIPA)	440 vues
Connexions	USB 3.0, micro HDMI, Wi-Fi, prises micro et casque, prise synchro-X
Dimensions/poids	134x91x69 mm/575 g

J'ai passé une journée avec la deuxième mouture du porte-étendard des hybrides Olympus. Premières impressions, le firmware n'étant pas définitif, en attendant un test exhaustif le mois prochain! **Renaud Marot**

Le Mark II reprend le flambeau d'un E-M1 sorti voilà trois ans, dont les 16 MP ne pouvaient plus rivaliser avec les définitions des ténors concurrents. Ses 20 MP restent sages, le capteur 4/3 montant plus vite en densité de photosites que les APS-C et a fortiori les 24x36. Malgré son gabarit assez compact, l'E-M1 Mark II se montre très confortable grâce à une poignée redessinée qui en fait un vrai chausson. La finition est exemplaire, la coque sérieusement tropicalisée respire la solidité et les commandes tombent avec naturel sous les doigts. Hormis un taux de rafraîchissement doublé (120 fps) pour plus de fluidité la visée n'a pas changé. Le grossissement 1,48x offre une agréable lisibilité mais j'espérais un peu trouver un EVF de 3680 voire 4400000 points tels ceux qu'Epson a fournis à Leica pour son Q et son SL. Mais cela eut sans doute alourdi un tarif déjà musclé... Malgré la profusion de personnalisations proposées dans les menus (plutôt complexes, une tradition Olympus), rien n'est a priori prévu pour éviter qu'une avalanche d'infos n'envahisse les bords du

cadre dès qu'on tourne une des molettes. Assez agaçant, même s'il suffit d'enfoncer légèrement le déclencheur pour les faire disparaître. L'écran dorsal tactile pivotant, sur lequel on peut afficher un tableau de bord dynamique, est très pratique.

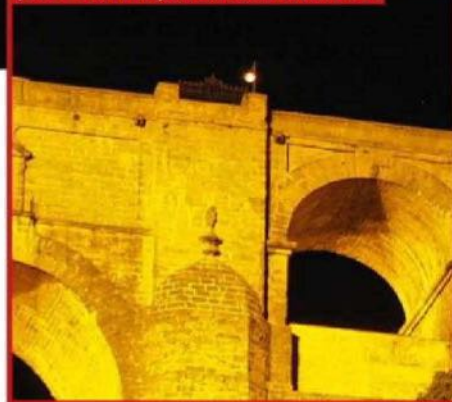
Stabilisation et rafales d'enfer...

Le gain de 5,5 vitesses annoncé pour la stabilisation sur 5 axes semble tenu! Impressionnant, y compris en vidéo C4K où elle remplace avantageusement une steadycam. Lorsqu'il est en mode d'obturation électronique, l'E-M1 Mk II éclipse également la concurrence côté rafales, avec une cadence à 60 i/s en AF-S et 18 i/s en mise au point continue. Et il ne s'agit pas d'une rafale 4K 8 MP à l'instar de ce que propose Panasonic mais bien de définition 20 MP, en Raw et avec un pré-enregistrement de 14 vues si ça vous fait plaisir! Autant dire que rien n'est plus facile que de gaver une carte mémoire. Deux baies sont heureusement prévues, dont l'une supporte le UHS-II pour les débits très rapides. Avec ses 121 collimateurs, tous croisés, l'AF hybride (contraste

+ phase) s'avère difficile à prendre en défaut. La réactivité semble décidément être au centre des préoccupations des fabricants d'hybrides, bien décidés à ringardiser les reflex... Revers de cette montée en puissance, le tarif bourgeoise: 2000 € nu et 2600 € en kit avec l'excellent (noté 94/100 dans RP 263) 12-40 mm f:2,8 Pro.



1/4 s - 400 ISO, détail d'un 60x45 cm



La stabilisation sur 5 axes de l'E-M1 Mk II se montre tout bonnement bluffante ! Conscient des limites du capteur 4/3 dans les hautes sensibilités, Olympus a affûté cette fonctionnalité pour permettre des VLT (voir le dossier de Claude Tauleigne page 136) très basses. Ici à l'équivalent 80 mm, aucun flou de bougé n'est perceptible au 1/4 s à 400 ISO... Chapeau !



100 ISO, détail d'un 60x45 cm



Le capteur 20 MP rend hommage à la superbe résolution optique du Zuiko 40-150 mm f:2,8 Pro. Olympus s'est aligné sur la définition du Lumix GX8, également en 4/3. Ce format étant moins propice au gavage de pixels que les autres, c'est à la qualité des objectifs qu'il incombe de faire la différence.



COMPACT : **PANASONIC LUMIX LX15**

Prix indicatif **700 €**

Luminosité f:1,4

Chez les Lumix, la série LX représente les compacts à zoom de faible amplitude mais particulièrement lumineux. L'ouverture f:1,4 de son 24-72 mm n'a pas de concurrence dans sa catégorie, tout comme ses fonctionnalités 4K photo... **Renaud Marot**

Riche en métal mais dépourvue de caoutchouc, la coque du LX15 présente un gabarit suffisamment ramassé pour tenir dans une poche mais s'avère assez glissante en main, sans que le grip embryonnaire n'aide beaucoup. Le pouce trouve une molette pour piloter les modes débrayés (ou le programme décalable), la main gauche pouvant de son côté agripper les deux oreilles d'une vraie bague de diaph. Agréablement crantée de f:1,4 à f:11 celle-ci, trop près du corps, manque de confort. On ne peut guère lui en vouloir : c'est la rançon de la compacité tout comme pour la finesse de la bague frontale multifonctions personnalisable vers 16 réglages au choix, dont la commande de zooming. Trois touches sont par ailleurs configurables de même que 5 zones tactiles de l'écran dorsal, discrètement rangées dans des onglets. Dommage qu'il manque un filtre ND, ce qui ne facilitera pas les grandes ouvertures en ambiance lumineuse.

Visée à l'écran

Panasonic a préféré utiliser la partie haute du dos pour installer une charnière d'écran plutôt qu'un viseur électronique comme sur le TZ100. Certes l'EVF de ce dernier

est loin d'être une merveille mais cette lacune est tout de même frustrante sur un compact expert à 700 €, d'autant que l'écran est sensible aux reflets dans les ambiances lumineuses et que la charnière n'autorise qu'une bascule verticale, selfies obligent. Les options d'affichage sont très complètes, tout comme les fonctionnalités cachées dans des menus touffus. Le mode panorama par balayage est facilement accessible, tout comme les fonctions 4K photo en définition 8 MP : pré-enregistrement, rafales ultra-rapides et choix a posteriori de la zone de mise au point (post-focus) ou de la profondeur de champ. Ce dernier (focus stacking) montre tout son potentiel en macro sur trépied avec un sujet fixe pour profiter de la mise au point mini à 3 cm au 24 mm. Prompt à mettre au point (collimateur désigné au doigt sur l'écran ou fixe) et déclencher, le LX15 rend très vite la main après une vue et sait enchaîner des vues de 20 MP à 10 i/s. Si le déclenchement mécanique est assez bruyant, le silence devient total en obturation électronique (temps de pose minis de respectivement 1/4000 et 1/16000 s). La stabilisation fait preuve d'efficacité mais l'autonomie (260 vues CIPA) est très moyenne (pas de chargeur externe).

FICHE TECHNIQUE

Capteur	CMOS BSI 20 MP 1" (13,2x8,8 mm)
Taille des photosites	2,4 microns
Objectif	24-72 mm f:1,4-2,8
Visée	écran tactile basculant 7,6 cm/1040 000 points
Sensibilité	125-12 800 ISO
Dim/poids (nu)	106x60x42 mm/310 g avec batterie

NOS CHRONOS

● Allumage, mise au point et déclenchement :	1,7 s
● Mise au point et déclenchement :	0,1 s
● Attente entre deux déclenchements :	0,4 s

Qualité d'image

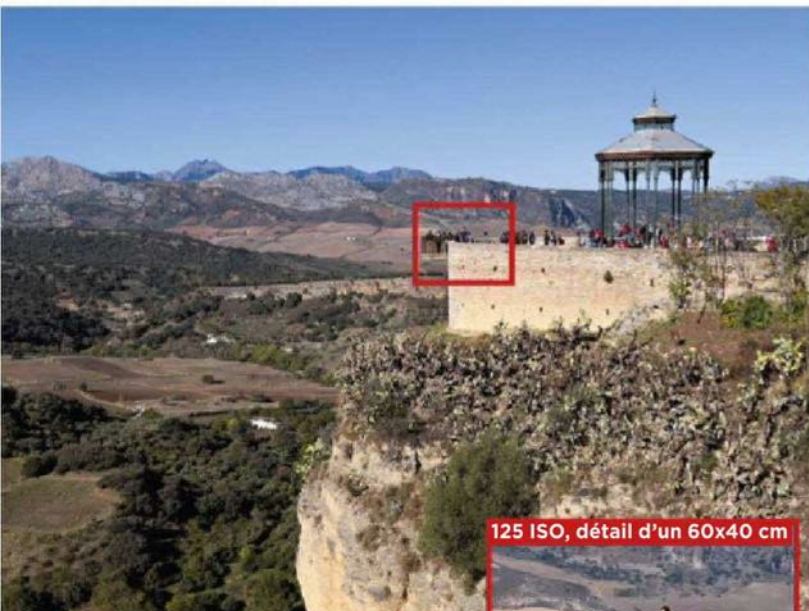
Panasonic a soigné la formulation optique du 24-72 mm, qui se montre plutôt consistant au 24 mm dès f:1,4 même en périphérie du cadre. C'est toutefois à f:4/5,6 que l'homogénéité est la meilleure, la diffraction réduisant le contraste à f:11. Le 72 mm reste impeccable à toutes les ouvertures. La distorsion et les aberrations chromatiques sont remarquablement corrigées. Si la dynamique est assez courte en Jpeg elle devient, à 12 IL, étonnamment large en Raw pour un capteur 1". La dilution des détails commence à se faire sentir au-delà de 800 ISO, mais il faut dépasser 3200 ISO pour que la dégradation ne devienne vraiment gênante.

VERDICT



3200 ISO, détail d'un 60x40 cm

Comme avec tous les compacts à capteur 1", 3 200 ISO est la limite à ne pas dépasser. Au-delà, les artefacts pullulent.



125 ISO, détail d'un 60x40 cm

Les 20 MP du capteur et la bonne volonté du zoom procurent une bonne moisson de détails. Les bords sont un peu plus faibles mais très raisonnablement.

Il ne manque pas de qualités ce compact de poche à capteur 1", qui en font un redoutable challenger face à ses concurrents directs Canon G7X Mk II et Sony RX100 IV/V. Son zoom homogène et lumineux muni d'une bague de diaphs, sa grande réactivité, sa large dynamique en Raw et ses riches fonctionnalités font du Lumix LX15 un boîtier performant. Dommage qu'il fasse l'impasse sur un viseur électronique, sur un filtre ND, et que sa tenue en main soit pour le moins précaire. Sur ce critère et ceux de la visée ou de l'autonomie, son grand frère, le magnifique LX100, a quelques solides arguments à faire valoir, d'autant qu'il intègre un capteur 4/3 presque 2 fois plus vaste (toutefois moins riche en pixels) et que son tarif est inférieur à celui du LX15... Mais il est plus difficile à faire rentrer dans une poche...

POINTS FORTS

- ↑ Zoom très lumineux, avec bague de diaphs
- ↑ Bonne qualité d'image jusqu'à 1600 ISO
- ↑ Bonne dynamique en Raw
- ↑ Tient dans une poche
- ↑ Très réactif
- ↑ Riches fonctionnalités
- ↑ Ecran tactile basculant
- ↑ Bien stabilisé
- ↑ Flash intégré, vidéo 4K

POINTS FAIBLES

- ↓ Tenue en main glissante
- ↓ Absence de viseur électronique
- ↓ Faible autonomie
- ↓ Omission d'un filtre ND
- ↓ Menus touffus
- ↓ Plus cher que le LX100 doté d'un capteur 4/3, d'un EVF et d'une excellente prise en main...

LES NOTES

Prise en main 6/10

L'absence de caoutchouc sur le mini-grip rend la tenue en main glissante. En revanche, j'ai apprécié la bague de diaphs.

Fabrication 8/10

Seul le dos de ce boîtier joliment fini ignore le métal. Toutefois, un peu de caoutchouc eut été bienvenu...

Visée 7/10

Dommage tout de même que ce compact expert fasse l'impasse sur un viseur électronique!

Fonctionnalités 9/10

Hormis l'absence de filtre ND, il ne manque pas grand-chose au LX15! Ah si: un peu plus d'endurance...

Réactivité 9/10

Si on excepte une mise en route un peu longue, le LX15 fait preuve d'une remarquable réactivité.

Qualité d'image 26/30

Même à sa pleine ouverture de f:1,4 le zoom tient la route. Bonne dynamique (en Raw, pas en Jpeg) mais lissage au-delà de 800 ISO.

Objectif 9/10

L'amplitude est faible, mais le zoom démarre au 24 mm f:1,4! La distorsion et les aberrations chromatiques sont invisibles.

Rapport qualité/prix 7/10

Le LX15 souffre un peu de sa comparaison avec le LX100. On aimerait d'ailleurs bien voir un successeur à ce dernier...

Total

81/100

OBJECTIF : NIKON AF-S 105 MM F:1,4 E EDPrix indicatif **2 300 €**

Portraitiste

Nikon poursuit le développement de sa nouvelle gamme de focales fixes ouvrant à f:1,4. Ce 105 mm f:1,4 est le sixième et semble être la limite haute. Même si on peut encore imaginer un 135 mm f:1,4, il paraît en effet difficile, aujourd'hui, de monter plus haut en focale avec une ouverture aussi importante. **Claude Tauleigne**

Le Nikon 105 mm f:2 D DC est une optique à portrait très intéressante car elle permet de contrôler finement le flou sur le sujet. Vu son âge vénérable, on aurait pu imaginer une mise à jour. Partie remise ? Le nouveau 105 mm de la marque est en effet toujours dédié au portrait mais ici Nikon se préoccupe uniquement du flou en dehors de la zone de netteté, avec une grande ouverture pour minimiser la profondeur de champ et un bokeh optimisé...

Au labo

Nikon insiste en effet sur le "rendu tridimensionnel haute-fidélité" de l'objectif qui a prévalu à sa conception, obtenu grâce à un rendu graduel du flou de profondeur de champ depuis le plan de netteté. De plus, pour que les taches d'arrière-plan aient un rendu naturel il faut qu'elles soient très homogènes. Nikon s'est donc passé de lentilles asphériques, souvent responsables du bokeh "en pelure d'oignon" (taches avec des cercles concentriques visibles). La marque a toutefois utilisé trois lentilles ED pour lutter contre l'aberration chromatique. Celle-ci est effectivement indiscernable, même sur de forts agrandissements. Le piqué au centre est déjà très bon à pleine ouverture, puis devient excellent à partir de f:2. Les bords ne sont que très légèrement en retrait, même à f:1,4, ce qui est remarquable. À partir de f:2,8, l'homogénéité est parfaite et l'image est incroyablement définie, avec un excellent micro-contraste. Impressionnant ! La diffraction n'intervient qu'à partir de f:11. On note toutefois que l'image est un peu "sèche" – pour du portrait – aux petites ouvertures, même si les traitements du boîtier ayant servi au test (D750) y sont pour beaucoup. La distorsion est également insignifiante pour le domaine d'application auquel il est destiné. En revanche, le vignettage est très élevé et persiste jusqu'à f:2,8.



Un traitement logiciel en vient à bout facilement mais cela lui coûte quelques dixièmes de point qui privent ce 105 mm d'un 40/40 en qualité optique !

Sur le terrain

Avec près d'un kilogramme sur la balance (pare-soleil inclus), cette moyenne focale ne lésine visiblement pas plus sur le métal que sur le verre... Même si son fût est en alliage de magnésium et s'il subsiste des parties en polycarbonate, il reste très lourd et mieux vaut utiliser un gros boîtier pour l'équilibrer. Il est également très volumineux, ce qui est logique compte tenu de la focale et de l'ouverture. De fait, ce 105 mm est plutôt conçu pour le studio que pour le portrait de rue. S'il possède d'ailleurs un joint à lèvres sur la baïonnette, il n'est pas tropicalisé. De la même façon, il n'est pas stabilisé : avec un boîtier possédant plus de 24 millions de pixels, mieux vaut ne pas trop descendre sous le 1/125 s ! La construction "made

FICHE TECHNIQUE

Construction	14 lentilles (3 ED) en 9 groupes
Champ angulaire	15°
MAP mini	1 m
Ø filtre	82 mm
Dim. (ø x l)/poids	95x106 mm/985 g
Accessoire	Pare-soleil, étui souple

in China" reste parfaite. La bague de mise au point, située à l'avant – ce qui permet un bon équilibre –, est large et son revêtement strié facilite les opérations. L'échelle de distance est assez sommaire mais on note une (petite) échelle de profondeur de champ. Pour la forme car, à la distance de travail de l'objectif, celle-ci est toujours très faible. Le moteur Silentwave est moyennement rapide et assez silencieux. La mise au point AF est franche et très précise. Elle est débrayable en manuel dans tous les modes AF. Comme tous les derniers objectifs Nikon, le diaphragme est piloté par un système électromagnétique pour assurer une exposition précise et reproductible. La mise au point minimale à 1 m est intéressante : elle permet d'atteindre le rapport de grandissement x0,13.

Détail d'un 40x50 cm



En studio, sitôt que l'on diaphragme un peu, les performances s'envolent et le vignettage disparaît. Les éclairs de flash figent l'image et évitent tout problème de bougé : l'absence de stabilisateur n'est ici pas pénalisante.



VERDICT

Pas facile de choisir entre un 85 mm f:1,4 et un 105 mm f:1,4! Pour un portrait, à cadrage identique, la distance par rapport au modèle n'est pas franchement modifiée et, à l'extrême, avec le jeu des distances minimales de mise au point, le cadrage le plus serré que l'on puisse obtenir est sensiblement identique (une feuille A4 environ). Comme Nikon a beaucoup communiqué sur le rendu du bokeh, on peut également constater que les taches lumineuses d'arrière-plan seront légèrement plus importantes (en taille) avec un 105 mm qu'avec un 85 mm. De fait, Nikon a effectivement bien étudié ce rendu des zones floues dans l'image, qui est agréable et naturel. Les performances dans le plan de netteté sont, de plus, d'un incroyable niveau avec un rendu précis et très agréable jusqu'aux ouvertures moyennes... et une image plus "chirurgicale" au-delà. Tout juste peut-on lui reprocher un vignetage élevé à pleine ouverture. Ce n'est pas vraiment gênant en pratique puisqu'on peut aisément l'éliminer en post-traitement. La construction est également de très bon niveau même si on aurait aimé un traitement tout temps. L'absence de stabilisateur pourra en gêner certains mais, dans une optique d'utilisation en studio, sur pied, ce n'est pas rédhibitoire. Reste que le Nikon 85 mm f:1,4, certes moins atypique, est sous la barre des 2000 € (que ce 105 mm franchit allègrement). Même si, objectivement, il est moins performant, il reste quand même très intéressant!

POINTS FORTS

- ↑ Excellentes performances
- ↑ AF très précis
- ↑ Construction parfaite
- ↑ Distorsion maîtrisée

POINTS FAIBLES

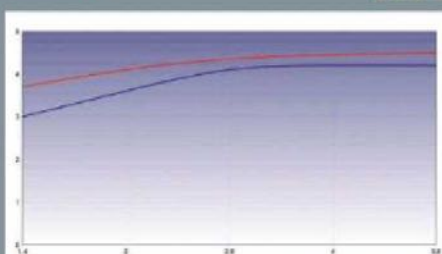
- ↓ Prix très élevé
- ↓ Poids élevé
- ↓ AF un peu lent
- ↓ Vignetage à pleine ouverture

LES NOTES

Qualité optique	39/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	14/20
Total	89/100

Les mesures

105 mm : Les performances sont déjà très bonnes au centre (en rouge) à f:1,4, puis excellentes dès f:2. Les bords (en bleu) ne sont qu'en très léger retrait jusqu'à f:2,8, ouverture à partir de laquelle l'homogénéité est parfaite. La distorsion est bien contenue (1,0 % en coussinet) mais le vignetage est assez élevé (1,3 IL à f:1,4). L'aberration chromatique est nulle.



Tokina

FIRIN



Nouvelle série exclusive

TOKINA FIRIN 20mm F/2 pour SONY FE

Ouverture F/2 et optique grand-angle manuelle.
Communication boîtier / optique pour accès à la stabilisation 5 axes et l'assistance MF.
Fabrication premium en métal.
Conçu pour les capteurs plein-formats 24x36.
Conception optique exclusive.
Bouton De-Click pour utilisation en cinéma et vidéo.

distribution.cokin-filters.com

OBJECTIF : TAMRON SP AF 150-600 MM F:5-6,3 USD DI VC G2 Prix indicatif **1 600 €**

Deuxième saison

Tamron a été le premier fabricant à porter la focale maximale des super-télézooms amateurs à 600 mm. La riposte de Sigma a été forte avec deux modèles aux caractéristiques identiques mais à la conception orientée vers deux publics différents. Tamron revient dans la danse avec un nouveau modèle, homonyme mais aux performances améliorées. **Claude Tauleigne**

Parallèlement à ses nouvelles focales fixes de grande ouverture (35, 45 et 85 mm f:1,8), Tamron renouvelle petit à petit sa gamme d'optiques pour la rendre compatible avec le nouveau look et les nouvelles performances optiques de la série SP (Super Performance). Le 90 mm f:2,8 Macro a ainsi bénéficié de la nouvelle finition noire brillante, et c'est maintenant au tour du 150-600 mm f:5-6,3 de passer en version G2. Avec, au menu, pas mal d'améliorations optiques, mécaniques et fonctionnelles. Forcément, le tarif est en hausse mais cela se justifie-t-il ?

Au labo

Ce zoom intègre une lentille supplémentaire par rapport au modèle précédent. Il possède toujours trois éléments LD mais un traitement eBand a été intégré pour réduire le flare. Comme à notre habitude, avec les longues focales extrêmes, nous avons testé cet objectif sur le terrain pour évaluer ses performances. L'inévitable brume atmosphérique fait en effet chuter le contraste lorsqu'on photographie des sujets à grande distance et les focales supérieures à 400 mm doivent posséder un excellent micro-contraste pour s'en sortir. De plus, on travaille presque toujours à pleine ouverture avec ce type d'objectif, d'autant que celle-ci est très limitée. Le nouveau Tamron s'en sort plus que très bien. À la plus courte focale, le piqué est vraiment excellent au centre dès f:5 tandis que les bords sont déjà bons. Le piqué progresse visuellement très peu avec l'ouverture, néanmoins les bords s'améliorent et l'homogénéité est bonne dès f:5,6. Les performances se dégradent classiquement lorsqu'on monte en focale. À 600 mm, la pleine ouverture est très bonne au centre mais les bords manquent un peu de contraste et de netteté. Aux ouvertures moyennes, les résultats y sont bons et l'homogénéité correcte. La distor-



sion n'est pas critique. Nous l'avons mesuré manuellement aux focales extrêmes et médianes : elle ne dépasse jamais 1,5 %. De même, l'aberration chromatique n'est jamais visible. En revanche, le vignetage à pleine ouverture est très marqué, à toutes les focales : les photos sur ciel uni sont bien assombries dans les coins.

Sur le terrain

Ce méga-télézoom possède approximativement les mêmes dimensions que le

FICHE TECHNIQUE

Construction	21 lentilles (3 LD) en 13 groupes
Champ angulaire	16°-5°
MAP mini	2,20 m
Ø filtre	95 mm
Dim. (ø x l)/poids	108x260 mm/2010 g
Accessoires	Pare-soleil, étui souple
Montures	Canon, Nikon, Sony

précédent mais franchit le cap des deux kilogrammes. Associé à un reflex 24x36, l'ensemble est assez lourd. Il bénéficie de la nouvelle – et superbe – construction et finition des optiques Tamron SP. La bague de zooming est large mais sa course est un peu longue et, surtout, elle est un peu ferme. En poussant cette bague vers l'avant, on découvre une fine couronne blanche mais, surtout, on peut ainsi bloquer le zoom à une position donnée (système Flex Zoom Lock), ce qui est très intéressant. Un poussoir permet, en outre, de verrouiller l'objectif en position courte focale. La bague de mise au point est bien plus fine et difficilement accessible lorsque le collier de pied est en place. Celui-ci, amovible, est très rigide mais il n'est pas freiné en rotation et il ne possède pas de crans tous les 90° : passer d'un cadrage horizontal à un vertical demande donc des tâtonnements. Dommage. Mais il possède à sa base des rainures compatibles avec les rotules Arca. Très bien ! La mise au point AF est très rapide (Tamron a amélioré la motorisation) et silencieuse... dans des conditions lumineuses normales ! Bien entendu, on dispose d'un limiteur de course afin d'accélérer la mise au point AF (le pivot est à 10 m). Le stabilisateur VC a également été amélioré. Il est spécifié pour un gain de 4,5 vitesses. On peut désormais

VERDICT



Détail d'un 30x45 cm



sélectionner trois modes : Standard, Filé et Rapide (la stabilisation n'intervient dans ce cas qu'au moment du déclenchement). Il fonctionne très bien même si le mode Standard (VC1) procure une sensation étrange de "figeage" de l'image dans le viseur optique, un peu à la manière d'un viseur électronique qui ne réactualise plus les données. Sensation étrange... mais efficace ! Au moins ne remarque-t-on plus le fonctionnement parfois erratique du premier modèle. Notons pour finir que la mise au point minimale a été abaissée à 2,20 m (rapport 1:3,9 atteint à 600 mm contre 1:5 pour le "G1").

À main levée, il est parfaitement possible de réaliser une photo nette à 600 mm grâce au stabilisateur efficace. Le centre est bien piqué et le contraste élevé. Les amateurs de bokeh trouveront peut-être l'arrière-plan un peu cotonneux et, surtout, le vignetage important devra être corrigé logiquement.

Sigma avait riposté à l'arrivée du Tamron SP 150-600 mm f:5-6,3 par deux modèles : un Contemporary (classique) et un Sport (haut de gamme). L'arrivée de la nouvelle gamme SP chez Tamron permet à ce dernier de réagir à son tour avec un modèle plus professionnel... tout en conservant l'ancien. La marque possède donc, elle aussi, deux versions de ce méga-télézoom à son catalogue, ce qui amplifie encore la confusion. Reste que cet objectif comblera en partie les rêves des adeptes de la photo animalière qui ne peuvent s'offrir un 500 mm ou un 600 mm f:4. La plage de focale est bien adaptée et les performances sont de haut niveau, même si elles décroissent notablement en longue focale. Seul le vignetage est gênant à pleine ouverture et nécessite un post-traitement. L'objectif est certes encombrant et lourd... mais c'est une réaction de non spécialiste du domaine ! La stabilisation VC minimise efficacement les tremblements que ce poids peut occasionner. Le mode 3, censé être plus efficace (et moins consommateur d'énergie), est difficile à utiliser tellement l'image bouge dans le viseur lorsqu'on tient l'objectif depuis un moment à bout de bras. Notons que Tamron en a profité pour annoncer l'arrivée de deux convertisseurs TC-X14 (x1,4) et TC-X20 (x2) qui lui sont dédiés et qui le transforment respectivement en 210-840 mm f:7-9 et 300-1200 mm f:10-12,6... Autant dire que les systèmes AF des boîtiers modernes (qui jettent l'éponge au-delà de f:8) seront plus qu'à la peine ! Au final, comme son prix de lancement est plus faible que le modèle Sport homonyme de Sigma, cela peut, à performances similaires, le rendre plus intéressant... Mais pour les amateurs équipés en Canon et Sony car, pour les Nikonistes, le Nikon AF-S 200-500 mm f:5,6, au range plus faible mais à l'ouverture constante, paraît bien mieux placé.

POINTS FORTS

- ↑ Excellente construction
- ↑ Très bon piqué
- ↑ Aberration chromatique maîtrisée
- ↑ Mise au point minimale
- ↑ Stabilisation efficace

POINTS FAIBLES

- ↓ Poids élevé
- ↓ Ouverture limitée
- ↓ Vignetage marqué à pleine ouverture
- ↓ Collier de pied perfectible

LES NOTES

Qualité optique	38/40
Construction	19/20
Confort d'utilisation	18/20
Rapport qualité/prix	16/20
Total	91/100



UN REFLEX TRÈS CONNECTÉ

Passage à la génération Snapbridge pour le D5600

Le Nikon D5600 fut la seule surprise d'un Salon de la photo riche en nouveautés, mais pauvre en annonces, la plupart de celles-ci ayant déjà été faites à la Photokina en septembre. Une surprise à relativiser cependant, tant l'appareil est proche du D5500, milieu de gamme actuel des reflex amateurs Nikon. On l'aimait bien, ce D5500. Il disparaît pourtant du catalogue Nikon deux ans à peine après son lancement pour laisser place à ce D5600 qui lui ressemble à s'y méprendre. On en retrouve d'ailleurs la plupart des caractéristiques : un reflex plutôt compact et léger muni d'un écran orientable et tactile très pratique, et doté d'un capteur APS-C de 24 MP, d'un processeur Expeed 4 et d'un AF à 39 collimateurs offrant des performances très satisfaisantes, même en basses lumières.

Une communication permanente

Le D5600 apporte des nouveautés sur trois axes, dont le principal est la fonction Snapbridge. Déjà développée sur les reflex D500 et D3400, ainsi que sur les récents compacts et autres Action Cam de la marque, cette fonction sans fil permet de transférer automatiquement sur un smartphone ou une tablette les images prises par le reflex (avec une définition "écran" limitée à 2 MP), afin de les partager immédiatement en ligne si on le souhaite. Autre avantage, les appa-

reils restent synchronisés afin d'attribuer des informations de date, d'heure et de géolocalisation correctes aux images.

Contrairement aux connexions WiFi habituellement proposées sur les appareils photo, la connexion s'établit de façon permanente : même quand l'appareil est éteint, il continue de communiquer avec le périphérique connecté. Cette fonction exploite en effet la technologie Bluetooth Low Energy (BLE) afin de préserver les batteries.

À la différence du modèle d'entrée de gamme D3400 qui se limite à cette connexion Bluetooth, le D5600 dispose en parallèle d'une fonction Wi-Fi qui va permettre, en cas de besoin, d'étendre les possibilités de communication, afin, par exemple, de transférer des vidéos ou des photos en pleine résolution, mais aussi de piloter le boîtier à distance en utilisant le périphérique comme une télécommande avec aperçu Live View et contrôle des fonctions. Mais gare alors à la consommation ! Ces fonctionnalités Wi-Fi sont a priori identiques à celles que l'on trouvait sur le D5500.

Des fonctions tactiles très malignes

Le second point d'amélioration concerne l'écran tactile. Atout évident du D5500, il offrait déjà des possibilités bien pratiques comme la mise au point ou le déclenchement directs, et même une fonction palette

tactile permettant de modifier certains paramètres d'exposition d'un glissement de pouce tout en gardant l'œil au viseur. Une bonne idée que nous avons trouvée malheureusement sous-exploitée. Le D5600 étend donc cette fonction à d'autres paramètres, notamment la commande automatique de la sensibilité et, on s'en réjouit d'avance, à la sélection des collimateurs autofocus, pour une opération plus simple et précise qu'avec la molette arrière. On parie que cette dernière fonction sera bientôt adoptée comme un nouveau standard ?

L'écran tactile du D5600 adopte par ailleurs deux autres nouveautés : une barre de défilement rapide comme sur les D500 et D5, et un outil recadrage en mode lecture.

Des vidéos accélérées

Enfin, les menus s'enrichissent d'une fonction "Time Lapse Movie" : une façon simple et ludique d'exploiter le mode intervallo-mètre déjà présent depuis plusieurs générations, avec maintenant un montage directement dans l'appareil des prises de vues programmées sous forme d'une séquence vidéo accélérée. Ceux qui préfèrent monter les vues eux-mêmes sur l'ordinateur pourront toujours le faire. L'avantage ici est qu'à la prise de vue l'appareil modifie finement la sensibilité d'une image à l'autre afin d'éviter les écarts d'exposition quand la lumière



On retrouve la morphologie agréable du D5500, avec son écran orientable et tactile ici amélioré.

CHEZ NIKON

change, sur un coucher de soleil par exemple. Ces nouveautés sont loin d'être inintéressantes sur le papier, mais elles restent très marginales et ne justifiaient sans doute pas un changement de nom, plutôt une simple mise à jour! Il est vrai que l'intégration du Bluetooth est une modification "hardware" et non "software", qui fait d'ailleurs prendre 45 g au boîtier. Mais tant qu'à faire, on aurait aimé que soit aussi amélioré le viseur optique, principal point faible de l'appareil qui brille par sa petitesse... Heureusement, le tarif n'a pas vraiment augmenté. Le D5600 est d'ores et déjà disponible en kit avec un zoom AF-P 18-55 mm f/3,5-5,6 VR au prix de 900 €.

Le D5600 est capable de communiquer en permanence avec un ou plusieurs périphériques après un seul et unique appairage initial.



CIRQUE

PHOTO | VIDEO STORE

OLYMPUS

DU 15 DÉCEMBRE 2016
AU 31 JANVIER 2017

OM-D
E-M1 Mark II



10% DE REMISE*

sur une optique de la sélection **M.ZUIKO PRO** au choix achetée en plus, pour l'achat d'un Olympus **OM-D E-M1 Mark II** (nu ou en kit)*



* Voir conditions en magasin.

C Medias

REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !

WWW.LECIRQUE.FR

9 ET 9 BIS BD DES FILLES DU CALVAIRE - 75003 PARIS
NOS 3 MAGASINS SONT OUVERTS TOUS LES JOURS
DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H45
TÉL. : 01 40 29 91 91 - FAX : 01 40 29 91 99

UN HYBRIDE "TL" CHEZ LEICA

Avec cette seconde génération, l'hybride APS-C de Leica peine à se renouveler.



La coque alu du Leica TL arrive en trois couleurs

En 2014, la firme allemande lançait son premier hybride, le Leica T. Un boîtier qui osait rompre avec la tradition en optant pour le tout tactile avec sa face arrière recouverte d'un grand écran de 3,7 pouces (9,4 cm) de diagonale en lieu et place des touches habituelles. Quant au viseur, il était électronique, en option, et intégrait un GPS. Et bien sûr, l'appareil communiquait en Wi-Fi. L'esprit Leica étant garanti par l'élégance de la finition en aluminium extrudé de ce boîtier compact et léger (384 g). Leica remplace aujourd'hui ce modèle par un TL dont il nous a fallu disséquer la fiche technique pour y déceler des nouveautés. On retrouve en effet toutes les caractéristiques susnommées, tout comme le circuit image basé autour d'un capteur APS-C de 16 MP... que l'on aurait bien vu passer à 24 MP comme les autres appareils de sa catégorie. Selon la marque, l'autofocus serait néanmoins meilleur, notamment en mode AF-C... même si le Leica T avait déjà connu cette année une amélioration sur ce point grâce au passage de son firmware en version 1.5. Un progrès intéressant, s'il se vérifie bien en pratique. Dans un registre plus quantifiable, on note que la mémoire interne passe de 16 à 32 Go. Pourquoi pas... Quoi d'autre? La nouvelle application Leica

TL, qui offre des fonctions améliorées pour le contrôle à distance de l'appareil et le partage des images par e-mail ou sur les réseaux sociaux. Une app disponible pour les smartphones et tablettes iOS et, pour la première fois, pour les appareils Android.

Compatibilité optique améliorée

Apport supplémentaire, la compatibilité a été optimisée avec les gammes optiques Leica autres que la gamme TL dédiée, comprenant aujourd'hui 6 objectifs. Ainsi, comme c'était déjà possible avec le T, on pourra monter sur ce TL les objectifs dédiés au boîtier 24x36 SL sorti en 2015 (tous ces hybrides partagent la même monture L), mais en profitant cette fois-ci de la stabilisation optique IOS des (imposants) zooms 24-90 et 90-280 mm f:2,8. Par ailleurs, le TL communique pleinement avec les objectifs du système reflex R via l'adaptateur Leica R-L. On remarque aussi qu'une nouvelle couleur fait son apparition: en plus des versions noir et argent, la version anodisée titane se distingue par un chanfrein supplémentaire sur les arêtes du boîtier. De nouveaux accessoires sont également proposés, il s'agit d'étuis et de courroies en cuir de différents coloris... Enfin, le tarif passe de 1 500 à 1 650 € boîtier nu. À ce prix-là, on aurait apprécié plus d'audace!

→ Un brillant instantané



La dernière édition en date du Lomo Instant Wide se nomme Victoria Peak et revêt une coque bleu marine et un grip noir scintillant en référence aux lumières nocturnes de Hong Kong... On retrouve par ailleurs toutes les caractéristiques de cet instantané compatible avec les films Fuji Instant Wide. Il est vendu 209 € seul ou 249 € en kit avec accessoires (convertisseurs optiques, filtres pour flash...). <https://shop.lomography.com>

→ Une coque qui imprime



Après une campagne fulgurante sur Kickstarter, la start-up française Prynt lance la Prynt Case, une coque pour smartphone Apple ou Samsung capable d'imprimer des photos de 5x7,6 cm en sublimation thermique. Mieux, grâce à la réalité augmentée, les photos s'animent quand on les scanne ensuite avec le smartphone! Vendu à la FNAC. www.prynt.co

→ Des Polas en boîte



Si vous êtes en panne d'inspiration pour Noël, le site Des Clics Box propose de jolies boîtes de découverte de la photo instantanée. Celles-ci contiennent un appareil (au choix Polaroid 600, Fujifilm Instax, Lomo Instant, Impossible I-1) ou une imprimante pour smartphone, du film, des accessoires (cadres, pinces...) à partir de 100 €. Une formule par abonnement est aussi proposée à partir de 30 €. <http://desclicsbox.com>



Les nouveaux étuis en cuir permettent l'accès à la batterie.

TOUJOURS PLUS DE **4.000 RÉFÉRENCES EN STOCK***...
15 VENDEURS EXPERTS... ESPACE D'EXPOSITION SUR 300M2

* Stock moyen disponible

Canon

*Jusqu'au 31 janvier 2017



"CRÉEZ VOTRE KIT EOS"

JUSQU'À
800€
REMBOURSÉS
pour l'achat
d'un **appareil**
photo et d'un
objectif Canon
de la sélection*

FUJIFILM

*Du 15 octobre 2016 au 15 janvier 2017



JUSQU'À
150€
REMBOURSÉS
sur une sélection
d'objectifs XF*
100€
REMBOURSÉS
pour l'achat d'un
X-Pro2, X-T10
ou **X-E2S** (nu ou en kit)*

JUSQU'À **200€** **DE REMISE IMMÉDIATE**
sur une sélection de **reflex, d'hybrides, d'objectifs,**
de **flashes** et d'**imprimantes Canon****



**Jusqu'au 31 janvier 2017

Nikon

*Du 14 octobre 2016
au 15 janvier 2017



100€
REMBOURSÉS
pour l'achat d'un **D810,**
D750 ou **D7200***



JUSQU'À
300€
REMBOURSÉS
sur une sélection
d'objectifs Nikon*
+200€
DE BONUS
pour l'achat d'un
reflex + un objectif*

SONY



*Du 4 novembre 2016
au 5 février 2017

JUSQU'À
100€
DE REMISE IMMÉDIATE
sur une très
large sélection
d'objectifs **Sony A,**
Sony E/FE*

Panasonic

DE **30€ À 150€** **REMBOURSÉS**
sur une sélection d'optiques*

DOUBLEZ VOTRE REMBOURSEMENT OPTIQUE pour tout
achat simultané
et le même jour
d'un appareil
photo hybride
LUMIX G*.



*Du 15 octobre 2016
au 15 janvier 2017

RICOH

*Du 1 novembre au 31 décembre 2016



100€
DE REPRISE
pour l'achat d'un **K-1***



JUSQU'À **500€** **DE REMISE IMMÉDIATE**
sur une large sélection d'objectifs*

50mm F1.8
OFFERT
pour l'achat d'un **K-3 II***



OLYMPUS

*Du 24 octobre 2016
au 15 janvier 2017



JUSQU'À
460€
REMBOURSÉS
sur une sélection
d'objectifs*
100€
REMBOURSÉS
pour l'achat d'un
E-M5 Mark II
ou **E-M10 Mark II***



REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !

WWW.LECIRQUE.FR

9 ET 9 BIS BD DES FILLES DU CALVAIRE - 75003 PARIS
NOS 3 MAGASINS SONT OUVERTS TOUS LES JOURS DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H45
TÉL. : 01 40 29 91 91 - FAX : 01 40 29 91 99

VIEWPOINT PASSE EN VERSION 3 CHEZ DXO

Prise en main du logiciel compagnon de l'objectif grand-angle

DxO sort la troisième version de son logiciel ViewPoint (lancé sous le nom Perspective). Il s'installe comme logiciel autonome mais aussi en tant que plug-in pour les programmes signés Adobe. Avec DxO Optics Pro, il est tout bonnement intégré comme un module de réglages comme les autres.

ViewPoint offre, depuis le début, un outil complet de redressement de perspectives

avec des segments de droites à positionner sur les éléments que l'on souhaite retrouver verticaux ou horizontaux, dont le résultat est modulable par des réglages très fins. Cette v3 apporte plusieurs améliorations clefs.

La déformation des volumes liés à la distorsion des objectifs grands-angulaires est corrigée non seulement manuellement, mais maintenant de manière automatique, en prenant en compte l'objectif utilisé. Le trésor de DxO

est sa base de données de mesures optiques analysant la plupart des boîtiers et objectifs du marché, et c'est dans celle-ci que ViewPoint va piocher. Pour un prix plus modique que DxO Optics Pro, ViewPoint donne accès à cette correction géométrique automatisée, et cela est un vrai argument de vente.

Pour que la correction automatique s'applique, si la correction est faite via Lightroom, ViewPoint demande à rechercher le fichier original pour récupérer les données Exif de prises de vues. C'est un peu fastidieux, mais cela permet de tirer parti des corrections made in DxO.

Effet miniature comme à la chambre

La seconde nouveauté est la présence de corrections automatiques de la perspective et du redressement de l'horizon. DxO est assez performant sur ces automatismes dans Optics Pro, et c'est la même chose ici.

La cerise sur le gâteau est l'arrivée d'un outil de flou sélectif, nommé "effet miniature" car ce sera sans doute son usage principal. L'originalité, par rapport aux filtres un peu approximatifs que l'on commence à voir partout, est que l'on peut manipuler le flou progressif entre deux axes indépendants, et en moduler l'intensité. C'est une petite gymnastique qui demande une prise en main, et une photo appropriée, mais cela permet par exemple de faire un flou façon miniature sur une rue qui part en diagonale.

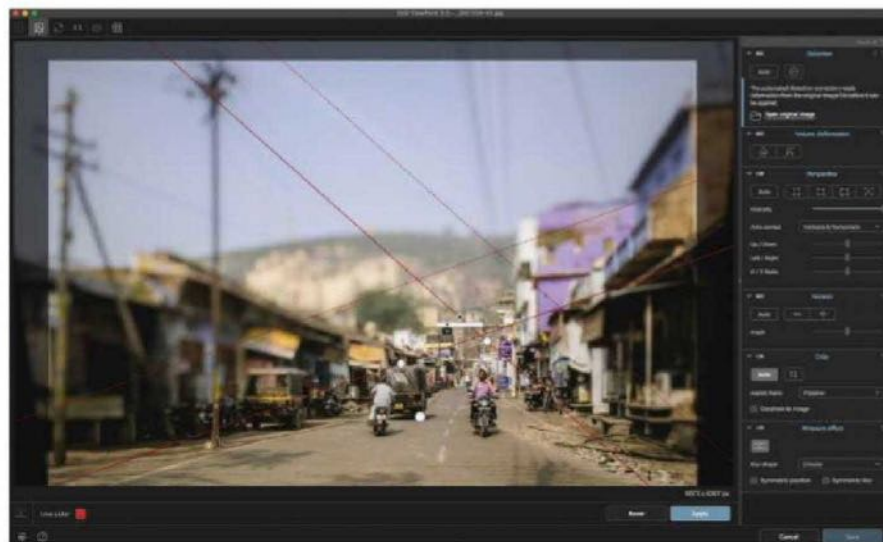
L'intensité de toutes ces retouches est modulable, ce qui est heureux car ils sont souvent assez radicaux. Le redressement des verticales en arrière-plan peut amener une déformation importante du premier plan et entre deux maux, il est préférable de choisir un premier plan d'aplomb quitte à avoir des fuyantes à l'arrière-plan que l'inverse, l'œil l'accepte mieux. Il faudra penser au moment de la prise de vue, si l'on prévoit de mouliner la photo dans ViewPoint, à cadrer très large pour laisser l'espace nécessaire au recadrage après redressement.

Au final, une nouvelle version qui apporte un vrai plus par rapport à la précédente et intéressera les utilisateurs réguliers des grands-angulaires, au-delà des fanatiques de photo d'architecture.

DxO ViewPoint 3 est disponible pour Mac et Windows sur shop.dxo.com et les revendeurs spécialisés pour 79 €. Version d'essai complète valable 1 mois.



Les verticales et horizontales de référence peuvent se positionner librement à tout endroit de l'image. La correction peut être modulée avec les curseurs. On a également le choix du redressement automatique.



L'effet miniature se construit à partir de 2 droites, que l'on oriente librement. Chacune délimite une zone de flou progressif, dont l'intensité peut être ajustée. Plusieurs types de flous sont proposés.

IMPRIMANTES POUR SMARTPHONES CHEZ KODAK

Les mini-imprimantes reviennent en génération smartphone

Les mini-imprimantes à sublimation thermique, permettant d'obtenir facilement des photos 10x15 cm résistantes aux traces de doigt et à l'eau, ont connu leur heure de gloire dans les années 2000. À l'heure du tout écran des smartphones et des réseaux sociaux, il semble que la tendance revienne au partage des images papier, comme en atteste l'engouement actuel pour la photo instantanée. Après Fujifilm et sa sympathique Share SP-2, c'est au tour de la marque Kodak (ou ce qu'il en reste) de surfer sur cette vague en lançant deux mini-imprimantes permettant d'obtenir directement des tirages depuis son smartphone. La Mini Printer (130 €) et la Printer Dock (140 €) sont fabriquées par la société coréenne Prinics, détenant la licence Kodak pour les imprimantes. La première, portable, est dédiée aux smartphones (iOS et Android), auxquels elle se connecte en Wi-Fi/NFC, fournissant des images au format

carte de crédit (5,4x8,6 cm). La cartouche pour 20 photos coûte 15 €. Point faible, sa batterie assure une autonomie de 20 tirages seulement. La seconde s'apparente à une petite imprimante de bureau, et le smartphone se fixe sur le "docking" prévu à cet effet pour communiquer et se charger. Equi-

pée d'un port USB, la Printer Dock peut aussi imprimer depuis un appareil photo compatible PictBridge ou une clé USB. Elle offre des tirages 10x15 cm, au prix de 25 € la recharge de 40 photos. Ces deux modèles impriment une image en moins d'une minute, avec une interface très simple.



A gauche, la Printer Dock.
A droite, la Mini Printer.

LA BOUTIQUE PHOTO

Nikon

TOUT NIKON TOUT DE SUITE

100 € REMBOURSÉS SUR LES D7200, D750 ET D810,
JUSQU'À 300 € SUR DE NOMBREUX OBJECTIFS AF-S,
ET JUSQU'À 1 000 € EN CUMULANT REFLEX ET OBJECTIFS !

Offre valable du 14/10/16 au 15/01/17, conditions au 01 42 27 13 50 ou sur www.lbnp.fr

Sur place ou par correspondance, sous réserve de disponibilité chez Nikon France.



www.lbnp.fr



Agent Nikon Pro Centre Premium

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70 - Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret



→ Flash macro très pro chez Olympus

Olympus lance le STF-8, un flash macro aux caractéristiques très pros, à destination de ses boîtiers E-M1 et E-M5 en versions Mark II. Sa bague d'adaptation est prévue pour les objectifs 30 mm f:3,5 Macro, 60 mm f:2,8 Macro, et 12-40 mm f:2,8. Compact et léger, c'est aussi le premier flash macro tropicalisé du marché, permettant un usage dans les milieux les plus hostiles. Il est compatible avec les techniques de focus bracketing très employées en macro. Il offre des solutions d'éclairage polyvalentes avec ses deux têtes positionnables et réglables en puissance de façon indépendante. Quand les deux têtes de NG 6 sont utilisées, le Nombre Guide atteint alors 8,5. Le flash peut fonctionner en mode TTL Auto Sync ou en mode manuel par incréments de 1/3. Son prix : 500 €. www.olympus.fr

→ Un EOS 1300D vintage

Retour aux sources ? Depuis l'EOS 400D de 2006, Canon avait abandonné la couleur grise, alors très commune pour ses reflex amateurs, au profit du noir intégral. Or la marque lance, en exclusivité sur son site, une version métallisée de l'EOS 1300D, l'entrée de gamme actuelle des reflex Canon. Bon, avec sa coque grise, son grip marron, et son objectif noir, qui respirent plus le plastique que le métal ou le cuir, on est encore loin des élégants hybrides au caractère vintage bien trempé... Le tarif est le même que la version noire : 460 € en kit, mais le zoom 18-55 mm fourni est celui sans stabilisateur IS. <https://store.canon.fr>



→ Un boîtier sous-marin

Sealife lance le DC2000, compact étanche jusqu'à 60 m grâce à son caisson fourni, et présenté comme le plus avancé de sa catégorie. L'appareil est équipé d'un grand capteur 1 pouce Sony de 20 MP avec stabilisation mécanique, laissant présager une excellente qualité d'image en photo comme en vidéo (séquences Full HD 60p). L'objectif est un équivalent 30 mm f:1,8 muni de lentilles asphériques, auquel on peut accoler en option un convertisseur grand-angle 90° ou fish-eye 110°. L'appareil propose de nombreux modes manuels ou automatiques adaptés à différentes profondeurs. Il est proposé à 700 \$ seul et sous forme de différents kits avec des systèmes d'éclairage. <http://www.sealife-cameras.com/>



→ Un trépied malin

Benro lance GoPlus, une gamme de trépieds pros aux spécifications intéressantes, à commencer par leur colonne positionnable à l'horizontale pour varier les angles de prise de vue. Celle-ci peut aussi se fixer sur l'une des jambes pour former un monopode. Sur le GoPlus Travel, les jambes se plient le long de la colonne centrale pour plus de compacité. De 165 à 200 € en versions aluminium et de 365 à 400 € en carbone. www.benro.fr

→ Une bague Nikon pour hybrides Sony

Photodiox lance le Fusion Smart AF, un adaptateur permettant aux hybrides à monture E de fonctionner pleinement avec les objectifs Nikon G AF-I et AF-S. Avec ses contacts électroniques et son moteur intégré, il pilote l'autofocus, le diaphragme, et le stabilisateur des optiques, autorisant l'exposition auto, manuelle ou semi-manuelle. Concernant la mise au point, celle-ci sera plus rapide avec les boîtiers assurant une détection de phase comme l'Alpha 7R. Par ailleurs les données Exif de l'objectif sont intégrées aux fichiers. Pas mal ! On est bien moins convaincu par la touche dorée façon bling-bling... Prix : 370 \$ (environ 350 €). www.fotodioxpro.com



→ Le flash de studio en génération LED

L'Anova Pro de Rotolight est une source de studio combinant les avantages des projecteurs LED et des flashes traditionnels. C'est en effet le premier système LED à permettre les hautes vitesses de synchronisation comme les flashes stroboscopiques, mais sans délai de recharge, avec la possibilité de moduler la température de couleur grâce aux LED bicolores, le tout avec une consommation électrique 94 % inférieure aux systèmes traditionnels. Le Rotolight dispose d'un système de modulation du flux, d'effets d'éclairage et de fonctions qui le rendent aussi bien adapté à la photo qu'à la vidéo, notamment le calcul de la valeur d'ouverture du diaphragme pour une distance donnée. Son tarif : 1259 € HT. www.xpdistribution.com



ABONNEZ-VOUS À PRIX LÉGER

Avec l'offre liberté



Sans engagement !

-50%

pendant 6 mois

3,60€ par mois au lieu de 7,25€*
puis 4,70€ par mois.

Vous recevrez chaque mois votre magazine et 2 hors-séries par an.



SIMPLE & PRATIQUE

- Je règle en douceur
- Je stoppe quand je veux
- Je n'ai plus rien à faire

+ Version numérique OFFERTE

BULLETIN D'ABONNEMENT À RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE À RÉPONSES PHOTO - CS 90125 - 27091 EVREUX CEDEX 9

☐ Je choisis l'offre Liberté : **3,60€ par mois pendant 6 mois soit 50% de réduction** au lieu de 7,25€* puis 4,70€ par mois. Ce tarif préférentiel est garanti pendant 1 an minimum. Vous avez la possibilité de suspendre votre abonnement à tout moment. (862243)

☐ Je préfère régler maintenant les 12 numéros + 2 hors-séries de Réponses Photo : 49,90 € au lieu de 73,20 €*. (862250)

☐ Je peux acquérir les 12 numéros de Réponses Photo pour 39,90 € au lieu de 59,40 €*. (862268)

> J'INDIQUE MES COORDONNÉES

Nom/Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Tél : Grâce à votre numéro, nous pourrions vous contacter si besoin pour le suivi de votre abonnement.

Votre email est indispensable pour créer votre accès à l'abonnement numérique sur notre site www.kiosquemag.com

Email :

☐ Je souhaite bénéficier des offres promotionnelles des partenaires de Réponses Photo (groupe Mondadori).

> JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

☐ Je règle par prélèvement automatique. Ce tarif préférentiel est garanti pendant 1 an. J'ai bien noté que passé ce délai, je serai prélevé au tarif en vigueur figurant dans le magazine. Je serai libre d'interrompre mon abonnement à tout moment par courrier.

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Référence unique du mandat
(zone réservée à nos services)

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez MONDADORI MAGAZINES FRANCE à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de MONDADORI MAGAZINES FRANCE. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte. Vos droits concernant ce mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

* Numéro d'identification international du compte bancaire - IBAN (recopiez votre RIB)

* Code international d'identification de votre banque - BIC (recopiez votre RIB)

8 ou 11 caractères selon votre banque

IDENTIFIANT DU CRÉANCIER

FR 05 ZZZ 489479

ORGANISME CRÉANCIER

MONDADORI MAGAZINES FRANCE - 8, rue François Ory
92543 Montrouge Cedex 09 - FRANCE

* SIGNATURE OBLIGATOIRE :

À
LE / /

N'oubliez pas de joindre votre RIB !

☐ Je règle par chèque postal ou bancaire à l'ordre de Réponses Photo.

☐ Je règle par CB :

Expire fin / Cryptogramme (les 3 chiffres au dos de votre CB)

Date et signature obligatoires :

Offre valable pour un premier abonnement livré en France métropolitaine jusqu'au 28/02/2017. * Prix de vente en kiosque.

Vous pouvez acquérir séparément chacun des numéros mensuels de Réponses Photo au prix de 4,95€ et chacun des hors-séries au prix de 6,90€. Vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnements ou via le formulaire de rétractation accessible dans nos CGV sur le site www.kiosquemag.com. Le coût de renvoi des magazines est à votre charge.

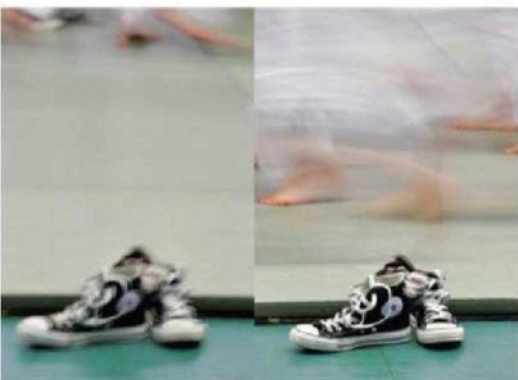
Conformément à l'article 27 de la loi "Informatique et Libertés du 6 janvier 1978", vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, cochez la case ☐

LA STABILISATION

Coup de main à la netteté

Un stabilisateur est un système qui permet de compenser les légers – mais inévitables – mouvements du photographe. Ces vibrations, transmises à l'appareil, sont visibles sur l'image dès que le temps de pose est trop long pour les "figer". Le stabilisateur sert donc à éliminer le flou de bougé, créé du côté photographe. De l'autre côté de l'appareil, le mouvement du sujet, enregistré lors d'une pose longue, n'est en revanche pas corrigé... État des lieux des différents systèmes. **Claude Tauleigne**

Même si on applique consciencieusement un des conseils fondamentaux des anciens manuels de photographie "Inspirer fortement, bloquer sa respiration, déclencher puis expirer" afin de limiter les vibrations qu'on communique à l'appareil, si le temps de pose est trop long, ces micro-mouvements inévitables sont impossibles à éliminer. Et ces



Le stabilisateur permet de compenser efficacement les mouvements du photographe... mais pas ceux du sujet !

vibrations vont être enregistrées par la surface sensible, même si le sujet est statique. Ces mêmes manuels indiquaient que cette technique d'apnée photographique n'était valable que jusqu'à une vitesse limite, approximativement égale à l'inverse de la focale utilisée. Par exemple, avec un 50 mm, il faut impérativement utiliser un temps de pose plus court que le 1/50 s (soit 1/60 s, 1/125 s, 1/250 s, etc.) pour maximiser les chances d'obtenir une photo nette. Dans

le cas d'un zoom, il faut bien entendu tenir compte de la focale réellement utilisée lors de la prise de vue.

● La vitesse limite théorique.

L'inverse de la focale est ce qu'on appelle la vitesse limite théorique (VLT). En fait, il ne faut pas considérer cette VLT comme une barrière absolue. Elle est adaptée aux seuls reflex 24x36. Dans ces appareils, en plus des mouvements du photographe, le choc du miroir lors de sa montée et sa descente est une source importante de vibrations... Il faut les neutraliser par un temps de pose très court. Les constructeurs ont toutefois bien limité les vibrations dues au miroir sur les reflex modernes, mais leur obturateur reste parfois plus problématique (l'amortissement des rideaux n'étant pas toujours parfait) ! C'est pourquoi certains photographes peuvent obtenir des photos parfaitement nettes une, deux, voire trois vitesses sous cette VLT avec des appareils à visée directe (comme les hybrides actuels ou les anciens télémétriques), dépourvus de miroir reflex. De la même façon, on constate que l'on fait plus de photos floues pendant les premières semaines d'utilisation d'un nouvel appareil. Il faut en effet se laisser le temps de le "prendre en main" pour se stabiliser naturellement. La consommation de café (ou de tout autre excitant) joue également un rôle important !

De plus, cette VLT est pertinente pour des distances de prise de vue "métriques". Si le grandissement est élevé (ce qui est le cas en macro ou en proxi-photographie), le moindre mouvement sera transcrit sur

Stabiliser ou monter en sensibilité ?

Pour éviter le flou dû aux mouvements transmis à l'appareil, on peut être tenté de monter en sensibilité. À ouverture de diaphragme constante, cela présente l'avantage de réduire le temps de pose et d'éradiquer le problème, tout en éliminant aussi le flou dû au mouvement du sujet. Les progrès effectués ces dernières années du côté de la sensibilité des capteurs (et surtout de la réduction logicielle du bruit) permettent de "monter" jusqu'à 6400 ISO sans trop de soucis... Cela autorise un gain de 6 vitesses d'obturation par rapport à un réglage standard de la sensibilité à 100 ISO ! Imbattable ! C'est d'ailleurs la technique utilisée par certains smartphones sous le terme de "stabilisation numérique" (sic). Cette technique présente toutefois deux désavantages majeurs. Le premier est qu'il est toujours préférable d'utiliser une sensibilité faible pour que l'image bénéficie d'une meilleure dynamique. De plus, on peut parfois désirer conserver un flou de bougé dû au sujet (pour suggérer son mouvement), sans que l'image ne soit perturbée par les tremblements du photographe. C'est le cas, par exemple, lorsqu'on réalise un filé !

l'image et il faut schématiquement doubler (voire quadrupler) cette VLT pour s'assurer d'une parfaite netteté. Si un très léger bougé communiqué à l'appareil est quasi-imperceptible sur un paysage réalisé au 50 mm, il sera visible sur un portrait serré avec le même objectif. Enfin, il faut tenir compte du coefficient de focale (qui agit, en pratique, comme le grandissement au niveau de l'image). Avec un reflex à capteur APS-C, il faut diviser ►►►

Impossible, pour cette scène
d'intérieur très sombre,
d'obtenir une photo nette
sans monter la sensibilité,
utiliser un pied ou un flash.
Le stabilisateur a permis
d'assurer une bonne netteté
sans utiliser ces artifices.



APPAREIL	VLT approximative	
	D > focale x 20	D < focale x 20
Reflex 24x36	1/focale	1/(focale x 2)
Reflex APS-C	1/focale équivalente	1/(focale équivalente x 2)
Hybride	2/focale	1/focale

L'indication de cette VLT montre qu'il est difficile d'assurer une parfaite netteté à l'image lorsqu'on utilise une longue focale ou lorsque la luminosité est faible (scène d'intérieur, de nuit...).

le temps de pose limite par 1,5 et avec un appareil à capteur 4/3, il faut le diviser par 2. On retiendra donc que la VLT est égale à l'inverse de la focale équivalente. Le tableau ci-dessus donne une indication des vitesses limites en fonction de la focale utilisée (en millimètres) et de la distance de prise de vue (D).

● Les stabilisateurs

La solution préconisée pendant de nombreuses années a été d'utiliser un trépied et un déclencheur souple. On pouvait même choisir de relever le miroir avant de déclencher afin d'éliminer complètement les vibrations induites par celui-ci. Mais cette solution est fastidieuse et encombrante (même si c'est encore aujourd'hui la plus fiable et la plus performante!). Les fabricants ont

donc inventé des systèmes qui permettent de réduire les vibrations que l'on transmet à l'appareil lorsqu'on photographie à main levée. Ils permettent de photographier, sans pied, en dessous de la VLT. L'efficacité de ces systèmes est d'ailleurs indiquée par un gain, exprimé en vitesses d'obturation utilisables par rapport à cette vitesse théorique. La norme CIPA (Camera and Imaging Product Association) DC-X011 définit une procédure de test très complète permettant de mesurer ce gain. Tous les grands fabricants s'y réfèrent aujourd'hui. Bien entendu, le chiffre annoncé n'est pas une assurance de réussite, mais un simple nombre indiquant une bonne probabilité de réussite aux faibles vitesses d'obturation.

OS, OIS, OSS, IBIS, IS, SR, VC, VR... les acronymes qui désignent ces stabilisateurs



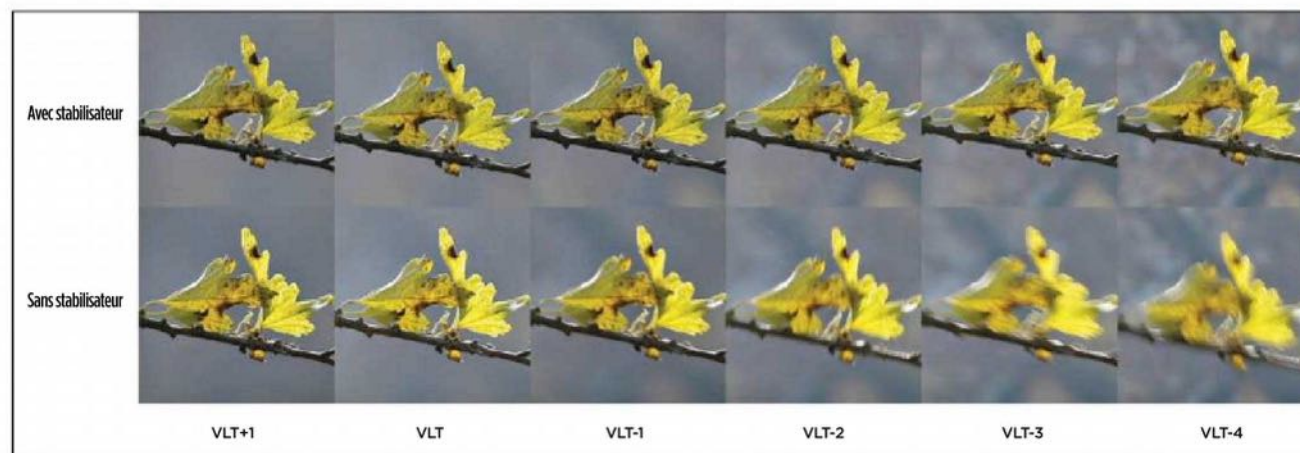
Schéma générique d'un système stabilisateur : l'information de mouvement en provenance de gyromètres est analysée par un processeur dédié qui commande des moteurs qui compensent ces mouvements.

Et en vidéo ?

Les systèmes de stabilisation sont évidemment utilisables en vidéo. Toutefois, ils ne compensent que les légères vibrations et sont donc insuffisants pour stabiliser les mouvements amples (travellings, reportage "camera au poing"...). Pour cela, on utilise des systèmes dits "Steadycam". Il s'agit de dispositifs mécaniques, parfois articulés, qui comportent des masses visant à équilibrer l'appareil et à amortir ses mouvements. Ce ne sont donc pas des systèmes actifs qui visent à maintenir l'image immobile, mais des amortisseurs passifs qui stabilisent l'appareil lui-même. Il en existe de nombreux modèles, plus ou moins perfectionnés... et plus ou moins volumineux.



Ce steadycam est basique : une masselotte montée sur un bras de levier abaisse le centre de gravité de l'appareil et en amortit les mouvements. Il est suffisant pour de petites productions vidéo amateur.



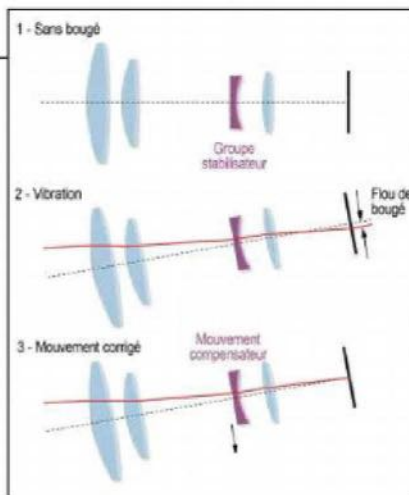
Ces photos montrent un détail d'une même photo, réalisée avec et sans stabilisateur (optique) avec un 200 mm. En faisant varier l'ouverture de diaphragme de f:5,6 à f:32 (on perçoit d'ailleurs l'effet de la profondeur de champ sur le fond qui devient un peu plus présent lorsqu'on diaphragme), les temps de pose s'étagent de 1/400 s (soit un cran au-dessus de la VLT) à 1/10 s (soit 4 vitesses sous la VLT). On constate que sans stabilisateur, la photo à VLT-1 est déjà floue et que celui-ci s'amplifie lorsque les vitesses deviennent plus lentes. Avec stabilisateur, seule la photo réalisée à VLT-4 commence à être légèrement floue.

sont nombreux mais utilisent principalement les mots Vibration, Stabilisation, Compensation, Réduction... On distingue toutefois deux types de systèmes de compensation : ceux qui sont situés dans l'objectif (stabilisation optique) et ceux qui utilisent le déplacement du capteur (stabilisation mécanique) au sein du boîtier. Pour maximiser la compensation, certains systèmes combinent aujourd'hui les deux. Les deux types fonctionnent en fait selon le même principe. L'élément stabilisé (objectif ou capteur) reçoit des informations lui indiquant l'amplitude des mouvements subis par l'appareil. Un calculateur va alors commander le déplacement d'un groupe de lentilles ou du capteur lui-même pour compenser ces mouvements. Au niveau de la surface sensible, cette stabilisation se traduit par le fait que l'image ne bouge pas : le flou est évité. Ce n'est pas un simple amortisseur mais un véritable système actif avec effet compensateur.

● Stabilisation optique

Une optique stabilisée possède deux gyroscopes qui mesurent la vitesse angulaire de rotation de l'objectif horizontalement (mouvement de lacet... comme celui qu'on perçoit dans une voiture en virage serré) et verticalement (mouvement de tangage... si désagréable en bateau!). L'optique va alors déplacer une lentille, ou un groupe de lentilles, perpendiculairement à l'axe optique, pour compenser cette déviation angulaire, de façon à ramener l'image à sa position initiale (celle de visée). C'est en quelque sorte un mouvement de décentrement interne. Les rayons lumineux qui ont été déviés par les tremblements du photographe sont artificiellement redressés pour qu'ils parviennent au bon endroit (c'est-à-dire là où ils auraient dû arriver sans vibration) sur la surface sensible.

Les stabilisateurs optiques ont fortement progressé depuis l'apparition du premier objectif à intégrer un tel dispositif (Nikkor 38-105 mm f:4-7,8 équipant un compact) en 1994 suivi, l'année d'après, par le premier objectif interchangeable stabilisé (Canon EF 75-300 mm f:4-5,6 IS). L'amélioration tient, en premier lieu, sur les performances : de 2 à 3 crans gagnés par rapport à la VLT au début, on atteint aujourd'hui 4 à 5 crans. En pratique, cela signifie qu'on peut, par exemple, photographier au 1/10 s avec un 200 mm... ce qui est assez phénoménal ! Certains objectifs, comme le Canon 100 mm f:2,8 Macro possèdent, en plus, un capteur de décentrement (Hybrid IS). On retrouve le même type de stabilisation sur le dernier



La stabilisation optique est assez simple dans son principe, mais demande une extrême précision mécanique et une réactivité fulgurante pour compenser les vibrations en temps réel ! Les mouvements détectés par les gyroscopes de l'appareil sont compensés par le déplacement transversal d'un élément de façon à ce que l'image reste stable, tant au niveau du capteur que dans le viseur.

Les modes de stabilisation

Les objectifs perfectionnés, en plus de l'interrupteur ON/OFF enclenchant le stabilisateur, possèdent souvent un poussoir permettant de choisir le mode de stabilisation. Ces modes ont fortement évolué avec le temps et dépendent de chaque modèle (dans le nom et les fonctionnalités). On peut néanmoins discerner trois principaux modes. Le mode Standard, générique, qui compense toutes les vibrations, selon deux axes. Le mode Filé qui ne compense que les vibrations verticales, de façon à autoriser les mouvements panoramiques horizontaux, lorsqu'on souhaite réaliser un filé. Ce type de photo donnerait des résultats erratiques en mode Normal. Enfin le mode Actif, qui n'enclenche la stabilisation qu'au moment du déclenchement, de façon à limiter l'effet de "flottement" qu'on peut parfois observer dans le viseur... et qui permet de limiter la consommation.

Tamron SP 90 mm f:2,8 VC USD qui compense les mouvements perpendiculaires à l'axe optique. Ce type de stabilisation additionnelle est très utile en macro, où le flou est très courant du fait du fort rapport de grandissement.

La stabilisation optique, utilisée seule, est actuellement le système le plus performant, notamment pour les longues focales. D'une part parce qu'elle autorise des corrections d'assez forte amplitude, d'autre part parce que le module stabilisateur est parfaitement adapté, au cas par cas, à la focale – ou la plage de focale – de l'objectif. L'inconvénient est qu'il grève l'encombrement, le poids... et le prix de chaque objectif ! Une limitation tient aussi à la dégradation des performances optiques par rapport à un objectif sans lentilles mobiles. Cet inconvénient est aujourd'hui révolu : les fabricants intègrent désormais ce groupe compensateur comme un paramètre supplémentaire dans la conception ▶ ▶ ▶



Cet objectif possède deux modes de stabilisation : Normal et Sport. Ce dernier permet d'obtenir une image stable même aux fortes cadences de prise de vue (le stabilisateur en mode Normal ayant tendance à ralentir cette cadence). Il autorise également les mouvements panoramiques lorsqu'on suit un sujet rapide dans le viseur.

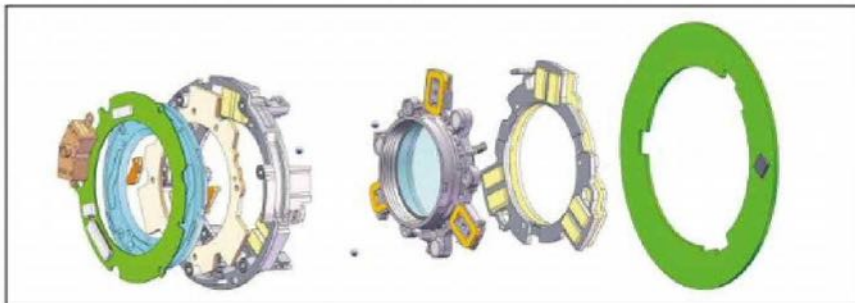
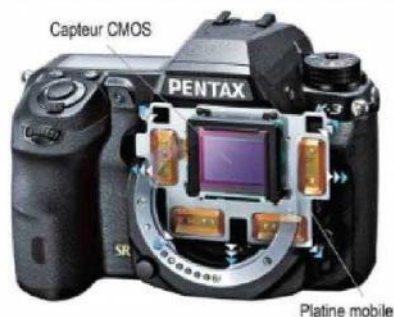


Schéma du module stabilisateur d'un objectif Tamron qui compense les mouvements dans trois directions. Le groupe de lentilles compensatrices repose sur des billes en céramique, quasiment sans frottement pour le rendre plus réactif.



Le capteur du Pentax K-3 est monté sur une platine mobile qui peut se déplacer perpendiculairement à l'axe optique pour compenser les mouvements de l'appareil. Ceux-ci sont détectés par des capteurs situés au niveau de chaque électro-aimant servant à la translation de l'ensemble. Le système mécanique est similaire sur le dernier K1, mais les détecteurs peuvent compenser des mouvements sur "5 axes" (système SR II).

globale de l'optique et il participe à la qualité générale de l'objectif. De la même façon, il fallait, au début, systématiquement déconnecter le stabilisateur lorsqu'il était utilisé sur trépied. Aujourd'hui, les systèmes intègrent le fait qu'il n'y a aucune vibration sur pied. Il n'est toutefois pas inutile de mettre le stabilisateur sur OFF... pour économiser l'énergie!

● Stabilisation mécanique du capteur

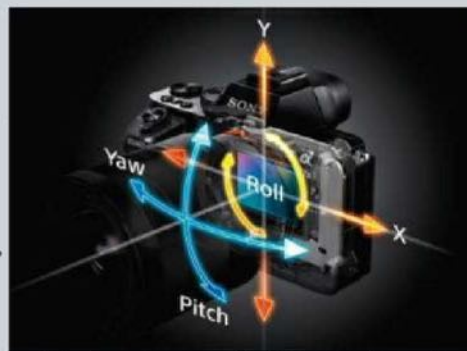
La stabilisation mécanique est identique, dans son principe, à la stabilisation optique. Les capteurs sont toutefois intégrés au boîtier et c'est le capteur lui-même qui se déplace pour compenser les vibrations et maintenir l'image stable. Le principal intérêt de ce système est qu'il est fonctionnel avec toutes les optiques qu'on peut monter sur le boîtier, même les plus anciennes, ce qui lui donne un gros avantage économique. L'inconvénient est que le déplacement du capteur (quelques millimètres seulement), côté image, est forcément limité et a moins d'impact sur la correction qu'un faible déplacement des lentilles (situées côté objet). Son efficacité dépend donc du grandissement de l'image. Cela se traduit par un moindre bénéfice avec les longues focales ou en macro. Toutefois, les progrès réalisés sur la stabilisation du capteur ont également été spectaculaires. De trois à quatre crans pour les premiers modèles, on atteint aujourd'hui un gain de cinq vitesses d'obturation par rapport à la VLT.

La tendance actuelle va vers la complémentarité des systèmes optiques et mécaniques. Si leur utilisation simultanée posait problème au début (chaque système compensant la même vibration, on arrivait à des comportements étranges...), aujourd'hui les marques cherchent à les coordonner. Si on considère l'exemple du système Micro-4/3, les deux protagonistes semblaient, à l'origine, avoir choisi

chacun leur camp. Stabilisation mécanique pour Olympus et stabilisation optique pour Panasonic. Initialement, donc, la stabilisation optique des optiques Panasonic (compatibles avec les boîtiers Olympus) devait être désactivée, de façon à ce que les systèmes ne se perturbent pas l'un l'autre. Désormais, ils coopèrent – selon les modèles. Cela permet d'obtenir une bonne stabilisation des longues focales: en travaillant de concert, la "pré-correction" optique facilite le travail du stabilisateur mécanique. D'ailleurs, Olympus a récemment présenté un 300 mm f/4 Pro... stabilisé! La norme CIPA indique que son utilisation couplée à un boîtier stabilisé permet un gain de 6 vitesses par rapport à la VLT! C'est un véritable trépied intégré!

La stabilisation 5 axes

Les stabilisateurs optiques compensent les mouvements qui tendent à incliner l'axe optique dans le sens haut-bas (c'est le tangage - "pitch" en anglais) ou droite-gauche (c'est le lacet - "yaw" en anglais). Les stabilisateurs mécaniques peuvent, en plus, compenser le roulis ("roll" en anglais: comme le tangage, ce mouvement est assez désagréable sur un bateau!). Ils peuvent également atténuer les déplacements latéraux du boîtier selon l'axe droite-gauche (X) ou haut-bas (Y). Au final on obtient une stabilisation dite "5 axes" (on devrait dire "5 paramètres"), utilisée chez Pentax, Sony, Olympus et Panasonic. Notons que la correction du sixième axe (Z, déplacement le long de l'axe optique) est assurée par le système autofocus continu! Il est également à noter que lors de l'utilisation conjointe d'une optique stabilisée (disponible chez Sony, Olympus et Panasonic) et d'un boîtier à capteur stabilisé, la compensation des mouvements de tangage et de lacet sera d'abord assurée par l'objectif, le boîtier se chargeant du roulis et des mouvements latéraux (X et Y). Chez Olympus toutefois, tous les systèmes peuvent fonctionner de concert pour compenser de fortes amplitudes.



Les différents axes de compensation du Sony A7 II. Si une optique OSS est utilisée, elle compensera les "axes" Pitch et Yaw, le boîtier se chargeant de Roll, X et Y. Rock'n'roll...

1 À main levée, utiliser une vitesse d'obturation plus longue que l'inverse de la focale (appelée VLT) augmente très fortement les risques de flou de bougé. Cette vitesse est approximative car elle dépend de la distance de prise de vue, de la taille du capteur et du type de boîtier... mais c'est une indication!

2 L'efficacité des systèmes stabilisateurs est quantifiée par un gain, exprimé en vitesses d'obturation, par rapport à la VLT. Un gain de 3 permet par exemple de multiplier le temps de pose par 8 (c'est à dire 2^3) avec une bonne probabilité d'obtenir des photos nettes.

3 Les stabilisateurs optiques déplacent une lentille (ou un groupe de lentilles) pour stabiliser l'image. Ils sont très efficaces et parfaitement adaptés aux longues focales mais font grimper le prix des objectifs. Ils fonctionnent avec d'anciens appareils argentiques!

4 Les stabilisateurs mécaniques déplacent le capteur pour rendre l'image immobile. Ils compensent plus de mouvements que les stabilisateurs optiques mais leur efficacité décroît avec les longues focales.

5 Il est aujourd'hui possible de combiner, selon les modèles, les deux technologies pour atteindre des gains impressionnants!

Grande Enquête Lecteurs TIPA 2017

Le TIPA, dont Réponses Photo fait partie, est une association regroupant 30 magazines photo dans 15 pays, elle est notamment célèbre pour ses prestigieux TIPA Awards. Elle reconduit cette année son enquête lecteur internationale

RÉPONSES PHOTO



Pentax K1



Nikon D500



Sony Alpha 7R II



photo non contractuelle

Nous aimerions en savoir plus à votre sujet : quelles sont vos habitudes photographiques, quelles sont vos sources d'information, comment utilisez-vous votre magazine photo et qu'en pensez-vous? Vous pouvez nous répondre par courrier (adresse au dos) ou remplir le questionnaire sur internet à l'adresse : <https://pressforschung.de/reponsesphoto> (ou scannez le QR code)

Renvoyez nous votre questionnaire complet et participez au tirage au sort organisé par le TIPA parmi tous les questionnaires reçus par les 30 magazines adhérents.

Vous gagnerez peut-être l'un des 3 appareils photos offerts et qui ont été récompensés par un TIPA Award : Pentax K1, Nikon D500, Sony alpha 7R II

1) En tant que photographe, quelle est l'affirmation qui me correspond le plus : (plusieurs réponses possibles)

- Je suis un touche à tout sans sujet préféré ☐
- Je prends principalement des photos de la vie de tous les jours (famille, amis...) ☐
- Je me concentre sur quelques sujets (nature, mode...) ☐
- La photo est mon activité préférée ☐
- Je suis un photographe expérimenté ☐
- La photo est mon activité professionnelle principale ☐
- Je fais de la photo dans le cadre professionnel (design, édition...) ☐

2) Mon équipement photo

a) J'utilise régulièrement _____ appareil(s) photo (merci de remplir le nombre)

tout à fait d'accord plutôt d'accord plutôt pas d'accord pas du tout d'accord

- b) Je ne sors jamais sans mon appareil ☐
- Mon équipement photo doit être à la hauteur de la technologie actuelle ☐
- Je dépense presque autant pour les accessoires que pour mon (mes) appareil(s) photo ☐
- Je préfère acheter du matériel d'une seule marque ☐
- Je donne régulièrement des conseils à ceux qui veulent acheter du matériel photo ☐

3) Comment sont produites mes photos?

souvent occasionnellement rarement jamais

- à partir d'un capteur type 4/3 ☐
- à partir d'un capteur type APS-C ☐
- à partir d'un capteur 24x36 ☐
- à partir d'un capteur moyen format et ☐
- sur film ☐
- en format RAW ☐
- en format JPEG ☐

4) J'utilise les fonctions suivantes

souvent occasionnellement rarement jamais

- Mode Manuel ☐

- Mode automatique ☐
- Video ☐
- Wifi / Bluetooth ☐

5) Je m'informe régulièrement sur les produits photo (plusieurs réponses possibles)

- 1. dans des magazines photo ☐
- 2. dans d'autres magazines ☐
- 3. par mon revendeur spécialisé ☐
- 4. sur des salons ☐
- 5. par les catalogues des constructeurs ☐
- 6. sur Internet ☐

La source d'information à laquelle je fais le plus confiance est le N° _____

6) Réponses Photo paraît 12 fois par an

- J'en lis _____ numéros par an ☐
- C'est la première fois que je lis ce magazine ☐

7) Je me procure Réponses Photo de la manière suivante :

- Je suis abonné ☐
- Je l'achète chez un marchand de journaux ☐
- Je l'emprunte à quelqu'un d'autre ☐

8) Je reprends en main _____ fois un exemplaire de Réponses Photo pour le lire ou le parcourir

9) Dans Réponses Photo je lis généralement

- Toutes ou presque toutes les pages ☐
- Environ les 3/4 du magazine ☐
- Environ la moitié ☐
- Environ le quart ☐
- Seulement quelques pages ☐

10) La lecture d'un numéro de Réponses Photo me prend en moyenne _____ minutes

11) En dehors de moi _____ personnes lisent mon exemplaire de Réponses Photo

Grande enquête lecteurs TIPA 2017

Renvoyez votre questionnaire complété
avant le **03 février 2017** à :
Réponses Photo – Enquête TIPA 2017 –
8 rue François Ory – 92543 Montrouge Cedex



Si vous souhaitez participer au tirage au sort et gagner l'un des 3 appareils photos, merci de compléter le coupon ci-dessous. Bien entendu, il sera détaché de votre questionnaire afin que le traitement de celui-ci soit strictement anonyme

photos non contractuelles

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal : [] [] [] [] Ville :
Pays :
Téléphone :
e-mail :



12) Comment je note Réponses photo :

Important	1	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	5	Pas important
Source d'inspiration		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Ne m'inspire pas
Compétent		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Pas compétent
D'une grande utilité		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Sans utilité
Clair		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Pas clair
Indépendant		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Pas indépendant
Actuel		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Vieillot
Récréatif		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Ennuyeux
Plaisant		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Déplaisant
Varié		<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		Monotone

13) Si Réponses Photo ne paraissait plus, il me manquerait

Beaucoup	assez	peu	pas du tout
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

14) Parmi les sujets suivant, ceux qui me semblent le plus important dans Réponses Photo

	Très important				pas important
Tests approfondis d'appareils	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tests comparatifs	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Astuces pour accessoires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tests d'accessoires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Vue d'ensemble du marché	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Techniques photo (trucs et astuces)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Portfolios, photo d'art	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Expositions	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Concours photo	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

15) Une version numérique de Réponses Photo

Je l'utilise déjà	<input type="checkbox"/>
m'intéresserait dans l'absolu	<input type="checkbox"/>
je l'achèterais plutôt que le magazine papier	<input type="checkbox"/>
je l'achèterais en plus du magazine s'il y a des contenus spécifiques	<input type="checkbox"/>

16) J'ai l'intention d'acheter dans les 2 années à venir :

<input type="checkbox"/> un reflex numérique	<input type="checkbox"/> un éclairage de studio
<input type="checkbox"/> un moyen format numérique	<input type="checkbox"/> un scanner
<input type="checkbox"/> un compact numérique avec objectif interchangeable	<input type="checkbox"/> une imprimante photo
<input type="checkbox"/> un compact numérique	<input type="checkbox"/> un trépied
<input type="checkbox"/> un système de gestion de couleur	<input type="checkbox"/> des accessoires
<input type="checkbox"/> un (des) objectif(s) séparé(s)	<input type="checkbox"/> une action Cam
<input type="checkbox"/> un logiciel photo ou graphique	<input type="checkbox"/> un drone

17) Pour ces achats j'ai l'intention de dépenser au total :

<input type="checkbox"/> moins de 2 000 €	<input type="checkbox"/> de 6 000 à 7 999 €
<input type="checkbox"/> de 2 000 à 3 999 €	<input type="checkbox"/> plus de 8 000 €
<input type="checkbox"/> de 4 000 à 5 999 €	

18) Je lis les publicités qui paraissent dans Réponses Photo

<input type="checkbox"/> toujours	<input type="checkbox"/> souvent	<input type="checkbox"/> rarement	<input type="checkbox"/> jamais
-----------------------------------	----------------------------------	-----------------------------------	---------------------------------

19) Les publicités dans Réponses Photo

	tout à fait d'accord	plutôt d'accord	plutôt pas d'accord	pas du tout d'accord
- m'apportent de véritables informations	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- m'ont incité à chercher des informations complémentaires	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- m'ont déjà incité à faire un achat	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

20) A quoi j'associe ces logos :



A une association à but non lucratif de magazines photos	<input type="checkbox"/>
A une récompense donnée à des produits photos de qualité	<input type="checkbox"/>
A des conseils d'achat des magazines du TIPA	<input type="checkbox"/>
Je ne connais pas ces logos	<input type="checkbox"/>

21) En général, si j'ai l'intention d'acheter un produit haut de gamme :

Je pense que les logos et récompenses m'aident dans mon choix	<input type="checkbox"/>
Les logos et récompenses sont le signe d'une grande qualité	<input type="checkbox"/>
Ils me guident dans ma prise de décision	<input type="checkbox"/>

22) « Si j'hésite entre deux produits dont un a reçu un TIPA Award, je choisirai celui qui a le TIPA Award »

Notez de 1 à 10 selon que cette phrase vous correspond

Cela me correspond	1	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	10	cela ne me correspond pas
--------------------	---	--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------	--------------------------	----	---------------------------

23) Je vais sur le site internet de Réponses Photo

<input type="checkbox"/> Chaque jour/plusieurs fois par jour	<input type="checkbox"/> une fois par mois
<input type="checkbox"/> Plusieurs fois par semaine	<input type="checkbox"/> moins souvent
<input type="checkbox"/> Une fois par semaine	<input type="checkbox"/> jamais
<input type="checkbox"/> Plusieurs fois par mois	

24) Qui êtes-vous ?

<input type="checkbox"/> un homme	<input type="checkbox"/> une femme
vous avez _____ ans	

Quel est le revenu mensuel net de votre foyer ?

<input type="checkbox"/> moins de 1 500 €	<input type="checkbox"/> de 3 000 à 3 499 €
<input type="checkbox"/> de 1 500 à 1 999 €	<input type="checkbox"/> de 3 500 à 3 999 €
<input type="checkbox"/> de 2 000 à 2 499 €	<input type="checkbox"/> de 4 000 à 4 499 €
<input type="checkbox"/> de 2 500 à 2 999 €	<input type="checkbox"/> plus de 4 500 €

Toute l'équipe de Réponses Photo vous remercie de votre participation.

Si vous avez des suggestions à lui faire, n'hésitez pas à vous exprimer plus longuement sur une feuille séparée.

LA BOUTIQUE PHOTO NIKON

191 RUE DE COURCELLES - 75017 PARIS
TEL : 01 42 27 13 50
METRO : PORTE DE CHAMPERRET
www.lbpn.fr

NIKON	D4S	3 749 €
NIKON	D4	2 399 €
NIKON	D3S	1 799 €
NIKON	D3	899 €
NIKON	D800E	1 599 €
NIKON	D800	1 399 €
NIKON	D700	849 €
NIKON	D600	849 €
NIKON	D7000	449 €
NIKON	D300	399 €
NIKON	D90	329 €
NIKON	AF-P 18-55 VR	119 €
NIKON	AFS DX 17-55/2.8	599 €
NIKON	AFS DX 18-105	199 €
NIKON	AFS DX 18-200 VR	399 €
NIKON	AFS DX 18-200 VR II	499 €
NIKON	AFS DX 55-200 VR	199 €
NIKON	AFS DX 55-200	119 €
NIKON	AFS 80-400 VR	1 649 €
NIKON	AFS 70-200/2.8 VR II	1 099 €
NIKON	AFS 70-200/2.8 VR	819 €
NIKON	AFS 24-85 VR	399 €
NIKON	AFS 24-120/4 VR	799 €
NIKON	AFS 24-70/2.8	1 099 €
NIKON	AFS 50/1.4 VR	4 999 €
NIKON	AFS 40/1.8 VR	5 499 €
NIKON	AFS 300/2.8 VR II	3 899 €
NIKON	AFS 500/2.8 II	2 199 €
NIKON	AFS 300/4	899 €
NIKON	AFS 200/2 VR II	4 899 €
NIKON	AFS 200/2 VR II	4 199 €
NIKON	AFS 200/2 VR	3 199 €
NIKON	AFS 85/1.4	1 299 €
NIKON	AFS 35/1.4	1 249 €
NIKON	AFS 24/1.4	1 449 €
NIKON	PCE 85/2.8	1 399 €
NIKON	PCE 24/3.5	1 649 €
NIKON	AFD 80-400 VR	799 €
NIKON	AFD 80-200/2.8	649 €
NIKON	AFD 80-200/2.8	449 €
NIKON	AFD 70-180 MACRO	829 €
NIKON	AFD 24-85/2.8-4	499 €
NIKON	AFD 20-35/2.8	549 €
NIKON	AFD 18-35	329 €
NIKON	AFD 200/4	1 099 €
NIKON	AFD 85/1.4	849 €
NIKON	AFD 35/2	299 €
NIKON	AFD 28/2.8	249 €
NIKON	AFD 28/2.8	199 €
NIKON	AFD 24/2.8	379 €
NIKON	AFD 20/2.8	479 €
NIKON	AF 135/2 DC	749 €
NIKON	AF 24-50	149 €
NIKON	AIP 45/2.8	349 €
NIKON	TC 17 E II	299 €
NIKON	SB 910	349 €
NIKON	SB 900	299 €
NIKON	SB 600	189 €
NIKON	SIGMA 300-800 HSM	3 799 €
NIKON	SIGMA 180/2.8 APO MACRO EX DG OS	999 €
NIKON	SIGMA MULTI X2 APO EX	189 €
CANON	EOS 1 MK III	1 299 €
CANON	EOS 5D MK II	949 €
CANON	EF 50/1.8 II	79 €
CANON	EF 60/2.8	279 €
CANON	EF 300/4 IS	849 €
CANON	EF X2 II	319 €
CANON	EF 24-105/4	529 €
CANON	EF 70-200/2.8L	729 €
CANON	430 EX II	149 €
CANON	430 EX	119 €
LEICA	M 28/2 ASPH CODE	2 599 €
LEICA	M 90/2.5 CODE	1 149 €

MAC MAHON PHOTO VIDEO

31 AVENUE MAC MAHON - 75017 PARIS
TEL : 01 43 80 17 01 - FAX : 01 45 74 40 20
www.macmahonphoto.fr

CANON	EOS 5D MARK III	1 990 €
CANON	EOS 5D II	990 €
CANON	EOS 7D	690 €
CANON	7D + LCDVF	690 €
CANON	EOS 7D	490 €
CANON	EOS 50D	370 €
CANON	EF 100MM F/2.8 USM MACRO	330 €
CANON	EOS 600D	290 €
CANON	EOS 50D	290 €
CANON	EF-S 18-135MM F/3.5-5.6 IS	250 €
CANON	EOS 550D	220 €
CANON	EF 75-300MM F/4-5.6 III	190 €
CANON	EF-S 25-250MM F/4-5.6 IS STM	190 €
CANON	EOS 500D	190 €
CANON	EF-S 25-250MM F/4-5.6	190 €
FUJI	X 35MM F/1.4	350 €
FUJI	X 18MM F/2	330 €
FUJI	XPRO I	290 €
FUJI	EF FUJINON GX 80MM F/5.6	250 €
FUJI	X-E1 SILVER	220 €
LEICA	S-H 02	990 €
LEICA	S ZIMM F/4 YIS SUPER ANGLON	500 €
LEICA	III A	390 €
LEICA	S-P67 02	379 €
LINHOF	KARDAN-COLOR SX7 T8X08	290 €
NIKON	D3S	1 990 €
NIKON	AF-S 16-35MM F/4 ED VR	1 050 €
NIKON	D3	950 €
NIKON	D300S + POKI	550 €
NIKON	D7000	490 €
NIKON	ONE 10-100MM F4.5-5.6 VR ED IF	390 €
NIKON	F3/HP + MOTEUR MD-4	360 €
NIKON	AF-S 70-300MM F/4.5-5.6 VR	350 €
NIKON	D300	350 €
NIKON	F3 HP + MOTEUR MD-4	520 €
NIKON	F3 HP + MOTEUR MD-4	520 €
NIKON	AF-S 24-85MM F/3.5-4.5G VR	320 €
NIKON	D90	290 €
NIKON	D90	290 €
NIKON	AF-S 50MM F/1.4G	290 €
NIKON	DS100	290 €
NIKON	AFD 35-70MM F/2.8	270 €
NIKON	AF-D 35MM F/2	260 €
NIKON	BELLOWS PB-4 + BR-4	250 €
NIKON	AI 135MM F/2.8	250 €
NIKON	AF-D 60MM F/2.8 MACRO NIKKOR	220 €
NIKON	AF 80-200MM F/2.8 ED	190 €
NIKON	AI 35MM F/2.8	190 €
NIKON	AF-S 18-135MM F/3.5-5.6 VR	190 €
NIKON	AF-S 40MM F/2.8G MICRO	190 €
NIKON	AD-D 70-300MM F/4-5.6 ED	180 €
OLYMPUS	E-M5 MARK II	690 €
OLYMPUS	14-150MM F/4-5.6 M/4/3 ED ZUIKO	349 €
OLYMPUS	EPL-6 + M/4/3 14-42MM F/3.5-5.6 II	250 €
OLYMPUS	M/4/3 40-150MM F/4-5.6R	195 €
OLYMPUS	YF-4	180 €
PANASONIC	G14-140MM F/3.5-5.6 OIS ASPH	390 €
PANASONIC	DMW - LVF2	195 €
PENTAX	DA 60-250MM F/4 ED IF SSM	590 €
PENTAX	DA 15MM F/4 ED AL LIMITED	250 €
PENTAX	K30	240 €
PENTAX	DA 18-135MM F/3.5-5.6	220 €
SIGMA	CANON DG OS APOHSM 150-500F/5-6.3	590 €
SIGMA	SONY DG 50MM F/1.4 ART	540 €
SIGMA	50MM F/1.4 DG HSM NIKON	350 €
SIGMA	SONY DC EX 10-20MM F/3.5 HSM	350 €
SONY	ALPHA 7R	990 €
SONY	DT 18-250MM F/3.5-6.3 MONTA	570 €
SONY	DT 18-200MM F/3.5-6.3	350 €
SONY	ALPHA 65	290 €
SONY	ALPHA S8 + ZOOM DT 18-55MM	250 €
TAMRON	SP 70-200MM F/2.8 DI VC USD CANON	790 €
TAMRON	NIKON AF 180MM F3.5 SP DI MACRO	590 €
TAMRON	SP AF 17-50MM F/2.8 VR VC NIKON	190 €

PHOTO SIGNE DES TEMPS

68 RUE PARGAMINIÈRES
31000 TOULOUSE-CAPITOLE
TEL : 05 62 300 200
www.signedestemps.fr

CANON	ZEISS planar 1,4 ZE (boite)	450 €
CANON	SIGMA 70-200/2.8 hsm	550 €
CANON	35-350 L USM	500 €
CANON	SIGMA 30/1.4 EX	290 €
CANON	SIGMA 50/1.4 EX	250 €
CANON	20-2.8 USM	300 €
FUJI	16-55/2.8 XF	599 €
FUJI	50-140/2.8 XF garanti 18 mois	1 250 €
HASSELBLAD	503 CW + 150/4 + A12	800 €
LEICA R	apo extender R 2	340 €
MINOLTA MC	16/2.8 MC ROKKOR	350 €
NIKON	D 600 défilé infra-rouge	650 €
NIKON	FA	175 €
NIKON	180/2.8 ais ed	120 €
NIKON	(égratignure frontale)	150 €
NIKON	24/2.8 AIS	240 €
NIKON	300/4.5 ais ed	360 €
NIKON	400/5.6 ais ed	270 €
PENTAX	10-17 DA ED	180 €
PENTAX	18-200 HSM	290 €
PENTAX	21/3.2 DA limited	350 €
PENTAX	300/4.5 pentax KM	350 €
PENTAX	K1 neuf + 28-70/4	premo Noël
SAMSUNG	NK 500 + 16-50 + 50-200 BSI	580 €
SAMSUNG	24mpix garanti	170 €
SAMSUNG	45/1.9 NX	160 €
SAMSUNG	16/2.4 NX	260 €
SAMSUNG	60/2.8 macro NX	380 €
ZEISS	60/2.8 macro Contax-Yashica	450 €
ZUIKO	400/6.3	29 €
BAGUES	adaptation	
	M/4/3, FUJI X, SONY NEX,	
COLLECTION	lots appareils 1880-1950	demande

SHOP PHOTO VERSAILLES

16 RUE AU PAIN
78000 VERSAILLES
TEL : 01 39 20 07 07 €

CANON	EF 17-55/2.8 IS USM + Parasoleil	540 €
CANON	EF 60/2.8 macro USM	290 €
CANON	EF 28/2.8 IS USM (état neuf)	350 €
CANON	EF 24/2.8 IS USM (état neuf)	450 €
CANON	Flash 430 EX II	150 €
CANON	PowerShot G11	190 €
CANON	BG-E9 / 60D (état neuf)	130 €
CANON	BG-E16 / 70 Mark II (état neuf)	190 €
CANON	BG-E14 / 70D (état neuf)	150 €
FUJI	X11 boîtier nu (très bon état)	590 €
FUJI	Grip VG-X11	150 €
FUJI	Grip MHG-X11	70 €
LEICA	Elmarit M 28/2.8	400 €
LEICA	Elmarit M 90/2.8 codé	690 €
MINOLTA/SONY	AF 100/2.8 Macro + Parasoleil	290 €
NIKON	AFS 20/1.8 G (état neuf)	640 €
NIKON	Flash SB-5000 (état neuf)	520 €
NIKON	AFS - VR 24-120/3.5-5.6 G	350 €
NIKON	AF-D 200/2.8 + Parasoleil HB-4	320 €
NIKON	AF-D 28/2.8 + Parasoleil	250 €
NIKON	AFS-DX 18-200/3.5-5.6 G VR	380 €
NIKON	AF 80-200/2.8 ED	370 €
NIKON	AF 70-210/4-5.6	110 €
NIKON	AF-D 28-200/3.5-5.6 + Parasoleil	250 €
NIKON	AF-D 28-70/3.5-4.5	140 €
NIKON	AIS 80-200/4	180 €
PANASONIC	G11 + 14-45 OIS	140 €
PANASONIC	Bague micro 4/3 / Leica M	50 €
PENTAX	DA 16-45/4 ED AL + Parasoleil	240 €
SIGMA	EX 20/1.8 DG RF Asph. Canon EF	330 €
SIGMA	2.8-4/70-40 HSM OS en Nikon DX	260 €
SIGMA	5-6.3/170-500 en Nikon AF D	250 €

SHOP PHOTO SAINT GERMAIN

51 RUE DE PARIS
78100 ST GERMAIN EN LAYE
TEL : 01 39 21 93 21

CANON	4/24-105 L IS USM TRES BON ETAT	590 €
CANON	4/77-40 L USM TRES BON ETAT	460 €
CANON	FLASH 430 EXII PARFAIT ETAT	150 €
CANON	FD 1.2/85 L TRES BON ETAT	500 €
FUJI	X-TI NU TRES BON ETAT - 3000dèci	540 €
LEICA	R8 NU	690 €
LEICA	R ELMARIT 2.8/28	580 €
LEICA	SUMMARIT 2.4/90 ASPH ETAT NEUF	990 €
NIKON	2.8/500 AFS VR II ETAT NEUF	3 500 €
NIKON	2.8/17-55 AFS DX TRES BON ETAT	590 €
SIGMA	1.4/24 ART EN NIKON ETAT NEUF	650 €
SIGMA	2.8/74 AF HSM NIKON PARFAIT ETAT	450 €
SIGMA	2.8/50-150 APO HSM NIKON	
	TRES BON ETAT	390 €
NIKON	D7100 PARFAIT ETAT 1893dèci	570 €
NIKON	1.8/28 AFS N ETAT NEUF GARANTI IAN	390 €
NIKON	2.8/20 AF-D TRES BON ETAT	390 €
NIKON	1.4/50 AFG ETAT NEUF	290 €
NIKON	2.8/180 AF TRES BON ETAT	450 €
NIKON	80-400 AF-D VR TRES BON ETAT	750 €
NIKON	TC20 III TRES BON ETAT	280 €
NIKON	2.8/20-35 AF D TRES BON ETAT	490 €
NIKON	70-300 AFS VR ETAT NEUF	390 €
NIKON	2.8/24AF	220 €
NIKON	1.8/105 AIS	450 €
NIKON	MBD14 POUR D600/610 NEUF	190 €
NIKON	MBD16 POUR D750 NEUF	190 €
NIKON	FLASH SB600 ETAT NEUF	160 €
OLYMPUS	OM-D E-M1 NU TRES BON ETAT	490 €
OLYMPUS	2.8/40-150 APO PARFAIT ETAT	850 €
SONY	RX1R PARFAIT ETAT	
	+pare-soleil+étui	1 500 €
SONY	FE 70-300 G OSS ETAT NEUF GARANTI IAN	990 €
ZEISS	LOXIA 2/50 POUR SONY E ETAT NEUF	490 €
LEICA	FOCOMAT V35 AUTOFOCUS PARFAIT ETAT	700 €

Revendeurs professionnels,
vous souhaitez informer nos lecteurs sur vos occasions?

Cette page est pour vous !

**Contact :
Christine Aubry
01 41 33 51 99**

images
PHOTO

OLYMPUS

Your Vision, Our Future

**Disponible en exclusivité au magasin
à partir du 15 Décembre**



OM-D E-M1 Mark II

La performance pure !

24, rue de l'hôtel des Postes - 06000 NICE -
Tél: 04 93 01 52 25 - www.images-photo-nice.com

RÉPONSES
PHOTO
en version NUMÉRIQUE

Téléchargez RÉPONSES PHOTO sur KiosqueMag.com



Lisez RÉPONSES PHOTO où vous voulez, quand vous voulez
sur ordinateur, tablette ou smartphone !

KIOSQUE
MAG Téléchargez sur
KiosqueMag.com

Le site officiel des magazines Mondadori France

Plus rapide : flashez moi !



SALVE DE PROMOS CHEZ PANASONIC

En décembre et janvier, Panasonic fête la photo avec de nombreuses offres promotionnelles. Tout d'abord, jusqu'au 30 janvier, tout acheteur d'un hybride Lumix GH4 en kit Premium Expert bénéficiera d'un abonnement d'un an à Adobe Creative Cloud Photo (Photoshop CC et Lightroom CC). Jusqu'au 15 janvier, deux offres de remboursement sont également mises en place: 100 € de remise différée pour les acheteurs d'un hybride Lumix G7, 50 € pour ceux qui achèteront un Lumix GM5. Par ailleurs, et également jusqu'au 15 janvier, Panasonic offre un remboursement de 30 à 150 € sur une sélection d'optiques, avec un doublement de ce remboursement pour l'achat simultané d'un boîtier de la gamme Lumix G. Tout cela est à découvrir à l'adresse suivante: www.panasonic.com/fr/consumer/offres-et-promotions.html

teurs d'un hybride Lumix G7, 50 € pour ceux qui achèteront un Lumix GM5. Par ailleurs, et également jusqu'au 15 janvier, Panasonic offre un remboursement de 30 à 150 € sur une sélection d'optiques, avec un doublement de ce remboursement pour l'achat simultané d'un boîtier de la gamme Lumix G. Tout cela est à découvrir à l'adresse suivante: www.panasonic.com/fr/consumer/offres-et-promotions.html

Panasonic

POUR TOUT ACHAT D'UN APPAREIL PHOTO
HYBRIDE LUMIX GH4 PREMIUM EXPERT KIT

1 AN D'ABONNEMENT
OFFERT À ADOBE CREATIVE
CLOUD POUR LA PHOTO*

*Voir modalités de l'offre

LUMIX G

REMISES D'HIVER CHEZ OLYMPUS

Jusqu'au 15 janvier 2017, Olympus offre une remise cumulative de 100 € par produit acheté sur une sélection de son catalogue. Sont concernés les boîtiers OM-D E-M5 Mark II et E-M10 Mark II, ainsi que les objectifs ED 75-300 mm f:4,8-6,7 II, ED 9-18 mm f:4,0-5,6, ED 14-150 mm f:4,0-5,6 II, et ED 60 mm f:2,8 Macro. L'objectif M.ZUIKO DIGITAL

25 mm f:8 bénéficie quant à lui d'une remise de 60 €. Tous les détails sur le site de l'opération: winterbonus.olympus.eu



OFFRES DE CASHBACK CHEZ NIKON

Chez Nikon, vous avez aussi jusqu'au 15 janvier pour profiter d'un remboursement pouvant aller jusqu'à 300 € sur une sélection d'objectifs et 100 € sur une sélection de reflex. Si vous achetez à la fois un objectif et un reflex porteurs de l'offre, vous pouvez bénéficier d'un remboursement supplémentaire pouvant aller jusqu'à

200 €. L'offre est valable pour l'achat d'un reflex et de trois objectifs différents maximum, pouvant ainsi porter à remise jusqu'à 1 000 €. Sont concernés par la promotion 19 objectifs au format DX, ainsi que les appareils D810, D7200 et D750, boîtiers nus ou en kit. Tous les détails et modalités à l'adresse promotions.iamyourstory.fr

800 € À ÉCONOMISER CHEZ CANON

Pour l'achat d'un appareil reflex Canon expert ou pro, bénéficiez d'un remboursement pouvant aller jusqu'à 800 € sur l'acquisition simultanée d'un objectif de la marque. Sont concernés les boîtiers EOS 5D Mark III et Mark IV, 5DS et 5DSR, 1DX Mark II, 80D, 6D et 7D Mark II. Côté objectifs,

c'est plus de 70 modèles qui sont concernés, autant dire la quasi-totalité des gammes EF et EF-S. Les remises sont bien sûr très variables, elles vont de 35 € pour le pancake EF 40 mm f:2,8 STM, à 800 € pour les super téléobjectifs de la marque. Toutes les informations ici : www.canon.fr/lens-promo/



FUJI OFFRE DES REMBOURSEMENTS

Fujifilm vous remboursera jusqu'à 100 € sur un appareil numérique X-Pro2, X-T10 et X-E2s (nu ou en kit) et jusqu'à 150 € sur les objectifs (hors kit) éligibles de la gamme XF (une vingtaine de références, du 8 mm f:2,0 au 100-400 mm f:4,5-5,6), pour tout achat effectué avant le 15 janvier 2017 inclus. Par ailleurs, suite à l'arri-

vée du récent XT-2, l'opération de déstockage du très convaincant XT-1, hybride haut de gamme de Fuji, est toujours en cours : pour tout achat de l'appareil avant le 15 janvier prochain, Fuji remboursera la somme de 300 €. Pour profiter de ces offres, rendez-vous sur le site dédié à l'adresse suivante : promo.fujifilm.fr



SOPHIC-SA

CANON
FUJI
SAMYANG

Spécial Noël
Plus de 400 produits photo disponibles
Appareils, optiques, flash, accessoires, occasions
Canon, Fuji, Lowepro, Nikon, Manfrotto, Pentax, Sigma
Des offres... des promos... des prix... des avantages

SONY
PENTAX
SIGMA

LE PLUS GROS MAGASIN PHOTO DU SUD DE PARIS
 Toutes nos occasions sur <http://www.camaraoccasion.net>
 Consulter nous sur www.leboncoin.fr
MASSY - 29, place de France
01 69 20 03 90 - email : prophi@wanadoo.fr

PCH
pro shop

147 rue du Midi, 1000 Bruxelles
info@pch.be - www.pch.be
 +32 (0)2 511 66 08

Les nouveautés Nikon sont chez PCH

Nikkor AF-S 70-200 mm f/2,8 E FL ED VR

PC Nikkor 19 mm f/4 E ED

Jusqu'à 1000€ remboursés sur une sélection d'articles

I AM A WINTER WONDER

JUSQU'À 1000€ REMBOURSÉS
 DÉCOUVREZ DÈS À PRÉSENT LA PROMOTION
 DE REMBOURSEMENT NIKON.*



CENTRIFUGE ET CENTRIPÈTE

Par Carine Dolek

Cofondatrice et membre du comité artistique du festival Circulation(s), directrice artistique de la galerie Le petit espace, et collaboratrice de *Réponses Photo*

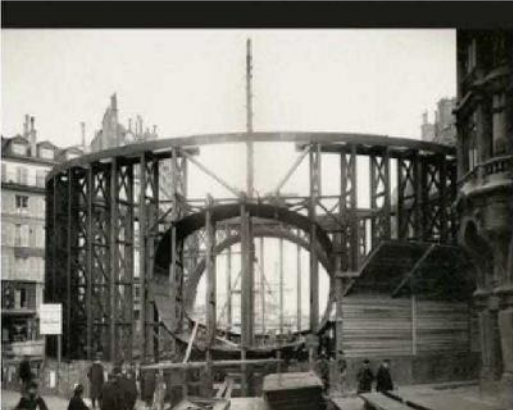
A chaque fois que j'utilise une centrifugeuse, je pense à la pratique artistique (et à Monsieur Lacaze, mon prof de physique-chimie en 6^e, grand échalas brun barbu en costume déstructuré beige amoureux de la prof de musique foldingue enrubbannée de tulle noire avec des cheveux peroxydés et des bracelets fluo en forme de boulons géants qui tapissaient la classe de posters de A-Ha et nous faisait jouer du Mylène Farmer à la flûte à bec. Ne jugez pas, merci, c'était les années 80 et on trouvait déjà ça bizarre à l'époque). Le mouvement centrifuge tend à éloigner du centre de la rotation, et le mouvement centripète tend à s'en rapprocher (Merci Monsieur Lacaze, donc. Je précise que c'est la seule chose dont le me souviens de tous les cours de physique chimie du secondaire, c'est dire). Oui, il y a des détails techniques comme le poids d'un côté, l'inertie de l'autre, l'une a un axe, l'autre non, etc. Mais en gros, centripète "qui cherche à gagner le centre", et centrifuge "qui fuit le centre" (du latin "fuga", "fuite", oui comme dans "réfugié" - maintenant essayez de placer centrifugeuse et réfugié dans une vraie phrase de tous les jours). À chaque fois que j'utilise une centrifugeuse, mais ça marche aussi avec les manèges des fêtes foraines (oui, juste avant de fermer les yeux et de crier tout ce que j'ai en priant pour que ça s'arrête même si je suis montée là-dessus de mon plein gré), les lanceurs de marteau, les derviches tourneurs, l'eau du bain, je pense à cette libido giratoire que l'artiste utilise pour nourrir sa gestation artistique à partir de ce qui l'entoure. L'extraction perpétuelle. Une amie photographe avec qui je prenais un verre me disait qu'elle avait peu de temps car "chaque quart d'heure qu'elle ne passe pas au labo est du temps volé à son travail", une autre me disait à quel point elle était heureuse que ses enfants soient enfin au lycée car elle allait pouvoir être elle-même, arrêter les antidépresseurs et reprendre la photo (et cartonner, d'ailleurs), la femme de tel autre en avait marre de passer ses vacances dans la voiture, d'étape photo en étape photo. Etc, etc. Il y a une urgence, une voracité, une vibration quasi musicale, la note à tenir. Je déteste cette phrase d'Orlan: "Art is a dirty job but

someone has to do it *". Ce n'est pas someone, au sens de n'importe qui. Et l'art n'est pas une entité externe flottante comme ça en l'air en attendant que quelqu'un soit tiré à la courte paille. C'est une possession individuelle, et devant cette possession, il n'y a pas d'alternative. Il peut y avoir de la lutte, mais il n'y a pas d'alternative. Il faut vivre avec parce qu'on ne peut pas vivre sans, et ce n'est une question ni de talent ni de succès. Ma phrase, ce serait "Art has to be done". Moi je suis de ceux qui fuient le centre. Je projette vers l'extérieur. Le travail des autres est mon matériau, mais je ne fais que le réfléchir, lui faire faire un bout de trajectoire, parfois. Paris Photo, vu depuis le balcon du Grand Palais, ou Arles, pendant la semaine d'ouverture, sont de véritables ballets de rapports de forces, avec des derviches et des siphons qui sans cesse s'approchent et s'éloignent. Cette pratique artistique, j'y pense quand je dois tenir la main de la fille qui pleure parce qu'elle photographie et se démène depuis des années, mais que c'est l'autre, celle qui fait le même genre de photos mais avec une grâce qu'elle n'a pas, qui marche. Et que je dois lui expliquer pourquoi. Quand je reçois le mail du type qui n'a pas été sélectionné alors qu'il pensait que c'était dans la poche car il a une liste d'expos et de recommandations longues comme le bras, avec juste écrit "Pourquoi?". Quand un ami me raconte qu'à la veille de recevoir le mail lui annonçant qu'il est lauréat du World Press Award, il n'en pouvait plus d'aller d'échec en échec, qu'il était épuisé et avait décidé de tout laisser tomber pour redevenir barman. Quand une photographe me montre tout son portfolio en levant les tirages feuille par feuille à la verticale, les désignant d'une main façon hôtesse de l'air en comptant 5 secondes dans sa tête pour chaque image. Quand on me tend une carte de visite avec marqué "photographe", que je demande "Et dans la vraie vie, vous faites quoi?" et qu'on me répond "Dans la vraie vie, je ne suis rien." Il paraît que c'est un dirty job. J'y pense à chaque fois que j'utilise une centrifugeuse. Ou que je vois un documentaire sur les trous noirs. Je me demande toujours ce que les galaxies qu'ils absorbent deviennent, une fois à l'intérieur.

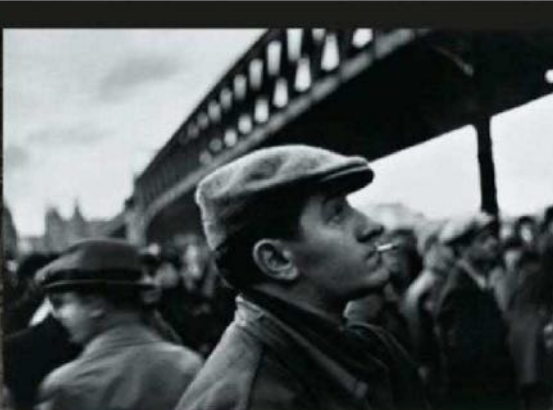
* L'art est un sale boulot mais quelqu'un doit le faire.

LE TRAVAIL DES AUTRES EST MON MATÉRIAU, MAIS JE NE FAIS QUE LE RÉFLÉCHIR, LUI FAIRE FAIRE UN BOUT DE TRAJECTOIRE, PARFOIS.

LE MÉTRO DE PARIS VU PAR LES PLUS GRANDS NOMS DE LA PHOTOGRAPHIE INTERNATIONALE



© Charles Maindron / Collection RATP



© Robert Capa / International Center of Photography / Magnum Photos



© Raymond Depardon / Magnum Photos

ACTES SUD

-100€*
de remise
en caisse

KIT SPÉCIAL



OLYMPUS OM-D E-M5 MARK II
+ 12-40 mm f/2,8 EZ
+ Grip + 2^e batterie

-300€*
l'ensemble



NIKON D750
+ AF-S 24-70 mm f/2,8 E ED VR

-50€*
de remise
en caisse

4 KITS AU CHOIX



SONY α6000
+ 16-50 mm et ...



DES OFFRES EN RAFALE !



Jusqu'à
-150€*
par optique



FUJIFILM

-200€*
l'ensemble



PANASONIC
Lumix DMC-GX80
+ 12-35 mm
f/2,8 power OIS



SONY
Cybershot
DSC-RX100 III
+ Étui simili cuir

KIT SPÉCIAL
120 PIÈCES SEULEMENT

-100€*



CANON EOS 80D
+ EF 18-135 mm
f/3,5-5,6 IS USM
+ Micro Rode + 2^e batterie

Jusqu'à
-100€*
par optique



OLYMPUS

LES INCONTOURNABLES DE CETTE FIN D'ANNÉE



FUJIFILM X-T2
+ XF 18-55 mm
f/2,8-4,0 R LM OIS



CANON
EOS 5D MARK IV

Jusqu'à
-200€*
par optique



CANON

-100€*
de remise
en caisse



SONY α7
+ SEL FE 28-70 mm
f/3,5-5,6 OSS

*Voir liste des produits concernés par les offres de remboursement et remise en caisse, modalités et dates auprès de votre conseiller Camara.
Produits disponibles dans les magasins Camara agréés et dans la limite des stocks disponibles.

Sous réserve d'erreurs typographiques. Toutes les illustrations, logos et marques sont incluses dans le prix CAMARA. SPC RCS MEUN 552 087 526 **change**

camara.net PHOTO VIDEO NUMERIQUE
Chaque regard est unique